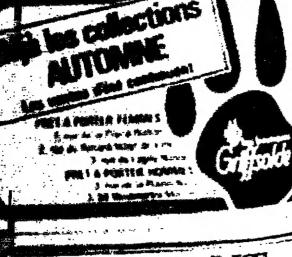
SECR MILITARY RUNG

HISTEL PORTORILLE S

CONDAMNES & TREE

DE RECESSION





softer dele to sterit

La loi sur l'avortement sera strictement appliquée

annonce le ministère de la santé

LIRE PAGE 24



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algéria, 1,30 BA; Maret, 2,30 dir.; Tunisia, 220 m.; Allemagne, 1,40 BM; Antriche, 14 sch.; Badgians, 17 fr.; Ganada, \$ 1,10: Göte-d'iroire, 225 f GFA; Banesark, 4,75 fr.; Espagna, 50 pes.; U.K., 35 p.; Irlande, 55 p.; Gètea, 40 fr.; Iras, 125 ris.; Italie, 700 L: Chian, 300 p.; Luxembourg, 17 fr.; Narvága, 4 fr.; Pays-Sex, 1,50 ft.; Pertugai, 36 cs.; Sénégai, 225 f GFA; Suède, 3,75 fr.; Saisso, 1,20 fr.; U.S.A., 56 cs.; Yengoslavie, 36 fin.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 60 C.C.P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 850572 Tél.: 246-72-23

TÉHÉRAN

M. Bani Sadr accuse la France d'abriter des camps d'entraînement

Une mentalité d'assiégés

La libération des détenus sera — dans la meilleure des hypothèses — que momentané-ment la crise entre Téhéran et

Le comportement des dirigeants iraniens n'est pas, en effet, modulé par l'événement immédiat, ou par tel su tel geste d'apaisement de la Maison Blanche, mais par de profonds ressentiments cultivés sous le règne de Mohamed Reza Chah, « protégé » par Washington, II est encore et surtout dicté par une conviction inébranlable que les Etats-Unis ont juré la perte de la République islamique.

Il n'est pas douteux que nombre de tenants de l'ancien régime, ainsi que les opposants républi-cains à l'imam Khomeiny, out trouvé refuge et réconfort aux Etais - Unis. Le « New York Times» révélait récemment que la C.I.A. animait en Egypte des programmes radiophoniques des-tinés à déstabiliser le régime islamique. Deux autres radios « clandestines », installées en Irak, diffusent quotidiennement des appels à la révolte, l'une au nom du général Oveissi, qui effectate de fréquents, voyages tant à Washington qu'à. Paris; l'autre en cèlul de M. Chapour

Ces faits, ajeutés à l'envol progressif de troupes ou de matériel américains aux abords du golfe Persique, à Oman, en Egypte et ailleurs, alimentent la mentalité d'assiégés qui se répand

osion nationaliste à laquelle on assiste n'atteint pas le seul « impérialisme amérieam ». , L'Europe, l'U.R.S.S., le communisme, les pays islamiques e réactionnaires », ne sont pas, non pins, épargnés. Même le président Bani Sadr, pourtant réputé « modèré », s'en est pris à la France soutenant - sams fournir Fombre d'une prenve que les contre-révolutionnaires iraniens recevaient un entraînement militaire en France. Cette « révélation » est pour le moins surprenante quand on sait Pétendue de moyens dont disposent les ennemis de la révolution islamique dans des pays beaucoup on l'Egypte.

A la décharge du président Bani Sadr. Il faudralt sans doute rappeler qu'il est en butte depuis des mois aux attaques insidieuses de ses adversaires politiques, qui occidental · ou un « pro-francais », qualificatifs infamants dans un pays qui cherche à « extirper les racines de toutes les influences étrangères pernicieuses », de l'Est comme

Cette hitte en faveur de l'e identité nationale », déclenchée lors du sonlèvement popu-laire qui a précédé la chuie de faveur des surenchères auxquelles se livrent les candidats au pouvoir. Elle se déroule en ordre dispersé, et souvent d'une manière contradictoire, selon les sympathie: ou les tendances des

Les uns s'attaquent exclusivement an e grand Satan > - les Etats-Unis, — les autres à l'U.R.S.S., dénoncée comme étant le principal ennemi de l'islam et des musulmans. D'où la répres-sion qui s'abat parallèlement sur les « modérés » proches du Front national, comme l'amiral Mada-i, et les centrémistes de gauche, tels les Moudjahidin du peuple (musulmans progressistes), les Fedayin (marxistes) et le Toudeh (parti communiste).

La révolution iranjenne se radicalise, mais n'a pent-être pas encore atteint la croisée des

d'< éléments subversifs >

festation de masse contre les Etats-Unis, qui s'est déroulés vingt-onze citoyens traniens — dont vingt femmes — qui étaient détenus aux Etais-Unis après avoir été arrêtés pour « trouble de l'ordre pu-blic » et avoir rejusé de révéler leur identité, ont été reld-chés après vérifications des

En Iran, tandis que la campagne anti-américaine se traduit par une vaste épuration des « complices » présumés des Etats-Unis, le président Bani Sadr a accusé la France de permettre sur son sol l' « entrainement » de citoyens iraniens « éléments subversifs ».

L'épuration des « pro-Américains » se poursuit

Peu avant la libération des détenus maniens, le directeur du service de l'immigration de l'Etat de New-York déclarait : «Il n'y a plus aucune raison de garder ces personnes en détention. Elles sont toutes en situation régulière aut Etais-Unis. 1 Dès le ur libération, les cent

Dès le ur libération, les cent quaire-vingt-onze détenus, dont cent soixante-huit étudiants, se sont rendus au aséminaire islamique» de New-York où ils ontété accueillis au cri de « Vive l'imam Khomeiny» tandis que les habitants américains du quartier chantaient « libérez notre peuple !» («Let our people go!») en signe de solidarité avec les cinquante-deux obages retenus à quante - deux otages retenus

Téhéran. L'avocat de certains des étudianis, M. Mark Lane, a affirmé détenir des preuves de sévices infligés à ses clients et entendre les révèler ultérieurement. Toute-fois, un dignitaire religieux mu-sulman membre d'un groupe de six personnes autorisées à rendre visite aux détenus a assuré n'avoir

trattement a.

La nouvelle de la libération des frances aux Etats-Unis ayant été annoncée dans la nuit, aucune réaction officielle ou officieuse n'avait été enregistrée à Téhéran ce marcredi en fin de matinée.
Le président Bani Sadr, pour sa part, s'en est pris vivement à la France où, a-t-il déclaré dans une interview diffusée mardi soir par TF1, des «centres d'entrai-nement» auraient été mis à la disposition de personnes menant des «activités subversives» conces accimies subversités » con-tre l'Iran. Il a notamment dé-claré : « Des gens sont embauchés ici (en Iran), on les envoie en France, on les entraîne et on les renvoie en Iran pour mener des activités subversives. »

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR On n'arrête pas le progrès

Allier les techniques de pointe au système d'antan, c'est — qui l'eût cru? — la plus recente innovation en matière de pétroliers, puisque les derniers-nés des bateaux-cargos comporteront des moteurs Diesel pour le démarrage, mais aussi un ordinateur pour régler — qui l'est dit? — les voiles en fonction du vent. Et cette innovation japonaise devrait permettre des économies de carburant sur ces bateaux de l'ordre de 30 à 35 %.

Comme quoi on n'arrête pas le progrès, mais encore faut-il savoir qu'il ne correspond plus toujours à un

MICHEL CASTE.

• BONN

Ralentissement économique en R.F.A.

Après les Etats - Unis, la République fédérale d'Allemagne est à son tour touchée par un raientissement économique. En juin, l'indice de la production industrielle a baissé de 1 % par rapport au mois de mai, alors qu'en juillet le nombre des chômeurs a augmenté, frappani 3,5 % de la population active contre 3,4 % en juin et 3,5 % en juillet 1979.

économiques de la République tédé-rale d'Allemagne insistalent encore aur une « activité soutenue », les dernières statistiques publiées révè-lent que l'économie allemande est entrée après les Etats-Unie dans une phase d'activité ralentie, phénomène attendu et lié, selon le ministère fédéral de l'économie « à l'extrême renchérissement du pétrole ».

Celui-ci continue, au reste, de courantes, dont le déficit a atteint 3,19 milliards de deutschemarke en juin contre 1,417 en mai. Sur les six premiers mois de l'année, la balance des opérations courantes accuse un déficit de 12,274 millards de marks contre un déficit de 165 millions à la même période l'an passè.

turel, la production industrielle a fiéchi de 0,8 % en juin, après avoir commencé à baisser en avril et en

Signe d'un retournement conjon

(Lire la suite page 21.)

BRASILIA

La nouvelle législation menace les exilés politiques et les missionnaires étrangers

Le gouvernement brésilien a obtenu, ce mercredi 6 août, l'approbation par le Congrès de Brasilia, où il détient la majorité, d'un projet de loi draconien sur les ressortissants étrangers.

Ce projet, qui a été vivement dénoncé, mais en vain, par Ce projet, qui a ete vivement denonce, mais en vain, par l'Eglise et de nombreux secteurs de l'opinion publique, menace près d'un demi-million de personnes, en particulier les exilés politiques latino-américains et les missionnaires. La nouvelle loi contredit singulièrement la politique d' « ouverture » affichée par le gouvernement du général Figueiredo.

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — An milieu des protestations de l'opposition, de la presse, de l'ordre des avo-cats, de l'Eglise et d'une bonne partie des pariementaires du parti officiel, le gouvernement a fins-lement obtenu, dans la nuit du mardi 5 au 6 août, l'approbation mardi 5 au 6 août, l'approbation par le congrès d'un projet de loi réglementant sévèrement les conditions de résidence des étran-gers au Brésil. La nouvelle loi durcit des dispositions antérieures pourtant adoptées à l'époque la plus répressive de la dictature militaire, en 1969.

Dorénavant, tout étranger, résident ou non, pourra être expulsé du Brésil s'il « porte atteinte à la sécurité nationale ou à l'ordre politique et social » ou, suivant une expression plus vague encore, si sa présence est « contraire aux strésses entients. intérêts nationaux ».

L'obtention du visa dépend désormais d'un conseil national d'immigration. Pour bénéficier d'un visa de résident, l'étranger devra pouvoir justifier d'une « activité reconnue et d'un sépar dans une région déterminée s durant un délai de cinq ans, ce qui est considéré par, les critiques de la loi comme une véritable assignation à résidence. Le mi-nistre de la justice pourra inter-

dire la participation de tout étranger à des « conférences, congrès et manifestations artis-tiques». Contrairement à la législation en vigueur, un étran-ger pourra dorénavant être expulsé du pays même s'il est marié à une. Brésilienne.

Un groupe de parlementaires du parti gouvernemental dirigé par le président de la Chambre des députés, M. Flavio Marcillo, a mené contre ce texte une campagne vigoureuse, qui a mis en danger la majorité dont dispose au Congrès le président Figueiredo. Pour faire passer la nouvelle loi, le gouvernement a dû avoir recours à une disposition contraversée parquelquée en 1985. controversée, promulguée en 1965 par le régime militaire, qui pré-voit l'adoption automatique par le Congrès, sans amendement, de tout projet de loi présenté par l'exécutif, et non rejeté par le législatif dans un certain délai.

Le gouvernement justifie la nouvelle loi par la nécessité de contrôler une « immigration sau-vage », en provenance d'Asie du Sud-Est surtout,

THIERRY MALINIAK, (Lire la suite page 3.)

etable en iranes constants a doublé en moins de vingt ans. Pour la même période, la multi-plication par sept des récepteurs de télévision fait quotidiennement

accéder tous les foyers de France aux formes les plus diverses de la production culturelle. Le lec-ture, que l'on disait menacée de mort par la concurrence de l'au-

dio-visuel, se développe à un rythme soutenu : on achète en

1978 75 % d'ouvrages de plus que dix-huit ans plus tôt, tandis qu'en six ens la proportion des Français à ne jamais acheter au-

Français à ne jamais acheter au-cun livre chute d'un tiers. Le théâtre, l'opéra, le bellet connais-sent une nouvelle jeunesse et les foules nombreuses qui se pressent régulièrement aux expositions constituent en elles-mêmes un fait de société insolite et pro-metteur qui répla une assiration

metteur qui révèle une aspiration profonde et de plus en plus lar-gement répandue au développe-ment et à l'épanouissement cul-

(Live la suite page 7.)

Point de vue

Projet culturel et crise de société une intensité fort inégale, à des réalités naguère encore étrangè-res au plus grand nombre. La dépense culturelle des Français, établie en francs constants, a Dans la France d'aujourd'hui

la vie culturelle a les apparences de la santé. Si l'objectif que s'étalent prioritairement assigné le général de Gaulle et André Mairaux en créant le ministère des affaires culturelles était bien des affaires culturelles était bien de « rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capi-tales de Thumanité », il appa-rait à l'évidence, plus de vingt années après le lancement de cette vaste entreprise, que le cap initialement fixé a été tenu et que le contrat passé avec la France a été, là encore, globalement rempli.

La politique de Malraux s'était voulue héroique, démocratique et nationale. Héroique, elle était tout entière ordonnée autour de la notion de chefd'œuvre, c'est-à-dire d'une création quasi transcendante qui échapperait au conditionnement social et répondrait aux interrogations ultimes de l'homme. « Ce qu'on appelle cuiture, disait Mairaux, c'est l'ensemble des réponses que peut se faire un homme lorsqu'il reparde dans une glace ce que sera son visage de nort. » L'héroisme culturel de l'auteur du Musée imaginaire de le prédisposait culturel de l'auteur du Musée imaginaire ne le prédisposait nullement à l'élitisme : éminemment sensible à la dimension collective de l'aventure esthétique symbolisée à ses yeux par le temps des cathédrales, il entendait que le chef-d'œuvre itt l'apanage du peuple entier et admettait fort blem que cette puissante démocratisation modifiât la nature même du chef-d'œuvre à venir. Les maisons de la culture, cathédrales de l'esla culture, cathédrales de l'es-prit édifiées par le pouvoir central, Hustrent à merveille, jusque dans leur ambiguité, le jacobinisme de Malraux, à la fois démocratique et centrali-sateur.

par JACQUES CHIRAC (*)

Nationale, enfin, cette politique entendait à la fois — et ce fut l'inventaire — assurer à la France la réapropriation intégrale de son passé et créer les conditions administratives et politiques d'une nouvelle métamorphose du génie français. Inséparable de la poliriançais, inseparame de la pon-tique étrangère du général de Gaulle, l'action culturelle de Mal-raux se gardait bien d'identifier ce génie à une forme d'art déterminée mais y voyait, tout au contraire, l'expression chaque fois différente d'un principe de liberté de l'esprit et de confrontation créatrice qui faisait de la France l'intercesseur privilégié du genre humain et un trait d'union per-manent entre les cultures.

La mutation spectaculaire qu'a connue la société française au cours des vingt dernières années a partiellement répondu aux espoirs d'André Malraux et a aussi puissamment affecté les attitudes culturelles de nos contemporains que leur environnement social ou leur cadre de vie. Le progrès ne se cadre de vie. Le progrès ne se divise pas et la croissance forte du dernier quart de siècle ne ponvait manquer de faire surgir un homme culturel nouveau : l'élévation rapide du niveau de vie, l'explosion scolaire et univervie, l'explosion scolaire et univer-sitaire, les migrations rurales et l'urbanisation accélérée du pays, la révolution, encore inachevée, des moyens de communication ont tous agl dans le même sens et fait naître une société profon-dément renouvelée. dément renouvelée. Les enquêtes successives consa-

crées aux pratiques culturelles des Français témoignent toutes d'une sensibilité collective qui s'ouvre, sous des formes variées et avec

(*) Président du R.P.R., maire de Paris.

Un voyage en Océanie

por JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Aujourd'hui

NOUVELLES-HÉBRIDES : les « fous » dans l'île (II)

(Lire page 17.)

POINT-

Le camping dans le désordre

La crise — qui, pour la première fois cette année, touche le tourisme — vide les hôtels et les restaurants mais surcharge les terrains de camping et souligne les carences constatées depuis plusieurs années dans ce que l'on appelle l'hôtellerle de plein air.

Le nombre des emplace ments réservés aux tentes et aux carevanes augmente moins rapidement que le nombre des campeurs qui s'installent où ils peuvent et comme ils peuvent. D'où l'in-quiétude et parlois la colère des municipalités chargées

li y a huit millions de cam peurs en France, dont un million et demi d'étrangers. Près d'un tiers des habitants de l'Hexagone sont des adeptes de ce genre de tourisme par amour de la nature... ou par nécessité. Il manque cinq cent mille emplacem camping et les Français sup-portent de moins en moins cette atteinte pratique au droit aux vacances » que tout le monde pourtant s'ac-

Dans le Var, les campeurs s'installent de force à la périphérie des terrains existants dont ils utilisent les équipements et forcent les pouvoirs publics à prendre des meaures d'urgence. Dans le Finistère. lls jugent trop chers et trop rains homologués et affivent par centaines sur les landes. A Paris, ils font la queue au terrain du bois de Boulogne

Le camping «sauvage» a toujours existé ; la surpopulation des terrains au cours des « pointes » de juillet et août aussi.. Ce phênomène risque de s'accentuer au cours des années à venir.

La crise économique oblige les. Français à la simplicité. Encore faudrait-il qu'ils n'abusent pas de leur goût pour l'indépendance et, surtout que les pouvoirs publics prennent enfin en compte les nouveau tourisme.

quête page 22.)

Sur le liftoral de Camarque

LE GOUVERNEMENT PREND des mesures très sévères POUR RÉGLEMENTER L'ACCÈS DES AUTOMOBILES

(Lire page 22.)

Après la «Tétralogie» de Boulez et Chéreau à Bayreuth

Les wagnériens confiants

Ceux qui étaient dans le secret des dieux le savaient déjà, mais, pour les autres, c'est désormais officiel : l'été prochain, à Bayreuth, on pourre applaudir deux nouvelproductions. « Tristan et Isolde » tout d'obord, dans la mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle et sous la direction de Daniel Barenboirn, < les Maîtres chan-teurs > ensulte, dont Wolfgang Wagner, faute de mieux sons doute, s'est réservé la mise en

1982 verra, un siècle jour pour iour après la création de l'œuvre, un nouveau « Parsifal » qui fera peut-être oublier celui qu'on représente actuellement, mais c'est en 1983 qu'après deux ans d'absence la Tétralogie, mabiliée de

Festspielhaus à l'occasion du cen-tenaire de la mort de Richard

Ainsi, corès celui de l'Inquauration du théâtre et en attendant celui de la naissance du compositeur, les centenaires se portent bien à Bayreuth et, sur la Colline verte, les commentaires vont bon train : « Quel avenir nous réserve-t-on íci ? Est-ce la fin d'une époque ou le début d'une outre? > Seuls les wognériens confiants

dans la sagesse des nations gar-dent leur sérénité : « Tout vient à point, disent-ils, pour qui soit attendre. > Et ils attendent.

(Lire dans « le Monde spectacles page 9, l'article de Gérard Condo. pour dire non à toutes les

E Petit Robert définit le terro-

un but politique (prise, conservation.

qu'une organisation politique exécute

Cette définition appelle une

Un exemple classique du terro-

1793-1794 et le terrorisme russe de

1905. On salt que, en opposition à

pas à l'efficacité du terrorisme (« La

terreur détruit quelques capitalistes et non pas le capitalisme »), Lénine

expédiait, de Genève à ses parti-

sans russès, la nouvelle stratégie :

L'empereur

et le religieux

de sang. Chacun devait s'in-cliner, s' « écraser » devant

lui. Il avait, en particulier, voulu réduire au silence un grand chef religieux, l'avait dépossédé, injurié, capturé,

exilé loin de sa ville sainte. Mais la fortune avait changé. Ses landateurs s'étaient détournés de lui

il ne devoit jamais revenir.

lait nulle part.
Le vieux chef religieux, lui.

était rentré chez lui en triom-

phateur. La jeunesse avait dételé les chevaux de sa

voiture et tiré cette dernière.

Lorsqu'il apprit que les parents de l'empereur déchu

étaient pourchasses, il s'écria : « Qu'lls viennent! »

Il demanda qu'on adoucit

les souffrances de son ancien

perséculeur : « Il ne peut plus être un danger pour qui-conque ; nous voudrions qu'il

posant des idées de geance ou de haine.

'EMPEREUR était auto-

ritaire et brutal. Ses mains étaient pleines

créer un climat d'insécurité ».

terrorisme de droit commun

risme comme - emploi systé-

formes de violence.

De fait, il faut reconnaître que l'effet de déstabilisation souhaité depuis l'attentat de la piazza Fon-Y a-t-il une logique du tana à Milan en 1969 par les auterrorisme, en particulier teurs des différents attentats de e la stratégie de la tension » ne du terrorisme aveugle tel s'est, jusqu'à aujourd'hui, absocelui qui vient de frapper lument pas vérifié. Bien au à Bologne? Pour Stefano contraire, à chaque hombe, l'hor-Bevacqua, la seule légitimareur pour le fascisme a contrition qu'il peut se donner est bué au glissement à gauche de l'électorat italien. Le hombe de d'exister. Les récents assas-Brescia en 1974 et celle du train sinats politiques perpétrés « Italicus » explosèrent au len-demain de la victoire, extraordià Paris amènent V.V. Stannaire et imprévue, du Front lai-que au référendum sur le divorce ciu à se pencher sur ce qu'il appelle le magnicide. Jeanet avant le succès sans précédent de la gauche lors des élections François Profichel estime pour sa part que l'exercice administratives de juin 1975. de la violence est inhérent Donc seul un fou peut espérer à toute société comme à déstabiliser la situation politique à toute société, comme à italienne en faveur de la droite l'homme lui-même. Une en posant une bombe à la gare de raison de plus, pour Guy Bologne. Champagne, de demander

Pourtant, le terrorisme existe. un nouvel effort d'éducation Il existe en ce sens qu'il a créé une sorte de langage et que ce langage fait désormais partie du lexique quotidien. Et ce « langage du terrorisme » garantit à ce terrorisme sa propre existence. Il ne le protège pas de la répression, bien sûr, mais on pourrait d're qu'il lui assure une « existence autonome ». En ce sens, le terrorisme est devenu un fait « nor-mai ». Pas dans le sens où les gens s'y sont habitués, meis simplement parce qu'il fait partle de la vie courante de la société ltalienne. Ce qui n'a rien à voir

L'ordre international

et le magnicide

par V.V. STANCIU (*)

STEFANO BEVACQUA (*)

avec le nombre d'attentats et de morts, avec la fréquence des ac-

tions terroristes.
On comprend mieux des lors pourquoi une bombe a été posée à la gare de Bologne: pour exister. Ce n'est pas une preuve de folie, mais plutôt le signe d'une pleine lucidité et d'une nette clarté d'intention. On pourrait expliquer de la même façon l'assassinat du président de l'association des journalistes de Lombarcie, Walter Tobagi, la plus spectaculaire des actions écentes du terrorisme de gauche. Pourquoi Tobagi et pas un autre? Parce qu'il était nécessaire, pour les Brigades rouges, de prouver leur existence, surtout après les nombreuses arrestations et les confessions en chaîne des divers « brigadistes repentis ». Tuer un journaliste très connu a provoque une « réaction d'attention » (les journalistes) qui contrôlent

motivations avancées pour chaque action terroriste deviennent donc tout à fait secondaire, même si on s'obstine à vouloir

« Le terrorisme fasciste existe ». Tei était le commentaire le plus frequent que l'on a pu remarquer dans la presse italienne après l'attentat de Bologne. Ou bien cles jascistes ont relevé la tête ». C'est vrai : le terrorisme fasciste existe, enc-uragé par une sociéte où la tendance a l' « homogénéisation » de l'horizon politique et culturel, est en train d'écraser les derniers signes de vitalité individuelle. La grande explosion consommationniste du début des années 60 a modifié les caractéristiques de la société italienne. Ce changement de valeurs de toutes les valeurs, y compris des valeurs archaïques et rétrogrades propres à une culture à dominante agraire, a contribué au développement d'un phénomène terroriste imjustement de la part de ceux portant dont l'unique but est sa propre existence.

Le vrai scandale

De toute façon, il ne s'agit pas d'une croissance déterminée mécaniquement par les mutations subites de la société italienne. Au début de ce que nous pourrons appeler la « révolution de la consommation » ou, pourquol pas, la « seconde révolution industrielle », on n'a pas constaté un développement immédiat du terrorisme : seulement quelques actes de violence incontrôlée », comme l'écrivaient les journaux de l'époque. Le grand changement est venu après 1968. La coincidence des dates n'est pas fortuite : les premières bombes de la a stra-

tégie de la tension » sont celles qui ont été posées à la gare Cen-trale de Milan et à la «-Fiera Campionaria », en avril 1969, au début du fameux « automne chaud », c'est-à-dire au début de la plus importante révolution dans les rapports de force entre le patronat et les syndicats. De la même facon, le terrorisme de gauche s'est développé au début des années 70 sur les cendres de quelques organisations d'extrême

Il était naturellement inévitable

que le terrorisme suive les diffé-

rentes inclinations politiques : de

la fradition stalinlenne du PCT

aux Brigades rouges, des vieilles

Novaux armés révolutionnaires.

Ceux qui ont milité dans le silion

des forces de la gauche italienne

après les années 60 savent très

(*) Journaliste italien.

equadracce fasciste »

A la grande révolution de la cédé une première phase de réaction consciente des masses. puis une deuxième phase de « reflux » (pour utiliser un terme à la mode), c'est-à-dire une application concrète des principes dérives de la « révolution de la consommation a. Puls la crise économique est venue compliquer ces : mais s'il s'agit de fanatiques un peu plus les choses : aux ne craignent pas la mort et « valeurs de la consommation » sont venues s'ajouter celles du sacrifice, de la productivité.

de positions anti-P.C.L.

On a compté dix-neul magnicides cle et trante et un en soixante-deux ans au XXº siècle. Il faut ajouter échappé aux statistiques.

nalyse du magnicide (1), concluen pas de matemité sans effusion de

A la sulte de l'attentat contre avait inscrit dans une loi du 22 mars 56 une clause d'exception à sa elle refusalt l'asile politique sux

d'Etat étrangers.

Plusieurs Etats incluent dans leurs traités d'extradition cette clause qui Il les accueillit, les logea, parfois les visita et les consola. A propos de l'exempereur, il déclara : « On me ferait injure en me supposant des idées de partons de la constitue de la

C'est ainsi qu'à l'égard de l'empereur Napoléon I^{ar} se conduisit Pie VII, le vieux (*) Avocat. (1) Alfonso Quiroz Cuaron y Sa-muel Maynez Puente. Psicocnatists del Magnicidio. Ed. Juridica Mexi-cana, Mexico, 1965. pape de Rome. YVES CHENEAU

tres contre les chefs d'État ou

« Crachez sur tous les plans, envoyez

toutes les fonctions, les droits, les

des affaires d'un Etat. Ce qu'on e des magnicides. que, depuis quelque temps, le terrorisme dont l'objet est la suppression d'un dirigeant politique ancien ou actuel est souvent téléguidé par des chefs d'Etat. Si les exécuteurs sont des tueurs à gages, des mesu

ast insoluble.

Alfonso Quiroz Cuaron et Samuel Puente, auteur de l'ouvrage Psychaleur livre en philosophes sceptiques, sang, de même n'y a-t-li pas de pro-

de meurtre commis sur des chefs

figure dans la convention européenne de 1957 sur l'extradition. Des projets ont été rédigés, et des vœux émis pour la création d'une justice pénale rnationale superélatique. La Conférence mondiale de la paix et les Nations unles ont lancé de tels projets. Il s'agit d'obtenir que les gouvernants et organes d'Etat soient soumis, au même titre que tous les nmes, aux prescriptions d'un code que des chets d'Etat solent trainés à la barre d'une justice penale, où l'humanité serait partie civile. Mais pour passer des palabres aux réaliinternationale - autre qu'une armée d'opérette - placée au service de l'ordre public mondial est indispen-

bien que l'objectif principal d'un parti est de démontrer sa propre pourquoi de l'action, et pratique ment de ne considérer que le a fait d'agir ». Une exception la Démocratie chrétienne, dont l'unique problème est de démontrer son propre avenir en le conservant.

L'Italie ne s'est absolument pas libérée au cours de ces vingt dernières années: avec le boom du début des années 60, avec le divorce, l'avortement, la libération sexuelle, le pays est passé d'un sous-développement de type agricole à une sorte de fascisme diffus, d'oppression quotidienne tendant à imposer un mode de penser plus qu'un mode de comportement proprement dit.

Le vrai scandale aujourd'hui est que la vieille répression aveugle des années 50, lorsqu'on tirait sur les ouvriers en les laissant libres de penser ce qu'ils voulaient, a été remplacée par une espèce d'autorépression, faite pabilité, d'angoisse à l'idée de ne pas pouvoir maîtriser cette confrontation continuelle avec l'humanité (« les autres »), que le développement de la société italienne impose comme règie de

conduite quotidienne. Nous subissons tous un processus de stérilisation, et certains parmi nous cherchent à prouver leur propre existence en tuant des gens dans les gares Y a-t-il une différence entre l'attentat de Bologne et un acte de « violence gratuite » dans une grande métropole? Il n'y en a pas, si ce n'est le fait qu'en Italie on a un besoin irrépressible de donner une explication politique à toute action, de la justifier par rapport à une idéologie, et, en dernière analyse, par rapport à une « morale ». Parce que sur-vivent encore quelques traditions archalques qui imposent tou-

Une légitimité qui n'a rien d'humain

par JEAN-FRANÇOIS PROFICHEL

A violence est, à l'origine, une agression du monde extérieur. Elle évoque une situation de dominant à dominé, où apparaissent les notions de lutte pour la survie et d'instinct de conservation. Ensuite 6'est produite une déviation : Il y a toujours don tion mais on a conscience de la violence. On veut dominer, on n'est

La société enchaîne et refoule : censure, par ses tabous, una maleure partie de son être psychique, L'homme réagit violemment contre libère. La violence peut donc s'exprimer partout : eport (boxe...) où l'on cherche à gagner, art, où l'on veul imposer un point de vue, exprimer son opinion. Or, exprimer son opinion, c'est influencer, donc établir un rapport de forces, voire préparer un conflit entre l'autre et

La violence fait donc partie de l'homme. Mais la violence peut être rtilisée par l'homme. Le but est toulours le même : imposer son point de vue et éliminer l'autre. On peut soit éliminer les opposants ment, soit créer des ennemis factices et enflammer l'opirion publique contre ces ennemis.

Il convient donc de séparer les problèmes. En cas de dictature, la violence est la loi parce que, justement, le maître considère ses sujets

Mais peut-on parler vralment de iol dans ce cas-là ? La loi du plus fort (la pire des lois) triomphe. Mais le propre d'une loi est d'être stable. Viendra forcement un temps où le fort deviendra faible et, valncu par un plus jeune, sera rejeté de la société. Alors la loi changera. Elle sera donc floue et mouvante, la contraire d'une loi sur laquelle on peut fonder et bâtir. Dans une république, la loi est le

étant l'expression d'une domination sur l'autre ou sur les autres, i violence à l'Intérieur d'une société tence, c'est non plus avoir un gouvernement de tous pour tous, mais permettre la domination d'une parla société républicaine ne chance rien. Elle fait tout simplement glisser violence de la scène extérieure à la scène întérieure. Elle a rendu l'homme velléitaire en apparence pour les besoins de la cohabitation sociale. Mais cette violence latente peut facilement être réutilisée. La violence, même si elle n'est pas e comme loi et ne peut pas l'être, reste une constante de la nature humaine. Il suffit d'un rien

Nous nous sommes jusqu'ici plaparfaitement utopiques. En effet la république était censée être domien plaçant leurs intérêts propres après ceux de la masse. Mais la politique est quelque chose qui est. C'est-à dire que, aussi l'ermes et généreuses que puissent être ses convictions, il sera saisi, à un înstant ou à un autre, par l'ambition et la soit du pouvoir. De plus, la vie politique est entièrement tributaire de la vie économique. Et, sur ce plan, la lutte pour la survie est très

rude, la violence quasi permane La violence va donc apparaître doublement, D'abord, nous verrons une violence politique, appelée l'extérieur. Cette police réprimera ceux qui, par leurs idees, risquent de mettre à bas le système. C'est ainsi que sont traités les dissidents en Union soviétique : Soljenitsyne, Pliouchtch et tant d'autres.

L'utopie républicaine

peur de l'autre. Elle pourra ne pas ni même considérée comme telle de la cacher ou de la légitimer. Pour ce faire, ils joueront le jeu, mais en apparence seulement. Hitler a su persuader des millions de personnes que les violences

Dans les sociétés libéralistes, lusqu'au dix-neuvième slècle, la loi autrement dit la loi de la iunole. En raison du nombre excess main-d'œuvre, et de la torpeur dans laquelle était plongée cette demière. l'ouvrier pouvait être exploité. On lul faisalt violence tous les jours, en le volant, en le faisant travailles dans des conditions déplorables. Si nous pouvions interroger un patron de l'époque, je suis sûr qu'il jugeralt légitime cette violence envers les ouvriers. Ceux-ci, et avant eux les serfs et les esclaves. n'affirmalent-ils pas par leur rési-gnation la légitimité de cette viodans le temps et dans l'espace. Nous avons una manière de panser le mai, qui ne sont pas forcement caux de nos ancêtres et qui ne seront sans doute pas ceux de nos

Sans violence, la Chine auralt-elle pu se libérer du joug d'un empire cinq fois millénaire. 1789 aurait-il été possible sans violence? La révolution peut paraître légitime population plus libra et plus heureuse. Mals c'est avoir un blen grand espoir dans l'acte politique que de croire que cette liberté sera constante. D'autres prendront les ront une monarchie sheolue déquisée. On peut considérer la violence taire mais, justement, s-t-elle un

Ce débat nous conduit à l'analyse des théories marxistes. Pour que la masse casse d'être allénée per une minorité de bourgeois, Marx propose tariat. Il légitime ainal la violence. Mais Il considère que la dictature du prolétariat sera capable, d'elle-même d'accéder à la société idéale. Il estime donc que coux qui détiendron le pouvoir ne se laisseront pas eniyrer, qu'une idéocratie ne succéders ensulta, que les données écono resteront stables. Or, depuis Ford, l'ouvrier tend lui-même à s'embourdeciser. Si on lui parlait du nivellement par la base, il s'indigneralt : taux une nouvelle classe inférieure à celle des ouvriers indicènes s'est lence légitime : oul, mais l'amélioration est-elle réalie ? Justifie-t-elle que le sang soit versé?

La réflexion philosophique - qui l'action - ne devrait pas engendres la violence, ne serait-ce que parce qu'il y a autre chose que la politique. Toutes les idées de Montesquieu et centaines de gens qu'on a tués pendans a Terreur? Evidemment, cette Révolution a permis à l'ouvrier actuel d'être ce qu'il est. Est-il cependant plus malheureux en Angleterre, paye toujours monarchique? La violence, sur lo plan humain, n'est pas légitime. Sur le plan des masses et des classes, elle peut être justifiés si on est optimists. Mais, pour moi, is social ne peut effacer l'humain.

NON!

Non, le terrorisme n'est pas

Non, le racisme n'est pas

Non, la violence n'est jamais

Non, l'arbitraire ne peut être un moyen de maintenir l'ordre

Non, la démocratie ne se défend

Non, la peur des dictateurs ne

justifie pas l'usage des techniques

pas valablement à coup de

liberateur.

a naturel a.

bavures policières,

par GUY CHAMPAGNE (*)

E brutal écleirage jeté par la presse sur l'affaire des collégiens tortionnaires de Foix ne doit pas être l'arbre qui nom de règles de vie sans lescache la foret: l'indignation facile quelles aucune société ne pourra et la sanction exemplaire pourse prétendre juste ni ancun raient bien être des chemins pouvoir se targuer de légitimité. détournés par où fuir nos véri-Il s'agit tout simplement des droits de l'homme, dont la déclatables responsabilités de citovens. Ce qui doit nous indigner et, plus ration solennelle, loin de dormir efficacement, nous inquiéter, ce n'est pas seulement que des adoen permanence dans tout notre lescents aient pu jouer à la torcomportement quotidien, dans le ture, mais bien davantage que la moindre de nos actes et de nos torture se soit banalisée dans notre environnement au point Non, la torture n'est pas toléd'acquerir droit de cité dans les rable, et aucune raison d'Etat ne peut la justifier,

Nous ne sommes pas tous des assassins, nous ne sommes pas tous des tortionnaires. Mais nous sommes tous responsables de l'habitude qui s'instaure insidieusement en nous comme autour de nous de considérer comme normale une dose croissante de violence dans les rapports sociaux, y compris de la part des autorités lègales.

Nous, éducateurs, nous nous interdisons de parler au nom d'un projet de société, car nous avons trop le respect des citoyens en devenir qui nous sont conflès Mais nous estimons pour cette

Non, le plasticage n'impose pas Non, l'autodéfense ne fait pas reculer la barbarie.

Non, on ne peut tolérer l'into-

lérance. Non, le chômage n'est pas un mal nécessaire. Non, le commèrce ne justifie pas qu'on serre la main d'un dic-

lence et au racisme par la télévision, le cinéma, les illustrés... n'est pas sans dangers pour nos

Oni, la violence est au fond de chacun de nous, et faire œuvre d'éducation, ce n'est ni le nier ni s'en réjouir. Ce n'est surtout pas condamner la violence dans des leçons de morale pour mieux la mettre en pratique dans des actions sociales ou politiques. La jeunesse n'est en danger

moral que dans la mesure où neus le sommes tous. Nous, éducateurs de l'ICEM (pédagogie Freinet), demandons à chacun d'en prendre conscience. Il est temps de s'apercevoir que, si Hitler a perdu la guerre, ses idées et ses pratiques sont malheureusement en passe de la gagner. Et il est temps de résgir l

A6 qui n'a rien d'humai

Se minter a - ----

in is emiliar bette e s

25. 255 de #cigine .

dies told and b

term in incident in

* * 4 4 4 44

die emily, pricipals of

UN CHES. P. LET.

city line for the ---

819.04 Birt

A 19 2 3 3 1 1 1 1

1 1 2 1 1 1

-

finance ... but mit

A

États-Unis

Les explications de M. Carter sur ses relations Les indépendantistes portoricains se heurtent aux ambiguïtés avec son frère sont assez bien accueillies

Les réactions de l'opinion américaine et des journaux sont dans l'ensemble favorables après la conférence de presse télévisée de M. Jimmy Carter, lundi 4 soût, consacrée aux relations entretenues par son frère Billy avec la Libye. Le président pourrait donc avoir atteint son objectif qui était de désamorcer le scandale avant l'ouverture, le 11 août à New-York, de la couvention démograte.

Les membres de la sous-commission d'enquête du Sénat ont estimé que M. Carter avait su se défendre « efficacement ». Ils apparais-sent cependant désireux de poursuivre leur travail et d'étudier les nombreux documents ainsi que le rapport qui leur ont été transmis par la Maison Blanche. Même les sénateurs républicains appartenant à la sous-commission ont salué la « performance » du président, tout en ajoutant, comme M. Robert Dole, sénateur républicain du Kansas, que M. Carter avait surmonte plusieurs problèmes mais n'avait pas repondu à la question de la destination finale des 220 000 dollars versés par la Libye à son frère. M. Howard Baker, leader de la minorité

républicaine au Sénat, a estimé que la conférence du président « le servirait très bien », mais que toute nouvelle révélation « pourrait être dévastatrice ». Le sentiment général est

que l'essantiel de la crise est passé. M. Billy Carter a déclaré mardi qu'il était disposé à révéler à la sous-commission ce qu'il avait fait des 220 000 dollars versés par la Libye, et a affirmé que toute l'affaire avait été, n hui, «grossie d'une manière disproportionnée à son importance ». Les responsables des campagnes électorales

de MM. Kennedy et Carter sont d'autre part parvenus à un accord sur le déroulement de la convention démocrate, et ont affirmé mardi qu'ils étaient « résolus à sortir de la convention unis derrière les hommes qu'elle aura investis ». « Quelles que puissent être nos divergences, elles sont faibles en comparaison de ce qui nous sépare des républicains et de leur didat », ont-ils ajouté. Cette déclaration met fin aux spéculations sur une possible fronde de M. Kennedy si M. Carter est désigné par la

d'une domination imposée et acceptée De notre envoyée spéciale

San-Juan. — « Porto-Rico est une colonie du colonisateur le plus développé du monde. Par consé-quent, c'est une colonie très développés; mais une colonie quand même. Les Américains sont arri-vés par vois de conquête, sans que la population ait été consultée. Leurs bases militaires s'étendent sur 13 % de noire territoire. La sur 13 % de notre territoire. La C.I.A. est pariout. Mais c'est surtout sur le plan culturel que la colonisation est apparente. L'enseignement se donne maintenant en espagnol; mais il est resté américaisé, ce qui se répercute dans les mœurs de façon parjois caricaturale. L'emprise économique, qui pèse lourdement sur notre vie quotidienne, ne doit pas non plus faire oublier les autres formes d'influence, dans le doformes d'influence, dans le do-maine notamment des mœurs

M. Ruben Berrios Martinez, pré-sident du parti indépendantiste portoricain (PIP), qui nous brosse ce très dur tableau de la situation de l'« Etat librement assoclé» aux Etais-Unis, trace le schéma d'une accession à l'indépendance qui se ferait en quelque sorte à l'amiable : période de transition, indemnisation des sociétés qui devront être nationalisées, et sur-tout préparation de la population à un recyclage économique. Socialisme à visage humain, et un peu utopique peut-être. Le chef du PIP s'insurge contre le terroaventuriers qui se séparent des masse. » Mai il ajoute : « Le ter-rorisme risque d'augmenter st à PPorto-Rico se renjorce la poli-tique d'assimilation... »

Opinions ou actes illicites

L'intelligentais est loin d'être aussi modérée. Elle vit, comme le reste de la popuation, repliée sur ses propres préoccupations, mani-festant un manque d'intérêt surprenant pour le reste du monde — à la senle exception de la poli-tique portoricaine de Washington.

Les pro-castristes, et les extrémistes de toute nuance estiment que Porto-Rico est une plate-forme idéale pour leur lutte contre « l'impérialisme américain ». Les plus exaltés d'entre eux recon-naissent que l'on ne compte qu'une douaine de prisonniers politiques pour 3,3 millions d'ha-hitants. Ils sont incarcérés non avoir commis des actes illicites ridiction des Etats-Unis, aucun militant indépendantiste ne peut la ccepter même si le tribunal est présidé par un Portoricain. Le dramatique dénouement de l'occupation de l'Ilot de Vieques le prouve.

Les deux tiers de cette île, émergée à l'est de Porto-Rico, servent de base d'entraînement NICOLE BERNHEIM.

à la marine américaine lors de ses manœuvres. Le 2 décembre

dernier, une vingtaine de mani-festants se sont installés sur la aone de tir. Ils ont été inculpés de « violation de propriété», délit somme toute mineur mais pour lequel les contrevenants ont été condamnés à verser une amende de 500 dollars. Cinq des mani-festants ont refusé de reconnaître la juridiction fédérale et, par conséquent, de s'acquitter de cette somme, préférant aller en prison. Cette affaire banale tourna au somme, préférant aller en prison. Cette affaire banale tourna au tragique : l'un des inculpés, Angel Cristobal Rodriguez, fut trouvé mort dans sa cellule d'une prison de Floride où il avait été transféré. Les autorités soutiennent qu'il s'agit d'un suicide; les extrémistes demeurent persuadés que le jeune homme a été assassiné à titre d'exemple...

Une société assistée

La liberté de parole est totale à Porto-Rico. Mais « à l'améri-caine », disent les mécontents. La liberté d'expression, dans les faits, est freinée par des diffi-cultés financières. Le PIP n'a pas d'organs de presse ni quotidien d'organe de presse ni quotidien ni hebdomadaire. En revanche um hebdomadaire. Claridad, organe du parti socialiste porto-ricain de Juan Mari Bras (P.S.P., pro-castriste et pro-soviétique) est autorisé et étudié, à la loupe, par les intellectuels indépendantistes.

Le terrorisme, que l'on monte en épingle à l'étranger, est en réalité minime si on le compare à celui qui sévit dans certains a central de sevir dans certains pays d'Europe. Il n'est pas le fait exclusivement des gauchistes : des éléments d'extrême droite, recrutés souvent dans les milieux d'émigrés cubains, nombreux à Porto-Rico, manient alsément des explosifs.

Faire quelques pas dans le vieux San-Juan, loin des buildings vieux San-Juan, loin des buildings modernes et des grands hôtels, c'est se croire — presque — dans un coin de Séville. Cependant, il est difficile de ne pas sentir à tout instant la domination économique des Etats-Unis. Mais l'influence américaine n'a pas les conséquences prévues par les schémas marxistes. Car Porto-Rico ne connat ni le pillage engendrant la misère ni la répression sous forme de censure ou de sion sous forme de censure ou de quadrillage policier.

L'aliénation est subtile. Nous avons vu des banderolles aux slo-gans intégristes flotter sur les totts d'un quartier composé de barsquementa. Ses habitants, parmi les plus défavorisés, se dé-clarent persuadés que lorsqu'ils seront Américains à part entière, citoyens de la plus grande puis-sance du monde, tout va changer pour le mieux.

La misère de ce quartier est une exception. L'ensemble sur-prend, tout au contraire, par son absence de pauvreté apparente. On ne s'étonne plus loorsqu'on

sait qu'un crédit fédéral de 4,2 miliards de dollars est inscrit au titre de l'exercice financier 1980 — en augmentation de 700 millions sur l'exercice précédent. Le revenu annuel par tête (2681 dollars) est, il faut le pré-ciser, le moins bas de toute l'Amé-rique latine.

Des coupons de nourriture utilisables aussi bien pour les produits de base que pour des articles de luxe sont distribués à plus de 60 % de la population. Certains font l'objet de trafics et servent même de mises dans des jeux de hasard illicites ! Pour bénéficier de ces coupons, il suffit d'en faire la demande, en indid'en faire la demande, en indi-quant la somme qui reste une fois déduit du salarie — ou des allocations de chômage — le montant du loyer et des dépen-ses régulières annexs, et en pré-cient le nombre de ressente. cisant le nombre de personnes à charge. A titre d'exemple, une famille de quatre personnes, dont le revenu mensuel net après déduction e st de 600 dollars, recevait au début de l'été 1980 200 dollars de coupons.

Cette garantie contre la faim a pour résultat, d'une part, de faire de plus de la moitié de la population des assistés. Elle enpopulation des assistés. Elle encourage, d'autre part, la consommation de produits dans leur
grande majorité importés, plutôt
que la lutte pour l'autonomie
économique et, par conséquent,
politique. Car on peut facilement
vivre à crédit à Porto-Rico, où
presque tout peut s'acheter
moyennant un acompte de 10 %.
Comme nous l'a fait remarquer
un économiste: « Il su ffit
d'avoir des dettes, preuve qu'on d'avoir des dettes, preuve qu'on vous a déjà fait confiance, pour obtenir un emprunt ». Des gens de tous les milieux s'endettent.

Si la manne américaine, qui supprime la misère, mais souvent, aussi l'effort, disparaissait que deviendrait Porto - Rico ? Les quatre-cinquièmes des biens de quatre-cinquieries des ineens de consommations sont importés; l'agriculture est moribonde; l'in-dustrie est tributaire des inves-tissements américains, et se limite à la sous-traitance : et le commerce dépend du marché améri-cain. On chercherait en vain un artisanat portoricain.

Cependant, 85 % des exporta-tions sont dirigées vers les Etats-Unis. Les produits pharmaceuti-ques — américains hien sûr — forment la principale branche du secteur industriel.

du sous-développement

L'influence américaine pèse L'influence américaine pèse lourdement aussi sur les moyens d'information, principalement alimentés par les grandes agences de presse des Etats-Unis. Les films américains forment l'essentiel des projections dans les cinémas et sur les chaînes de télévision, bien qu'il existe des chaînes en langue espagnole.

L'impression prévant, somme toute, que Porto-Rico est main-tenu à un niveau de sous-déve-loppement aussi pernicieusement accepté que sournoisement im-pose. Sortir de ce sous-développepose. Sorar de ce sous-developpe-ment n'est peut-être pas utonique. La production agricole n'a baissé qu'en conséquence de la politique d'industrialisation à outrance me-née à partir de 1947. Les paysans ont alors quitté leurs champs pour les villes.

On découvre que l'île a un climat idéal, surtout dans sa partie méridionale, plus sèche et mieux protégée que le Nord. A l'oust de Ponce, deuxième ville de Porto-Rico, les Japonais attendent de Washington l'autorisation de construire un port qui abriterait une flotte de plusieurs certeines de héteux de nêche conterat une notice de passeurs centaines de bateaux de pêche. Toute cett région du sud de l'he comence à être remise en valeur, et l'on y fait pousser des arbres fruitiers, des légumes et de la vigne.

Porto-Rico est riche, aussi, en Porto-Rico est riche, aussi, en sources d'énergie insuffisamment utilisées — solaire, éolienne, marémotrice, mais aussi celle que pourrait produire la combustion de la canne à sucre, dont l'exploitation pour l'industrie sucrière se révèle trop conteuse.

Les services sociaux et médi-caux, l'éducation, la formation professionnelle sont à certains égards plus développés, mieux organisés et plus accessibles que dans les Etats moins favorisés des Etats-Unis. Le triste sort de la majorité des immigrés de l'île sur le continent a été souvent évoqué, notamment par les écrivains portoricains. On sait moins que New-York cherche à recruter, pour ses services juridiques, du personnel formé à Porto-Rico. Selon le maire de San Juan, les médecins et pharmaciens porto-riceins sont très prisés aux Etats-Unis. Ils le serait sans doute tout autant à Porto-Rico même!

ISABELLE VICHNIAC.

M. Reagan face aux organisations noires

New-York - Le 70° congrès annuel de l'Urban League, la plus ancienne des organisations noires, qui se tient à New-York depuis le 3 août, donne l'occasion aux principaux candidats à la présidence de s'adresser à l'un des grands groupes minoritaires du pays : les millions de Noirs dont plus de 80 % des votes sont allés, en 1976. à M. Carter. MM. Kennedy, Anderson et Reagan sa sont successivement edressé lundi et mardi aux quelque quatre mille congressistes, et ce mercredi 6 août, c'est le tour

M. Kennedy et Reagan se sont rendus le même jour su chevet du président de l'Urban League, M. Vernon Jordan, en traitement dans un hôpital new-vorkals à la sulte de vie, le 5 juin, à Fort-Wayne (Indiana). M. Jordan, dont les agresseurs n'ont pas été retrouvés, doit reprendre fonctions dans quelques semal-

de curiosité était celui de M. Reagan. Parlan sans notes, is candidat républicain semble avoir heureusement surpris son auditoirs qui lui a réservé un accueil, sinon enthousiaste, comme à M. Kennedy, du moins assez amical.

Habilement, M. Reagan a lancé comme une caricature du conservatisme, your serez sans doute surpris de découvrir combien nous avons de terrains d'entente. » Et a longuement évoqué les succès qu'il a remportés pendant les huit ans qu'il était gouverneur de Cal-fornie, soulignant les efforts qu'il avait faits alors pour les groupes sociaux défavorisés, et les nombreux postes administratifs qu'il avait attribués aux Californians noirs.

M. Reagan, qui avait refusé et mai dernier de prendre la parole au congrès de l'association pour l'avancement de la population de couleur (N.A.C.P.), avait apparem ment décidé de rattraper cette « gaffe ». li a prononcé un véritala population noire est particulière-« zones d'entreprises » dans les quartiers les plus déshérités, avec des facilités fiscales propres à stimuler la création d'emplois, le lancament d'un programme de logements dans les « ghettos » en attribuant à des familles noires, pour 1 doi-

INCIDENTS DANS UN CAMP DE RÉFUGIÉS CUBAINS

Fort-Indiantown-Gap (Pennsylvanie) (A.F.P., UPI). — Deur réfugiés cubains ont été griève ment blessés et une douzaine de ment blesses et une detains de militaires légèrement atteints au cours d'incidents qui ont eu lieu dans la soirée du mardi 5 soit au camp d'hébergement de Fort-Indiantown-Gap où se trouvent cinq mille réfugiés. cinq mille réfugiés.

Ces incidents avaient débuté dans la matinée de mardi, après que les forces de sécurité eurent tiré un coup de feu en direction d'une femme enceinte à la suite.

de la mise à sac du réfectoire du camp par un groupe de réfugiés. L'arrestation de deux d'entre eux, quelques heures plus tard, a ent, quenques neures pass tate, a provoqué de nouveaux haurts avec les forces de l'ordre. Trois cents Cubains ont renversé des barrières et lancé des pierres et des bouteilles contre les militaires chargés de la surveillance et les chargés de la surveillance et les

deux cents gardes nationaux en-voyés en renfort.

Les autorités vont tenter d'identifier les meneurs pour les isoler, a indiqué un porte-parole de la direction du camp.

De notre correspondante lar symbolique, les malsons aban-

nnées devenues propriétés de l'Etat, l'assouplissement des lois sur les salaires minimum garantis afin de favoriser l'emploi des jeunes. Bret, un programme marqué au coin des options traditionnelles de M. Reagen : transfert des responfédéral au pouvoir local, relance de l'entreprise privée par des incitations fiscales appropriées, création d'emplois plutôt que déve ment de l'aide sociale. M. Reagan pense en effet que toute alde gouvernementale aux déshérités a son revers : le renoncement à l'effort et à l'esprit d'entreprise.

Le candidat républicain n'a pas manqué de rappeler, au passage, quelques réalités pénibles : 15 % des adultes noire et près de 50 % des jeunes sont au chômage, le revenu moyen des familles noires est férieur de 60 % à celui des familles blanches. « Un Américain noir peut-il vraiment. aujourd'hul, penser à ces quatre années écoulées et oser dire à l'administration démocrate : - Continuons encore pour quatre - ans ? -, a demandé le candidat ain à un auditoire qui, maigré un intérêt manifeste, n'a paru que modérément séduit.

Une vive attacce de M. Kennedy

M. Kennedy, qui participalt pour troisième fois au congrès de l'Urban League, avait lancé, lundi, une violente attaque contre l'ancien gouverneur de Californie : « Le des emplois pour les minorités, a-t-il

dit, est le même Ronald Reagan qui déclarait, il y a tout juste deux ans, que : « Le programme tédéral d'éga-> lité dans l'amploi est une chasse » aux sorcières bureaucratiques. traité la loi de 1964 sur les droits civiques de « mauvaise loi ». » M. John Anderson, qui espère

récupérer certaines voix kennédystes si M. Carter obtient la nomination nocrate, a prononcé un discours très proche, dans son esprit, de celui du sénateur du Massachus Mais le représentant de l'Illinois, visiblement peu à l'alse face à un auditoire qui ne lui est pas familier, s'est contenté de souligner la néces urbaine, comportant un développe ment das transports en commun et de la scolarité des adultes. Il a pourtant soulevé l'enthousiasme lorsqu'il a lance : « N'hypothéquez pas ment parce que, depuis cinquante ans, vous êtes restés dans son siliage... Pourquoi seriez-vous obligés d'accepter le candidat présidentie qu'il vous impose, que vous sentier ou non dans vos cœurs qu'il est capable de faire passe: vos espoirs et vos rêves dans la réalité ? ...

Mardi, M. Reagan a appris la création d'un comité de Démocrates new-yorkals pour Reagan, dont le slogan est : «L'élection de 1980 doit passer les frontières des partis . Il s'est aussi fait chahuter en visitant le sud du Bronx, un quar tier particullèrement sordide dont le président Carter avait annoncé, en 1976, la rénovation. Exaspéré de ne pouvoir se taire entendre, M. Reagan a lancé à la foule : « Je ne pourrai rie.s faire pour vous tant que je ne serei pas élu...........

Brésil Bolivie VAINQUEUR DES ÉLECTIONS DU 29 JUIN

ble discours-programme sur la rénovation des centres des villes, là où M. Siles Zuazo annonce la formation à La Paz ment nombreuse. M. Reagan pro-pose notamment l'établissement de d'un gouvernement d'unité nationale clandestin

Le Paz (AFP.). — M. Hernan Siles Zuaso, arrivé en tête lors des élections du 29 juin, a annoncé mardi qu'il prenaît la tête d'un gouvernement d'unité nationale clandestin.

M. Siles Zuaso, dans la clandestinité depuis le cours d'Etat mille. M. Siles Zuazo, dans la clandestinité depuis le coup d'Etat militaire du 17 juillet, et dirigeant de
l'Union démocratique populaire
(U.D.P., centre gauche), avait
obtenu 38,74 % des voix lors de
l'élection présidentielle. Pour
devenir président, il lui fallait
obtenir les deux tiers des suffrages au Congrès, qui devait
entier en fonction le 6 août.
Dans un message remis mardi

entrer en ronction le 6 soft.

Dans un message remis mardi
à la presse, M. Siles Zuazo déclare:

« l'assume la présidence constitutionnelle de la République, et
nous constituons un gouvernement d'unité nationale dans la
clandestinité, en tant qu'unique
et légitime représentant du peuple
bolivien. »

M. Siles Zuazo estime que les Boliviens doivent choisir entre « accepter passivement l'oppression fasciste et dictatoriale du gouvernement de destruction na-tionale ou résister activement à noncie ou resister activement la consolidation de ce gouver-nement ». Il considère que la lutte des centres miniers, paysens et urbains se terminers victorieu-

le gouvernement clandestin. En-fin, il souhaite l'appui de « toutes les forces politiques démocra-tiques » du pays, ainsi que des forces syndicales.

La tâche d'assurer les relations du gouvernement clandestin avec la communauté internationale a été confiée à M. Jaime Pas Zamora (U.D.P.), ancien candidat à la vice-présidence de la Répu-blique.

● Une centaine de personnes, dont l'ancien président bolivien Walter Guevara Arze, sont réfu-giées à l'ambassade et à la rési-dence de l'ambassadeur vénésué-lien à La Pax. Ce dernier a qua-lifié la elitation en Polivie lien à La Pas. Ce dernier a qua-lifié la situation en Bolivie de « très violente », et a déclaré que le siège de sa mission diploma-tique avait été envahi un moment par des « civils » arrivés en jeep. Selon lui, de tels actes ont pour but d'intimider le personnel de la mission et le gouvernement véné-zuélien. — (A.P.P.)

• Une trentaine de person-nalités du monde artistique fran-çais ont lancé, mardi 5 août, un appel en faveur de la libération des dirigeants de la Centrale ouvrière bolivienne (COB), emet urbains se terminera victorieusement, et appelle à la résistance
les officiers et les soldats des
forces armées.
Il demande à la communauté
internationale de ne pas reconnaître le gouvernement du général Garcia Meza et de reconnaître

ouvrière bolivienne (COB), emprisonnés depuis le coup d'Etat
du 17 juillet. Parmi les signataires de cet appel figurent
notamment Aragon, Hervé Bazin,
Marcel Ehuwal, Georges Delerue,
Pahlo de la Higueira, Stellio
Lorenzi, Bertrand, Tavernier,
Jean Ferrat.

La nouvelle législation

(Suite de la première page.) Cette cimmigration sauvage » pèserait lourdement sur le mar-ché de l'emploi et atteindrait particulièrement les secteurs de faible qualification où la crise économique se fait précisément le plus sentir.

Le gouvernement fait aussi valoir que cette législation tant critiquée reprend en fait des dispositions qu'incluent la plupart dispositions qu'incluent la plupart des codes européens. Mais, dans un pays d'immigration récente et massive comme le Brésil, où tant de chefs de familles sont fils ou petits-fils d'étrangers, ces arguments n'ont guère convaincu, et la nouvelle loi a déclenché une levée de boucliers générala.

L'offensive contre l'Eglise

Deux catégories d'étrangers paraissent particulièrement touchées : les exilés la ino-américains et les missionnaires. Plusieurs dispositions atteignent directement les premiers. L'étranger actuellement en situation illégale dans le pays — il y en
aurait près de quatre cent mille
ren qu'à Sao-Paulo — ne pourra
pas régulariser sa situation à
moins d'un accord bilatéral
entre le Brésil et le pays d'origine, évidemment impensable
dans le cas des exilés politiques.

Il ne reste pour ces derniers

Il ne reste pour ces derniers que la possibilité de demander l'asile politique, ce que beaucoup se sont refusés à faire par crince de ne pas l'obtenir. Les cas ambigus sont en effet nom-breuz : de multiples réfugiés sont empêchés de trouver du travail dans leur pays parce qu'ils figurent sur des listes noi-

res, sans être pour autant vicres, sans etre pour autant vic-times d'une persécution politique formelle. Par ailleurs, les per-sonnes qui obtiennent l'asile politique devront observer, outre les dispositions traditionnelles du les dispositions traditionnelles du droit international, toute règle que le gouvernement brésilien fixera. Le caractère vague de cette formulation inquiète les intéressés.

Quant aux missionnaires, le purte-parole de la présidence, M. Garcia, a reconnu qu'ils éatient visés par le projet. Il a affirmé qu'il fallait mettre fin aux abus dans ce domaine de aux abus dans ce domaine de nombreux missionnaires entrant nombreux missionnaires entrant au Brésil pour s'y fixer avec un visa de touriste. Avec la nouvelle loi, le gouvernement pourra même déterminer la région du pays ou les religieux devront être envoyés; 90 % des missionnaires sont étrangers dans l'Amazonie et 50 % dans le diocèse de Sao-Paulo, deux régions où les conflits entre l'Egise et les autorités sont particulièrement aigus.

La Conférence nationale des évêques du Brésii (C.N.B.B.) a activement participé à la lutte contre le projet. Dans les milieux proches de la C.N.B.B., on craignait que, une fois terminés la visite du pape, la régime ne relence. visite du pape, le régime ne relance son offensive contre l'Eglise, à laquelle il n's guère pardonné son appul aux métallurgistes de Sao-Paulo en grève en avril. Durant son séjour au Brésil en juillet, Jean-Paul II aurait exprimé au président de la Chambre des députés, M. Flavio Marcillo, sa a préoccupation » face aux conséquences pour l'Eglise de la loi qui vient d'être adoutée. la loi qui vient d'être adoptée.

THIERRY MALINIAK.

AFRIQUE

Tunisie

Le parti destourien amorce une solution à la crise syndicale

De notre correspondant

sage, M. salamount se reneine du « processus historique » que le président a en gagé pour « un meilleur exercice des libertes publiques » et considère que, en ouvrant les prisons aux condam-

ouvrant les prisons aux condam-nés politiques et syndicalistes, il confirme que «le prestige et le rayonnement d'un pays dépendent moins du nombre de ses soldats et de la valeur de leurs armes que du nombre de ses détenus pour raisons politiques». « Ainsi, ajoute-t-il, après bien-tôt un quart de siècle de gouver-nement, vous inspirez des change-ments importants qui peuvent, uvec un parti rénore, une U.G.T.T. quérie de l'ameriume et des na-

unec un parti remone, une U.G.T.T. guérie de l'amertume et des rancœurs et une jeunesse plus ambitisuse et plus militante annoncer
une ère nouvelle d'enthousiasme
et de vie publique susceptible de
répondre chez nous et autour de
nous aux exigences d'une réelle
démocratie.»

M. Alain Savary, député socialiste de Haute-Garonne, a

regagné Paris le vendredi 1er août, après une visite d'une semaine en

MICHEL DEURE.

Tunis. — En reconnaissant, le dont le ton est nettement conci-mardi 5 soût, la nécessité de créer une commission « où peroni repré-des derniers condamnés politiques une commission « où seront représentés tous les travailleurs » pour préparer le prochain congrès de la centrale ouvrière U.G.T.T. mévu pour le début de 1981, le parti socialiste destourien vient d'amorcer une solution à la crise syndicale. Le communiqué di bureau politique du parti, qui boureau politique et social ». M. Bourguiba aura ausai été particulièrement sensible aux termes dans lesquels M. Mohamed Masmoudi, ancien ministre des affaires étrangères, l'a remercie ma r d i de la levée de son assignation à résidence surveillée (le Monde du 6 août). Dans son mestage, M. Masmoudi se félicite du « processus historique » que le président a en gagé pour « un me il le ur exercice des libertés publiques » et considère que, en ouvrant les prisons aux condamnés politiques de syndicalistes encore incarcérés (le Monde du 5 août), M. Achour estime que celles-ci « sont de nature à assainir le climat politique et social ». M. Bourguiba aura ausai été particulièrement sensible aux termes dans lesquels M. Mohamed Masmoudi, ancien ministre des affaires étrangères, l'a remercie des affair l'actuelle direction de l'U.C.T.T., qui a remplacé le comité exécutif évincé et condamné au lendemain des émeutes du 25 janvier 1978, n'est pas en mesure de préparer seule un congrès véritablement régulier. Ses représentants sont en effet contestés par la majorité des travalleurs auxquels ils ont été imposès et qui n'ont aucune confiance en eux, et c'est la raison pour laquelle le parti, aujourd'hui soucieux d'avoir un partenaire social réeld'avoir un partenaire social réel-lement représentatif, s'est prononcé en faveur de la constitution d'une commission spéciale.

On ignore encore qui sera appelé à sièger dans cette instance, dont la tache, dans un premier temps, sera d'organiser et de superviser les élections dans les syndicats de base et les fédérations des futurs congressistes. Elle comprendra très probablement des membres de l'exécutif actuel qu'il des représentants de la diment, des représentants de la di-rection d'avant 1978 et des syn-dicalistes neutres qui evalent abandonné depuis plusieurs an-nées toute activité. Sa composition va très certainement susci-ter des négociations serrées entre les différentes tendances parmi lesquelles les anciens dirigeants de l'U.G.T.T., aujoud'hui libérés de prison et forts de leur incon-testable popularité, tiendront à faire entendre bien haut leur

Le problème ne paraît cependant pas totalement insoluble et d'ailleurs, l'ancien secrétaire général de l'U.G.T.T., M. Habib Achour, hien que toujours en résidence a aussi rencontré des personna-surveillée, a adressé au président Bourguiba, à l'occasion de son soizante dix applième anniver-saire, un télégramme de vœux et le premier initaire. Il premier initaire il premier missire il premi

de la sélection à l'entrée des universités

Maroc

De notre correspondant

Rabat. — La rentrée universi-taire au Maroc promet d'être agitée. En effet, le ministère de l'éducation nationale et de la formation des cadres vient de publier un communique qui a soulevé un véritable tollé.

Il n'annoncait rien de moins que l'institution d'une nouvelle sélection pour les étudiants à l'enrése de l'Université, en fonction des notes obtenues au baccalaurést. En outre, les candidats aux différentes facultés étaient invités à présenter, dans un désai de quarante-huit heures, un dossier de candidature à rese qui pusseure. candidature à une ou plusieurs

Le conflit saharien

LE FRONT POLISARIO LIBÈRE QUARANTE-CINQ PRISONNIERS MAURITANIENS.

MAUK! IANIEN.

Nouakrhott (A.F.P., Reuter).—
Le Front Polisario a libere, mardi
5 août, quarante-cinq prisonniers
civils mauritaniens, a-t-on indiqué de source officielle à Nouakchott. Cette mesure fait suite à la
liberation par la Mauritanie, il y
a quinze jours, d'un nombre identique de prisonniers du Polisario.
La décision du Polisario a été
prise le jour du premier anniversaire de l'accard d'Alger concluentre la Mauritanie et l'organisation sahtaoule, et qui marquait la
fin de l'engagement de Nouakchott dans le conflit du Sahara
occidental.

Deux délégations du Polisario Deux delegations du Polisario étaient venues à Nouakchott, en mars et en juin, pour évoquer notamment cette question des prisonniers. Le 12 août 1979, à la suite des accords d'Alger et d'une demande du comité ad hoc de l'O.U.A., le Polisario avait déjà procédé à une libération de détenus mauritaniens carturés lors nus mauritaniens capturés lors d'une attaque contre Tichia. On ignore le nombre de prison-

après une visite d'une semaine en Tunisie, qui a consacré l'amélioration des relations entre le P.S. et le parti socialiste destourien. Depuis plusieurs années, les relations entre les deux partis étaient, en effet, piutôt idistantes à la suite des positions adoptées sur le problème du Proche-Orient par les socialistes français. Cette rencontre permet, d'autre part, de penser que le parti destourien ne s'en tiendra plus seulement à des contacts avec les groupes français de la majorité. M. Sayary a été notamment reçu par M. Bourguiba et le premier ministre. Il a aussi rencontré des personnaniers mauritaniens encore détenus par le Polisario : certains obser-vateurs l'évaluent à environ cent A Rabat, le quotidien Maroc

Soir constate que les libérations de prisonniers mauritaniens cinterviennent après que Nouak-chott eut donné des preures de sa bonne volonté [au Polisario] en declenchant une campagne d'in-toxication antimarocaine ».

facultés, dans une ou plusieurs

Mais le communiqué précisait que eles candidats seront classés selon l'ordre de mérite, en considérant les points obtenus lors de l'examen du baccalauréat et selon le nombre des sièges vacants dans chaque branche ». Su i va it un tablean des places disponibles dans les différentes universités (Rabat, Casablanca, Fès, Oujda, Marrakech) et dans les différentes spécialisations : lettres, droit, sciences, sans oublier la législation islamique, enseignée sentement à Fès et à Agadir, les préceptes islamiques enseignée sentement à Fès et à Agadir, les Tétouan, et la langue arabe, dont le centre d'étude est Marrakech. Au total, y compris les instituts pédagogiques et techniques, 30 470 places seraient disponibles, selon le ministère, soit donc plus, en toute hypothèse, que le nombre des bacheliers (28 828).

L'Organisation des étudants Mais le communiqué précisait

des bacheners (28 828).

L'Organisation des étudiants istiqualiens (UGEM) comme l'UNEM, la grande organisation estudiantine, ont dénoncé cette « procédure sélective prioant des milliers d'étudiants de leur droit d'inscription à l'enseignement supérieur ». L'UNEM demande aussi la réouverture de la section de philosophie qui n'étant pas de philosophie, qui, n'étant pas mentionnée dans le communique du ministère, serait purement et simplement supprimée.

Le député Ali Yata, seul repré-sentant du P.P.S. (communiste) au Parlement, a demandé jusqu'à présent sans succès la convocation d'urgence de la commission par-lementaire de l'éducation natiosementaire de l'editication natio-nale pour étudier un procédé qui, selon lui, « constitue un nouveau barrage » et institue une université de plus en plus élitiste. Le député à affirmé que les nouveaux cri-tères élimineraient en réalité une quinzaine de millers d'étudiants sur les trente mille bacheliers.

Dans un long éditorial Al Bayane, journal du P.P.S. (communiste), conteste, en effet, les chiffres du ministère, affirmant que les facultés n'offrent, en réalité, pas plus de 14 310 places, les 15 000 autres relevant du recrutement par concours ment par concours.

Les étudiants, en tout cas, pa-raissent décidés à réagir contre ce qu'ils considèrent comme l'in-troduction d'un véritable numerus clausus pour l'entrée dans les universités.

ROLAND DELCOUR.

Bénin

Une lettre des employeurs suisses des deux Français détenus à Cotonou

Après la publication dans le Monde du 6 au 7 juillet d'une information concernant MM. Hu-bert Estran, directeur de société, et Brochard, comptable, deux Français retenus depuis près d'un an au Bénin, nous recevons de M. Monfrini, avocat de la société suisse Batima employant ces deux personnes, un communiqué, dont nous extrayons les passages sui-vants: C'est à la demande de M. Hubert Estran, lui-même, qu'e été rapatrié le directeur ad inte-rim, de nationalité suisse, alors que les autres cadres, dont trois Suisses, sont restés en poste, aux ordres de M. Hubert Estran. Au début du mois d'août 1979, M. Hu-bert Estran a été convoqué à Genève, pour examiner la situa-tion de Batima Bénin S.A.R.L., avec le conseil d'administration de Batima S.A. E.G.C. et il est reparti librement pour Cotonou, muni des pleins pouvoirs et chargé de proposer diverses solutions d'assainissement de Batima Bénin S.A.R.L. aux autorités béninoises. Il résulte des déclarations faites par les représentants diplomatijues du gouvernement béninois que ces derniers considérent M. Hubert Estran comme le principal responsable de l'évolution catastrophique de la situation de Batima Bénin S.A.R.L. En conséquence, il aura à répondre de ses activités devant les juridictions compétentes, dès son retour au Bénin.

Zimbabwe

Les étudiants protestent contre l'aggravation | Le ministre du travail est interrogé par la police à la suite du meurtre d'un fermier blanc

Alors que le président Machel du Mozambique se trouve en visite au Zimbabwe, la police de Salisbury a annoncé, mardi 5 août, qu'elle avait interrogé M. Tekere. Itsans de l'expulsion du gouvernebury a annoncé, mardi 5 août, qu'elle avait interrogé M. Tekere. Interior de la capitale aux le meurtre d'un fermier blanc à 30 kilomètres de la capitale. Le ministre, qui est la capitale. Le ministre de la faction qui accuse M. Musabe, a été appréhendé avec plusieurs autres personnes et des armes ont été saisies à son domicile.

armes ont eve saisses à son domicile. M. Tekere a été relâché après s'être engagé à demeurer à la disposicion de la police, laquelle se refusait encore, mardi soir, à tout refusait encore, mardi soir, à tout commentaire, précisant seulement que l'affaire était suivie en « haut lieu ». Un voisin de la victime a affirmé que M. Tekere avait engagé des pourparlers avec le fermier, M. Adams, âgé de soixante ans, pour l'achat de sa propriété. (A.F.P., A.P., Reuter.)

Bien qu'il paraisse peu probable que M. Tekere soit directement impliqué dans un meurtre si sor-dide, cette affaire ne manquera dide, cette affaire ne manquera pas d'avoir de sérieuses répercus-sions politiques. Trolsième person-nage de la ZANU-PF, après le premier ministre et M. Rex Nhongo (le principal chef mili-taire depuis le décès, en décembre, du général Tongogara), le minis-

tre du travail était devenu, ces dernières semaines, l'un des partisans de l'expulsion du gouvernement de M. Nkomo, président du Front patriotique et ministre de l'intérieur. Au sein de la ZANU-PF, il serait l'un des chefs de file de la faction qui accuse M. Mugabe de s'être aillé aux Blanca. Un tract anonyme reprochant à M. Mugabe d'être le « fantoche » des Blancs et invitant les militants de la ZANU-PF (qui contrôle cinquante-sept sièges sur les cent du parlement) à soutenir M. Tekere, avait circulé à Sallabury en juillet.

La cause de M. Tekere ne peut être que desservie par l'affaire Adams », surtout au moment où la présence de M. Machel, premier chef d'Etat en visite officielle depuis l'indépendance du Zimbabwe, vient opportunément renforter l'image de M. Mugabe n'est donc pas entière-effet, avait été le principal appui de la Zanu-PF pendant la guerre, offrant estle, armes et munitions à ses partisana, Même s' l'interpellation de l'un de ses ministres ne peut que ternir l'image de son gouvernement.

si l'interpellation de l'un de ses ministres ne peut que ternir l'image de son gouvernement, M. Mugbe n'est donc pas entière-ment perdant dans cette affaire puisque la position des adversai-res d'une expérience de coalition multiraciale, au sein de son pro-pre parti, semble d'ores et déjà affaiblie. Mardi soir, l'interroga-toire de M. Tekere par des fonc-tionnaires de la police se serait poursuivi, selon le Guardian, en présence du premier ministre, ce présence du premier ministre, ce qui confirmerait l'intérêt que ce dernier porte à l'enquête.

OCÉANIE

Vanuatu

L'AUSTRALIE VA ENVOYER TROIS AYIONS MILITAIRES A PORT-VILA

L'Australie a annoncé mardi 5 août qu'elle allait envoyer trois avions militaires — un avion de transport C-130 et deux appareils de reconnaissance — au Vanuatu (anciennes Nouvelles-Hébrides) à (anciennes Nouvelles-Hébrides) à la demande des gouvernements de Port-Vila et de Londres. Cette décision, selon un porte-parole du ministère australien des affaires étrangères, a été prise en raison de l'aggravation de la situation dans l'île d'Espiritu-Santo. Ces deux appareils et leur équipage ne seront pas armés.

Le Foreign Office a toutefois déclaré mardi que Londres n'avait fait aucune demande anorès des declare marin que Londres n'avait fait aucune demande auprès des autorités australiennes pour l'envoi dans le nouvel Etat d'appareils militaires, mais avait seulement été averite de cette mesure. Londres suit néanmoins avec attention la situation à Santo où l'on craint une recrudesseure de l'on craint une recrudescence de l'agitation. Rappelons qu'un e force franco-britannique de deux cents hommes se trouve dans l'île, où elle doit rester jusqu'au 21 20ût. — (A.F.P., Reuter.)

ASIE

Japon

SELON LE NOUVEAU LIVRE BLANC

Tokyo va accroître sa participation aux efforts de défense de l'Occident

Chine

A la suite de l'incident

LE DALAÏ-LAMA RENONCE A RENTRER AU TIBET

Le dala'-lama, chef spirituel et temporel des Tibétains jusqu'à son exil en Inde en 1959, a rejeté son esil en Inde en 1959, a rejeté une récente proposition chinoise de rentrer dans son pays et de coopérer avec Pékin, à la suite de récents incidents lors de la visite à Lhassa d'une délégation d'exilés tibétains (le Monde du 1se et du 2 août). C'est ce que l'on déclare à Dharmsala, au nord de l'Inde, où réside l'ancien e dieu vioant a. « Les derniers événements de Lhassa nous ont confirmé dans notre crainte que la majorité des six millions de Tibétains ne sont pas heureux (...). Ils veulent être libérés des Chinois et le dala-lama s'est engagé à les conduire à la liberté a, déclare-t-on de source proche du

declare-t-on de source proche du cher religieux. Il y a deux ans, le dalai-lama avait déclare qu'il renoncerait à sa demande d'un Tibet libre et retournerait à Lhassa s'il était convaincu que la majorité de ses compatriotes étaient heureux sous l'administration chinoise. Un rapprochement s'était alors ébauché et des délégations d'exilés tibé-tains avaient commencé à visiter le Tibet avec l'approbation du dalai-lama. « Dans les circonstances actuelles, précise-t-on de même source, l'offre du dalai-lama ne tient plus », et l'incident, qui avait entraine l'interruption. de le signit avait entraine l'interruption de le signit avait entraine l'interruption. la visite au Tibet de cinq légues du dalaï-lama, devrait nuire au processus de réconci-liation. — (A.F.P.)

Le gouvernement japonais a publié, mardi 5 août, un nouveau Livre blanc sur la défense, le sixième deputs la guerre, soulignant la nécessité de renforcer les forces armées nippones. Selon ce document, qui veut s'efforcer de convaincre l'opinion publique de l'archipel de la répondre aux demandes répétées répondre aux demandes répétées des États-Unis pour qu'il parti-cipe davantage aux efforts de défense occidentaux.

cipe davantage aux efforts de défense occidentaux.

M. Akira Shiota, directeurgénéral du bureau de la politique de défense à l'agence de défense — qui fait fonction de ministère des armées, — a tenu mardi une conférence de presse. Il a souligné que ce rapport était publie à la veille de la remise par l'agence au ministère des finances de son projet de budget. Le ministère des finances a en principe, accepté d'accorder aux forces d'autodéfense une augmentation de crédits de 9,7% contre 7.5% aux autres ministères (le Monde du 31 juillet). Le Livre blanc note que l'U.R.S.S. a récemment amélioré la capacité et la qualité de ses missiles, qu'elle dispose de cent solvante-treize divisions et de quaire mille trois cent cinquante avions (davantage que les Etats-Unis), tau d'is que sa flotte — avec un tonnage de 5 millions de tonneaux et trois cent quatre-vingis sous-marins — se rapproche du niveau de la marine américaine. L'Union soviétique est désormais en mesure rine américaine. L'Union sovié-tique est désormais en mesure de tenir tête aux Etats-Unis en de tenir tête aux Stats-Unis en cas de conflit nucléaire on conventionnel, estime le document, que ce soit en Europe ou en Extrême - Orient ; dans cette dernière région, le Kremlin a déployé un cinquième de ses troupes, un tiers de sa marine et le quart de son aviation.

Four ces raisons, estime l'agence de défense, le Japon doit s'efforcer d'accèlèrer l'application de son plan de modernicott s'efforcer d'accèlèrer l'appli-cation de son plan de moderni-sation des trois armes élaboré en juillet 1979, et accroître ses efforts dans le domaine de la recherche et du développement. Toutefois, selon un responsable de l'agence, l'application de ce plan ne mettra pas le Japon, en 1984, en mesure de s'opposer à une agression même limitée.— (A.F.P., Reuter.)

LES ENTRETIENS ENTRE HANOI ET L'A.S.E.A.N.

Bangkok se montre «très décu» par la visite de M. Waldheim

La présence des troupes vietnamiennes au Cambodge

A Bangkok, où la proposition résentée le mois dernier à Vienprésentée le mois dernier à ven-tiane par les trois pays indo-chinois d'une zone démilitarisée située de part et d'autre de la frontière khméro-thaïlandaise vient d'être repoussée, des sources hant placées au ministère des affaires étrangères se sont déclarées « très décuse » par la visite de M. Waldheim dans leur pays. M. Thanat Khoman, vice-premier ministre, a déclaré que le secrétaire général de l'ONU avait « donné l'impression qu'il prenait partie pour le Vietnam». Certains journaux ont affirmé que, lors de la brève tournée qu'il a effectuée à la frontière, M. Waldheim ne s'était pas montré etrès enthousiaste» et — selon le Banglok Post et — seion le Bangkok Post — e arguant d'un mal aux pieds, avait fréquemment décline l'invitation de descendre de sa voiture pour se rendre compte des conditions sur place ». M. Waldheim s'était blessé au pied à Hanol, mais le ton de la presse, et en particulier du Bangkok Post, proche des milieux gouvernemen-

Thailande

La visite à Hanol et à Bangkok, lundi 4 et mardi 5 août, du secrétaire général des Nations unies n'aura pas été un succès. M. Waldheim, à quelques semaines de l'ouverture à New-York de la session annuelle de l'Assemblée générale de l'ONU, qui doit débattre de la question de la représentation du Cambodge, avait tenté d'apporter sa médiation entre les deux camps qui s'opposent en Asie du Sud-Est, celui du bloc indochinois sous l'égide vietnamienne, et celui des pays de l'ASEAN (1) avec pour chef de file la Thailande. A Hanol, ses interlocuteurs avaient rejeté la proposition de l'ASEAN de créer une zone démilitarisée du côté cambodgien de la frontière khméro-thailandaise et affirmé que M. Waldheim était reçu au vietnam a en iant que personnamité et non par en tant que sacrétuire général des Nations unies la proposition. M. Waldheim s'est toutefois montre relativement optimiste sur mourre le dialogue : « 17 nous futur poir maintenant de que le montre le dialogue : « 17 nous futur poir maintenant de que le montre le dialogue : « 17 nous futur poir maintenant de que le montre le dialogue : « 17 nous futur poir maintenant de que le proposition de l'ASEAN est la présence de troupes vietnamiennes au Cambodge, et ils en demandent le les Nations unies. Le premier les Nations unies. Le premier les Nations unies le proposition de l'ASEAN et la proposition de l'ASEAN et la proposition de l'ASEAN de créer une zone démilitarisée du côté cambodgien de la frontière khméro-thailandaise et affirmé que M. Waldheim s'est toutefois montre relativement optimiste sur mourer le dialogue : « 17 nous futur poir maintenant de que le montre presente toujours que le proposition de l'ASEAN est la présence de troupes vietnamiennes au Cambodge, et ils en demandent le le l'ASEAN est la présence de l'ASEAN e Les dirigeants thailandais considèrent toujours que le problème principal qui sépare Hanol de l'ASHAN est la présence des troupes vietnamiennes au Cambodge, et ils en demandent le départ, se fondant sur une résolution, adentée en reproprie ses la contraction de l'ASHAN est la présence des la complete de l lution adoptée en novembre par les Nations unies. Le premier ministre thallandais, le général ministre hallandais, le general.

Prem Tinsulanond, n'a pas manqué de rappeler à son hôte qu'il avait été mandaté, à une large majorité, par l'Assemblée générale, pour obtenir le retrait des troupes vietnamiennes du Cam-bodge et permettre aux Khmers d'exercer leur droit à l'autodé-

M. Waldheim s'est toutefois montré relativement optimiste sur sa mission, affirmant que Bangkok et Hauol étaient désireux de renouer le dialogue: « Il nous faut voir maintenant de quelle façon les parties concernées peuvent prendre contact. (...) Les positions des deux pays sont très différentes, mais f'ai le sentiment que le dialogue est possible. » Toutefois, le ministre thailandais des affaires étrangères s'est refudes affaires étrangères s'est refu-sé à tout commentaire sur cette visite, se contentant d'indiquer que le secrétaire général avait évoqué le fait que les Vietnamiens étaient préts à dialoguer avec les Thailandais, mais qu'aucun calen-drier n'avait été fixé pour de

(1) Association des nations d'Asie du Sud-Est. comprenant l'In-donésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thallande.

Espagne

 L'ASSASSINAT DU MAR-QUIS ET DE LA MARQUISE D'URQUIJO serait l'œuvre de D'URQUIJO serait l'œuvre de deux tueurs à gages, selon les premiers éléments de l'enquête connus mardi 5 août à Madrid. Tout semble indiquer que le marquis et son épouse, la marquis et son épouse, la marquis e Maria Lourdes Urquijo Morenes, grande d'Espagne, n'ont pas été les victimes d'amateurs.—(AFP.)

El Salvador

 QUATORZE JEUNES SALVA-DORIENS, ont été assassinés à San-Salvador. a-t-on appris mardi 5 soût de source poli-cière. Plusieurs d'entre enx portaient des marques de tor-tures et avaient été décaptés. Les cadavres des jeunes gens, qui appartenaient vraisemblablement à des mouvements de gauche, ont été retrouvés dans divers quartiers de la capitale. Quatre cadavres déposés de-vant l'entrée d'un cinéma et décapités portaient un écri-teau où l'on pouvait lire : « exécutés pour avoir été des gorilles de Chacon. »

Le seurétaire général du bloc populaire révolutionnaire, (B.P.R.) principale organisa-tion de la gazche calvadorienne vit actuelle l'étranger. (A.F.P.)

Guatemala

LE DIRECTEUR DU QUOTI-DIEN EL IMPARCIAL, (conservateur), M. Mario Ri-bas, a été assassiné mardi par des inconnus qui l'ont mi-traillé d'une voiture en mar-che. M. Ribas est le quator-zième journaliste victime de la violence depuis le début de l'année au Guztémala. Pius de quarante-cing journalistes ont quarante-cinq journalistes ont fui le pays après avoir reçu des menaces d'organisations d'extrême drotte.

Union soviétique

• LE DEUXIEME SECRETAIRE LE DEUXIEME SECRETAIRE
DE L'AMBASSADE SOVIETIQUE A LA JAMAIQUE,
M. Alexi Leshtchouk, s'est
réfugié aux Etats-Unis avec
sa famille, rapporte, mercrecti 6 août, le quotidien
britannique The Guardian.
Dans une correspondance de
Kingston, le journal précise
que M. Leshtchouk a quitté la
Jamaique lors du week-end Jamaique lors du week-end du 5 au 7 juillet avec sa femme, son fils et sa belle-fille et qu'ils vivent à Wash-ington, — (A.P.P.)

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annences limitabilières Your y transprez gent-être LES BUREAUX

CEPES 57, r. Ch. Laffitte. 92 Neally, 722,94,94-745.09.19

PROCHE-ORIENT

real est interrogé par la polio

Vanuctu

L'AUSTRALE VA ENTRE TROIS AVIENS METLE

RAVERS LE MONDE

Union soviétique

Guatemala

LE BLOCAGE DE LA NÉGOCIATION ISRAÉLO-ÉGYPTIENNE

sa position sur Jérusalem « capitale éternelle »

De notre correspondant

De notre coi Jérusalem. — La réponse de M. Begin au message de M. Sadate ajournant sixe die les négociations sur l'autonomie palestinienne « à la suite des actes unilatéraux d'Israël », (le Monde du 5 août) serait remise ce merdredi 6 août par l'ambassadeur d'Israël au Caire, M. Ben Elissar, au vice-président è gyptien, M. Mouharak, avec copie au président Carter. M. Sadate fait, en ce momentune retraite de cinq jours au Sinsi à l'approche de la fin du Ramadan.

Bien que formulée en termes amicaux, parfois même chaleureux, et privée de toute expression qui pourrait aboutir à une confrontation, la réponse rétère sans équivoque les positions d'Israël à l'égard des différents points de la négociation, qui sont diamétralement opposées à celles de l'Egypte (Jérusalem, implantations, etc.).

de l'Egypte (Jérusalem, implantations, etc.).

Cependant, la phrase-clé de ce message de quinze pages, qui permettrait éventuellement aux Egyptiens de sauver la face et de reprendre les négociations, indique explicitement que toutes les parties concernées sont libres de soulever n'importe quelle question, y compris celle de Jérusalem. Le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Kamal Hassan Ali, avait laissé entendre qu'une déclaration israélienne admettant que le problème de Jérusalem restait négociable pourrait permettre de relancer les négociations sur l'autonomie.

Sur le fond, M. Begin soutient

ciations sur l'autonomie.

Sur le fond, M. Begin soutient fermement qu'au cas où les Egyptiens demanderaient de négocier l'avenir de Jérusalem, la position d'Israël resterait inébranlable : « Jérusalem réunifiée reste la capitale éternelle d'Israël. » Pour ne pas laisser subsister la moindre ambiguité, le message de M. Begin est accompagné du texte en anglais de la Loi fondamentale (Constitution) sur Jérumentale (Constitution) sur Jérusalem, adoptée par la Knesset, et qui était à l'origine de la décision égyptienne d'ajourner, les pour-parlers sur l'autonomie. D'autres

documents sont joints au message : une copie de la lettre
concernant Jérusalem adressée
par M. Begin au président Carter après la signature du traité
de paix israélo-égyptien, qui
affirme sa position sur « la réunification de Jérusalem, capitale
éternelle d'Israél » ainsi que la
loi sur l'accès aux lleux saints. loi sur l'accès aux lleux saints, adoptée par la Knesset après l'annexion de fait de la partie arabe de la ville en 1967.

Parallèlement, un nouveau phénomène est apparu sur la acène israélienne : bien qu'Israël ait tou-jours été hostile à l'établissement d'un quelconque lien entre l'ac-cord de paix avec l'Egypte et le problème palestinien, des voix s'élèvent depuis peu au sein de la majorité pour demander que la partie encore occupée du Sinai (Charm E-Cheikh, les colonies strafilannes les aérodonnes cira-(Charm El-Cheikh, les colonies israéliennes, les aérodromes stratégiques, etc.), ne soit pas évacuée
— comme le stipule l'accord de
Camp David — si les négociations
sur l'autonomie demeurent bioquées. Il s'agit, blen sûr, d'une
autonomie selon la conception
igraélienne

. MM. Landau et Horowitz, res

MM. Landau et Horowitz, respectivement ministres des transports et des finances, se sont exprimés dans ce sens, ainsi que le
président de la commission parlementaire des affaires étrangères
et de la défense, M. Moshe Arens,
qui a dit récemment aux colons
de Yamit (implantation au nordest du Sinel). Peries per place est du Sinai) : « Restez sur place et continuêz à travailler norma-lement. L'évacuation du nord du iement. L'évacuation du nord du Sinai pourrait être remise en question. » En effet, un courant important dans l'opinion craint que, en fin de compte, Israël ne se retrouve « sans le Sinai et apec une plaie ouverte : le problème palestinien ». Le quotidien Haaretz écrivait, mardi, que « le processus de Canno David appoise cessus de Camp David agonise. Même les Américains sont per-suadés que, dans les conditions

LA MISSION DE M. THORN

M. Arafat ne serait pas hostile à un compromis territorial permettant la création d'un Etat palestinien

M. Thorn, ministre des affaires étrangères du Luxembourg, poursuivant sa mission d'information au Proche-Orient su nom de la Communauté européenne (dont il préside le conzeil). est arrivé mardi 5 août à Damas. Après chose de concret urrive sur le terrain ». tamment avec les dirigeants de la Ligue arabe), Jérusalem et Bey-routh, M. Thorn devatt rencontrer ce mercredi le président Assad et le ministre syrien des affaires etrangères, M. Khaddam. Avant curangeres, M. K. B. B. B. B. Avant son arrivée, la presse de Damas, où les représentants du Front de la fermeté se sont réunis mardi, s'est montrée très critique de la position de l'Europe des

A Beyrouth, M. Thorn a eu, mardi, des entretiens avec les dirigeants Ibanais, y compris ceux de plusieurs factions, et, pendant près de trois heures, avec M. Arafat, président de l'Organisation de libération de la Pales-

Arabie Sacudite

LA VISITE DU PRÉSIDENT IRAKIEN TRADUIT L'AMÉLIO-RATION DES RAPPORTS ENTRE BAGDAD ET RYAD.

Agrivé mardi 5 août à Taef (Arabie Saoudite) pour une visite officielle, le président Saddam Hussein d'Irak s'est entretenu dans la soirée, avec le roi Khaled de la situation au Proche-Orient et du renforcement des relations bilatérales entre les deux principaux producteurs de pétrole du monde. L'agence saoudienne de presse qui donne cette information ne précise pas la durée du séjour de M. Hussein, premier chef d'Etat irakien à se rendre en Arabie Saoudite depuis le renversement de la monarchie hachémite en 1958. C'est également la première visite officielle à l'étranger du président Saddam Hussein depuis son accession au pouvoir le 16 juillet 1979, exception faite d'une brêve escale à Aiger à l'issue du sommet arabe de Tunis.

Les relations entre les deux pays se sont sensiblement améliorées depuis un an, et Bagdad a adopté une attitude relativement modérée, comme l'Arabie Saoudite, sur la question des prix pétroliers. Les deux pays sont également opposés aux accords de Camp. David et à l'intervention Camp David et à l'intervention de l'Union soviétique en Afgha-

D'autre part, le ministre saou-dien de l'information a déclaré mardi que la coopération franco-saoudienne était appelée à se renforcer. — (A.F.P., Reuter.)

Selon d'autres sources émanant de personnes ayant assité à l'entretien (citées notamment par le Washington Post). M. Arafat a indiqué que l'OLP. était prête à établir un Etat palestimien sur n'importe quelle partie de la Palestine évacuée par Israël. M. Arafat aurait voulu montrer par là qu'il ne s'en tient pas à une politique du tout ou rien et de destruction pure et simple d'Israël. Il aurait, espendant, rappelé que les Palestiniens souhaitent la création d'un Etat laic et démocratique où vivraient ensemble musulmans, juifs et chrétiens.

Au sujet du Liban, M. Thorn a

Au sujet du Liban, M. Thorn a Au sujet du Liban, M. Thorn a déclaré, après ses entretiens de Beyrouth, que les Neuf n'avalent pas de propositions à faire sur la crise spécifiquement libanaise, et qu'il ne voyait pas comment cellect a pouvoit être dissociée de l'ensemble du problème du Proche-Orient a.

Che-Orient a.

D'autre part, la conversation téléphonique de lundi entre MM. Giscard d'Estaing et Sadate et la prochaine visite à Paris du vice-président égyptien M. Moubarak (le Monde du 6 août) marqueraient un infléchissement de la politique du Caire. La déclaration des Neuf à Venise, le 13 juin, les implantations israéliennes en Cisjordanie, la nouvelle loi israélienne sur Jérusalem, l'incapacité de Washington à faire pression sur l'Etat juif — soulignée mardi par le journal Al Goumhouriya.

inclteraient l'Egypte à se tourner vers l'Europe.

Au Maroc, le roi Hassan II a demandé mardi au secrétaire gé-néral de la conférence islamique. M. Chatty, de réunir « dans les plus brajs délais » le comité de Jérusalem de cette organisation pour examiner la situation.

■ Une délégation du P.C.F.

comprenent notamment Mme Andrée Lefèvre et M. Roger Leclerc, membres du comité central, s'est rendue à l'ambassade d'Israël rendue à l'ambassade d'Israël pour protester contre « les méthodes de terreur utilisées par
l'armée israélienne contre les patriotes palestiniens engagés dans
une juste lutte » et pour condamner « la politique acenturiste du
gouvernement israëlien dans les
territoires occupés de Cisjordanie
et de Gaza, et les atteintes aux
droits de l'homme qu'elle constitue ». La délégation n'a pas été
reque, mais elle a remis un message.

M. Begin réaffirme dans un message à M. Sadate L'épuration des « pro-Américains » se poursuit

(Suite de la première page.) Interrogé sur la répression, le président Bani Sadr a déclaré que certaines des exécutions capitales étaient « inépitables » m a i s que « la plupart cont injustes ». Il s'est plaint de la multiplicité des pouvoirs d a n s la République islamique et a ajouté : « Il jaut du travail, surtout du sang-froid, de la résistance et de la persévérance pour arriver à un gouvernement dique de ce nom (_) J'ai été élu pour réussir. »

Le chef de l'Etat espère que le

Le chef de l'Etat espère que le candidat à la présidence du conseil sera désigné dans les

deux prochains jours. La commis-sion mixte chargée de choisir un homme qui serait acceptable tout à la fois par M. Bani Sadr, par le parti républicain islamique et par l'imam Khomeiny, s'est réu-nie à cet effet mordi par l'imam Khomeiny. nie à cet effet mardi.

En attendant, des pressions En attendant, des pressions s'exercent sur le Parlement pour que la répression déclenchée contre les personnalités tenues pour « pro-américaines » soit poursuivie et intensifiée. Mardi, quinze députés ont adressé une lettre au président de l'Assemblée exigeant l'arrestation de l'amiral Ahmed Madani, déchu, la veille,

Les oulémas marocains dénoncent le « mécréant Khomeiny »

Rabat (Reuter, AFP). —
Les oulémas (docteurs de la joi) du Maroc ont demandé aux ligues islamiques de se « dresser comme un seul homme contre le mécréant Khomeiny dont les hallucinations constituent une atteinte grave à l'unicité de Dieu et à la mission de son prophète Mahomet ».

Mahomet ».

Dans une « fetwa » (acte de jurisprudence musulman), les oulémas qualifient de « scandaleuses et ignominieuses » des déclarations attribuées à l'imam par la prèsse koweitienne et saoudienne. Selon les docteurs de la foi, l'imam aurait affirmé, dans ces textes, qu'aucun des prophètes, y compris Mahomet ne serait acquitié convenablement de sa mission et que le srul envoyé de Dieu qui réussira à instituer la justice de par le monde est l'imam Al-Mahdi attendu (le Messie).

« Venant d'un dirigeant se disant musulman, de telles aberrations, estiment les oulé-

mas marocains, constituent un grave défi contre l'huma-niti islamique et risquent d'être exploitées par les ennemis de l'islam.

La « fetwa » taxe l'imam Thomeiny d' a hérétique s nême au regard de la joi chitte et incite les membres du clergé chitte à s'unir contre les interprétations religicuses de l'imam.

[Il paraît pour le moins improbable que l'imam Khomeiny nit accusé le prophète Mahomet d'avoir failli à sa mission. En revanche, les propos qui lui sont attribués concernant l'Instauration de la justice par le dou-sième imam («l'Imam caché») sont conformes aux croyances messianiques des chiltes. Le clergé frances est, toutefois, profondément partagé au sujet de diverses autres opinions exprimées par l'imam Khomeiny, notamment sur la nature du e gouvernement islamique » qui devrait régir les musulmans en attendant le retour sur terre du douzème imam.]

qui a quitté son domicile (le Monde du 6 août). Le dossier de l'ancien ministre de la défense a été transmis au procureur géné-ral des tribunaux révolutionnai-res. Le hodjotoleslam Hadi Gaa-fari, député de Téhéran, a affir-mé, quant à lui, que a si les automé, quant à lui, que a si les auto-rités n'arrêtent pas l'amirai Mada-ni, le peuple s'en chargeras. L'aya-tollah Khalkali a justifié la demande d'arrestation en affir-mant que l'amiral Madami s'était rendu secrètement à Paris où il se trouvait lors de la découverte du complot militaire le 10 juillet. Selon l'ayatollah Khalkali, l'an-cien candidat à l'élection prèsi-dentielle serait impliqué dans ce complot.

complot.

Le seul député à défendre, au cours du débat, l'amiral Madani, a été le hodjatolesiam Kermani. Il a émis des réserves dans les termes suivants : « Il est dangereux d'expulser du Parlement des gens comme l'amiral Madani qui nourront alors regrouper les pourront alors regrouper contre - révolutionnaires. épuration est comme une opéra-tion chirurgicale. Si elle est mala-droite, le sang sera versé ».

L'épuration atteint des person-nalités de l'ancien régime qui avalent été jusqu'à présent épar-gnées. Parmi elles figure M. Hos-sein Alla, fils d'un ancien pre-mier ministre du Chah qui ocupait encore lundi le poste de directeur de l'Organisation nationale de collecte du sang. Appréhendé par des pasdarans (miliclens islamiques), il avait été d'abord relàché mardi sur l'ordre d'un s'haut respectables dont le d'un « haut responsable » dont le nom n'avait pas été révélé, puis arrêté à nouveau à l'instigntion de l'ayatollah Khalkali. D'autre part. M. Farouk Zahedi, frère de l'ancien ambassadeur d'Iran à Washington et confident du Chah. Washington et confident du Chah.
M. Ardechir Zahedi, a été arrêté
mardi à l'aube au moment où il
s'apprêtalt à prendre l'avion
pour Paris. Selon les autorités,
il venait de vendre des biens
à son frère et s'apprêtait à quitter le pays porteur du montant
en devises de la transaction.

Après la manifestation devant l'ambassade des Etats-Unis à Londres

SOIXANTE-HUIT IRANIENS SONT MAINTENUS EN GARDE A YUE

(De notre correspondant) Londres. — La justice britan-nique a décide de prolonger d'une semaine la garde à vue de 68 des 72 Iraniens arrêtés lors des vio-lents affrontements qui ont opposés, lundi 4 août, la police à des partisans de l'ayatollah Khomeiny (le Monde du 6 août). Les mani-festants étaient venus protester, aux abords de l'ambassade des Etats-Unis à Londres, contre l'arrestation de 192 de leurs compatriotes par les autorités américaines.

americaines.
Les juges ont pris cette décision devant le refus des « étudiants » iraniens de divulguer leurs véritables identités et leurs adresses. Les hommes prétendaient atresses. Les nommes precentaient tous s'appeler Ali Ali et les femmes Fatima. Certains ont menacé d'entamer une grève de la faim; d'autres ont déclaré ne vouloir répondre aux juges qu'en présence d'une personnalité officielle de l'ambassade d'Iran.

l'ambassade d'Iran.
Ces arrestations ont provoque une protestation pour le moins démesurée de l'agence de presse iranienne PARS, qui écrit : « Les policters ont édé à leurs vieux penchant pour la brutalité caractéristique des Britanniques. Alors que nos frères et nos sœurs manifestaient dans le calme contre les mauvais irritements iniliaés les mauvais traitements infligés aux étudiants traniens aux Etats-Unis, la sanguinaire police britan-nique a écrasé, le fouet à la main d'innocents étudiants, sous les sabots de ses chevaux ».

(Interim).

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des robrigues d'Annances immobilières L'APPARTEMENT

Les Hollandais confient 40% de leur épargne à une seule banque. Qu'est-ce que cela signifie sur Cest à la Rabobank que sont confiés 40% du total de le plan international?

l'épargne hollandaise. Cette banque est donc dans une position idéale pour répondre aux besoins de financements à court, moyen et long terme.

La Rabobank Nederland* a également une activité importante sur le marché des Euro-monnaies et Euroobligations, ainsi que dans le domaine des devises étrangères, des Euro-crédits et des nouvelles émissions.

La Rabobank Nederland fait partie de l'Unico Banking Group qui réunit 6 grandes banques coopératives européennes, lesquelles disposent de 36.000 établissements. Le total de leurs bilans dépasse 400 milliards de dollars U.S.

Un bilan total supérieur à 86 milliards de florins (environ 45 milliards de dollars (L.S.) place la Rabobank parmi les 25 plus grandes banques du monde.

Voilà pourquoi il pourrait être de votre intérêt de consulter la Rabobank Nederland.



Le Pays de Rembrandt est le Pays de la Rabobank. Le pays qui a inspiré à Rembrandt ses chefs-d'oeuvre a aussi irispiré à la Rabobank la création de services d'importance mondiale.

Pour plus de renseignements: Rabobank Nederland, Département des Affaires Internationales, Catharijnesingel 30,3511 GB Utrecht, Pays Bas. Téléphone: (0)30-362339.

Représentant à Frankfurt, Friedrich-Ebert-Anlage 2-14, D-6000 Frankfurt am Main 1, R.F.A. Teléphone: (0)611-751076/751077.

Rabobank 🖼

Le Maître Hollandais en Matière de Banque.

*Membre du UNICO BANKING GROUP.

«ON A VOULU ATTEINDRE UN SYMBOLE»

De notre envoyé spécial

Le président Pertini assiste aux funérailles des victimes de Bologne Un jeune néo-fasciste est soupçonné d'être l'auteur de l'attentat

L'Italie fait ce mercredi 6 août des funérailles nationales aux victimes de l'attentat de Bologne. Des centaines de trains spéciaux ont été mis en service pour permettre aux dizaines de milliers d'Italiens attendus de participer aux ob-

Rome. — a Le gouvernement affirme sa décision d'œuvrer, par tous les moyens prévus par notre système démocratique, pour iden-

gique et étonnante cité! - Même les journalistes Italiens,

qui devraient pourtant être

avertis des vertus de la capi-

tale de l'Emilie Romagne, pous-

sent des exclamations. - Tout fonctionne. La pitié et l'effica-

cité vont de pair, au pas de

De fait, Bologne n'est pas

une ville italienne tout à fait

comme les autres. L'activité

quotidienne s'y déroule avec

calme et dans un ordonnancement d'une régularité presque

mathématique. Dans les ruelles

animées du centre, eux noms hérités des enciennes corpora-

tions de métiers (rue des Vieilles-Pêcharies, rue des Dra-

piers), aucun cri, aucune alter-

cation, marchands et clients font

assaut d'urbanité. Que nous

voilà loin du tohu-bohu ro-

main / Que le - pittoresque » pouilleux napolitain, en ces

Les rues, en général, sont

propres. lea mauvalses odeurs

rares, les gena peu bevarda.

mais courtois et avenants. A la

prélecture de police, au palais

de justice, les huissiers lour-

nissent gentiment falde deman-

dée, partois même ils vont lus-

qu'à plaider le cas du quémandeur auprès des fonctionnaires

affairés et visiblement tenus à

Samedi, à l'annonce de l'explo-

sion, des centaines, peut-être

accourues immédiatement qui

pour donner son sang, qui pour

mettre son véhicule à la dispo-

sition des autorités. Spontané-

ment, une sorte de plan d'ur-

gence s'est mis en place. La

tradition d'entraide et de soli-

darité, ici, a de profondes

racines. Un journaliste s'inter-

roge : « Faut-il en attribuer le

mérite aux structures sociales?

Ou bien au caractère de la population de l'Emilie, habituée

depuis longlemps à cet esprit

collectif qui en falt une île de

félicité dans le panorama ita-

lien ? Sans doute un peu aux

lleux, paraltrait déplacé i

sèques. Les cérémonies se dérouleront en fin d'après-midi sur la piazza Maggiore, en présence du président Sandro Pertini et de M. Cossiga, et seront retransmises en direct par la télévision.

Deux personnes blessées dans l'atten-

mations politiques démocratiques,

interministériel pour l'informa-tion et la sécurité) et du CESIS,

mettre en œuvre contre le terro-

risme. Le gouvernement demande,

en outre, la « collaboration » des

De notre correspondant

par le chef du gouvernement. M. Cossiga, devant le Sénat. Il semble vouloir aussi répondre au dur réquisitoire lancé le 5 août drotte. > Le communiqué qui a conclu merdi 5 août le réunion tifier et frapper les auteurs et inspirateurs de ce nouveau crimé, dont l'origine provient des sec-teurs subversifs de l'extrême thèmes du discours tenu la veille

elle une nouvelle fois la cible

du terrorisme = noir > ? Parce

qu'elle offre l'image d'une

administration modèle, d'une

municipalité de gauche bien

gérée ? M. Gherardi, le premier

pense : - Indubitablement

Bologne est devenue un symbole, le symbole d'une cité qui

travaille, discute et participe;

à travers elle, c'est le symbole

de toute une Italie qu'on a

Le maire de la ville, M. Renato

Zangheri (communiste) exprime la même idée, d'une autre façon :

· Bologne, ça représente quelque chose : la gouvernement de

la gauche, une expérience démo-

cratique evancée. . Il n'a pas de chance, monsieur le maire.

Le lour de l'attentat, il se trou-

du côté de la Crimée. Ses amis

ont mis quarante-hult heures

pour le retrouver. Mais en son

sous la férule de son allié el

rival socialiste, a fonctionné

comme si de rien n'était. Déjà,

en 1974, M. Zangheri était parti

en vacances la veille de l'atten-

tat contre le train italicus. Les

un aspion dans la . forteressa

Mardi, dès les premières heu-

res de la matinée, les employés

communaux ont commencé à

mettra en place le diapositi

de samedi organisées ce mer-

credi en présence de l'ensemble

la place Maggiore, ils ont all-

gné des berrières métalliques.

ils ont dressé une tribune. Avec

diligence, sous une chaleur for-

cloué, vissé, lixé. Mardi soir,

tout ou presque était prêt pour

accueillir les délégations atten-

dues de toute l'Italie pour enter-

rer Ici, à Bologne, avec les

habitants de cette ville cours-

geuse, les dernières victimes du

terrorisme politique le plus

MANUEL LUCBERT.

du monde politique. Autour de

adjoint au maire (socialiste) le

tat sont décédées le mardi 5 août à l'hôpital de Bologne, ce qui porte à soixantedix-huit le nombre des morts causées par

Un jeune néo-fasciste en fuite est soupçonné d'avoir commis le crime.

sensible à une telle offre. Mais le gouvernement a refusé cette proposition, comme il l'avait fait au moment de l'enlèvement d'Aldo Moro. En revanche, il y a onze ans, une récompense de 50 mil-lions de lires avait été offerte contre le cabinet de centre-gau-che par M. Berlinguer, dans le quotidien communiste l'Unita. Le sons de lires avait ete offerte après l'attentat de la banque de l'agriculture de Milan, le 12 dé-cembre 1979 ; son efficacité n'avait pas été démontrée. consell des ministres a lancé un nouvel appel à l'union « des jor-

Si plus de deux cents perqui-sitions menées dans toute l'Italie la prison à vie pour l'assassinat de deux carabiniers. Marco Affatigato est en fuite depuis 1978. Après une première condamna-

à leur expression parlementaire, aux forces sociales, à tous les cidans les milieux de l'extrême droite ne semblent guère avoir donné de résultat, le nom d'un toyens au-delà de leurs convic-tions idéologiques et politiques ». Il a en outre demandé la «collasuspect commence à circuler, celui de Marco Affatigato, vingtboration » des gouvernements eudeux ans. néo-fasciste toscan. Marco Affatigato est lié à Mario Tuti, le dirigeant du groupuscule Des réunions du CIIS (Conseil terroriste d'extrême droite Front national révolutionnaire, inculpé qui gouverne les services secrets, les forces de police et les carabi-niers, avaient précédé la réunion du conseil des ministres et fait le point sur les mesures concrètes à pour l'attentat contre le train Italieus, qui fit douze morts le 4 août 1974, et déjà condamné à tion à trois ans de prison par défaut pour reconstitution du



(Dessin de PLANTU.)

portées par la presse italienne, ont montré à quel point les services de renseignements ont été pris au dépourvu, Le SISDE, service de renseignements qui dépend du ministère de l'intérieur, ne dispose ministère de l'interieur, ne dispose pas de la moltié des hommes pré-vus par son organigramme. C'est lui qui sera chargé de l'enquête sur le territoire italien lui-même. Le SISMI, Service de renseignements militaires, enquêtera sur les « liens internationaux » éventuels

des auteurs de l'attentat. Ces deux services secrets auraient en outre proposé d'offrir une prime d'un demi-milliard de lires à qui pourrait fournir des indications précises sur les auteurs de l'attentat. Ils pensent que le monde du terrorisme d'ex-trème droite, moins soudé idéolo-giquement que celui du terrorisme d'extrème gauche, pourrait être

parti fasciste il a ete communicitie 7 juillet dernier, par le tribunal de Pise, pour compli la fuite de Mario Tuti.

Déjà, après l'explosion en voi de l'avion Bologne-Palerme, début juillet, son nom avait été avancé. Les Noyaux armés revolution-naires avalent affirmé que l'un d'entre eux se trouvait dans l'avion avec une bombe, et les enquêteurs avaient tout de suite émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir de M. Affatigato. Mais ce dernier. qu'on croît réfugié en France, avait téléphoné à sa mère pour lui dire qu'il était bel et bien vivant. Cela a en tout cas incité les magistrats à rouvrir le dossier de l'accident — toujours inexplique — de cet avion qui était parti de Bologne.

(Interim.)

Grande-Bretagne

Quatre mandats d'amener sont lancés dans l'affaire du sabordage du pétrolier «Salem»

De notre correspondant

Londres. - Sir Michael Havers, attorney général de Grande-Bretagne, a autorisé lundi 4 août le lancement de mandats d'amenes contre quatre hommes soupçonnés par Scotland Yard d'avoir participé à l'affaire du petrolier Salem, ce navire de 215 000 tonnes qui a mystérieusement coulé il y a six mois au large des côtes sénégalaises.

Les personnes recherchées sont MM. Dimitrios Georgeoulis, ex-capitaine grec du Salem, battant pavillon libérien; Frederick Sou-dan, houme d'affaires à Houston (Texas); Anton Reidel et Johan-nes Jurgen Locks, chefs d'entrenes Jurgen Locks, cneis d'entre-prise, respectivement à Rotterdam et à Francfort. Tous quatre sont accusés d'avoir monté une opé-ration destinée à escroquer les assureurs maritimes de la compagnie britannique Lloyd's en sabordant le pétrolier assuré pour une valeur de 21 millions de dol-lars (environ 96 millions de francs), après avoir vendu sa cargaison à des acheteurs sud-africains.

Bien que les personnes suspec-tées d'entente illicite ne soient pas passibles d'extradition, la

• Le prochain sommet annuel franco-britannique se tiendra à Paris le 19 septembre, a annonce l'Elysée, mardi 5 aout. Le premier ministre britannique. Mme Thatcher partira ensuite avec M. Barre pour Bordeaux. ou elle participera à un colloque organisé par le Conseil francobritannique, Le précéent som-met franco-britannique s'était réuni à Londres les 19 et 20 no-

Grande-Bretagne a l'intention de Grande-Bretagne a l'intention de déliver ses mandats aux Etats-Unis et dans plusieurs pays d'Eu-rope par l'intermédiaire du F.B.I. et d'Interpol. Pour sa part, M. Georgeoulis a déjà été extradé une fois : en février dernier le Sénégal le livrait au Libéria pour y être jugé Mais le sergent-chef Samuel Doe, fratchement arrivé à la tête de l'Etat libérien, décidait, en juin, de libérer le capidalt, en juin, de libérer le capidelite de l'Etat l'order le capidalt, en juin, de libérer le capidelite de l'Etat l'et le capidalt. a la tete de l'Etat libérien, décidait, en juin, de libérer le capitaine du Salem. Ne pouvant
apparemment plus compter sur
Monrovia pour combattre la
fraude sur les navires battant
pavillon libérien, Londres a donc
décidé de prendre l'initiative afin
de protèger ses institutions commerriales contre l'accomissement merciales contre l'accroissement des escroqueries maritimes.

La Lloyd's n'a reçu à ce jour aucune demande de compensation pour la perte du pétroller. En revanche, la société Shell a assigné les assureurs londoniens en justice après qu'ils eurent refusé de la dédommager pour la disparition de la cargaison de pétrole. La compagnie pétrolière a déjà obtenu une compensation de 30 millions de dollars de la part du gouvernement sud-afri-cain, qui avait acheté de bonne foi une grande partie de la car-

(Interim.)

Pologne

L'agriculture privée va être favorisée pour faire face à la crise

Varsovie (AFP.). — L'agricul-ture polonaise est dans une situation catastrophique, et, pour y faire face, les autorités sont réso-lues à accorder un traitement de faveur à l'exploitation familiale naveur a l'exploitation familiale privée, estime-t-on à Varsovie, de source polonaise informée. Cette politique, qui tourne le dos à la collectivisation des terres, viserait à allèger le fardeau que représentent pour l'économie les achâts extérieurs de produits alimentaires

Les difficultés de l'agriculture polonaise ne sont pas nouvelles : depuis 1973, la Pologne importe, notamment, 8 millions de tonnes de céréales par an, et dépense à ce poste la totalité de ses revenus d'exportation du charbon (dont elle est l'un des premiers expor-tateurs mondiaux).

A ces difficultés traditionnelles se sont ajoutés, cette année, des problèmes conjoncturels résultant des inondations de juillet, qui ont affecté environ 10 % des qui ont affecte environ 10 % des terres cultivables. La menace la plus grave pèse sur la récolte de betteraves, et un emprunt sucrier en nature est d'ores et déjà envi-sagé pour l'automne dans le cadre du Comecon. Fait sans précédent dans l'his-telm de la Bologne nevulaire les

toire de la Pologne populaire, les questions agricoles relèvent désormais directement, dans le gou-vernement, du premier ministre, M. Babiuch, et, dans le parti, de Leur caractère coopérs M. Andrzej Zabinski, secrétaire accentué, et elles dis du comité central et l'un des d'une relative autonomie.

plus proches collaborateurs de M. Gierek, M. Zabinski s'est fait connai-

M. Zabinski s'est lait comai-tre dans la région agricole pilote d'Opole (sud-ouest de la Pologne), où il a été premier secrétaire du parti de 1973 à 1930, par des expé-riences originales dans la com-mercialisation de la viande, notamment l'accès d'une partie de ls production au marché libre. Toujours selon la même source, qui tient ses informations directement du comité central, la nou-velle politique agricole vise à tire: parti du plus grand dynamisme et de la plus grande souplesse de l'agriculture privée. Il s'agit d'une politique fondée sur des critères purement économiques, qui relègue délibérément au second plan les considérations idéologiques.

Actuellement, le secteur natio-nalisé consomme deux fois plus d'engrais que le secteur privé. Désormais, l'agriculture privée sera favorisée à cet égard, de fa-çon à améllorer le rendement. Au besoin, un moratoire sur les ex-portations d'engrais sera prononcé. L'exploitation familiale privée sera également favorisée en ce qui concerne les approvision-nements en charbon, chroniquement insuffisants.

D'autres mesures concernent les coopératives agricoles d'Etat, qui soulfrent d'un excès de dirigisme de la part du pouvoir central. Leur caractère coopératif sera accentué, et elles disposeront

Tribune internationale -Quelle Macédoine? par NINO NINOV (*)

E MONDE a rendu compte d'une querelle, mettant en cause l'intégrité territoriale de la Balgarie (1). Le gouvernement de Sofia Le serait coupable de ne pas renoncer au caractère bulgare du dépar-tement de Blagoergrad (la Macédoine du Pirine) et aussi de convoiter la Macédoine du Vardar, constituée en République autonome au sein de la Yougoslavie.

Reprocher à un pays à la fois de se prévaloir du statu quo et de chercher à le modifier, c'est trop. Où yeut-an en venir? Là-dessus nos censeurs se font discrets. On souhaîterait simplement, du côté yougoslave, que la population de Blagoergrod bénéficie d'un statut de minorité nationale macédonienne. Cependant, les modalités de ce projet (notamment la prise en charge par Skoplje des activités éducatives et culturelles dans le département) ne laisse aucun doute que dans l'esprit de ses auteurs il s'agit d'une solution très provisoire. Nous voici donc revenus aux subterfuges qui ont fait les délices des chancelleries européennes à une époque que l'on croyait révolue.

La revendication sur la région du Pirine se présente enrobée dans tout l'écheveou de la question macédonienne. Les porte-parole de Skoplje trouvent fâcheux que la Bulgarie méconnaisse délibérement le fait politique macédonien. Il faut s'entendre. La République socialiste de Macédoine fait partie d'un ensemble institutionnel interne. Elle tire taute sa légismité de la constitution yougoslave, qu'il appartient au légissa légisimité de la constitution yougoslave, qu'il appartient au légis-lateur fédéral d'amender à son gré. C'est donc ame affaire qui me regarde pas la communauté internationale. Néanmoins, pour lever toute équivaque concernant les intentions de Sofia, le chef d'Etat bulgare, Todar Jivkov, a déclaré sans amboges, le 27 avril 1979 à l'Assemblée nationale, que « la Bulgarie socialiste ne remet en question ni l'existence de la République socialiste de Macédoine, ni son appartenance à la République socialiste fédérative de Yougoslavie». Les esprits inquiets devroient s'en trouver rassurés.

Par ailleurs, le gouvernement de Solia prend acte des efforts en vue de la formation d'une nation macédonienne. Mais là, deux observations

D'abord, contrairement à l'Etat, la nation ne peut pas être créée par un acte d'autorité. C'est une communauté vivante, faite de souvenirs et de solidarités, qui n'acquiert son identité qu'au terme d'une gestation

de langue haleine. Trente-cinq ans, c'est peu. Ensuite, le processus national, engagé à grands frais par Skoplje, ne porte que sur la région du Yardar, annexée par la Serbie en 1913 lors du partage de la Macédaine. Il ne pourroit danc produire des effets dans la région égéenne et dans celle du Pirine, attribuées respectivement à la Grèce et à la Bulgarie.

A vocation ponmacédonienne, que l'on s'arroge maintenant à Skoplje n'aurait de sens que si la nation macédonienne était antérieure au fait politique, crée dans la région du Vardar. D'où la chasse aux ancêtres adoptifs, à laquelle se sont livrés des historiens de service. Mais ce fut peine perdue. Tel roi du anzième siècle, qu'on croyait tenir, échappe aux rabatteurs à coups de témoignages irrécu-sables ; tel mouvement autonomiste se révèle complètement étranger à toute idée d'ethnie macédonienne, etc. En désespoir de cause, on sacroche à présent à la distinction savante entre « peuples politiques » et « peuples non-politiques », à laquelle se réfère implicitement M. Michel Aubin. Le peuple mocédonien a existé, paraît-îl, pendant treize siècles sans s'en douter, avant d'être touché tout récemment par la grâce

E qui trappe et déconcerte à trayers ces palinodies, c'est la phobie obsessionnelle du Bulgare. Démarche itrationnelle, qui rappelle le mythe du parricide, comme moyen d'accéder à la majorité. En effet, au regard des zélateurs de Skoplje, la Bulgarie est chargée d'une faute inexpiable, celle d'avoir été considérée dapuis le haut Moyen Age par les Slaves de Mocédoine comme leur patrie. Que faire? Faut-il renier son

gibilité des frontières notionales et aussitât des voix se lèvent à Skaplje our crier à une « résurgence de l'esprit grand bulgare ». Comment se it-il que le souci élémentaire d'un pays de maintenir son intégrité soit taxé d'agressivité? Attitude surprenante, surtout si l'an songe que la Bulgarie ayant perdu toutes les guerres qui ont déchiré les Balkans, ses voisins se sont déjà servis capieusement. Et comme à quelque chose malheur est bon, il en a résulté une homogénété de la population bulgare, peu commune sur cette partie du continent. Cela yaut entièrement pour el département de Blogoevgrad. Car même si l'on admet que coupée du gras de la nation la population du Vardar s'en est éloignée, rien n'autorise à penser que ceux des Macédoniens qui sont demeurés en Bulgarie cient perdu leur sens national

🔻 T les recensements, alors ? 🎍 On n'a, à Skoplje, que ce mot à la & L bauche. Et bien, parlons-en. Cette affaire nous ramène aux beoux jours d'une après-guerre où aux incertitudes du régime d'armistice se mélait la foi retrouvée que tous les rêves sont à portée de la main. Dans ce climat politique très particulier, les dirigeants bulgares de l'épaque ant cru bon d'accéder aux sollicitations pressantes de Belgrade au nom de la vieille idée de fédération balkanique. Aussi, le Front de la patrie e-t-il exhorté les habitants de Blagoavgrad à se faire inscrire comme étant de nationalité macédonienne lors des recensements. La plupart l'on fait à leur corps défendant. La comparaison des chiffres fait ressortir qu'en cette occasion les consignes, venues de Sofia, ont été moins suivies que lors des consugues, électorales, ce qui en dit long. D'ailleurs, les populations concernées se sont bien chargées de rétablir la vérité lors des recensements ultérieurs, ceux de 1965 et de 1975, en donnant une expression franche et massive de leurs sentiments. La nationalité des hommes relevant de leur libre arbitre, Safia a eu tort de s'en mêler. Il serait encore moins recevoble qu'on veuille aujourd'hui le faire à partir de l'étranger. (*) Journaliste, ancien diplomate bulgare à Paris.

(1) Voir les articles de Manuel Luchert et de Michel Aubin, le Monde des 20 février et 6 mai.

Les droits de l'homme en Europe de l'Est

EN PRISON POUR AVOIR CHANTÉ A UN BANQUET DE MARIAGE..

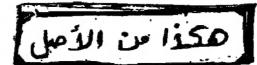
Six dissidents hongrois et deux cent soixante-neuf Tchécoslova-ques ont signe une pétition adres-sée la mardi 5 août au procureur général de la Bohême du Nord general de la Boheme du Nord pour réclamer la libération du chanteur tchèque Karel Soukup. Il avait été arrêté le 1er juillet pour avoir troublé l'ordre public ; en fait, il avait chanté quelques-unes de ses chansons à un ban-quet de mariage. Parm. les signa-taires, il y a M. Laszlo Rajk, fils de l'ancien ministre des affaires étrangères de Hongrie evéguté étrangères de Hongrie exécuté en 1948 après un de procès staliniens de l'époque. D'autre part, des comités inter-

nationaux pour le e soutien de la famille du grand maître d'échecs, l'ex-Soviétique Victor Kortchnais ont été fondés simul-tanement à Amsterdam, Munich et Washington. Cette initiative a été prise par M. Max Euwe, ancien président de la Fédéra-tion internationale des échecs et sept grands maîtres; MM. Ludek Pachman, Wolfgang Unziger,

Alla Kushner, Helmut Pfleger, Jen Timman, Jan Heinz Donner et Walter Brown. Ils ont invité et walter Brown. Ils ont invité leurs collègues à ouvrir une campagne pour que les autorités soviétiques libèrent le fils de Korteina, Igor, détenu depuis 1979, et pour qu'avec sa mère Bella ils puissent rejoindre leur père et mari. Le comité d'Amsterdam à lurible leur perse de la comité d'Amsterdam à la comi terdam a invité la FIDE (la Fédération inernationale) à appuyer ces démarches.

A Paris, le syndicat Force ouvrière a demandé mardi au président Giscard d'Estaing d'in-tervenir auprès des autorités tervenir auprès des autorités soviétiques afin que la famille du dissident Vladimir Borissov puisse quitter librement l'U.R.S.S. La fille de Vladimir Borissov. agée de dix mois se trouve à Moscou aurrès de la mère du fondateur des syndicats libres, expulsés d'Union soviétique, et de la famille de sa femme décédée fin juillet dans un accident de la route. — (AFP.)

cosse rvec enneth



politique

M. Chevenement conteste l'analyse de M. Mitterrand sur l'alliance atlantique

L'interview de M. François Mitterrand publiée par « le Monde » le jeudi 31 juillet continue de susciter des réactions. M. Jean-Pierre Chevenement, dirigeant du CERES, membre du bureau exécutif du parti socialiste, commente, le mercredi 6 août dans « le Matin », les propos du premier secrétaire du P.S. sur l'alliance atlantique. Partisan d'une « plus grande cohésion dans ce qu'on appelle l'Occident et constatant le « désor-

sion dans ce qu'on appelle l'Occident » et constatant le « désordre de la stratégie occidentale », M. Mitterrand estime que le
« réexamen des relations qui unissent les pays appartenant à
l'alliance atlantique paraît urgent et nécessaire ».

M. Chevènament conteste, avec modération, cette analyse.
« Il faut certes inventer de nouvelles règles du jeu sur le plan
international », dit-il. « Mais je ne suis pas sûr que cela passe
d'abord par un resseurement de la solidarité occidentale. »
Pour sa part, M. Jean-Marie Daillet, député U.D.F. de la
Mauche, président de la commission défense de l'U.D.F., souhaite,
dans un article publié le 2 août par « le Journal des combattants ».

dans un article publié le 2 août par « le Journal des combattants ». une réorganisation de l'alliance atlantique, qui se traduirait par « une participation plus effective des alliés européens ».

Ime participation plus effective des alliés européens.

M. Jean-Pierre Chevènement se déclare a perpiexe » sur la perspective d'un réexamen de l'alliance atlantique évoqué par d'un réexamen de l'alliance atlantique évoqué par d'assistance mutuelle. Cette obligation d'assistance mutuelle. Cette obligation doit être respectée. Mais de là à étendre l'alliance atlantique à d'autres régions du monde, en particulier au Moyen-Orient, voire à l'Afrique, à l'Asie centrale, on, pourquoi pas, à l'Asie centrale, on, pourquoi pas, à l'Asie du Sud-Est ou à l'Amérique latine, il y a un pas... C'est là ce que nous demandent les Etats-Unis, qui souhaitent également étendre e la solidarité occidentiele » aux questions monétaires (relations avec l'U.R.S.S.), diplomatiques (Jeux olympiques), et militaires (renjorcement des forces conventionnelles européennes). Peut-on en réalité parler d'alliance entre les Etats-Unis et les pays eu ro péen s? Ne conviendrait-il pas d'employer un mot plus adéquat : celui d'hégémonie. Pour sortir de la crise, il m. Jean-Marie Daillet écrit, dans le Journal des combatiants, daté du 2 sout : «Il faut que

Combattu sous le drapeau fran-cais durant les deux guerres mon-diales ont adressé le 3 août à l'ambassadeur de France au Maroc, M. Jacques Moriset, une lettre ouverte lui demandant d'in-tervenir auprès de son gouverne-ment pour améliorer leurs pen-sions, qui, jugent-ils, est « telle-ment dérisotre » qu'elle n'arrive pas à couvrir leurs besoins les plus élémentaires en raison notamment de l'augmentation du

M. Jean-Marie Daillet écrit, dans le Journal des combattants, daté du 2 août : «Il faut que l'aliance (atlantique) réponde à sa mission. C'est-à-dire que les pays qui en sont membres jassent chacun l'ejfort qu'aujourd'hui la piupart peuvent envier à la France et que les responsabilités y soient correstement réparties, ce qui est loin d'être le cas a «C'est pourquoi ce n'est pas porter at te in te au crédit de l'alliance allantique que de souhaiter sa réorganisation par la participation plus effective des alliés suropéens, voire l'organisation entre Européens d'une concertation qui pourrait aboutir à mettre sur pied une folitique européenne de défense de l'Europe (...). Nous ne pouvons ni laisser aux Etats-Unis le soin de nous défendre, ni affaiblir la défense du monde libre en n'apportant pas à la défense commune le poids économique, la capacité technique et le rayonnement politique de l'Europe.»

ANCIENS COMBATTANTS

notamment de l'augmentation du coût de la vie. Cette pension n'a pas varié depuis octobre 1961. Le point d'indice est de 4.57 FF au lieu de 33,16 FF versés depuis le 1° avril dernier aux pensionnés et verreités (rancais et retraités français. "... un livre de poète, qui donne envie de partir au plus vite pour cette mystérieuse Ecosse-Alba, le pays des brumes et des collines blanches". Diane de Margene - Le Point Dans la même collection: La Bretagne avec Yann-Lukas Le Liboux Venise avec Renzo Salvadori.

FLAMMARION

Projet culturel et crise de société

(Suite de la première page.)

L'optimisme de ce bilan purement quantitatif est toutefois partiellement trompeur : d'abord parce que en matière de démocraparce que, en matiere de demorra-tisation culturelle, la globalité des indications chiffrées dissimule une réalité plus complexe et plus contrastée qu'on ne l'imagine trop souvent et, en second lleu, parce que les transformations de nos verièmes de communication de systèmes de communication ap-pellent une réflexion inquiète et pellent une réflaxion inquête et vigilante sur les menaces qui pésent en contrepartie sur l'avenir d'un système de création de moins en moins diversifié.

Les limites de la politique de démocratisation culturelle ont été trop souvent constatées pour qu'il soit headh d'y respair lorgue.

trop souvent constatées pour qu'il soit besoin d'y revenir longue-ment. Le pavillon de la démocra-tie couvre lei les marchandises les plus diverses où le pire parfois côtole le meilleur. Avant de se réjouir des progrès de la lecture, ne faut-il pas s'interroger avec quelque prudence sur le contenu même de la bibliothèque ainsi-popularisée? La sécheresse des chiffres risque en effet de dissipopularisse? La secheresse des chiffres risque en effet de dissi-muler l'essentiel : la culture mas-sive d'aujourd'hui n'a point la qualité homogène de la culture éliliste d'hier. Les résistances à l'acculturation — le contraire ett

une mutation technico-économique sans précèdent, les inégalités culturelles ont trouvé le secret de se reproduire à un niveau difde se reproduire à un niveau dil-férant et d'élever entre les hom-mes des barrières nouvelles qui, pour être plus discrètes et plus subtiles que celles d'hier, n'en de-meurent pas moins puissantes et copposent la consommation du plus grand nombre, passive et sté-réotypée, à la vie culturelle aven-tureuse, marginale et créatrice de quelques-uns.

Sans doute ne faut-il pas for-cer le trait : la culture de masse, aujourd'hui, offre à tous une ouverture sur le monde sans com-mune mesure avec celle dont pouvalent disposer les millions d'agriculteurs et d'ouvriers de ladis. Pierrot et Aline, hèros vic-torieux de la croissance des an-nées 60, selon Jean Fernlot, sont, quel que soit le critère retenu, moins démunis sur le plan culturei que leurs parents ou grands-parents... Il demeure toutefois que la mise en communication. que la mise en communication, passionnément voulue par André Malraux, du chef-d'ætvre et d'un public sans cesse élargi échoue trop souvent à produire le mira-cle escompté et ne suffit pas à garantir, entre les hommes et les l'acculturation — le contraire ent été surprenant — n'ont pas dis-paru en vingt ans. Ebranlées par que et équilibrée.

« Le légume culturel unique »

Les limites évidentes de la dé- sement des circuits de création mocratisation culturelle ne sont qui va susciter à partir de pas seules en cause : dans toutes mai 1968 l'apparition d'une nou-les sociétés modernes, les instruments mêmes de la production et de la diffusion massive d'objets culturels sont aussi les plus sûrs moyens d'un appauvrissement sans précèdent. Nos sociétés dé-couvrent simultanément les ec-crets de la mise en communicala notion contestée de chef-d'œuvre, échappant par sa qualité même à l'environnement social qui l'a vu naître, devait alors succéder celle de production culturelle, partie intégrante d'une société qu'elle exprime sans s'en affranchir. A une conception transcendante de l'acte créateur qui libère l'homme du destin allait s'opposer l'idée plus courte, plus modeste aussi, de la « pra-tique culturelle » conque comme une thérapeutique personnelle ou la notion contestée de chefcrets de la mise en communica-tion d'un monde multiple et éclaté et la fatalité d'un processus d'uni-formisation qui détruit la réalité plurielle qu'il découvre. Comme dans l'univers de Fellini où la fresque immémoriale s'évanouit à l'instant même où le regard de l'homme moderne peut enfin se poser sur elle la diversité des une thérapeutique personnelle ou collective débouchant sur une l'homme moderne peut enfin se poser sur elle, la diversité des hommes, des cultures et des sociétés menace de s'abolir au moment précis où elle devient la plus manifeste.

La planète entlère paraît près d'être submergée par la production massive de ce que l'on pourrait nomner en parodient Giraudoux e le légume culturel unique a maltrise accrue du jeu social. Enfin, et c'est en cels que l'œuvre de Malraux devait être contestée, l'attention portée désormals aux mécanismes de la création culturelle allait conduire à privilégier non le chef-d'œuvre surrit mireculessement de nulle surei miraculeusement de nulle

part et popularisé à grands frais par l'Etat, mais les solidarités actives de voisinage ou d'affi-nité assurant, dans le cadre d'associations ou de collectivités, doux « le légume culturel unique ». La capacité de chaque seciété à tirer d'elle-même la force d'une création qui lui soit propre résiste de plus en plus difficilement à l'émergence internationale d'une sorte de production culturelle abâ-tardie qui tisse entre les nations les liens élémentaires d'une infral'osmose permanente d'un environnement et d'un créateur. Inséparable d'une dialectique du particuller et de l'universel, l'œuvre de culture ne peut en efeft ni se décréter, ni s'imposer du haut en civilisation commune. Initiale-ment concu dans une sorte d'an-glais appauvri et mécanique qui bas à un peuple abstrait. Les chemins de la création sont à la fois plus nombreux, plus char-nels et plus secrets. C'est le grand n'a qu'un lointain rapport avec la langue de Dickens ou de la langue de Dickens ou de Faulkner, répondant partout à un même besoin d'émotions fortes, de raisonnements simples, de modèles standardisés, ce plus petit commun dénominateur de la civilisation occidentale apporte chaque soir, de Los Angeles à Berlin et sur toutes les chaînes de télévision. La preuve invariable de l'abdication culturelle des nations. A l'intérieur de chaque société, la même mécanique de l'appauvrissement est à l'œuvre. Les concentrations dans la distribution, l'extrême puissance de quelques grands groupes audiovisuels, publics ou privés, font de l'action culturelle un travail de Pénélope : d'un côté, le développiment des techniques fait du monde entier le «village plané-taire» m'y voit Mar Luben de mes qui, tel Jacques Rigaud, ont pris la petne d'en dégager la signification que d'avoir su fortement réaffirmer le nécessaire et souvent très local enra-cinement de l'aventure cultu-C'est ce constat qui va logiquec'est ce constat qui va logique-ment conduire à faire de l'a ani-mation » la pierre angulaire de la politique culturelle des an-nées 70. A une confrontation directe et immédiate de l'homme et de l'œuvre, on va substituer une sorte de proprédentique cultu-

et de l'œuvre, on va substituer une sorte de propédeutique culturelle fon dé e sur la prise de conscience par chacun de sa situation historique, sociale et individuelle. Pour atteindre ses buts. l'entreprise d'animation eût exigé de la part des responsables une richesse humaine, une délicatesse intellectuelle et une ouverture sur le monde assurément peu communes. Il était presque fatal qu'elle manquât à sa mission à la fois par appauvrissement du message, trop souvent réduit à une critique réflexe et stéréotypée de la société de consommation, et par rétrécissement du nombre des bénéficialires. Au cercle restreint des privilégiés de la culture et Pénélope : d'un côté, le développi-ment des techniques fait du monde entier le «village plané-taire» qu'y voit Mac Luhan, de l'autre, cet élargissement prodi-gieux de notre champ de conscience tend à devenir illu-soire puisqu'il s'accompagne en contrepartie d'une standardisa-tion réductives et accéliére des contrepartie d'une standardisation réductrice et accélérée de la
production culturelle.

L'élargiasement des circuits de
diffusion se double inévitablement d'un rétrécissement des
circuits de création : de moins
en moins d'éditeurs publient de
plus en plus de livres, de moins
en moins de journaux publient
de plus en plus de pages, de
moins en moins de producteurs
produisent de plus en plus de
films, de moins en moins de lihraires vendent de plus en plus de
d'ouvrages, il est donc fatal que
ce soit chaque fois le même film ou
la même émission de télévision
qui soit sans cesse offert à un des privilégés de la culture et au cercle immense des nouveaux consommateurs, elle s'est con-tentée d'ajouter un troisième cercle, constitué d'une sorte de sous-intelligentsia, mi-vagabonde, sous-inteligentais, mi-vagaoonde, mi-fonctionnaire, naguère décrite en termes sévères par Gilles Martinet et qui se trouve simui-tanément coupée d'une société de consommation méprisée et d'une authentique volonté de créstion fitt-elle résoutionnaire qui solt sans cesse offert à un public toujours plus large. Les moyens modernes de communicacréation, fût-elle révolutionnsire.
L'enlisement de l'animation
dans le camp retranché des narquois et des mécontents ne doit
réjouir personne : elle consacre
seulement l'unité perdue d'une tion assurent en fact la reproduc-tion de l'identique bien davantage que la confrontation des diffé-rences, et le créateur de culture cède insidieusement la place au seniement l'inite peruite d'une société qui parvient difficilement à réunir harmonieusement consommation et participation, héritage et conquête, critique et seniation

C'est cette double prise de consomm conscience des limites de la dé-mocratisation et de l'apparvris- création.

Kepenser le rôle de l'Etat

Les limites de la politique eul-turelle d'hier dictent l'esprit de celle de demain. Garant d'une création et d'une diffusion à la fois diversifiées et démocratisées, l'Etat a pour vocation première d'allumer et d'entretenir de puis-sants contrefeux face au proces-sus de destruction et d'uniformi-sation à l'œuvre dans toutes les qui font aujourd'hui défaut à la puissance publique. Par l'impor-tance des ressources financières dont il s'assure le bénéfice, par l'étendue du système éducatif qu'il anime, gère et contrôle, par son rôle décisif dans l'ordre de la production et de la diffusion audio-pisselles comme entire par audio-visuelles, comme enfin par sation de l'autre dans toutes les sociétés modernes, et particuliè-rement dans la nôtre. Ce ne sont certes pas les moyens de l'action l'ampleur de ses responsabilités internationales industrielles ou sociales, l'Etat dispose à l'évi-

rence contraire : il convient d'une part d'unifier l'inspiration, et de part d'unifier l'inspiration, et de garantir la cohèrence, d'une politique culturelle authentique-ment nationale, et d'autre part de favoriser hors de toute contrainte l'expression d'une volonté créatrice diffuse et loca-liste qui s'accommode mal de l'enradrement rigide et uniforme d'une administration centralisée. Nous sommes aujourd'hui enfer-Nous sommes aujourd'hui enfer-més dins les frontières incommomés dans les frontières incommode de deux entreprises culturelles successives, incomplètes et
à tout undre complémentaires.
Il ne peut y avoir de nouvelle
politique culturelle qui n'ait à la
fois le souci de prendre appui
sur ce doube héritage et l'ambition d'en dépasser l'artificielle
antinomie.

La politique culturelle de
demain n'est guère imaginable
sans une volonté puissante et
renforcée de l'Etat central pour
qui la culture doit cesser de
s'identifier à un secteur déterminé et devenir l'une des dimensions fondamentales de toute sa

sions fondamentales de toute sa sions fondamentales de toute sa politique. L'action culturelle ne peut pas se réduire à celle d'un ou de deux départements minis-tériels et il faut imaginer les structures administratives les plus propres à développer et à garantir une action qui sera nécessairement celle de l'Etat tout entier. La politique de coopération internationale, la défense et le développement de la langue française dans le monde, la transformation de l'école en un lieu d'authentique apprentissage culturel, la réaffir-mation par les sociétés de pro-gramme, aujourd'hui délivrées

nécessaires à une action cultu-

relle profondément renouvelée Encore faut-il pour produire

le résultat escompté que l'econo-

des pièges du gigantisme mais non de ceux des coefficients d'écoute, de leur vocation à la creation culturelle, tout cela constitue le noyau dur d'une seule et même politique qui doit être assurée par une seule et mie de ces puissants moyens soit en profondeur repensée par deux mouvements d'appamême autorité.

> Il n'est toutefols pas davan-tage imaginable de tourner le dos à l'effort de décentralisation de la vie culturelle tel qu'il a été mené depuis douze ans avec des fortunes et selon des moda-lités diverses. Les moyens mêmes dont il dispose directement. l'Etat doit en user avec le souci de feverier la directification et de favoriser la diversification et de favoriser la diversification et la régionalisation de la vie cul-turelle. Premier éducateur de France, il peut instaurer entre les unités d'enseignement non point la concurrence économique point la concurrence economique ou financière, mais celle des méthodes, des expériences, voire des programmes. Titulaire — mais pour combien de temps encore? — du monopole de la production et de la diffusion audio-visuelles, il pourrait limiter son intervention à celle d'une indispensable police des ondes. Il laisserait ainsi nos communes, nos décartements, nos rézions nos départements, nos régions l'aire eux aussi entendre l'écho de leurs rêves, de leurs ambitions et de leurs projets, et intro-duire un élément salutaire de pluralité dans le discours univoque, débité à l'identique soir et matin par les grands moyens d'information. En matière de livre, de théâtre, de cinéma, il faut inventer entre l'Etat et les créateurs des médiations nou-relles possant par une exploit velles passant par une exploita-tion systématique des ressources du mouvement associatis, par un développement et un rajeunisse-ment des fondations et par des rapports contractuels d'un type nouveau entre puissance publique et éditeurs de culture.

Dans les régions

Le choc révolutionnaire, après Le choc révolutionnaire, après avoir rompu, comme l'écrivait Jaurès, « le charme séculaire de la monarchie », a fait naître le besoin d'un nouveau ciment culturel et social pour la nation. Dans le cadre si divers et contrasté de l'ancienne monarchie, les cultures traditionnelles trouvaient leur place. Bien vite, avec le nouveau cours des temps, les parlers locaux, les traditions régionales, tout ce qu'avec une régionales, tout ce qu'avec une pointe péjorative on a appelé le folklore provincial, sont apparus comme autant d'obstacles à la pleine et entière réalisation de la nouvelle conception, militante

Mais il suffit de se déplacer dans nos provinces et de vivre en contact étroit avec le peuple qui les habitent pour se rendre compte que les cultures locales demeurent vivantes et qu'elles contact et peuple peuple se peuple se peut me seure privilégée de le demeurent vivances et qu'elles sont une source privilégiée de la richesse culturelle de la nation. Dès lors qu'on admet que la société française est devenue une société pluraliste, il est indispensable de reconnaître la part évisionne des guitages autres des guitages au la contraine des guitages qu'en la contraine de la contra part éminente des cultures régio-nales dans l'expression de la plu-ralité des sources culturelles. Ainsi rainte des sources cutureiles. Amsi la France se redécouvrira celte, latine et franque pour le plus grand bien de la communauté nationale qui, débarrassée de l'uniformité réductrice, saura assumer la richesse et la diversité de sen histoises

assumer la richesse et la diversité de son histoire.

Ne nous y trompons pas toutefois: les limites présentes de toute entreprise culturelle ne sont pas d'abord d'ordre administratif. A travers les tribulations respectives d'un Etat qui se résigne à gérer l'enlisement culturel et de professionnels qui cultivent invariablement en vase clos le même discours mécontent. C'est le peuple de France qui doute en fait de lui-même et découvre le temps incertain de la crise et de l'inquiétude Dans l'ordre de la culture, comme dans l'ordre de la société, la crise est d'abord vècus comme une remise en cause puissante et désenchantée de nos relations avec l'Histoire. Tout se passe comme si notre temps s'efforçait d'un même mouvement d'échapper à son passé et à so navenir. Si la culture est, selon le mot de Malraux, un a héritage conquers, il semble que nous soyons simultanément devenus incapables d'heriter et de comquerir. Toutes les institutions, à commencer par l'école dont la mission est de transmettre, sont profondément malades. L'enseignement de mettre, sont profondément malades. L'enseignement de l'histoire occasion unique offerte à l'enfant de faire le point sur lui-même en bant que membre créateur d'une collec-tivité déterminée, est sujourd'hui negligé, marginalisé et déman-telé par une société qui préfère

Longtemps, le pouvoir politique dans notre pays a manifesté de la défiance, voire de l'hostilité à l'égard des cultures régionales soupçonnées de porter atteinte à l'unité nationale. Qu'on se rappelle le mot d'ordre des années révolutionnaires : « La réaction parle allemand et bas-breion. » suive l'au tre qui ret c'est l'au tre qui parle allemand et bas-breion. » suive l'importe allemand et bas-breion. » suive l'au tre qui ret c'est est irrémédiablement compro-mise: la société devient alors une collection d'individus juxta-posés qui n'ont ni souvenirs communs ni projet partagé; la création culturelle se limite à une simple production massive et insignifiante; la participation des hommes à leur destin se réduit à une consommation indi-viduelle, passive et instancie.

La crise de la société française forme un tout. Le déclin de notre natalité, la langueur de nos in-vestissements, l'atonie de notre création culturelle sont autant de signes d'un même mal. Cette crise est simultanément rupture de la la nouvelle conception, militante et égalitaire, de la nation une et indivisible.

Pendant cette longue éclipse des cultures régionales, certaines de leurs expressions originales, spontanées et populaires, ont progressivement disparu. Il serait absurde de vouloir les ressusciter artificiellement comme le réclament de mauvais clercs.

Mais il suffit de se déplacer continuité historique et de la soll-darité sociale. C'est parce que l'un passé ignoré et d'un avenir redouté qu'il se retranche du monde de ses semblables. Si le projet culturei de la France est dans l'impasse, c'est en fait moins l'impasse de la culture qui est en cause que celle de la politique. Redonner aux hommes et aux femmes de France le plein senti-ment d'être membres à part encontinuité historique et de la soilfemmes de France le plein senti-ment d'être membres à part en-tière d'une communauté qui leur soit propre, c'est-à-dire tout à la fois d'une société solidaire et d'une collectivité historique res-ponsable, constitue le préalable indispensable à toute politique culturelle qui soit digne de la France et des Français. Par une alliance fatale, le goût de l'effort et le sens de l'équité, le respect du passé et la volonté d'innovation ont été mis en congé de la Ré-publique. L'exaltation changeante de l'instant, le dédain simultané de l'instant, le dédain simultane de l'inquiétude et de l'espérance, le refus général des règles et des espoirs de la création sont les plus surs obstacles au redresse-ment de la France, dans l'ordre culturel comme dans l'ordre culturel comme dans l'ordre économique ou international

Faut-il donc conclure en paro-diant le baron Louis : «Faites-leur de la bonne politique et les

JACQUES CHIRAC.



Centre 6. Av. Léon Heuzey
AUTEUIL 75016 Paris
Tél. 224.10.72 - 288.52.09
Centre 83, 67, Av. d'Italie TOLBIAC 75013 Paris
Tél. 563.59.35

Irbune internationale He Macedoine? got NONE STATE

to medical test tree de contra wie wie fein ben dal eine er Service of the servic the first accounting that of the co-

Migging Michigan de Mary 2-THE PROPERTY AND THE LAND ---ne Transcourse and dell per-

te te eigene die Verber alteren

na appendit of fine total as . . .

.

de figuriares parametra es maral.

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Des associations revendiquent l'euthanasie active et le droit de mourir dans la dignité

La dernière initiative d'une association baptisée Exit et qui milite pour le « droit à la mort digne » suscite outre Manche ne vive controverse. Les dirigeants d'Exit (parmi lesquels des médecins) enverront en effet aux membres de leur association un véritable - manuel de la mort douce : donnant, à propos des méthodes de sui-cide, des conseils et recettes multiples, comme l'explique ici notre correspondant

Une enquête judiciaire avait déjà été ouverte en mars 1980 aux Pays-Bas contre un couple de Néerlandais qui, dans un bulletin baptisé - E.U. Thanato - signalait les meilleurs moyens d' auto-destruction ». Pour le parquet hollandais, cette initiative tombe sous le coup du code pénal qui condamne - toute incitation intentionnelle à suicide d'autrui, par assistance dens l'acte ou par la founriture

Aux Pays-Bas

UN « MANUEL POUR UNE MORT

LIBRAIRIES.

DOUCE » DANS TOUTES LES

de moyens nécessaires à son accomplissement >.

Le code français est, pour sa part, muet sur le suicide ; les actes de complicité de suicide ne sont pas punissables puisqu'il ne peut exister de complicité criminelle ou délictuelle d'un acte qui n'est tenu ni pour un crime ni pour un délit. En revanche, les juges condamnent la « non-Accounted, les juges condamnent la « non-assistance à personne en danger » : lais-ser, ou à plus forte raison tendre la ciguë à quelquu'un prêt à se donner la mort relève, selon les juges français, du délit de non-assistance.

Une Association pour le droit de mourir dans la dignité, dont les membres revendiquent, le cas échéant, « l'euthanasie active - vient de se créer en France. De telles associations existent déjà dans une demi-douzaine de pays : elles doivent participer, en septembre prochain à Oxford, à une conférence internationale sur l'euthanasie et le sui-

Ainsi, se multiplient des initiatives oui traduisent toutes le malaise actuel devant un double phénomère : l'augmentation considérable de la durée de la vie, et les possibilités technologiques de main-tenir un semblant d'existence chez des êtres hier encore condamnés.

Les militants du « droit à la mort » agissent au nom des libertés individuelles et du malaise que suscite un certain vitalisme médical

Ils se heurtent aux craintes justifiées de ceux qui perçoivent les abus auxquels pourrait conduire un quelconque rela-chement du concept si difficilement imposé de respect de la vie humaine, et de protection des plus vulnérables.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

En Grande-Bretagne

Un guide de l'«autodélivrance» provoque une vive controverse

(De notre correspondant.) Amsterdam. — Un « manuel pour une mort douce » sera mis en vente sous peu par l'Asso-ciation pour l'euthanasie volon-taire aux Pays-Bas, a dit jeudi 24 juillet le président de cette

pouvoir être achete dans toutes pouvoir etre acnere dans todes les libratries et il s'adresse aux médecins aussi blen qu'aux malades. M. Ekelmans, président de l'association, a dit s'attendre que les autorités judicialres néer-landaises ouvent une enquête à landaises cuvrent une enquete à propos de la publication. Il ne croit pas cependant à la possibilité de poursuites. Le ministère de la justice à La Hayé n'a pas encore fait connaître sa position à l'égard de la mise à la disposition de tout citoyen du manuel. Les médicaments que prône ce manuel ne peuvent être obtenus que sur ordonnance, ce qui devraient exclure des abus, selon l'Association pour l'euthanasie

Ce mouvement a pris une am-pleur considérable aux Pays-Bas bien qu'il se trouve (encore) en marge de la loi. Ainsi, des dizaines de milliers de Néerlandais out rédigé un a testament de vie » par lequel ils demandent une abstention thérapeutique quand le prolongement des soins revient, en fait, à un prolonge-ment des souffrances.

Récemment, une enquête judides Pays-Isla, après que le Centre d'information pour l'euthanasie volontaire eut publié dans son builetin une liste de médicaments pouvant entraîner une mort sans souffrance. Ce centre, qui entretient des liens étroits avec l'association fait des efforts pour obteciation fait des efforts pour obte-nir ces médicaments et les distribuer parmi ses membres. Selon M. Akelmans, le manuel d'euthanasie, qui va désormais bénéficier d'une grande diffusion, serait « le résultat de nombreux appels de médecias demandant le conseil de l'association sur les e moyens les plus humains et les plus efficaces » pour pratiquer l'euthanasie ».

Londres. — Contrainte depuis quatorze ans à vivre dans une chaise roulante, une sexagénaire britansciérose multiples très douloureuses, a récemment mis fin à ses jours, réussissant enfin sa troisième ten-tative de suicide. Fin navrante d'une incurable qui n'aurait pas déclenché une enquête de police si Mme Crystal n'avait pas, la veille de sa mort, distribué ses malgres économies à divers particuliers et groupes, notamment à la Société pour l'euthanasie volontaire dont elle était

L'enquête a finalement abouti à l'inculpation d'un médecin accusé d'avoir - aidé et en coura dé » Mme Crystal à se suicider, et elle s'est étendue à une douzaine d'autres cas d'euthanasie dans le reste du pays. Depuis 1961, en effet, la tentative de suicide n'est plus punissable, mais ceux qui se font les « complices » des suicidaires s'exposent à des peines d'emprisonnement allant jusqu'à quatorze ans, encore que les tribunaux se montrent genre de procès.

Mais, surtout, l'affaire Crystal a attiré l'attention des autorités sur les activités de la Société pour l'euthanasie. Désireuse de ne plus rater son suicide, la sexagénaire secrétaire général de cette organi-sation, Mais celui-ci déclara s'être récusé pour ne pas enfreindre la loi de 1961. Il n'en a pas moins été interrogé longuement par la police, son bureau.

La société est plus connue sous le nom algnificatif d'Exit (la sortle), probablement parce qu'elle se propose d'assurer aux incurables une - digna - sortie pour le passage dans l'autre monde... Exit est une association respectable comptant parmi ses sept mille cinq cents membres des personnalités connues, RENÉ TER STEEGE. | des gens d'Eglise comme l'évêque

De notre correspondant de Woolwich, des acteurs et écri-

vains comme Peggy Ashcroft et Arthur Koestler, et, bien entendu, La société fait campagne pour une

législation spéciale sur l'euthanasie - passive - et estime que le droit de chaque individu de refuser un traitement médical est pratiquement ignoré cins. Exit recommande à ses membres de porter sur eux, en permaauthentifiée, exonérant à l'avance de toute responsabilité ceux qui ne leur porteraient pas assistance en cas de danger de mort ou refuseralent de les aider à survivre.

Mais Exit a provoqué de vils remous en annonçant la publication sous son égide d'une brochure Intitulée A guide to self delivrance (Guide de l'autodélivrance), une sorte de manuel du candidat au suicide... En fait, l'association a hésité avant de publier ce guide, dont on connaît les grandes lignes à la faveur d'in-discrétions. Ainsi la brochure donnerait des indications sur les types et les doses de médicaments pouvent être obtenus sans ordonnance assurant un doux passage de la vie au trépas. Mais le guide se garde bien de faire des recommandations ou iamais mêter l'aspirine à l'aicool) et se prononce contre les formes se prononce contre les formes MÉDECINE bruyantes et génantes de suicide : se MÉDECINE servir d'une arme à feu, se coupe les poignets, sauter par la fenètre, sont déconseillés, peut-être par égard

pour les tiers. Exit se défend fermement de vouloir favoriser le suicide. Au contraire La première partie du document est appel visant à détourner le lecteur de la tentation du euicide, sur tout quand il est seulement victim d'une dépression temporaire ou quand une possibilité, si faible soitalle, existe d'un recours médical. En outre, la société a oris la précau tribution de son guide, sous pli fermé, à ceux de ses membres avant adhéré depuis plus de trois mois. Et cela pour donner un temps de réflexion supplémentaire à ceux qui auraient opté pour le suicide. Il faut croire que caux-ci sont nombreus puisque, après l'annonce de la publi-cation, Exit a vu tripler le nombre

de ses adhérents. Certes, divers groupes ont critiqu l'initiative de la société. La British Medical Association, par exemple,

> LA PHOTOGRAPHIE John HEDGECOE

John HEDGECOE

Cet ouvrage débute par un cours de familiarisation avec le maniement et l'utilisation des appareits automatiques ainsi que des réflex mono-objectif les plus portectionnés. Entre autres, cette partie du livre traite des films et de la mise au point, des vitesses d'obturation et des expositions correctes par rapport à des sénaires et des sénaires et des sénaires et des sénaires et des écaires et d'ura.

Vient ansuite une partie consacrée à la construction de l'image qui vous apprend à voir et à choisir les étéments qui fout d'un instantané ordinaire une egrande photo. Tout ce qu'il vous faut savoir sur le développement et le tirage de vos photos ches vous est expliqué sous forms de séries de dessins qui vous montrent exactement le matriel dont vous avez besoin et vous présentent la marche à suivre pour obtenir det résultate professionnels, même si vous ne dispossa que d'un laboratoire photo simple.

Pour finir, un guide complet des situations particulières, des équipements et des termes techniques principalements et des termes techniques permet de se réfèrer rapidement à una spect quelconque de la photographie moderne.

Ed. SOLAR

Ed. SOLAR

estime que le guide - banalise de l'encourager. D'autres craignent que des parents peu scrupuleux d'Invalides ou d'infirmes puissent s'en débarrasser plus facilement grâce aux indications du manuel, à moins que les intéressés eux-mêmes ne prennent les devants pour cesser d'être un fardeau pour leur famille. tional voué à la prévention des suicides, soulignent, pour leur part, que

Exit de diffuser son guide, en dépit même des risques judiciaires. Un tel document ne tombe-t-il pas sous le coup de la loi de 1961, même si sa distribution reste très limitée ? La jurisprudence est incertaine dans ces affaires, et Exit estime qu'elle n'enfreint pas la loi.

85 % de ceux qui se sont ratés se

déclarent ensuite heureux d'être en

Seion M. Reed, le tribunal aurait à faire la preuve, dans chaque cas, que désespéré ne se serait pas donné la

La cotisation annuelle à Exit est de 3 livres, mais ceux qui le désirent peuvent payer 30 livres pour devenir l'intention d'abréger brutalement laur propre existence.

Des jeunes sans maison

FEU LA M.J.C. DE BOULOGNE

buildozers de la mairie de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-26 juillet, à six heures du matin, les cloisons en préfabriqué de la Maison des Jeunes et de la culture, créée en 1952, et pour laquelle on avait construit des bătiments « provisoires » en

Personne à Boulogne n'a protesté contre cette démolition, hormis les quelques jeunes de quatorze à vingt ans qui avaient prévu une « boum » ce soir-là à la M.J.C. Mais qui se soucie d'une » boum » ? Les habitants - cadres et enseignants - de ce quartier rénové, construit à l'emplacement d'anciens atellers Renault, sont aujourd'hul souls gée : les décibels des percussions et des guitares électriques des deux cents jeunes qui fréquentalent encors la Maison ne hanteront plus, jusque tard dans la nuit, leur sommell et ne nourriront plus, le jour, leurs pétitions. Il est vral que les locaux de la M.J.C. n'étaient pas insonorisés. Les policiers. d'un tel point de fixation pour des jeunes à la rue, expliquent que besucoup de ceux qui venaient à la M.J.C. n'étalent pas de Boulogne même. - il faudra voir dans un an, confie ssaire, si cette décision était bonne.

Demain, le lycée d'enseignement professionnel (LEP) de l'avenus Edouard-Vaillant de Boulogne sera transféré à l'emplacement de cette M.J.C. où sa réfugialent justement ceux qui avaient déserté l'école. La décision de la Ville, propriétaire du terrain, remonte à 1973. Seules les lenteurs du tribunal istratif de Paris à reconnaître, sept ans après, is 4 juillet 1980, la légalité de cette décision expliquent le retard

La mairie n'aurait-elle pae dû au moins 'prendre durant ce emps, des mesures conservatoires ? La sécurité, en effet, n'était plus assurée dans la M.J.C., où l'eau était branchée sur une bouche d'Incendie et où le groupe électrogène était situé dans une plèce sans salent des bougies et des réchauds, l'électricité ayant été coupée par la municipalité. Celle-ci avait aupprimé, ri y a M.J.C. afin de reprendre en main les activités culturelles dans la

l'anarchie de cette M.J.C., où quinza présidents se cont succédé depuis 1973. On dénonce le saieté qui y régnaît et on évoque la drogue et les - coucheries » qui y auraient sévi.

La municipalité créait parallèlement le Centre d'animation attribue chaque année six cents mille franca de subvention. « Que les jeunes de la M.J.C. rejoignent aujourd'hui le CAB, dit-on à la mairie. Le CAB c'est is M.J.C. avec un peu plus d'encadrament. >

C'est plus que cas jeunes locaux du CAB, situé dans l'ensemble îmmobilier de la tête du pont de Sèvres, où habitent de nombreux ouvrlers et immigrés, a été entièrement saccagé en avril. Sur la grande dalle entre les H.L.M., des dizaines de jeunes errant à ne den faire. La M.J.C., disent-lis, était notre famille. – Leurs parents, dans certains cas, sont partis en vacances sans eux et en fermant les portes à clé, de

Chaque soir une quinzaine de Jeunes se réfugient chez Marc Winandy, étonnant personnage de trente-deux ans qui, avec sa jambe qui boite depuis une bagarre sur le port d'Anvers, est Boulogne à défendre encore la défunte M.J.C. La propriétaire de son immeuble a déjà déposé une plainte auprès du procureur pour tapage noctume.

Aancien docker, animateur bênévole depuis deux ans. il trouve pour des marieges et, surtout, îl se préoccupe de louer la Maison pour des mariages et, eurtout il apprend l'- autodiscipline » aux - black panthers -, sux - skjnettes = et aux = ounks = toutes ces bandes qui venaient à la M.J.C. vivre de musique pop et de leurs rivalités. - S'il n'y a plus ça, dit Marc Winandy, Il n'y a plus rien pour eux. » -C'est un type achamé, pas-sionné, qui tient ses gars », reconnaît le commissaire de Boulogne. Pour vivre, Marc Winandy est pourtant obligé de faire. le soir, des remplacements dans les théâtres pomographiques de la rue Saint-Denis, à Paris. «Je suis obligé, dit-il, de me prostituer pour m'occuper des jeunes. - Des jeunes qui, lundi, en l'absence de tout local prêt à les accuellir, de finis la nuit rue Saint-Denis.

L'Institut Pasteur va produire un vaccin contre l'hépatite B

Le docteur Pierre Guesry, directeur médical à l'institut Pas-Le docteur rierre Cuesry, airecteur menical a instituit ras-teur, vient d'annoncer qu'un vaccin contre l'hépatite virale de type B ou « hépatite de la seringue » serait disponible en France dès janvier 1981 dans les hôpitaux et dans les centres de vacci-nation, et avant la fin de 1982 dans l'ensemble des pharmacies. L'Institut Pasteur, après avoir réalisé une expérimentation sur des chimpanzés, achève en effet, le dépouillement d'une étude en double aveugle - (1) auprès de cinq cents personnes volon-taires, personnels et malades de centres d'hémodialyse, dont les résultats confirment d'ores et déjà l'efficacité et l'inocuité de ce mode de prévention.

mode de prévention.

Le vaccin prochainement produit par l'Institut Pasteur a été mis au point, en 1975. à Tours, par le professeur Philippe Maupas et son équipe de l'Institut de virologie de Tours (le Monde du 6 mai 1976). Il est constitué d'une fraction de l'enveloppe du virus de l'hépetite B (antigène HBs) isolée et purifiée à partir de sérum de donneurs de sang « porteurs chroniques » du virus. Le protocole vaccinal comporte une série de trois injections réalisées à un mois d'intervalle, suivie de deux rappels à un an et cinq ans. On estime à l'Institut Pasteur que le coût d'une dose de ce vaccin sera, en pharmacie, de l'ordre de 150 francs.

Depuis sa mise au point, à Tours, près de deux mille cârq cents personnes, malades et personnels des services d'hémodis-lyse, ont déjà été vaccinées en France à partir de lots vaccineux produits à Tours. Cet institut organise d'autre part une importante campagne de vaccination au Sènégal (le Monde du 8 mai 1980) dans le cadre d'une étude cherchant à démontrer le rôle

1980) dans le cadre d'une étude cherchant à démonirer le rôle joué par le virus de l'hépatite B dans la genèse du cancer primi-tif du fole (hépatome).

Avec l'amonce par l'Institut Pasteur du prochain passage à la production industrielle et à la diffusion de masse de ce vaccin,

(1) Il s'agit d'un protocole expérimental où al le malade ni l'expérimentateur ne connaissent la nature du produit testé. En l'occurrence, il s'agissait soit d'une doss de vaccin, soit d'un piacebo (produit neutral).

la France marque un point important dans un domaine où règne une compétition internationale particulièrement vive. En effet, maigré les récents espoirs fournis par les traveux sur les manipulations génétiques — qui consistent à faire synthétiser la « protéins vaccinants HBs » par une bactérie ou par une cellule de souris au partimoine génétique transformé, — ce vaccin reste, à l'heure actuelle, la seule méthode de prévention par immunisation de prévention par immunisation spécifique contre une maladie infecticuse particulièrement fréquente dans les services hospitaliers ainsi que ches cartains toxicomanes (on estime à vingt mille cas en France l'incidence annuelle de cette affection). La mille cas en France I'mcidence annuelle de cette affection). La société américaine Merck, Sharpe and Dohme a, par exemple, déjà fait savoir qu'elle svait commencé une expérimentation clinique chez l'homme à partir d'un vaccin du même type.

On a cependant, aujourd'hui, test sur des la sur de la

tout lieu de penser que la pro-chaine mise sur le marché du vaccin français précédera de quel-ques mois la acrite du vaccin américain. Les travaux, dans ce domeine, ont donc débouché sur des applications pratiques parti-culièrement importantes dans lesquelles la France joue un rôle de tout premier plan qu'illustrers. la réunion au début de décembre, à Paris, d'un symposium interna-tional consacré à la prévention de l'hépatite B, symposium organisé conjointement par l'Institut Pasteur et l'instituit de Tours.

JEAN-YVES NAU."

LETTRES

MALAISE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

A la suite de la lettre de M. Francis Perrier, insérée dans l'article du Monde du 7 juillet dernier, intituté «Malaise à la Bibliothèque nationale », l'intersyndicale de cette administration (C.G.T., C.F.D.T., FEN), nous a fait savoir aussitôt qu'elle s'étonnait « de se voir attribuer la responsabilité des perturbations qui affectent actuellement la communication des ouvrages ».

communication des ouvrages a.

Les délégués de l'intersyndicale, que nous avons rencontrés, tiennent à préciser qu'en aucun cas, les divers problèmes qui ont affecté récemment la Bibliothèque nationale ne sauraient être imputables au personnel. Au contraire, le souci majeur de ce personnel serait, toujours selon l'intersyndeale, de s'opposer aux causes principales de ces problèmes, qui sont, d'abord dus à la politique de l'administration consistant à utiliser de plus en plus souvent des employés vacataires (qui ne bénéficient que d'un contrat de six mois) à des postes jusqu'alors tenus par des titulaires, et qui nécessitant la compètence et l'expérience de ces derniers. Il apparaitrait d'autre part, et toujours de source syndicale, que l'origine de ce manque croissant de titulaires viendrait de la diminution des postes à pourvoir dans les concours d'où sont issues ces catérories de parson-

la diminution des postes à pourvoir dans les concours d'où sont
issues ces catégories de personnel, concours placés sous la responsabilité du ministère eux
universités.

Fer ailleurs, une personne
proche de la direction nous a
confirmé que les crefus de servir » auxquels faisait allusion
M. Francis Ferrier dans sa
lettre, déconlaient d'une décision administrative émanant de
la direction de la Bibliothèque
nationale elle-même. Celle-cl
cherchait à pallier ainsi un
manque temporaire de personnel ayant des causes saisonnel ayant des causes saison-nières et occasionnelles : nom-breux cas de maladies, congés, etc. Toujours selon la direction, en aucun sas la bonne volonté du personnel ne saurait être mise en doute.

Choisir le moyen et le moment de terminer sa vie>

Une Association pour le droit de mourir dans la dignité (1) que préside M. Michel Landa vient d'ètre resse à « la dignité de la personne humaine face à la mort » et entend e aider ceux qui virent cette situation dans la solitude et l'angoisse, et agir auprès de l'opinion pour que cette dignité soit. pour que cette dignité soit reconnue 1.

Dans un premier temps. Passociation amène campa-que contre l'acharmement thérapeutique » et propose notamment de faire signer à notamment de faire signer a ses membres un e testament biologique » dont elle entend que les pouvoirs publics et le corps médical reconnaissent la valeur légale.

A plus long terme, l'asso-ciation vise el'inscription dans la Constitution du droit pour chaque individu de disposer librement de son corps et de sa vie et de choi-sir le mogen et le moment de terminer sa vie ».

Elle est en relation avec les autres organisations britanni-que, suédoise, australienne, japonaise, néerlandaise, amé-ricaine, qui œuvrent dans le meme sens.

Le « testament biologique » qu'elle propose à ses mem-bres est ainsi rédigé :

«Après sérieuse réflexion

» 1) que l'on ne m'applique aucun remède ou technique se proposant de me mainte-nir en vie ou de me prolonger physiquement;

» 2) que l'on ne m'applique aucun remède ou technique se proposant de maintenir ou réveiller ma conscience : » 3) que l'on ait recours à

Date et signature: — Nom, adresse et signa-ture de deux témoins (n'ayant aucun lien de parenté). >

L'association française et tontes les autres organisa-tions militant pour le droit à la mort doivent se réunir à Oxford en septembre prochain pour une conférence interna-tionale sur l'euthanasie voiontaire et le suicide,

(1) 92, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris. Tél. 548-39-68.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

La dernière « Tétralogie » de Boulez et Chéreau UN ENTREPOT DE LA CINÉMATHÈQUE A BRULÉ

Afin que la magie persiste...

E premier cycle des repré-sentations de la Tétralogie vient de g'achever, le deuxième commencera dans quelques jours, un traisième suivra et puis plus rien... Patrice Chéreau et Pierre Boulez avaient été invités à Bayreuth pour trois saisons, ils en ont fait deux supplémentaires et s'ils n'avaient pas décidé sagement de s'en tenir là, il n'y annait aucune raison pour qu'ils ne reviennent pas chaque été pendant vingt ans. Cette production, qui devait sculement faire un peu de bruit su moment du centenaire en 1978 et qui continue à susciter quelques sifflets isolés, est, en effet, devenue classique. Ceux qui ont en la chance de la revoir ont éprouvé à quel point sa cohé-rence n'était nullement artificielle, qu'elle était assez forte pour contenir des comta-dictions internes à la mesure de celles qui se trouvent dans fection technique de la réalisation, pas plus que la poésie des tableaux, ne s'emoussalent à la longue : la magie persiste, la chaleur dramatique ne semble jamais «fabriquée». Le Parsifal de Wieland Wegner ne s'est-il-

Original

et contrefaçons

Lorsqu'on sait que la demande était trois fois supérieure au nombre de places disponibles, tout porte à croire que ce succèssans précédent aurait pu être exploité bien davantage. Mais c'est oublier qu'un travail aussi considérable de la part des interprètes comme de ceux qui les ont dirigés ne s'accommode pas de répétitions infinies, et qu'adchef d'orchestre, puis les scène ne soft plus là pour maintenir ses indications? Exactement la même chose que ce qui se produit dans tous les théâtres nissent par transformer la por-

tent longtemps au répertoire : ils perdent peu à peu ce qui faisait leur force, les gestes dedent plus avec le tempo de la direction musicale et ne corres-pondent plus aux inflexions interprète. Or tout cela, qui dis-tingue les véritables interprétations des simples représentations, avait été poussé si loin ici et sa fraicheur que grace au main-tien de la même équipe, alguil-lonnée d'abord par l'enjeu, par la mauvaise foi des détracteurs ensuite et, enfin, par l'abondance des suffrages, qu'il valait mieux faire cesser l'enchantement que de réunir toutes les conditions pour le vider de son sens.

Mais après ? Sinon à Bayreuth du moins ailleurs, on pourra voir bon nombre d'imitations purement extérieures, tout comme la révolution de Wieland Wagner avait engendré mille platitudes, dont on ne saurait rendre responsable le style ori-ginal qu'il avait su imposer. A ceia près que, dans le cas présent, on a filmé et enregistré les représentations, que des études, des livres même, sont là pour perpétuer le témoignage de cette réussite exceptionnelle et rafraichir la mémoire des témoins qui, prenant leurs rêves pour des souvenirs, finiraient par en donner une image bien déformée. Ainsi, face aux contrefaçons, il restere, en quelque sorte, Toriginal.

Malheureusement, le film pass par l'œil de la caméra, l'enre-gistrement par la membrane des micros, et, si les quelques faies qu'on pouvait relever à la représentation sont habilement gommées, n'aura-t-on pas une de ces interprétations de inutiles les unes que les autres et solidement accrochées comme les moules sur leur rocher, fi-

tée et l'esprit ? Ainsi, l'expérien exemplaire devient la tarte à la crème des cuistres. Pis encore, ce qui n'était qu'accessoire ou pure fantaisie se verra chargé de mille significations, alors que ces aspects faisaient, en y échappant, respirer la conception

Une comète fantaisiste

Mais qu'importe i pulsque c'est là la contrepartie inévitable de toute innevation, et, si les exé-gèses se prolongent, cela laissera le temps à ceux qui ont un peu plus d'imagination de découvrir une interprétation nouvelle de la l'étralogie. Après le radicalisme de Wieland Wagner, sa recherche d'un dépouillement absolu, après le retour aux sources de Patrice Chéreau, qui a le plus souvent repris à la lettre les indications de mise en scène stipulées par Wagner et dont la collaboration étroite avec Boulez a permis de transposer dans le jeu des acteurs les passages où l'orchestre s'exprime seul, on a du mal à imaginer une troisième solution. Elle viendra cependant, et ce sera tant pis pour ceux qui croyaient avoir pu contempler la vérité, car elle ne se donne pas si facilement et s'échappe dès qu'on veut la retenir. Aussi, à l'inverse de ce wagnérien chevronné conflant à un néophyte, le dernier soir : « Oh. ce que vous avez vu, c'est plutôt du Chéreau que du Wagner », ne serait-il pas plus exact d'affirmer que la Tétralogie n'est et ne sera jamais que de Wagner, qu'elle traverse le ciel de la vie artistique comme une comète, à l'est ou à l'ouest selon sa fantaisie, et qu'il ne faut pas s'at-tendre à la retrouver là où elle était apparue la veille ? L'essentiel, c'est qu'elle ne s'éloigne pas définitivement et qu'on puisse la contempler de loin en loin sous une autre face mais dans tout son éclat. Le reste est littéra-

GÉRARD CONDÉ,

Sérieuse alerte

qui veillait sur nos trésors -en apprenant, le dimanche 3 août, que -son - stock de films du Pontel était en train de brûler? Qu'aurait-il fait, celul qu'avait ainsi baptisé
Jean Cocteau, celui qui, en
1935, fonda avec Georges
Franju, la Cinémathèque fran-çaise? Sûr qu'il aurait filé
sur les lieux de la catastrophe. Car il aurait été alerté tout de suite. Sa dévouée compagne, Mary Meerson, l'aurait accompagné là-bas, à Villiers-Salnt-Frédéric près de Rambouillet, où les mes falsaient rage, des flam-mes qui iraient jusqu'à atteindre 100 mètres de haut et contre lesquelles les régi-ments de pompiers, rameutés, avalent peine à lutter. Il aurait assisté au désastre, ruminant une sourde colère, se maudissant lui-meme choisi, un peu plus de dix 2 600 mètres carrés en simples parpaings et aux char-pentes de bois. Non, de fait, intérieurement, Langiols se serait félicité... que le mau-vals sort soit tombé sur ces films-là, de moindre valeur...

Passant mentalement en revue la liste des bobines remisées là, il aurait éprouvé comme un soulagement et peut-être même ressenti qu'ainsi était faite la preuve qu'il ne faliait pas tout garder au même endroit. Henri Langlois aurait vu, dans le désastre, une démonstration sur la dispersion. Et comme il était capable d'une mauvaise foi à la mesure de sa passion de collectionneur, il aurait répondu aux officiels du ministère : « Vous voyez bien, l'ai eu raison d'éparpiller les richesses de la Cinémathèque dans près de trois cents lieux. »

Une chance, en effet. Dans la maichance. Le matériel filmique déposé au Pontel



(le Monde du 5 août). Henri Langiois, le secrétaire géné-ral de la Cinémathèque française, est mort le 18 janvier 1977. De lui, de son œuvre, tout a été dit. En bien et en mai. Ce n'est plus la question. Langlois a été, dans sa manie, génial.

Ce qui importe, aujourd'hui, c'est de savoir, en cette An-née du patrimoine, ce qui, en dehors des bonnes paroles et en dehors du travail réel de conservation et de restauration effectué par le Centre national de la cinématographie, à Bols-d'Arcy, va être décide par le ministre de la culture et de la communication, où nul n'ignore l'impor-tance de l'enjeu. L'alerte est sérieuse. Tellement sérieuse qu'on se prendrait à regretter l'esprit de Langlois, qui, lui au moins, était un amoureux.

L'alerte est telle qu'on ne s'aventurerait guère en ga-geant que le statut d'association du type 1901, qui est française, sera de nouveau considéré. On filmique déposé au Pontel considéré. On préférerait n'était pas le plus précieux être sûr que, au-delà des raidistinctions subtiles entre le rôle de l'Etat et celui d'organismes comme le C.N.C. ou l'iNA, il y aura blen vite, plus que de vastes plans, de l'argent frais, des subventions conséquentes, afin que ne se renouvelle nuile part tel. Car il s'agit d'un scan-dale : à la préfecture des Yvelines, on a affirmé que ce dépôt n'était surveillé par au-cun gardien. Il semblerait même que les services de ladite préfecture ignoralent jusqu'alors son existence.

Langlois, qui classait ses « incunables » dans sa fameuse salle de bains, ne les perdait jamais de vue. Lan-glois, quand il continuait à rimbaler ses boîtes de bobines chez des amis connus de lui seul, au fin fond du Lot, comme il l'avait fait pendant la guerre, ou dans des jardins ou des caves auvergnates, pratiquait peut-être un

MATHILDE LA BARDONNIE

UNE SELECTION

<u> dnéma</u>

PAPA D'UN JOUR

Pour redécouvrir - ce film qu'il réalisa en 1927 est une rareté un très grand acteur comique américein formé par Mack Sennett, clown au visage de Pierrot, per-pétuel inadapté habité par l'innocence et la névrose, dont les aventures burlesques se taintant programme, His first flame, d'Harry Edwards sur un scénario de Frank Capra.

DE GUSTAV MACHATY

Une femme mai mariée, sexuellement frustrée, trouve le plaisir dans les bras d'un homme d'une condition sociale inférieure à la sienne. Ce film tchèque de 1933 fit jadis scandale par ses sudaces éro-tiques. Hedy Lamarr, qui n'était encore qu'Heddy Kiesier s'y mon-trait nue. Mais l'intérêt d'Extase tient aussi et aurtout à une esthétique proche de celle du cinéma muet, l'emploi des gros plans et des symboles psychanalytiques pour suggérer le désir et son

Captain Avenger, de Martin Davidson (satire des héros de bandes dessinées et retour à l'idéalisme de la comédie amédicaine) : Long Week-End, de Colin Eggles tastique moderne en Australie, la nature se venge des hommes); L'Ultime Attaque, de Douglas Hickox (les Zoulous contre l'Impérialisme angleis); Le Troupesu, d'Ylimez Guney et Zeid Olden (le voyage tragique d'une famille de bergers

théâtre

A LA GAITE-MONTPARNASSE

- Il a un petit vélo. Falles passer. Il révellle le vrai sourire. Qu'on se le dise.

NONEIVA A Avignon, c'est la fin. Trois spec-

tacles sont encore au programme : Flaminal Valaire, par Jacques Kraemer, au cloître des Carmes (jusqu'au 7 août) ; Les mystères de Pamour, par Viviano Theophilidès, à la salle Benoît-XII (jusqu'au 7 également) : Kean, par Jean-Pierre Bisson, à la chapelle des Pénitents-Blancs (Jusqu'au 8). Michel Hermon charite 4 la cour de l'Oratoire (jusqu'au 9) Hors festival, L'Orestie, par Gérard Gelas, continue jus-

COTE D'OPALE

Le Festival de la Côte d'Opale s'achève le 17 août. — La chasse au Sasrk, d'après Lewis Carroll, est donnée par la Testous Compagn à Boulogne-sur-Mer (le 6); Wimeretox (le 7); Le Touquet (le 8); L'atreull-sur-Mer (le 9); Le Portel (le 10); Hardelot (le 11); Stella

La Matfouette, à la cour des Mi-

musique

LA SEMAINE DU CLAVECIN

Pour la quatriême fois, et ce ne sera certainement pas la demière, le Festival Estival de Paris organise un forum autour du clavecin et du

à 19 h. 30, à la Conclergerie. Outre les cours destinés aux staglaires. mais ouverts également au public, les uns dans les anciennes culsines de la Conciergerie à 18 h. 30 : Yannick le Gelllard (le 8), Bob van Asperen (le 10), Christopher Hogwood (le 11), Laurenca Boulsy (le 12), Noëlle Spisth (le 13), et à 20 h. 30 : Elisabeth Chojnacka au Centre Georges-Pompidou (le 8). A cela s'ajoutant des ensembles de musique de chambre dans lesquels le clavecin occupe une place Importante : Musica Antique de Cologne, à Saint-Etienne-du-Mont (la 17), l'ensemble Stephen Preston, à la Conciergerle (le 11), l'Academy of ancient music, à Saint-Etienne-du-Mont (le 12) et la Camerata d'Amsterdam, à Saint-Merri (le 13).

Renseignements et location, 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris 5°, téL : 329-37-57

LES SURPRISES DU PATRIMOINE

Fondées en juin 1960, les Sessionsfestivais de Saint-Céré, dans le Lot, fêtent leur vingtième anniversaire sous le signe de l'année du patrimolna. L'Orieo de Monteverdi, mis en scène par Jean Gillibert, dirigé par José Aquino au château de Montal le 8 août, et le Requiem allemend de Brahms sous la direc-tion de Michel Corboz (le 12 à Tulle) constitueront peut-être les temps forts de la session mais la soirée Massenet du 7 août à la Capelle-Marilyoi (Lot) pourrait bien être la plus originale : outre des extraits d'opéras, on pourra écouter les Scènes honoroises et les Scènes alsaciennes par le Jeune Orchestra symphonique de Douai et des Hauts-de-France, qui vient de réaliser un disque très convaincant avec le même pro-

gramme. L'Ensemble musique vivante, Vinko Gioboker et Plerre-Yves Artaud

jours du 7 au 13 soût, de 11 h. 30 | joueront tous les soirs du 6 au 11 août dans la grange des Fêtes musicales de la Sainte-Baume (renseignements : (42) 04-50-19). Les Vépres de la Vierge, de Monteverdi, à Montpellier, le 7 août. Le Quatuor Bartholdy Joue Beethoven. Haydn et Hindemith, le 7 août à Colmar. Hommage à Ockeghem par l'Ensemble polyphonique de France, le 8 à Senanque et le 9 à la Chartreuse de Villeneuvelès-Avignon. L'Orchestre Franz Liszt de Budapest participere les 8 et 9 août aux soirées du château à Bastia les 8 et 10 soût. Récital du violoniste Christian Ferras, le 9 août à Hardelot, L'orchestre de chambre de la Philharmonie de Poznan se produira au Festival du Vigan les 9 et 10 août. Le planiste Pierre Reach Interprétera des pages de Mozart et de Chopin le du château de Sceaux. Récital de chant, par Jessye Norman, au Théâtre de Carpentras, le 10 août. Concerts princiers dans la cour d'honneur du Palais, par l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo, les 10 et 13 août, avec en solistes Claudio Arrau et Ghidon Kremer. Récital Claudio Arrau à Pradea le

expositions

LES DESSINS D'ARTAUD AUX SABLES-D'OLONNE

Vingt-cinq dessins difficilement rassemblés sur la soixantaine supposée qu'Antonin Artaud a rés-Ilsés, pour la plupart entre 1945 et 1948. Certains — autoportraits et portraîts - sont connus : d'autres n'avaient jamais été montrés au public, notamment ceux proches des dessins qui illustrant les cahlers, où les immages symboliques et les textes librement assoclés nous mettent au plus près du

GALPERINE A CARPENTRAS

Dans une modeste chapelle, les tolles d'un peintre insuffisa connu dont le poète René Char salt dire la rareté. Audaciouse dans ses formes, sa peinture rappelle Braque et Gris... Elle est inspirée.

BOLTANSKI A CALAIS

Un artiste d'avant-garde et la photographie depuis dix ans. Où le cliché sert un discours sur le souvenir, l'enfance, la reconstitution d'images stéréotypées.

INGRES A MONTAIRAN

Au musée ingres, un palais rose dominant le Tarn, uno exposition rétrospective à l'occasion du bicentenaire de la naissance du peintre. Autour des œuvres du chef d'école, sa descendance : de Flandrin à Picasso et Matissa, Partout le règne de la ligne pure et de la forme pure dans une peinture qui, pour ingres, était toute dans le dessin-

LES IMPRESSIONNISTES DE CHICAGO A ALBI

Manet et Degas, Monet et Renoir, Sisley et Bazille, puis Gauguin et Van Gogh. Et, pour finir, Cézanne qui boucle la grande échappée de la peinture en France à la fin du siècle dernier, avec ces tableaux prêtés par l'Art Institute de Chicago pour un été.

GEORGES BRAQUE A LA FONTAINE MAEGHT

Un hommage à Georges Braque,

cent cinquante œuvres prêtées par des musées et collectionneurs du

danse

AVIGNON, ARLES

Derniers spectacles à Avignon : Lar Lubovitch dans la cour d'honneur (les 7, 9 et 9); les ballets d'Avignon et Rennes, au Théâtre municipal (du 7 au 10) ; le Centre national de danse contemporaine d'Angers, au cioître des Célestins (du 6 au 10). Et à Aries : le Workshop Russillo (le 6); Jean-Christophe Paré, Catherine Riché, Allen Schaffer (le 7); José Limon Dance Company (les 8 et 9).

CZZ

DIAPHANE A LA COUR DES MIRACLES

als per le funk.

Après le guitariste Philippe Petit (jusqu'au 7 août), le groupe Dia-phane est l'inv: 5 du festival de la Cour des miracles (jusqu'au 13): quatre musicions de vingt ans sei-

La Compagnie Lubat, à Neyrac (le 8 août) ; Claude Barthelémy, à St-Blériot (le 8 soût) ; Keith Smith, à Hardelot (le 10 août) ; Marc Thomas et le Cameval Jazz Quartet, au Connétable (jusqu'au 9).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

ILETTRES

-

Métiers anonymes

tion, du matériel ou du

ès des concerts. Anonymes

lls vivent dans l'ombre des stars,

qu'ils rêvent de remplacer un jour.

Mais le métier est rude, semé de plus d'illusions que de bonheurs

sinon par procuration. Ceux qui le

pas. ils n'ignorent pas qu'ils soni

lont, en général, ne le regret

Rock-star par procuration

E N concert, leur présence et leur attitude ne manquent pas d'intriguer. Embus-qués aux extrémités du plateau, attentifs, tendus, ils sont prêts à intervenir au moindre signe d'un musiclen, afin de redresser une cymbale défaillante, effectuer, en un temps record, un changement de microphone, palvoire expulser promptement de la scène un spectateur trop enthousiaste. Il leur arrive aussi de se måler anonymement any premiers rangs du public pour récupérer, sans coup férir, la fausse offrande d'une guitare jetée de manière soigneusement calculée à la foule des fidèles. Ce sont les prétres-ongriers d'un culte clinquant aux cérémonies programmées, les prolétaires d'un « starsystem » à la hiérarchie complexe mil. sans eux. ne sanrait enreiere. sation l'illusion fugitive de bénéficier de l'aura du musicien, les

A de très rares exceptions près. devenir roadie ne constitue pas l'aboutissement d'une vocation înaltérable. Au départ, c'est plutôt le prolongement d'une réminiscence enfantine, comme endosser une espèce de panoplie, un jeu dont on réalise rapidement l'extrême rigidité des règles. Car en dépit des apparences, il n'existe en ce domaine que peu de place pour l'improvisation et

Une vie de prolo

Un groupe de rock « moyen » s'assure habituellement les services de trois roadies qui, outre un secteur d'activités commun tournant autour de l'installation du matériel, se voient investis de fonctions minutieusement rénarties et rigoureusement personnelles. L'un est plus particulièrement chargé de tout ce qui peut découler des tâches administratives : respect du timing, du planning de la tournée, confirmation des réservations d'hôtels, franchissement, toujoursdélicat, des frontières, etc. Un autre, le « musicien » du trio (sur le plan hiérarchique c'est lui, de par son contact plus étroit avec l'orchestre, qui occupe fois le matériel en place, de vérifier le branchement des amplificateurs, l'accord et le bon Le troisième enfin assure quotidiennement la conduite du véhicule transportant le matériel en question. Promu chauffeur du camion G7 qui précède de quelques heures l'arrivée des musiciens dans chaque ville,

Járôme s'aperçoit bien vite que certaines fonctions « annexes » tombent également sons sa responsabilité.

correspond à l'exercice d'un mé-tier bien précis, avec ses codes,

ses « ficelles » qu'il convient d'apprendre et d'assimiler dans les plus brefs délais, sons peine d'y laisser ses illusions et son équi-

Pour Jérôme, qui a longtemps é tourné » avec le groupe Titanic, tout a commencé à la manière de l'un de ces pastiches dont Mei

Brooks s'est fait une spécialité.

« A l'époque, fétais disc-joc-key dans une boîte parisienne et

mon contrat arrivatt à exptra-

tion. Un soir, est entré un type,

présario, il m'a expliqué qu'il cherchait quelqu'un d'urgence pour compléter son équipe de

roadies. Les conditions financières me paraissant satisfai-santes, fai accepté le job et

rendez-vous fut pris pour le lendemain. C'est une espèce de vamp en déshabillé style Holly-

wood années 50 qui m'a reçu. Le

type avait troqué sa tenue de la

veille contre un ensemble vert à rayures mauves. Après une brève

conversation sur le ton pseudo

c copain-copain », l'inévitable tutoiement ne dissimulant pas

les rapports hiérarchiques appe-

lés à exister entre nous, nous

avons rejoint, à bord d'une gi-

gantesque voiture américaine

presque caricaturale, l'orchestre

qui venait d'entamer une tour-née dans le nord de la France. »

costume rose et crapate à pois. vague relation du gérant, Im-

« Le premier soir, la salle était bourrée (fai découvert par la suite que le système « Salut les copains > et consort fonctionnait à plein rendement et correspondait à une réalité palpable), et au premier rang une vingtaine de minettes agitaient chacune un petit bout de papier sur lequel étaient inscrits leur nom et un numéro de téléphone. A un moment donné, le «chanteuridole », un peu beau mec comme il est d'usage dans ce type de groupe, m'a fait signe de récu-pérer le papier de celle qu'il avait élue, p avec elle à la fin du concert. J'ai ainsi réalisé qu'au nombre des contraintes du roadie il fallait inclure celle d'entremetteur, »

Les relations personnelles entre musiciens et roadies vont rarement plus loin. Même lorsqu'ils mun, les rencontres ne sont pas

courantes.

ensemble en boîte une ou deux fois, mais en règle générals nous observous une conduite d'ignorance réciproque. Le fossé est net entre leur statut de star et notre vie de prolo. »

l'idée folklorique, voire idyllique, que l'on peut s'en faire extérieurement. Il faut compter une moyenne quotidienne de cinq heures de route entre chaque étape. Une fois à bon port, il convient en priorité de trouver la salle et les bons interlocuteurs. Trois ou quatre heures sont nécessaires à l'installation du matériel. Il reste juste assez de temps pour repérer l'hôtel, se changer et grignoter un morceau avant de vérifier, avec les musiciens, que tout est au point à l'heure d'entrer en scène. Après quoi, il faut encore jouer les intermédiaires auprès des grou-pies, tout remballer, diner, ce qui n'est pas toujours une mince affaire vu l'horaire, et se relever le jour même à neuf heures pour

« C'est un métier éreiniant et très contraignant. Lai le souvenir d'une tournée de quinze jours à Londres pour promouvoir un nouvel album. Je n'ai absolument rien ou de la ville. A ce régime, grâce également à l'absorption plus ou moins régu-lière de substances diverses, on en arrive fatalement, au bout d'un certain temps, à « planer » quelque peu. Bien qu'ils ne se « déjoncent » pas avec nous, les musiciens veillent à notre approvisionnement, entretenant là encore un sentiment illusoire. Cela fait partie du « deal » et signifie en clair que nous sommes tous du même bord. Le plus drôle de l'affaire, c'est qu'à cette occasion, fai retrouvé intacts au sein de ce petit monde tous les clivages de la société. On rencontre chêz les roadies autant de moralistes, de conservateurs, de progressistes et de libéraux que dans les autres catégories socio-professionnelles. »

tement le cas du roadie.

que, qui demande des efforts de manutention relativement épuisants. Un harmonium ou un amplificateur sont des objets très lourds. Il arrive, bien sûr, que certains soirs, à condition de ne pas être trop crevé, l'on ramène une groupie à l'hôtel, mais cela conserve un aspect un peu misérable. D'abord, ce n'est évidemment pas la plus belle;

De fait, l'existence du roadie apparaît sensiblement éloignée de

reprendre la route.

Un autre préjugé tenace veut que ceux qui ont fait de la route leur profession aient une vie sexuelle à la fois complexe et passionnente. Ce n'est pas exac-

« C'est un métier très physi-



ensuite, il s'agit, dans son esprit, d'une étaps nécessaire pour accéder au musicien. C'est peutêtre pour cette raison, outre l'habitude qu'ils ont de travailler en équipes régulières, qu'on remarque une relation entre les re dies. Relation non pas homosexuelle, mais se rapprochant plutôt de ce climat de fraternité qui existe parjois dans l'armée, le sport et, plus généralement, un type d'activités où des mecs retrouvent ensemble. »

Côté financier, les conditions sont bonnes. Les roadies de certains groupes vont même jusqu'à percevoir une indemnité entre chaque tournée. Si la plupart, à l'image de Jérôme, ont commencé

par hasard on curiosité, tous, s'ils veulent continuer, se perfectionnent au fil des tournées pour devenir de véritables professionnels. Savoir comment passer une frontière avec un minimum de tracasseries est tout un art. Poser les bonnes questions aux gens compétents, afin d'installer vite et bien, nécessite une certaine pratique. Sans parier d'un mimétisme indiscutable, que ce soit au niveau vestimentaire ou à celui du comportement, le monde de roadie évolue en adéquation totale avec celui des musiciens, Ce qui veut dire que l'on en vient très vite à être connu dans ce milieu et qu'il existe même l'équivalent d'une véritable « cote » du

De l'autre côté des amplis

Et puis, de temps à autre, annaraissent ces moments valoment : une fête impromptue chez une super-star, à laquelle on participe parce que l'on se trouve au bon endroit au bon moment, le privilège exclusif de s'approprier la scène quelques précieuses

« Chaque soir, lorsque tout était en place, le préposé aux instruents prenatt la guitare du leader et jouait seul sur scène pendant dix minutes. Je ne sais pas s'il se décontractait simplem ou s'il trouvait là matière à compenser une carrière ratée, mais une chose est certaine, dans ces moments précis, il ne fallait surtout pas le déranger. Je crois que l'on trouve parmi les rondies beaucoup de prais amateurs de rock and roll, issus des banlieues populaires, mais également un

grand nombre de musiciens frustrés. Les etemples ne manquent pas d'ailleurs de roadies passés de l'autre côté des amplis. » Aujourd'hui, Jérôme a abandonné la route et ses exigences. Il porte un jugement serein et dépourvu de complaisance sur

une expérience qu'il ne renie « On vit l'illusion des stars, le star-system par procuration. On les « miettes ». Dans ce monde entièrement codifié, venant juste après la star, il apparaît légitime d'aspirer au statut de demi-star. qu'on est le nègre de l'histoire. Parce qu'en fait notre seul et unique centre d'intérêt pendant

la durée d'une tournée, c'est le

travall. 2

SERGE LOUPIEN.

Expositions

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoni-Tues: 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h, à 22 h, ; sam.
et dim., de 10 h, à 22 h. Entrée libre

Animations gratuites : sauf mardi st dimanche, à 16 h. et à 19 h.; le samedi à 11 h. : anirée du musée (troisième étage) ; lundi et jeudi, à 17 h. : galeries contemporaines (rez-

LE FUTURISME DANS LES COL-LECTIONS DU MUSEUM OF MO-DEEN ART DE NEW-YORK. — JUEqu'au 7 septembre. MATISSE : «Les Marceains» et « la danse». — Jusqu'au 15 sep-

CARTES ET FIGURES DE LA ERRE. — Jusqu'au 17 novembre. DES FONTAINES POUR PARIS, — C.C.L.

DUBOUT ET LA VIE QUOTIDIENNE. — Jusqu'au 15 septembre.
LES DEUX GLORES DE CORONELLI. — Jusqu'au 15 septembre.
CARTO-GRAPHISME OU LES DETOURS DE LA CARTE. — Entrès
libre. Jusqu'au 29 septembre.
ERRANTS, NOMADES, VOYAGEURS. — Entrés libre. Jusqu'au
let septembre.

LA REPUBLIQUE EN FETS : les 14 juillet. — Jusqu'au 6 octobre. LIVRES-GUIDES DE VOYAGE. — LIRE UNE CARTE. — Jusqu'su 8 septembre.

B.P.L

MAITRES DE L'EAU-FORTE DES XVI° ET XVII° SIECLES. — Don-sième exposition de la collection E. de Rothschild, Jusqu'au 25 août. RESTAURATION DES PEINTURES.
Dossier n° 21 du département des
peintures. — Jusqu'au le décembre.
Musée du Louve, pavillon de Plore,
entrée porte Jaujard (260-39-26).
Estut mardi, de 9 h. 45 à 17 heures.
Entrée : 9 P (gratuite le dimancho).

FAIENCES FRANÇAISES DU XVI-AU XVIII- SIECLE. — Grand Palais entrés avenue du Général-Eisen-hower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 heures. Entrées : 12 F; le sa-medi, 8 F. Jusqu'au 25 aoûts.

HIER POUR DEMAIN. — Arts, tra-ition et patrimoine. — Grand le septembre. L'exposition est complétée par des projections de films sur le thème : « Cinéma et monde rural », 16 h., LA BULGARIE MEDIEVALE. Art et civilisation. — Galeries natio-nales du Grand Palais, entrée avenue Georges-Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 soût.

tembre.

DONATION IOLAS. — Jusqu'au

22 septembre.

MARTIROS SARIAN. — Salle d'art
graphique. Jusqu'au 1st septembre.

NIKI DE SANT-PHALLE. Réforepactive. — Jusqu'au 1st septembre.

DIX PHOTOGRAPHES FOUR LE
PATRIMOINE. — Jusqu'su 29 septembre.

CARTER STREET LUMIERR ET INTERPRETATION CONTROLLES LUMIERR ET INTERPRETATION CONTROLLES FREEZ LUMIERRE ET INTERPRETATION CONTROLLES FREE LES FREBES LUMIERE ET LA COULEUR, — Petit Palais, avanue Winston-Churchill (285-99-21). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 17 août.

17 soût.

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES DU MUSEE DU LOUVRE ET DES MUSEES NATIONAUX.
Céramiques de l'Orient musulman :
techniques et évolution, stèles funéraires provinciales : Grèce du Nord
et Asie miseure. L'archéologie du
Vémen ; sculptures médiétales en
Champagne ; la Grisaille. — Musée
d'art et d'essai. Palais de Tokyo
13. avenue du Président-Wilson
(723-36-53). Sauf mardi. de 9 h. 45
à 17 h. 45. Entrès : 6 P, Le dimanche, 3 F.

che, 3 F.

HARTUNG, Œuvres de 1922 à 1939 s. — Musée d'art modarne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-51-27). Sauf lundi de 10 h à 17 h 40. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 21 septembre.

GROMAIRE. Rétrospective 1832-1971. — Musée d'art moderne de la Villa de Paris (voir ci-desus). Jusqu'au 22 septembre. ECOUTER PAR LES YEUX. Ob-jets et environnements sonores. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jus-su'au 24 noût. Ville de Paris (voir ci-dessus). Jus-qu'au 24 août. BROULBEOULYAN. Un labyrinthe

6 F. Jusqu'au 17 novembre.

TRESORS DE MUSIES DE LA
VILLE DE PARE. — Hôbel de Ville,
salle Saint-Jean, entrée rue Lobau
(742-94-71). Tous les jours (sant
15 août), de 10 h. à 18 h. Entrée
libre. Jusqu'au 17 septembre.

LA CAMPAGNE ROMAINE A PROPOS D'UN TABLEAU D'HEBERT:
LA MAL'ARIA. — Musée Hébert,
85, rue du Cherche-Midi (222-23-82).
Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

CHAPAU! — Musée Bourdelle.

BÉNN A LA MONNAIE DE PARIS.

— Il. quai de Conti (339-12-45).
Sauf dim. et jours tériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'su 11 oc-

HOMMAGE AUX DONATHURS.
Hodes françaises du XVIII° siècle à
nos jours. — Musée de la mode et
du costume. Galilera, 10, avenue
Plarte-1e⁻¹-de-Berbie (720-85-33), Sauf
lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée ;
8 F. Jusqu'au 31 décembre.
APELLES PERMORA

APELLES FENOSA. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et al 4 h. à 18 h. Jusqu'au 29 sep-tembre. ARCHITECTURE DE MANUFAC-TOBES, tabacs et allumettes (1725-1939). — Galerie du Seita, 12, rue Surcouf (555-81-50). De 11 h. à 18 h., sauf dimanches et jours fériés. Jus-qu'su 30 septembre.

LES CENT ANS DU MUSEE CARNAVALET. — JUSQU'SU 26 OCTOBRE.
— IL Y A CINQU'ANTE ANS... JUILLET 1830. — JUSQU'SU 2 NOVEMBRE.
— Musée Carnavalet, 23, rue de 36vigué (272-21-13). Sauf lundi (et
jours tériés), de 10 h. à 17 h. 40. VISIBLE - INVISIBLE. Aspects de

Centres culturels

KARSKAYA. — Fondation nationals des aris graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Jusqu'au 14 août. Muses d'art moderne de la Villa de Paria, 12, avenue de New-York (voir ct-dessus). Jusqu'au 29 mars 1981. Jusqu'au 14 août. CIRES ANATOMIQUES DU DIX-NEUVISME SIECLE. Cellection du docteur Spitaner. — Cantre culturel

LOUIS ARCHAMBAULT, Russi de renouvellement de quelques symboles mystiques. — Centre culturel canadien, 5, rus de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au

(651-39-73). De 9 fl. 2 fb fl. cusqu'au 14 septembre. LE CHIEN ET LE CHAT DANS L'ART. — Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-10), Sauf dim. et lundi, de 11 h. à 19 h. Entrés ; 3 F. Jusqu'au 6 septembre L'ART DU COSTUMB DANS LES FILMS DE VISCONTI. — Trianon de Bagatelle, Bois de Boulogne, Seur lundi, de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 2 septembre.
ANNE FRANÇAIS. Cannes et ses festivals. — Orangeris du Luxembours, 19, rue de Vaugirard (033-95-00). De 8 h. à 20 h. Jusqu'au 12 soût.

ANTHOLOGIE D'UN PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE. 1847-1926. — Calsse nationaiz des monuments historiques, 62, rue Sairt-Antoine (274-22-22). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 18 h. 30. Jusqu'au 7 septembre. PAYSAGES DANOIS, Photographies de L. Bolvinkel et G. Nisigen. — Maison du Danamark, 142, avenue des Champs-Elysées (723-54-20). Jusqu'au 30 soût.

AU PAYS D'ALAIN-POURNIER. — Institut national de recherche péda-gogique, 29, rue d'Ulm (galarie Con-dorcet) (345-37-21, poste 49). Sauf sam, dim. et journ fériés, de 9 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 no-

IMAGES DU XXP SIECLE, : N. Phillips, belographe. — Musée français de l'holographie, è, rus Brantôme (271-02-67). De 12 h, à 19 h, Entrée : 12 F. En permanence.

Dans la région parisienne

BIEVRES, Harry Meerson, du mul-tiple à l'unité. — Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (077-92-50). Jusqu'au 7 septembre. BRETIGNY, Anne Brown. — Centre cultural communal, rue H.-Douard (084-38-58). Sauf dim. et lundi, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jus-FONTAINEBLEAU. Bickesses d'art et architecture du Mantois. — Châ-teau. Jusqu'au 31 août. LUZARCHISS. Sculptures d'Alice Michell -- Fondation Royaumont, parc de l'Abbaya (035-40-18). Jus-qu'an 14 octobre.

MAGNY - LES - HAMRAUX. Port-Royal. -- Musée national des Gran-gea de Port-Royal (642-73-65). Saunt lundi et mardi, de 10 h. à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30 Entrée : 4 F; dim. ; 2 F. Jusqu'au 26 octo-bre.

NEMOURS, Fassianos, - Châtean PONTOISE. Ferdinand Desnos. — Musée Tavet - Delacourt, 4, rue Lamercier (031-63-09). Sauf mardi, de 10 h. & 12 h. et de 14 h. à 18 h.

ST-ARNOULT-EN-TVELINES. — La défense médiévale dans la seigneurie de Montfort et son environnement, du dixième au dix-neuvième siècle. — Musée de l'artisanst (484-23-10). Jusqu'à fin août.

VAUX-LE-PÉNIL. — Musée du surréalisme, — Château. En perma-

En province

AIX - EN - PROVENCE. Envisore, tapisseries et textiles, du quinnième au début du dix-neuvième stècle. Musée des tapissaries, 13, rus de la Molle (21-05-18). Jusqu'au 15 outobre. — Jean Mestagier. Parcours d'un peintre de 1948 à 1980. Musée Grannet, palais de Malte (28-09-06). Jusqu'au 30 septembre. — Présance contemperaine : divers appects de l'expression plastique de Picasso à l'express viell Air, 17, rue Gaston-de-Saporta. Jusqu'au 30 septembre. — Art et émergie. Fondation Vacarely, avenue Marcel-Fagnol (20-01-09). Jusqu'à fin septembre.

ABBEVILLE. Claude Melian (1598– 1633). Dessinateur et graveur. — Musée Boucher de Perthes (24–08–19).

ALBI. Trésors impressionnistes du Musée de Chicago. — Musée Tou-louse-Leutrec, Palais de la Berbie (54-14-09). Jusqu'au 31 août. ALENCON. Dompteur: d'imagus, dreistars de sons. Peintres régionaux. Mobiller régional. — Musée d'Ozé, place Lemagdélaine (26-00-97). Jus-qu'au 31 2011.

AMGHRS. Peintures contemporaines du Musée de Liège. Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 31 août. — Lunçat, d'un chant à Pautre. Musée Jean Lunçat, 4, boulevard Arago (88-64-65). Jus-qu'en septembra. — Cinquième con-tenaire de la mort du roi René. Chapelle du château. Jusqu'au 15 novembre.

Chapelle du château. Jusqu'au 15 novembre.
ANTIBES. Sonia Deiannay. Tapisueries, lithographies. — Musée du Bastion Saint-André. Sauf mardi et
mercredi. Jusqu'au 30 août. — Peintres contemporains du Merique. —
Musée Picasso (33-67-57). Jusqu'au
21 sentempora.

ABC-ST-SENANS. Les architectes comtels du dir-huitième siècle. Jusqu'au 15 septembre. — Le pain et le sel. Jusqu'au 15 septembre. — Le pain et le sel. Jusqu'au 15 septembre. — Ledeux à Paris. Jusqu'au 30 septembre. — Ledeux à Paris. Jusqu'au 10 septembre. — Caider. Chapelle de la Gaule sous le Hant-Empire. Cicitre Saint-Trophime. Jusqu'au 15 octobre. — Caider. Chapelle de la Charité. 3, boulevard des Lices (96-49-76). Jusqu'au 31 septembre. — Charies Nègre (1528-1539), photographe. Musée Béattu (98-37-68). Jusqu'au 17 août. — Répressente Jean Dubrenit. — Musée, auctemne abbaye Saint-Vasst (21 - 26 - 43). Jus 1'au, 8 septembre. LES BAUX - DE - PEOVENCE. La

LES BAUX - DE - PROVENCE. La Provence de Brusset. — Musée, Hotel de Manville, Jusqu'au 30 septembre. BAVEUX. Ontième Salon de la gravaux etiginale. — Musée Baron-Gérard. Jusqu'au 31 soût. Gérard. Jusqu'au 31 août.

BAYONNE. Dessins français du dix-neuvième siècle, de la collection du musée. Jusqu'à fin septembre. —

Bernard Besile, travail sur le bitume.

Jusqu'à la mi-août. Musée Bonnat.

5, rue J.-Laffitte (50-08-52).

BEAULIEU - EN "BOUERGUE. Autour d'une collection 1945-1939, Donation Geneviève Bonnefoi et les Amis
de Beavien. — Abbayo Giusè

de Beautieu. — Abbaye. (30-76-84). Etc. BEAUMESNIL (Eure). L'art de la religre en France, XVI-XXº siècles.

— Château. Sauf mardi, de 9 h. 30 à 13 h. ct de 14 h. 30 à 13 h. Jusqu'à BESANCON. Collections horiogères en Franche-Comté. Musée des beauxarts, place de la Révolution (6144-47). Jusqu'au 17 novembre. —
Graveurs trano-comtois Cantre cultural F. Bayle, 27, rus de la République (81-50-71). Jusqu'au 14 août.



COMMENT

EN FINIR

AVEC

LE MYTHE

JEAN VILAR

Le Festival d'Avignon 1980

rent assurent as nouveaux

anche 10 août. Fee-

tival 1981 sera diffé-

on de Paul Pustor, il n'a



tre căté des umple

PETITS ET GRANDS FESTIVALS

Dialogues autour du jazz

OUELQUE part en France. dans le Midi. Des musi-ciens parient. Ils sont allés partout, ou à peu près. Ils ont fait les festivals et s'en félicitent. On les comprend.

« Commençons par le « Neu-port », dit Solel. J'y ai joué le 2 fuillet, après Ornette, qui emmenait un groupe fracassant, avec quatre guitares électriques, une guttare basse et trois insmis de percussion. Pavais craint que mon seul clavier ne pâtisse de leur succéder. Pour m'échauffer, favais répété der-rière la scène, à deux mètres de l'orchestre, et en frappant fort. Personne n'entendit le piano : fétals entièrement cou-vert. Le public s'est montré très pert. Le public s'est montré très chaleureux, très compréhensif. A Washington aussi, le 4 et le 5 juillet, pour les soirées de jazz du «Wolf-trap» que dirige John Lewis, et qui, associant le théâtre, la danse, la musique, dispose de trois plateaux, comme Mose. Peu distrancem trait de Nice. Peu d'étrangers tout de même sur les podiums améri-cains, si l'on excepte Grappelli et moi, et les Japonais invités par Toshiko Aktyoshi, très active aux Etats-Unis. Cela dit, « Newport in New-York » reste, à mes yeux, le pius important, le plus grand des festivals de

jazz du monde.»

Plerre Michelot, que Dizzy

avait, emire tous, choisi comme

bassiste pour son dernier concert à Pleyel — être l'élu de Gillespie ce n'est pas la moindre chose — a quitté le trio Loussier en 1977, après vingt années de participation minterrompue et cinq tours du monde. Lui, retrouve le jazz et les gens du jazz :

« Solal parie de Newport, le plus grand des festivals. J'ai-merais dire un mot de Souillac, l'un des plus petits mais aussi des plus sympathiques. Et d'abord sur la gentillesse de l'accueil. Cela pouvait sembler présomptueux, voici quelques années, de faire cet effort-là, en Périgord, dans une ville de quelques quatre mille habitants. Mais ça a marché. Les touristes ont suivi. Ils venaient pour l'église abbatiale, ils reviennent pour les « trois jours ». C'est modeste, et de ce fait même symbolique : cette musique réussit partout, fai rejoué avec Hank Jones à Nice et avec Urtreger à Souillac. J'en suis content, Et la basse acoustique, ces temps-ci, me semble, d'ailleurs, connaître un renouveau. Ce n'est pas parce qu'on y loge un micro pour en amplifier le son que la basse devient électrique. Je n'appelle, pour ma part, basse Socirique que la guitare basse, L'autre, avec ou sans micro, demeure l'instrument des vieux luthiers: c'est toujours le bois qui parle.

Les musiciens des années 40 et 50 en tombent d'accord : ils ont commu le creux de la vague, les voici, de nouvesu, sur la crête : «La situation pour nous s'est

améliorée il y a trois ans envi-ron, dit Guy Lafitte. Avant fétais fermier, je faisais dans le mouton, favais presque oublié les « bœujs ». Ça n'a jamais été pour moi les abysses, mais je vitais tout de même dans un trou. Nous revenous aux conditions d'avant 60. A cette diffé-rence près, dont je me réjouis, que le « jazzland » n'est plus frag-menté en contrées ennemies ; ici le «new new», là le «bebop» et, au centre, méprisé des deux, le « mainstream », le fleuve mau-dif. Les jeunes, aujourd'hui, écoulent tout le jazz. La tournée d'Arnett Cobb a du son succès et :80 % de son audience au ± jeunes. Je tiens l'information des organisateurs. »

rganisateurs.» «Pépé» Persiany, après dix années new-yorkaises aux côtés de Jonah Jones, puis dix an-nées parisiennes au Furstem-beng (le rendez-vons de tous les musiciens américains de passage), était, cette saison en voyage, comme Lafitte, et, comme lui, à l'affiche du festival 'de Bordeaux-Andernos, premier du genre. Il porte le même

diagnostic :
«Lafitte a raison. Les temps ont change, en mieux. Le jazz en profite. A moins que ce ne soit his qui att jait un miracle, ant au qui au juit un minicle, qui att modifié — ou contribué à modifier — le climai social, comme il a, l'autre jour, éclairci le ctel de Blaye. Les pèlerins bordelais allaient débarquer de leur bateau II alemant à parce leur bateau. Il pleupatt à perse. L'orchestre sur le quai, s'est mis à jouer. Plus d'ondée. Plus une goutte. On n'invente pas ça. » Quand un miracle a lieu une

fois, c'est déjà becucoup. Nîmes na pas été, tous les soirs, pro-tégée de la Providence. Esconde attendit en vain : la pluie rendit impossible son concert, Il s'est replié sur Nice, et sur Juan-les-Pins. Pour lui, comme pour les autres, les concerts, du

reste, ne manquent pas :
« R n'y a que l'Aquitaine qui
semble m'oublier, moi, l'enfant
d'Angoulème, le voisin, le
ctiopen du Pottou-Charentes ! Sans rive : faimerais y retourner. Avec McLaughlin, par ezemple, Nous airrons fait ensemble presque tous les festivais en Europe, Sur la Côte, nous n'aurons contourné que La Grande-Motte, Salon et Saint-Rémy, contemporains de notre présence au Japon, Solal et John Lewis vont s'associer eux aussi pour des duos et des tournées. Il faut dire aux lecteurs que tout va

Avec plaisir, C'est fait. LUCIEN MALSON.

Utopies pour Avignon -

N prenant le direction du Festival d'Avignon, Bernard Falvre d'Arcier annonçait pour les années à venir des intentions qu'il préciserait sprès avoir rencontré les hommes de théâtre avec qui il est bon de travailler, vécu le Festival de l'intérieur pour le bles altre, étudié la composition et le comportement du public. Son premier souci était alors artistes envers un énarque spé-cialiste de l'audiovisuel, donc a priori ennemi du spectacle

Il ne connaissait pae les arfistes et systématiquement les a convoqués en des week-ends studieux sur place. Il leur a exposé sa vision globale de l'avenir, il les a écoutés. Après ces prises de contact qu'il compte poursulvre et dévelop-per après trois semaines de Fastival, ses intentions n'ont guère changé. Bernard Faivre d'Arcier pense toujours faire appel à des centre, d'un organisme subven-tionné) qui établiraient un pro-jet pluridisciplinaire. La conception du programme serait confiée à deux au moins de ces « leaders », le Festival devenant

Le financement aerait assuré par un système de coproduc-tion auquel Bernard Falvre d'Ar-cier croit fermement : il ne s'agit plus de financer une série budget du projet dans son en-semble et de le coproduire. Un avec l'apport, selon ses moyens, de chaque participant qui y pui-serait selon ses besoins si la part du festival n'était pas suifisante pour combler la différence, ce serait à lui de trouver l'argent. Bernard Faivre d'Arcier compte sur des subventions d'Etat ponctuelles, affectées à la création. « Pes un centime ne serait utilisé pour le Festival lui-même, dit-II, mais Irait uniquement aux spectacles, qui seraient forcément repris en cours d'année en priorité par les organismes qui les ont suscités. a

tival. Bernard Faivre d'Arcier est persuadé que la constitution et le partage du « pot de problèmes insurmontables : « Je suis peut-être idéaliste, dit-il, mais dans le domaine de la gestion, je auis extrêmement

réaliste. » Sa formation d'énarque lui assure éviden u que le festival ait un statut autonome, que lui-même iquement. Il ne veut rien devoir es décisions, maître de la ma-

e Oul, je suis un autocrate, peut pas continuer à être une mosaique. Nous devons lui redonner un caractère apáci-

Maître du Festival, Bernard Faivre d'Arcler le vit réellemen de l'intérieur par la force des choses et parce qu'il en explore tous les détails. Il est partout à toutes les heures, regardant, faisant le point, écoutant les rumeurs et les gens qui l'accro-chent au passage. Les profesconnaissent pas, no se préoc-cupent pas du changement de direction, a'ont rien à lui

. Je ne me rendais pas compte à quel point le Festival était vu comme une vache à lait, dit-il. Tout le monde vient s'y nourrir. On ne me propose pas : « Qu'est-ce que je pourrais apporter? -, mais on me réclame : - Voilà ce que je reux obtenir ». Je savais que le Festival a piusieurs vocations, je ne savais pas qu'elles étaient

Bernard Falvre d'Arcier reconnaît la nécessité des débats nnels (la Maison du théêtre, louée au Palais des congrès, est falte pour cela), des rencontres, des stages, des interventions d'organismes politiques, syndicaux, mais il ne veut de mère pélican ne lui convient pas. Il rêve de gestion claire, d'enquêtes, de dosalers, d'études, d'organisation. Il rêve d'organiser les « trajets » des spectateurs comme ceux des créateurs. Le désordre lui fait mal, celui de la place de l'Horcool » tatoués, jeunes et vieux, étrangers et français, unis dans une même indifférence au monde extérieur, les cracheurs de feu, les orchestres bruyants et surtout la nouveauté de l'année, les vendeurs de panbanias. . Un lleu de conflit et de tourisme », dit-il.

La place de l'Horloge, c'est vral, lui échappe. Elle a une existence autonome qui n'a plus

grand rapport avec celle du Featival, al l'on excepte les parades du off. Mais justament Bernard Faivre d'Arcier ne veut plus entendre parier du in et du off. A quoi correspond is off aujourd'hui, si ce n'est à une grande misère et au déploiement de l'amaleurisme ? Gildas Bourdet et l'ensemble de Gennevillers y sont venus. Il n'intéresse plus les

Personne ne peut empêcher personne de louer une arrièrecour, une arrière-saile et de s'y donner en spectacle. Mais Ber une enquête sur les utilisateurs, leurs conditions de travail, sur les lieux eux-mêmes. Il voudrait apporter l'aide la plus efficace possible à ceux qui maintiennent une programmation, une qualité professionnelles. Peut-être pense-t-il les faire participer plus jet d'ensemble. Il ne le dit pas, En tout cas il rève d'un Festival blen cohérent, y compris dans ses branches extérieures, comme la radio par exemple. Il a proposé la mise en place d'une station locale, la plantfication des émissions. Le Festivel ne doit pas être la vache à lait de la radio: l'expression radiopho nique - en dehors de la particientrer au Festival.

Bernard Faivre d'Arcier veut être celvi qui, en cinq ans, aura transformé radicalement la maestueuse institution, en aura fait d'études et de recherches. C'est son utopie. Il rêve d'être celul qui aura sorti le Festival, alnon du souvenir de Vilar, du moins du mythe vilarien.

étapes, dit-il. C'est délicat car cela ne se passe pas sur une durée continue, mais un mois par an et nous devons éviter les ruptures. Je ne savais pas à quei point le théâtre est fragile. Je n'avais pas idée de la notion de rythme. Nous devons apprendre à prévoir les engorge les effets de latique, les réac-tions des différents publics, leurs golits, leurs contradictions. Nous devons apprendre jusqu'où

Nove : Bernard Faivre d'Arcier et son équipe permanente, qua-tre personnes d'une même gévie devant nous et cinq ans pour réussir », disent-lis.

COLETTE GODARD.

Expositions

BORDEAUX. Les arts du théâtre, de Watteau à Fragonard. — Musée des Beaux-Arts (44-40-88). Jusqu'au les septembre. — L'art du métal en Aquitaine, des origines au septième siècle. — Restauration et conservation. Musée d'Aduitaine, 20, cours d'Albret (90-81-80). Jusqu'en septembre.

d'Albret (90-91-90). Jusqu'en septembre.

BOULOGNE-SUE-MEEL Le peinture française au Musée de Equiogne. — Musée des Annonciades (31-56-90). Jusqu'au 13 septembre.

CAGNES - SUE - MEEL Doustème Festival international de la Printure. — Château-musée (20-85-57). Etd. — CAHORS. Vierges de prité du Chapitre, rue Saint-James. De 11 heures à 13 heures et de 15 heures à 20 heures. Jusqu'au 14 septembre. — CASES-DE-PENS. Otivier Debré. — Château de Jau. Jusqu'au 15 septembre.

Château de Jau Jusqu'su 15 septembre.
CAVAILLON. Cathelin. — Chapelle du Grand Couvent. Sanf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 septembre.
LA CELLE - SOUS - GOUZON (Creuse). Paul Gavard, lithographe, illustrateur et caricatariste. — Centre cultural Laforge (63-20-61). Août.
CHARTRES. Beix potychromes.
Musée (21-41-35). Jusqu'an septembre. Premier salom du vittall : le vitrail au vingtlâme siècle. Granler de Loëns Jusqu'au 15 septembre.
Le CRARTYE-SUE-LOIRE. Sammel Burl, estampes. — Cellier des Molmes, cour du château. Jusqu'au 33 août.
CHATRAUROUX. Art 46co 1988; : CHATRAUROUX Art dece 1980 : bois metal verre et plastique. Couvent des Cordellers De 11 h. à 19 h. Jusqu'au 31 sout.

CHATHLION-EN-DIOIS. Images du pays : Chathlen 1999. — Mairis. De 15 h. 30 & 18 h. 30. Jusqu'au 16 août. CHOLET. Le mission héliographique de 1851. — Grandes demoures angevines du KIXe stècie. Musée municipal (62-21-46). Août-septem-

ore.

CLERMONT-FERRAND. Nos inceftres les Gaulois.— Mythe national dans ('art au XIX-s siècle. Musée Bargoin, 45, rus Bailleinvillièrs (91-37-31). Jusqu'au 30 septembre.
CLUNY. Gilloit.— Eurries Baint-Rughes (face à l'abbaye). Jinan'au 14 septembre. COLLIOURE Art et artisanat tata-lana. — Châtseu royal (82 - 96 - 43). Jusqu'au 30 septembre.

CULAN. La remme dans le tapla-serie. — Château. Jusqu'au 15 sep-tembre.

ZI décembra.

EVERUE. Photographie américaine.

- Photographies de la farm security
administration, 1935 - 1942. Diame
Arbus. Munéo (39-24-35). Août.

FELLETIN. Jacques Lagrange:
tapisseries, peintaires, objets. -Egliss du châtean. Eté.

FEURS (Loire). Le pein. - Musée
municipal (58-32-07). Jusqu'en septembre.

DIJON. La peinture italième dans les musées de Dijon. Musée des beaux-arta, place de la Sainte-Cha-palle (32-15-37). — Dessins italiens des musées de Dijon. Musée Magnin, 4, rue des Bons-Enfanks. Jusqu'au 21 décembrs.

municipal (58-33-07). Jusqu'en septembre.

FLAINE, Des habitants d'Araches,
Châtillon, Magiand, Saint Sigismond (Haute-Savoie) nous curvent
leurs portes. Photographies. — Centre d'art contemporain (80-35-34).
Jusqu'an 31 août.

FONTENOV-EN-PUISAYE (Youne).
Paris, les années 50. — Contre
régional d'art contemporain. Château du Tremblay. Jusqu'au 15 septembra.

PONTENORALID-L'ARBAYE Les ma-

PONTEVRADD-L'ABBAYE. Les ma-tériaux qui ont fait l'abbaye : ar-doise, tuffean et bois — Centre culturei de l'Ouest (51-73-52). Jus-qu'au printemps 1987. GOEDES. Patrimoine rand de Haute-Prevence. — Abbaye de Sénan-que (72-02-05); Jusqu'au 1º octobre. GRASSE. Au temps de Flore, his-boire de la parfumerie de l'antiquité à nos jours. — Musée Fragonard (35-01-51). Jusqu'au 22 octobre. GRENOREE. Glevanni Ansème, a nos jours. — Musée Pragonard (36-01-61). Jusqu'au 22 octobre.
GRENOBLE. Glevanni Anselmo, rétrospective · Valerio Adami, vingt peinture · Bessius hollandais des XVII° et XVIII° siècles, collections du musée. — Musée, place de Verdun (54-09-22). Jusqu'au 6 octobre. — Cleix pour Grenoble : arhamisma, histoira. — Eall municipal d'information. Maison du tourisme, rus de la République (44-71-04). Jusqu'au octobre. — HONVILEUR. HONGIGUE (89-18-47). Jusqu'au 30 septembre. — Musée E-Boudin, place R.-Satie (89-18-47). Jusqu'au 30 septembre. — Les Infruts (R.R. 9, antre Millan et Lodève) (60-79-08). Eté.
LACOUX (Ain). Printres lyonnais

LACOUX (Ain). Printres iyonnais du dix-neuvièms siècle : Jansset, Ponthus-Cinier, Appian, Servan, etc. — Centre d'art contemporein (52-28-55). Jusqu'au 1° septembre.

LA VERNE (Var). Ornements litergiques anciens - La Chartreuse de La Verne vue par B. Leprince-Ringuet, photographe. — Chartreuse de La Verne, à Collobrière. Eté. LAVILLEDIEU (Ardeche). Fernand Duplan, tailleur de pierre ardé-chois, 1899-1976. Sculptures. — Petit Musée du bizarre (37-83-28). Eté. LE CREUSOT. Dessin... technique. L'art et la manière. — Jusqu'en oc-tobre, Mémoire de l'industrie, Jus-qu'au 15 septembre. Château de la Varrerie (55-0I-11).

LE HAVRE Des bateaux et des hommes. — Musée des bezux-artz André-Mairaux, boulevard J.-F. Ken-nedy (42-33-97). Jusqu'su 15 septem-bra.

LIMOGES. Biemnaie internationale de Part de Pémail. — Chapelle du lycée Gay-Lussac. Francis Chigot, maitre vérrier (1879-1960). — Hôtel Meleden. Jusqu'au 4 octobre. Poèmes en porcelaine de Limoges. — Hôtel de ville. Jusqu'au 1º octobre.

de ville. Jusqu'au 1º octobre.

LISIEUX. Lizieux, deux mille ans de vie arhaine. — Egilse Saint-Jacques, rue Saint-Jacques (62-07-70). Sant mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 octobre.

LOUVIERS. Paysages normands, collection du musée et de la bibliothèque de la ville. — Musée (40-22-80). Eté.

22-80). Sté.

LYON. Soufflet et son temps (17131780). Musée des besux-arts, 20, place
des Terreaux (28-07-65). Jusqu'au
31 août. — Lyon à l'époque des
philosophes et de Soufflot. Musée
historique Gadagne, 10, rue Gadagne
(42-03-61). Jusqu'au novembre. —
Aspecta de la vie lyonnaise an temps
de Soufflot. Bibliothèque de la PartDieu (63-35-30). Jusqu'au 27 septembre — Burope 39 : Flanagan,
Burgin, Tramblett, Lelagen, Rincke.
ELAC, Centre d'échanges Lyon-Perrache (845-27-39). Jusqu'au 10 septembre.

MACON, De Sumér à Babyiona.

MACON. De Sumer à Babyiona, collections du Musée du Louvre. Musée des Ursulines (32-18-81). Jusqu'au 13 cetobre. — Eglises, statuaires et peintures murales du Moyen Age en Saône-et-Loire. Contro d'action culturale (32-79-11). Jusqu'au dimanche 31 août.

LA BOCHELLE, Catalognes et courtepointes du Québet ancien. —
Musée des Besux-Aris, rue Gargoullean (41-12-23), Jusqu'an 31 août.

MARSEULE, Cantini 1930, acquistitoss récentes des musées de Marlean (41-12-23), Jusqu'an 31 août.

Eastions de la mez, qu'êtes-vous devenus ? Oratoire. Jusqu'an 27 août.

26 octobre.

MENTON. Treizième Biennale inter-nationale d'art. — Palais de l'Eu-rope (35-78-83, poste 467). Jusqu'au 13 octobra. MONTAUBAN. Ingres et sa postérité, jusqu'à Matisse et Pleasso. — Musée Ingres, 19, rus de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 7 sep-

MONTBRISON. Deux stècles l'histoire du costume français, 1780-1980. — Musée d'Allard (58-33-87). Jusqu'an octobre. MONT-DE-MARSAN. Edouard Cazux, céramiste et sculpteur landais. Musée du Donjon-Lacataye (75-00-45, poste 525). Jusqu'au 31 août. — Mont-de-Marsan au début du dixacuvième siècle. Archives départamentales. Jusqu'au 15 octobre.

MOUTLLERON-EN-PARROS. Clemencean, du portrait à la carica-ture. — Musée national des Deuz-Victoires (00-31-49). Jusqu'au 29 septembre. 29 septembre.

NANTES. Histoire d'un musée, à Poccasion de son 150 anniversaire. —

Musée des Besux-Artz. 10, rue Georges-Ciemenceau (74-53-24) Jusqu'au
28 septembre. — La vie aux Antilles, aux dix-buitième et dix-neuvième siècles. — Musée Dobrée. place Jenn-V (71-44-37). Jusqu'à fin août.

NAREONNE Steams ambientale.

NARBONNE. Visages narbonnais. Du pastel à la photo et du seixième siècle à nos jours. — Muséo des beaux arts (32-31-60). Jusqu'su 30 septembre.

NICE. Costumes populaires des Alpes-Maritimes en 1869. — Musée Maséena, 65, rue de France (88-11-34). Eté-automne. — Fattern : Kushner, Mae Con ne l, Rippe, Zakanite Management des Consemporain. 59, qual des Etate-Uniz (85-82-94). Eté. — Jean-Eaptiste Carpeaux (1827-1875). Sculptures, peintures, dessins. — Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etate-Uniz (85-82-31). Jusqu'au 5 octobre. Objeta d'art et d'architecture dans les Alpes-Maritimes. — Pains Lascoris, 15, rue Droite (80-38-16) Eté. — Vivve et travailler en Chine sur le Grand Canal. Cinquante photographies inédites (1935) Musée des Beaumettes (88-33-12) Jusqu'a fin décembre. — Esprits et dieux d'Arrique Musée national message hibilque Marc Chagall, avenue du Jocceur-Ménard (81-75-75). Jusqu'au 3 novembre. Ni DT. Costumes, coiffes et paru-res traditionnelles en Poitou-Cha-rentes : de la Révolution à 1914. Musée du Donjon (24-48-15). Jua-qu'au 15 septembre.

POGGIO-DI-VENATO (par Corta, Corse). Saion international de la Fondation Michel-Anga. — Painture, aculpture, artiaanat Casa Ma. Sauf jeudi. Jusqu'au 20 octobre PONT-A-MOUSSON. Les arts du fer en Lorraine, — Centre culturel de l'abbaye des Prémontrés (31-10-32), Jusqu'au 30 octobre.

QUIMPER L'habitation romaine dant le Finistère. – Musée des beaux-arta (95 - 45 - 20). Jusqu'au 11 octobre. EATILLY (Youne). Gérard Schlosser. Rétrospective. — Centre d'art contemporain. Château De 19 h. à 19 h. Jusqu'au 15 septembre.

RENNES, Dessins et gravares du dix-septième siècle français. — Collection du musée des beaux-arts, Musée des beaux-arts, Musée des beaux-arts, 30, quat E.-Zols (30-83-87). Juaqu'au 29 septembre.

tambre.

LA ROCHE-SUR-YON. Vingt-cinq ans de recherches archéologiques dans les pays de la Loire. — Musée municipal, rue Jean-Jaurès (37-31-49). Jusqu'au 31 acoit.

LES SABLES-D'OLONNE. Antonin Artaud, dessins - Donation Charles Sorlier, lithographies. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (33-01-16) Jusqu'au 30 septembre.

SANT-AMAND-LES-RAILS. Cêra-SAINT-AMAND-LES-BAUÆ. Céra-miques amandinoises du dix-hui-tième siècle. — Musés municipal Grand-Place (48-67-09). Jusqu'su 30 septembre.

30 septembre.

SAINT-ETTENNE. Jean-Paul Riopelle. — Musée d'art et d'industrie
(33-04-65). Jusqu'au 15 septembre. SAINT-MALO, Aspects de la vie au pays malonin. Du monde de la terre au monde de la mer : l'économie, les modes de vie, les événaments.—
Ancienne chapelle Saint-Sauveur (56-41-36). Jusqu'en décembre.

(90-91-39). Jusqu'en decembre.

SAINT - MAXIMIN - LA SAINTE BAUME. Les représentations de
Marie-Madeleine. Dis siècles de peinture et d'imagerie populaire - Rétrospective Jean Villeri, peintures et
travaux sur papier. - Collège d'échanges contemporains, ancien couvent
royal (78-91-93). Jusqu'au 7 septembre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Braque, rétrospective. — Fondation Macghi (32-81-53) Jusqu'su 30 septembre. SAINT - RIQUIER Michel Degand, implementes. — Abbayo (28-81-52) Std. SAINT - SAVIN - SUE - GAE-TEMPE. (Vienne). Sheree à deux pinceaux : Alechinsky et appel -Bomerang : quarante artistes contemporains. — Abbaye romane (734-75-07, à Parla). Jusqu'au 17 août.

SAINT-TEOPEZ. Ziem en marge.
— Musée de l'Annonciade (97-04-01),
Juaqu'au 18 septembre.
SAINT-VERAN (Brutes - Alpes).
Nos resign traditionalle desse le SAINT-VEMAN (HREVES - AIPES).
Une maison traditionnelle dans le
Queyras. — Sté.
SAINTES, Saintes, cité bi-millénaire. Dix années de recherches
archéologiques. — Musée archéologique, explanade A. - Mairanx. Jusqu'au 1er novembre.

SETE, Szabo. Peintures. — Musés P.-Valéry, voie communale (74-88-30). Août-septembre.

Août-septembre.

STEASBOURG, G a z d., trésors
d'une ville flamands. — Music
historique. pont du Oorbeau (3547-27) Jusqu'au 31 soût. — Images
détouries, images détournées. —
Musée d'art moderne, ancienne
douane (35-29-06). Jusqu'au 31 soût. donane (33-2-05). Jusqu'an a aoni.
TOULON. Le paysage dans les collections du musée de Toulon. Jusqu'en mai 1981. — Joseph Cornell,
Jusqu'an 1 = septembre. Musée,
20, houievard Leclero (92-15-54). TOURS, L'architecture civile à Tours des origines à la Remaissance.

— Hôtel Gouin, 25, rue du Commerce (05-68-73). Jusqu'à fin novembra.

— Paintures abstrattes en France après 1945.

— Musée des beaux-arta, 12, place F-dicard (05-63-73). Jusqu'au 31 décembra. TROYES. Claude Domec, cin-quants ans de peinture à la cire, — Centre culturei Thibaud de Cham-pagne, Jusqu'an 10 septembre.

pagne. Jusqu'an 10 septembre.

VALERAS (Vaucium). Charles
Lapicque. — Château de Simiane.

Jusqu'au ? septembre.

VARENNES-EN-AEGONNE. Le u i s

XVI, esquisse d'un portrait. — Muse d'Argonne. Jusqu'à fin octobre. VASCEUIL Les Naïls. Céramiques de Erdődi. — Centre d'art et de culture - Maison Michalet. — Châ-teau. Jusqu'gu 2 novembre.

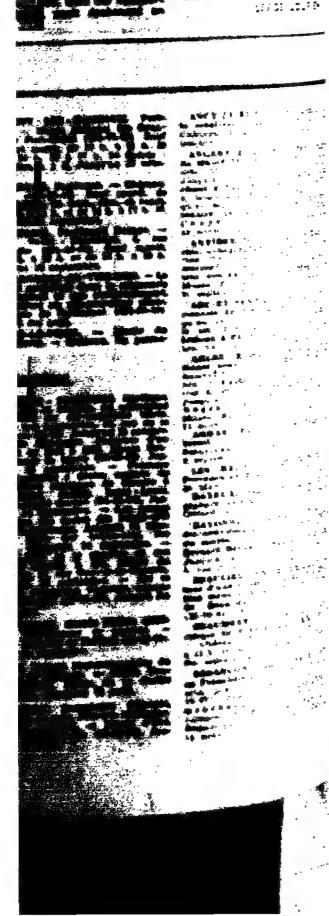
VENCE. Raoul Duty à Vence. — Fondation E. Hugues, château des Villeneure, place du Frêne. Jusqu'au 24 août. VENDOME. Louis Leygue, sculptu-

res et dessins. - Musée de la Tri-nité (17-26-13). Jusqu'au 31 août. VEZELAY. Vézelay, mémoire d'un bourg, 1756-1956. — Porte Meuva. De 10 h à 12 h. et de 15 h. à 18 h. Jus-qu'au 23 août. qu'au 23 août.

VILLENEUVE - LEE - AVIGNON.

Usages et images de l'eau - Régards
sur les jardins de la Méditerranée
- Les jardins de l'utopie - Cellulemusée des Chartreux - Maison des
jardins, Jusqu'au 30 octobre.

Les éditions Fatz-Morgana, Jusqu'à
10 août. CIRCA. Chartreuse (2505-46).



LIVRES



LA VRAIE BRETAGNE

retracée sur des bases nouvelles. à partir d'une information fraîche sur les foyers artistiques, les « écoles », les types, les usages, les artisans et les artistes, il faut s'adresser au beau livre d'André qui va quitter cette année son enseignement, a été pour deux rale de la province, sur les aculpteurs de retables, les auteurs nale de l'inventaire général, il a dirigé la publication de trois cantons de Carhaix, du Faouêt, et aur Beile-Isla. Ces expériences ont nourri ce panorama d'un « millénaire » qui possède les livre. - A.C.

Cinéma

HITCHCOCK

On trouve dans cet album îtra

duction française d'un ouvrage

publié aux États-Unis par Citadel Press en 1976) toute la carrière d'Hitchcock à travers les fiches bien détaillées (générique tation, résumés de l'intrigue) de ses films. Mals on pourra, en le uteurs, Hitchcock fut simpl

lisant, mesurer le fossé qui sépare les historiens et critiques amé-ricains des français. Car, pour les le « maître du suspens », un très habile conteur d'histoires policières négliger l'humour), un cinéaste qui, maître de sa technique, la mit au service d'un univers de divertissement et de spectacle. Il y a blen quelques allusions à la mythologie d'Hitchcock mais pas d'exégèse, comme chez nous, sur son univers moral et métaphysique, ses thèmes tographique. Cela se Ilt d'une traite et laisse insatisfait, d'autant que les jugements eur la valeur de

certains grands films (les Enchainés, les Amants du Capricome, les Oiseaux, par exemple) sont sulets à caution. Heureusement une préface de Guy Tessère est le Et les photographies cont suffiristiques. — J. S.

* Hitchcook, par Robert A. Har-ris et Michael S. Lasky. Editions Henri Veytier, 240 p. Illustrées.

KIRK DOUGLAS

certains ouvrages ne font, parfols, de Roland Lacourbe s'impose par le sérieux de sa documentation et la qualité de son examen historique. L'auteur ne se contente pes de raconter, avec plus ou moins d'anecdotes, la carrière de Kirk Douglas, Il relie constamment cette un film noir de Lewis Mileston, l'Emprise du crime, au système hollywoodien. Il montre comment cet acteur d'origine russe s'est introdult dans le système et s'est imposé, lui-même, par son travali

Kirk Douglas n'est pas une star » fabriquée. C'est un propresque masochiste par les per-sonnages antipathiques, violents, taient pas, soucieux qu'ils étaient de conserver leur image de maret ses conceptions, au fil des promédiocres, il y a, dans la carrière de Kirk Douglas, une continuité exemplaire, un individualisme créadu Champion de Mark Rosson, dans des œuvres de Billy Wilder, William Wyler, Vincente Minnelli, King Vidor, John Sturges, Elia Kazan, Joseph L. Manklewicz, Roland Lacourbe donne beaucoup de détails întéressants sur le tournage des films, sur les rapports de l'acteur avec les metteurs en scène, les techniciens et les gens, mis sur la « liste noire » à l'époque de la chasse aux sorcières, qu'il soutint et aida. Ce livre éclaire, sans céder à la tentation de l'exégèse lyrique, le portrait de celui qui s'identifia à Van Gogh et à Spartacus et qui iut, cette année, le président du jury du Festival de Cannes. — J. S.

* Eirk Douglas, de Rojand Lacourbe, Editions PAC, collection Têtes d'affiche, 360 p. Illustrées.

Rock

L'AGE D'OR DU ROCK'N'ROLL

Cet ouvrage paraît en librairle au moment où le rock célèbre son quart de siècle d'existence. Ecrit par deux journalistes spécialisés samian), l'Age d'or du rock'n'roll retrace, une fois de plus, l'histoire des premiers héros du rock n'roil. Mais ce dernier livre a le mérite d'être bien documenté, clair et plai-

L'aventure des années 50 es racontée à travers une série de portraits des pionniers du rock, dont beaucoup furent originaires du sud des Etats-Unis, fils de communauté (blanche et noire) séparées, mais partageant, à l'époque, les mêmes

a choisir c'lui qui les fra crepauwreté. Pour Chuck Berry, Buddy ver... » Comme chacun aura pu le remarquer, en voulant faire Holly, Eddie Cochran, Little Richard, Eivis Presley, la révolte dans la nuance pour tenter de se refaire une virginité s'identifie à la musique. François Jouffa et Jacques Barsamian monconforme à son image de mar-que, Renaud ne fait que s'en-liser encore un peu plus. trent bien les racines blanches et noires du rock'n'roll, soulignent les premières difficultés rencontrées Car, enfin, quelle différence sur le rock. C'est ainsi que la existe-t-il entre ce couplet et le secrétaire générale du conseil des refrain plus ou moins larvé des

politiciens de la bande des trois qui ne cessent, sur tous les tons, citoyens bianes de l'Alabama du Nord déclarait, en 1956 : « Le rock' qui ne cessent, sur tous les trois d'appeler la jeunesse à ne pas faire de politique, à mettre tout le monde dans le même panier, à attendre sagement des jours n'roll fait partie d'un complot pour nation. C'est sexuel, immoral et le chemin le plus direct pour réunir ies gens des deux races. » Les auteurs font resurgir toute une affaires en main? D'ailleurs, n'est-ce pas Renaud scène de figures at d'abord cella de Sam Philips, propriétaire de

D'ailleurs, n'est-ce pas Renaud lui-même qui annonce la couleur sans détours quand îl déclare: «Rien à joutre de la lutte des classes, jous les systèmes sont dégueulasses»? Alors, de grâce, que Renaud défende ses théories jusqu'an bout, ou qu'îl les renie s'il n'est plus d'accord avec, mais qu'îl n'essaie pas de biaiser pour essayer de s'en sortir... Car de toute manière l'argot et la gouaille de Renaud ne suffisent pas à faire oublier que derrière Sun Records, petite marque de disques chez qui passèrent Elvis Presley, Carl Perkins, Charlie Rich, Ray Orbison et tant d'autres. Jouffa et Barsamian n'oublient pas d'évoquer la première aventure du rock anglals et le destin tragique de cercent ou Larry Williams, qu'on appelait = Mister Rock'n'roll >, qui était devenu à Los Angeles un proxenète pas à faire oublier que derrière ce faux-semblant populaire se et qui, au début de cette année, fut retrouvé mort à quarante-quaire

* Editions Ramsay, 256 pages,

COURRIER

RÉPLIQUE

A RENAUD

Mis en cause par le chanteur Renaud (dans le Monde du 24 juillet), un journaliste d'Avant-Garde, bimensuel du Mouvement de la jeunesse communiste, qui signe « Dodo », nous a adressé la lettre sui-

Je savais que Renaud n'était pas ce « Gavroche », continua-teur de la tradition de la chan-

son ouvrière qu'une certaine presse s'efforce de présenter

avec une insistance pour le moins douteuse... Ce que j'igno-rais, par contre, c'est qu'il

n'avait pas le courage de défen-

dre jusqu'au bout les paroles de ses chansons. Il m'accuse de

charcutage de texte et de mau-

valse foi pour un article que j'avais signé dans Avant-Garde

en mai dernier sous le titre

« Adieu, Renaud... on n'est pas

du même camp ». Loin de me

faire changer d'avis d'un iota,

ce plaidoyer défensif et labo-

rieux me confirme au contraire

vrai porte-parole du nouveau

conformisme. Qu'on en juge.

«Le journaliste d'Avant-Garde, écrit Renaud, prend dans la chanson (il s'agit de «Où c'est que j'al mis mon flingue») des phrases tronquées

pante:

ervent de la chanson pour insulter les travailleurs et leurs luttes et où d'autres, comme le groupe Trust (qui porte bien groupe Trust (qui porte bien son nom) mettent en musique les textes de Mesrine, il est dé-cidément nécessaire et juste que les communistes interviennent de manière critique et sans complaisance sur cette question qui concerne des milliers de jeunes, d'hommes et de fem-mes dans leur vie quotidienne.

Oui, il est urgent de réagir pour que cette nouvelle forme de show-business qui s'engraisse sur le désespoir et le rejet de la société en général cesse d'exer-cer son despotisme pour laisser un peu de place à des centaines de jeunes talents pour qui l'avenir est autre chose que « le zinc d'un bistrot des plus cradingues > (1).

LES BLOCAGES DE LA CINEMATHEOUE FRANÇAISE (suite)

Un lecteur parisien, qui demande à conserver l'anony-mat, nous a adresse la lettre

Dans le numéro du Monde daté du 16 juillet, vous avez pu-bilé, sous le titre « Les blocages de la Cinémathèque française », des propos de M. Flaud qui expriment ce que beaucoup d'autres s'abstiennent de dire que peu dépassé ou en raison de leurs relations avec des

et isolées du contexte pour essayer de me jaire dire ce que je n'ai famais voulu exprimer. Et ejfectivement, poursuit-il, cela n'a plus le même sens quand on lit « c'est pas demain m'on m'estre parable. responsables de cet organisme. Et effectivement, poursuit-il, cela n'a plus le même sens quand on lit « c'est pas demain qu'on m'verra marcher avec les connards qui sont aux urnes » sans la fin de la phrass qui dit LE PARIS v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - '40NTPARNASSE PATHÉ v.o. IMPÉRIÁL v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - TRICYCLE Asmières

in paradise, The Saga of Anatahan), de ux projections de films étrangers sans sous-titres contrairement à ce qui était annoncé à l'entrée de la salle flottantes), une projection de film muet sans les placards explicatifs (le Brasier ardent). enfin un film en couleurs a été projeté en noir et blanc (le somme, affirmer que, dens la plupart des cas, je me suis

La programmation est, par ailleurs, déséquilibrée : alors qu'on passe plusieurs fois dans une meme année (ou, tout au moins, qu'on annonce...) certains moins, qu'on annonce...) certains films japonais ou américains, qu'on programme des films avec Elvis Presley ou encore des films qui se jouent au même moment en première exclusivité dans les salles commerciales (cette semaine : le Cavaller clectrique), on ignore totalement le cinéma de guerre britannique, le cinéma allemand entre 1930 et 1945, des classiques comme-Liebeloi, Maria Candelaria, Opsinay passage, etc.

Ajoutons à cela les fréquents incidents de projection, le main-que d'amabilité de certains pré-posés à l'entrée... Comment alors s'étonner des mauvais résultats obtenus par la Cinémathèque pare à celles de Belgique, de Grande-Bretagne, voire de Tou-louse? Et que compte faire M. Guy pour rationaliser son

COPTES LAMENTABLES

Je sors à l'instant du cinéma Gaumont-Convention, après le remboursement de mon billet. Je voulais voir la reprise du Guépard de Visconti. C'est une des plus lamentables copies qui puissent exister, rayée, les ar-rière-plans sont tous flous et la pellicule avait cassé deux fois lorsque je me suis décidée à sortir. Le directeur, au cou-rant, ne fait aucune difficulté au remboursement en nous assurant que les cinq copies en circulation sont dans le même état. Or il se refuse à prévenir la clientèle par un petit carton à la caisse. A l'heure où producteurs et exploitants pleu-rent la crise du cinéma, le consommateur assiste à la dé-gradation de la qualité des films et des salles. Ecrans miruscules, res qu'on oublie d'éveindre, mauvalses copies non signalées et offertes au même prix sont des inconvénients de plus en plus fréquents. Le plus triste puis frequents. Le puis triste est qu'il faut encore se battre pour obtenir le remboursement. Cet après-midi nous étions deux à le faire, les eutires se sont contentés en bons Français de contentés en bons Français de grogner dans la salle. Il faut beaucoup de patience pour continuer à aller horiorer le septième art. Des jours comme aujourd'hui je m'achèterais vo-lontiers un poste de télévision que je pourrais éteindre à la moindre insatisfaction sans qu'il m'en ait rien coûté!

m'en ait rien coûté!



Rock

STEEL PULSE: Caught You. -- La des groupes de reggae anglais. La magie du son, les rythmes lescifs et touffus, les mélodies superbes, les arrangements cise-lés, les voix ardentes et éthérées, tout est là pour faire passer le

MARK ANDREWS AND THE GENTS: Big Boy. - Is premier disque de Mark Andrews qui a débuts. On reconnaît l'influence de ce demier dans la façon de appel au rythme du reggae et aux couleurs du rythm'n blues (33 t Disques Dreyfus FDM

DEVO: Freedom of Choice. - Un style définitivement personnel qui s'affirme sur un troisième disque supérieur au précédent. Des mélodies simples mais traitées avec le goût du modernisme et des arrangements inédits. L'énergle est remarquablement controprésent chez ce groupe farfetu à l'image percutante (33 t. Poly-

JERMAINE JACKSON: Let's Get Serious. - Parallèlement à la de son frère Michael, Jermaine Jackson tente l'aventure et se classe déjà en tête des charts amérîc-ins. Il est lei accor par Stevie Wonder. Le génie du rythme, le funk par excellence et le talent de musiciens incomparables. Un disque de toute beauté (88 t. Pathé Marcon)

JO JO ZEP AND THE FALCONS: Screaming Targets. - Encore un enfant de Dylan qu'i suit le chemin de Springsteen, le choix est opportun et la musique lotiment positions efficaces et le groupe dépense une telle énergie (33 t.

Les Arts du Théâtre

de Watteau à Fragonard

225 peintures, dessins, sculptures. * Boucher * Fragonard * Gillot * Goya * Lancret * Panini * Pater * Tiepolo * Watteau

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 19 heures. Nocturnes le mercredi et le vendredi, de 21 heures à 23 heures. Visites commerciées le mercredi à 21 heures, le jeudi à 17 heures. Sur demande pour groupes.

Galerie des Beaux-Arts Pia ce du Colonel Raynal, Bordeaux

(9 mai - 1er septembre 80)

C 2 L Saint



STEVE MCOUTEN · ALI MacGRAW GUET-APENS

avec BEN JOHNSON AL LETTIERI et SALLY STRUTHERS dans le rôle de "Fran'



MUSEE BOURNELLE

L'HISTOIR'E DU CHAPEAU! DU VII. S. AV. J.-O. A. RENOTE BONNAED et VAR DONGEN

TRIARON DE PARC DE BAGATELLE BOIS DE BOULOGNE L'ART DU COSTUME DANS LES FILMS DE VISCONTI Jusq. 2 Sept. - Entrée Gratuite. Til. et Lundi de 11 h. à 17 h. 30

PARAMOUNT CITY VO (Doby son stéré) - PUBLICIS ST GERMAIN VO - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT DRUEANS - PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION ST CHARLES Périphérie : FRANÇAIS Enghier



Près de la place Clichy, dans un ancien relais de poste, un lieu destiné à la communication par professionnels et non profes nels accueille ceux qui cherchent un espace pour travailler, répéter et s'ils le désirent, présenter

Salles de 15 à 85 m ; jardin, cares. Piano Playel quart queue Steinway de concert modèle C. Projecteurs divers (dont double-bande 16), Lecture Vidéo 3/4 p.

CONFLUENCES, 387-67-38, 66-98

fertivols.

-

AS MAN

a Charter

Les Arts du Théâtre

de Watteau à Fragonari

225 peintures, description

The designation of the party of

Centerie des Heates

MILES ...

20.2 15

الاستان المالية المالي

 $\sqrt{-1} \log (1+\epsilon)$

41.

Photo die f mbante # 1 1-15.

select o Fragmant o Large

3000

1464 ~ · ****

AQUITAGE

CLAHRAC

Quartier de la Halle de Clairac, le

7: Musique dans la rue.

Belise de Casteljaloux, le 8: Tric
Contrépoint, M. Bereau, violon, Ch.
Woiff; Violoncelle, V. Szalay, piano
(Haydn, Brahms, Schubert).

Pricuré de Moiraz, le 11: Eglise
de Clairac; la 12: Chagure et crcheque de la Semaine musicale de
Clairac, dir.: M. Tranchant Décase
en jut de Beethoven).

chapelle du Saint-Esprit, à 21 b., le 9 : Trio Vidom (Haydn, Brahms, Béthoven) : le 12 : Duo J. B. Breval, S. Behrando, deux violoncelles et larpe (Coupenn, Haendal, Taille-firre, Giardini, Tartini). SAINT-ENLION
Vicilies Halles, le 3, à 31 h. 30 :
M. Esquieu, G. Pierron, — Douves
du Palais Cardinal, le 12, 21 h. 30 :
Quilapayun.

AUYERGNE

Festival de musique en Bourbonnaia HERISSON-CHATELOY

plano (Chopin, Liest, Rachmaninov, Stravinsky).

SAINT-DONAT, XIX: Festival Collégiale, le 6 à 20 h.: The Tudor Singers of Montreal, ensemble instrumental de Provence (Bach). Le 7 à 20 h.: The Tudor Singers of Montreal, dir.: W. Biddel (Bach, Schein, Schein, Pachalbel). Le 8 à 20 h.: Ensemble vocal et instrumental de Lyon, dir. G. Cornut (Bach). Le 10 : F. Chapelet (Bach).

Cathédrale, le 9 à 20 h. : Ensemble vocal et instrumental de Lyon (voir Collégiale le 8).

Piace du Foirail, les 9 et 10 à 21 h. : Mornac, t'iras voir Satan!

VICET
Festival d'art lyrique et musical
Théâtre, le 7 à 21 h.: Orchestre
de Rouen (musique du XIX alècle).
Le 9 à 20 h.: M. Command, G. Garino, R. Massard, M. Vento, M. Vilma.
(Gouned: Mirellia). Le 12 à 20 h. 30:
M. Herbe, G. Fontagnère, J. Piervil,
A. Voli, Ch. Asse, Ph. Parques
(Offenbach: la Belle Hèlène).
Vérands, le 18 à 21 h.: Les
artistes du chant de la Compagnie
du Grand Théâtre de Bordeaux.

BOURGOSNE

VEZKLAY

Basilique Sainte-Madeleine, le
7, à 21 h.: Ensemble instrumental
1s Folia de Mulhouse, M. de la
Fuente, violon, M. Ulirich, trompette, G. Petit, trompette, Y. Millewky, violon (Lully, Vivaldi, Bach,
Molter, Britten, Mosart).

Le 13, à 21 h.: Récital J.-Ch. Mitre Saisona),

CLUNY-EN-BOURGOGNE
Glottre de l'Abbaye, le 9, à 21 h.:
Ensemble Guillanne Dufay, dir.
A. Bedois (Pleure Abelard et les mu-

BLION
Estivade 30
Salle de Flore, le 6, 2 21 h. :
Unterstadter Kindsrehor (musique traditionnelle flamande).
Place François-Bude, le 7, 2 21 h. : les Compagnons du Bareuzai.
Dortoir des Bénédictins, le 11, à 21 h.: M. Deifosse, clavein (Ramean, Couperin, Balbastre); le 12; Y. Cuenot, Ch. Mege; le 13; Y. Cuenot, Ch. Mege: le 13 : M. Ch. Pinget, ciavecin (Bach st musique française). Centre commercial Dauphine du 6 au 10, à 21 b. 30 : Théâtre du Graf-

Septième Festival de Hede Théatre de poche, les 9, 10, 11, 12, 13, à 15 h. 30 : Marionnettes ; à 17 h. : le Médecin matgré hu ; à 19 h. 15 : Un drôle de petit vicillard. 19 h. 15; Un drôle de petit viciliard.

Reuris de l'Ancienne gendarmerie,
les 9, 10, 11, 12, 13, à 17 h.; le
Cinéma (le Bossu de Notre-Dame,
le Fantôme de l'Opéra, Nosfératu,
la Ruée vers l'or, le Cabinet du
Dr Cagliari, le Chien andalou;
Keaton, Chaplin, Semnett, Max
Fleisher, programme en alternance).
Séance du soir : les 9, 10, 11, à
19 h. 15; les 12, 13, à 20 k. 30.

Place de la Mairie : les 9, 10, 11,
à 18 h. 30 et 21 h.; le 12, à 18 h. 30,
à 18 h. 30 et 21 h.; les Haricots
rouges.

rouges.

Café-Théâtre c Chez Solange a, les 9, 10, 12, à 19 h. 15 : Odetta Simonneau (la Dame au petit/bidule) : les 11, 12, à 19 h. 15 : Gilles Mechin.
Jardim, le 9, à 17 h. st 19 h.; le 10, à 17 h. et 20 h. 15; le 11, à 17 h. et 21 h. ; Ensemble de cuivres Da Camera.
Eglise, le 9, à 20 h.; les 10, 11, à 19 h. 15 : Ensemble instrumental La Folia; les 12, 13, à 19 h. 15 : Ara Antiqua de Paris.

20 h. 30 : Ensemble instrumental de Basse-Bretagna.
Locmaria, Egilsa, b 7, 2 20 h. 30 : Trio Fiori Musicali (Basndel, Morart, Cimarosa).
Launion, Orangetis du Château, le 9, à 20 h. 30 /: P. Pennassou, violoncelle, D. N'Escua, plano (Besthoven, Chopia, Fauré).
Erque-Gaberte, Egilsa, le 11, à 20 h. 30 : Ensemble Couperin le Grand (Couperit, Marin Marais, Chants grégoriens).
Quimper, Cathédrale, le 12, à 20 h. 30 : F. Orandelle, Je 12, à 20 h. 30 : F. Orandelle, Bach, Chapelet, Bach, Chapelet, LINNION

Brélévenez, étise, le 8, 1 21 h. 15 : L. Robilliard orgue (Bach, Bai-bestre, Franci, Vierna, Durufle et improvisations.

Plestin-les-drèves, Eglisa, le 11, à
21 h. 15 : P.Brunet, orgue, A. Baguenier, trombonne (Bach, Satle,
Langiais, Viena, Gillespia, Garner,

CENTRE

VENDOME BLOIS

Salle Gaston-d'Orléans du châ-teau, le 12, 21 h. 30 : Orchestre de chambre J.-F. Paillard (Telemann). MONTOIRE
Flace de l'Hôtel-de-Ville, le 13, à 21 h.: Danses de Sicile, Zambie, Inde. TOURS

Théatre de l'Université, le 7, à 30 h. 30 : X. Malinin, piano, N. Chakhoveksya, violoncelle, E. Gratch, violon (Haydn, Beethoven, Tchaikovsky); le 12, à 20 h. 30 : X. Malinin, piano.

Eglise Saint-Saturnin, le 9, à 21 h. : Orchestre de chambre de Budapest, dir. : A. Charron (Bach, Vivaldi).

CORSE

BASTIA Théatre municipal, salle des congrès, le ; à 21 h. 30 : Wadia Himon, piano et vicioncelle (Schu-bert, Chopin, Schumann); le 8; à 21 h. 30 : B. Janis, piano (récital Chopin).
Egilse îmmaculée Conception, le 10, à 21 h. 30 : Ensemble Zimmer-Lorenzi (musique ancienne).
Palais des Gouverneurs, le 11, à 21 h. 30 : Orchestre des lamiats du conservatoire de Paris, solistes (grands airs de Rigoletto de Verdi).

LANGUEDOC-ROUSSYLLON

Saintes-Maries-Du-Articus Saintes-Maries-de-la-Mer, église, le 10 : Orchestre de chambre J.-F. Paillard : G. Jarry, violon ; J.-L. Beaumadier, fitte : J.-Y. Thibau-det, piano (Mozart). GARD

Port Camargue, jardin des Sculp-tures, le 13 : Quatuor de saxophones contemporains (Albeniz, Tchai-HERAULT Cap d'Adge, égiise, le 11

Cap d'Adga, église, le 11 :

S. Grappelli.

PYRENKES-ORIENTALES
Saint-Cyprien, théâtre de la mer, le 12 : S. Grappelli.

Couladère - Port-Barcarès, place
Martinique, le 11 : Duo PortalPennstier, clarinette, plano (Schumann, Brahms, Rossini, Berg).

Céret, Hermitage Saint-Farréol, le

9 : Orchestre de chambre J.-F.
Paillard, J.-Y. Thibaudet, plano
Schubert, Liszt, Dvorak).

PEZENAS

KIV Mirundola del Arts
Théâtre de vardure du Parc SansScuci, le 8 à 21 h. 30 : M. Rosnet
(soirés cecitane) ; le 10 à 21 h. 30 :
le Médecin malgré lu.
Place Gambetta, le 9 à 21 h. 30 :
3szz.

Le 13 à 21 h. 30 : Orchestre avm-

Jazz.
Le 13 à 21 h. 30 : Orchestre symphonique de Varsovie.
Saint-Guilbem-le-Désert, église,
Is 10 à 21 h.: Orchestre de inusique
de chambre de Fribourg, dir. H.-W.
Brassel (musique baroque).
Le 12-\$ 21 h.: S. Vartolo (musique espagnole et italienne des
selsième et dix-septième siècles).

XXI Festival de la mer Théâtre de la mer, le 13 à 21 h. 30 ; us Caprices de Marianne. ES Caprices de Marianne.

Xº NUITS D'UZES

Cathédrale Saint-Théodorit, le 3

21 h. 30 : Ensemble vocal universitaire de Montpellier, Les Sacqueboutiers de Toulouse, dir. J. Gou-sès. (Monteverit).

LE VIGAN Eglise Saint-Pierre, le 9, à 21 h. 30 : Orchestre de chambre de la philhar-

Orchestre de chambre de la philhar-monie de Poznan, dir. : W. Rajski, sol. : M. Sartova, Ch. Debrus (Go-recki, Pergolèse, Hasquenoph, Mo-sart) : le 10, à M. h. 30 : Orchestre de chambre de la philharmonie de Poznan, sol. : M. Sartova (Grieg, Britten, Chostakovitch). VILLENEUVE-LES-AVIGNON Abbave de Senangue, le 6

Abbaye de Senanque, 19 6, 19 h.: Ensemble chypriots (chants populaires de Chypre); le 8, à 19 h.: Ensemble polyphonique de France (Josquin des Prés).

Chartreuse, le 7, à 19 h.: voir le 7, abbaye; le 9, à 19 h.: voir le 7, abbaye.

m c. modaye; ne s., a 19 h. : voir le 7. abbaye.

Château, â 21 h. 15, le 6 : Quator Via Nova. A. Morf (Brahms); le 7 : Secolo Barocco (Vivaldi, Telemann, J.-Chr. Bach, Haydn); le 8 : Orchestre Franz-Lizzt da Budapest (Mozarti); le 9 : Orchestre Franz-Lizst de Budapest (Welmer, Bartok, Brahms).

SAINT-JULIEN-DE-SALINELLES Chapelle, â 18 h. le 6 : J. Moulilâre, J.-P. Sabouret, violoms (Mozart, Bartok); le 9 : L. Battaglia, guitare (Bach, Ponce, Sor, Ciuliani); le 10 : Quintette de culvres Renaisames de Budapest (musique des XVI et XVIII alâcles).

LIMOUSIK

GOUZON

Egilse, le 13 à 21 h.: Orchestre
du Limousin, dir. G. Comdette,
S. Langiet, violon (Vivaldi : les Qua-tre Saisons).

tre Saisons).

TULLE

XIV Festival des concerts du ciofire
Cathédrale Notre-Dame, le 6 à
21 h.: J.-L. Gil, orgue. Le 12 à
21 h.: Orchestre symphonique des
sessions internationales de musique
de Saint-Céré, dir. M. Corbos
(Brahms).

Château de Sédières, le 3 à 21 h.:
Ensemble Couperin le Grand.

MIDI-PYRÉNÉES Pestival du Comminges Estise Saint-Just-de-Valcabrère, le

Festival du Comminges
Egine Saint-Just-de-Valcahrère, le
7: A. Incir, orgue (musique française et aliamande); le 12: Byron
Janis, piano (Chopin).
7º Festival de musique
Palais de la Berbis, 21 h. 30, le 6:
Ensamble orchestral de Paris, dir. et
sol.: J.-P. Waller, T. Adamopoulos,
alto (Mosart); le 7: Due Kodama,
plance (Schubert); le 10: Orchestre
de l'Académie d'Sié, dir. C. Bardon,
sol. J.-P. Wallez, A. Noras (Brahms);
le 9, 18 h. 30 et 23 h. 30: Ensemble
orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez
(Mosart).
Cathédrale Sainte-Cécile, le 3 à
21 h. 30: Ensemble orchestral de
Paris, dir. J.-P. Wallez, sol.
M. Penna, Ch. Jean, Chour de la
Sassion de chant choral (Mosart).
Soirées musicales de Cologne
Egine, le 8 à 21 h.: Secolo Barocco (Vivaldi, Teicmann, Mosart,
Boethoven, Haydin).

CORDES-SUR-CIEL Belise Saint-Michel, le 3 à 21 h. 30 : Univers Zêro (sept Jennes musiciens et la musique contemporaine).

GOURDON (QUERCY)

Egiise Baint-Pierre, le 8 à 21 h. :
P. Fontanaves, violon, Collegium
Musicum d'Aquitaine, dir. M. Mouresu (Mouart); le 12 : première partie P. Millot, orgue (Sweelinck, Scherdt, Scheidemann, Buxtehude, Bach); deuxième partie : Orchestre symphonique des Hauis-de-France, dir. J. Doise (Beschoven).

Festival de Gramont

Egliae, le 8 à 21 h. 30 : Ensembla
Perceval (musique et poésie médiévale); Château, le 10, à 21 h. 30 :
Ensemble de cuivres d'Aquitaine (Furcell, Gabrieli); le 12 : Pedro
Boler, guitare flamenco,
Musique vivante en Guyenne
Carennac, clottre, le 11, à 26 h. :
M. Victor, piano (Barber, Creston)
Gerschwin).

M. Victor, piano (Barbar, Greston, Gerschwin).

Gourdon, eathédraie Saint-Pierre, le 5, à 26 h. : P. Fontanarosa. Collegium Musicum d'Aquitaine, dir. : M. Moureau (Mozart).

Saint-Céré, château de Montal, le 5, à 20 h. : Solistes, chœurs et orchestre de la session des nutis musicales en Armagnao, dire. : J. Aquino (Monteverdi); le 9, à 20 h. : A. Ease, piano (Chopin, Idsrt).

Soulliac, Hôtel de Ville, le 7, à 20 h. : Orchestre du Festival, dir. : M. Moureau (Fauré, Chabrier, Debussy, Sauguet).

Abbatiale Sainte-Marie, le 13, à 20 h. : Orchestre du Festival, dir. : M. Corbos (Brahms).

PRADES

M. Corbox (Brahms).

PRADES

Eglise Saint-Michel-de-Cuxa, is 6, 4 21 h.: Trio de Moscou (Bach, Besthoven, Tohaikovsky); is 7: Concert des professeurs du sage de musique (Brahms, Vinci, Haendel, Mossrt); is 8: H. Szeryng, I. Brown, (Brahms, Bach, Ponce, Behumann, Milhaud, Ssymanowski); is 9: Ensemble baroque André Bernard (Telemann, Albinoni, Vivaldi, Viviani, Zelenka, Fasch).

Rgiise de Prades, is 10: A. Bernard, H. Houbark, orgue (Haendel, Marchand, Erebs, Albinoni, Landowski, Mendelssohn, Vivaldi); is 11: Récital F. Duchable (Chopin, Schubert, Moussorgaky); is 12: Orchester régional Provance-Côte d'Azur, dir. : Ph. Bender, Sol. F. Duchable (Haydn, Beethoven, Mozart).

Vestival du Querry Blame 1980

Mozart).

Festival du Quercy Blame 1989
Canssade, église Notre-Dame, le 7,
à 21 h. 30 : J. Rodrigues, orgue
(Franck, Boelman, Grigny).
Lauzerte, église Saint-Barthélémy,
le 9, à 21 h. 30 : J. Rodriguez,
orgue, C. Grosso, flûte (Haendel,
Bach, Vivaldi).

Musique en Rouergue
Villefranche - du - Bouergue, chapelle de la Sainte-Famille, le 6, à
Ih.: P. Strauch, violoncelle (Bach,
Kodaly, Honegger, Kénakis): sous
la halle, le 8, à 21 h.: L. Mayereau;
château de Grave, le 9, à 21 h.:
D. Varsano, piano (Satle, Fauré,
Ravel).

Ensteau de Sasse, Pauré, Ravel).

Que la company de la com

NORD - PAS-DE-GALASS

FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE ETAPLES Le 12 à 21 h., cour du Musée : Hardelot, Country Club ; le 13 à 21 h. : A. Kinnaird. LE TOUQUET
Palais des Sports, le 13 à 21 h. :

G. Gaciulesnu HARDELOT
Country Club, le 9 à 21 h. :
h. Ferras, violon, A.M. Ghiardelli,

BASSE-HORMANDIE

VIII.º Pestival des soirées de Normandie BERNIERES-SUE-MER
Rgtise, le 5, à 20 h. 30 : P. Fontanarosa, violon, J.C. Pennetier, piano
Debussy, Franck, Beethoven).

Château, le 7, à 21 h, 30 : L. M. Feuillet, gultare (Martin, Bach, Tu-rina, Brouwer). VER-SUR-MER Eglise, le 9, à 20 h, 30 : Duo de lance Billard-Azais,

MORTREE
Château d'O, le 10, à 18 h. 36 :
Duo de pianos Billard-Arais
(Infante, Chopin, Debuasy, Bartok,
Saint-Saeus).

BAYEUX Cathédrale, le 13, à 20 h. 30 : Ré-ital H. Puig-Roget, orgue, WILLERS-SUR-MER Rglise, le 10, à 21 h.: P. Dutot, ensemble de cuivres de Normandie. Mont-Saint-Michel.

Les heures musicales du Mont Saint-Michel Abbaye de Hambye, le 2, à 21 h.: Duo luih et guitare de la ville d'Avray, J. Horreaux, J. M. Trehard (Robinson, Dowland, Sor, Jolivet, Petit, De Falla).

SANT-JAMES
Château de la Paluelle, le 9, à 21 h.: Quatuor roumain âthenaeum
(Haydn, Schubert, œuvres contemporaines roumaines).

Egise, is 10, à 21 h.: P. Fonta-naross, violon, M. de Le Pau, plano (Fauré, Debussy, Franck). LE TEILLEUL «La Rouerie » Ben-Husson, le 13, à 21 h. : Ensemble instrumental de la session (concert à la ferme).

HAUTE-HORNANDIE

Festival d'été en Saintonge SAINT-SAVINIEN Abbaye des Augustins, le 6, à 21 h. : F. Parrot, piano : le 8, à 21 h. : Trio Ravel : le 13, à 21 h. : P. Tibault, P. Dubeau, trompette et

POTTOU - CHARENTES

Eglise, le 8, 2 21 h. : Récital G. Reens (Schubert, Chopin, Schu-mann).

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

SIX-FOURS-PLAGE

Collégiale, Saint-Pierre, le 7 à 21 h. 15 : Orchestre de chambre de Posnam, dir. W. Rajski (Tarkini, Viotti, Perculèse). Fusion air. W. Hajski (Tareni, Viotti, Pergolèse). Eglise, le 11, à 21 h. 15 : R. Milosi, Vioton, C. Brugerolle, piano (Mozart, Becthoven, Brahms).

PESTIVAL d'ARLES LE CASTELET

Théâtre antique, les 8, 8, 21 h. 45 :
Joss Limon Dance Company.
Cour d'honneur du Palais des
Papes, les 7, 8, à 21 h. 30 : Lar
Lubovich (programme 1); le 9,
21 h. 30 : Lar Lubovitch (programme 2).
Théâtre municipal, les 7, 8, 9, 10,
à 21 h. 30 : Ballets d'Avignon et de
Rennes.

LE CASTELET Eglise, le 8, à 21 h.; N. Word-mann, harpe (Bach, Mendelssohn, Fauré, Debussy).

LES NUITS DE LERINS Cour d'honneur du Port, le 8, à h. 30 : Orchestre Cannes-Pro-nce-Côte d'Azur, dir. Ph. Bender, l. N. Broissin, H. Gui, T. Raffali

SEMAINES MUSICALES DU LUBERON TAILLADES

Site classé des carrières, le 12, à 21 h. 30 : Soirée vénitienne, B. Cramotz, soprano, L. Lencses (Vivaldi, Albinoni). CAVAILLON

CAVAILLON

Cloître de la cathédrale, le 13, à 31 h. 30 : C. Alliot-Lucar, soprano, M. C. Arbaretaz, piano (Grety. Haydn, Mozart, Rossini).

V° Festival populaire de Martigues

Cour du Conservatoire, 21 h. 30, le 8 : récital M. Murray, cithare : le 11 : M. Haumont, J. Ada, guitare folk; le 12 à 23 h. 30 : A. Levy, B. Guibel, piano, chant, contrebasse (jazz).

Eglise de la Madelcine, le 16 à 21 h. 30 : 1) D. Servé, orgue : 2) London Early Music Group, dir. J. Tyjer (musique de cour en Angleterre et en Italie).

Place Mirabeau. 21 h. 30, le 11 : Teatro Antonin Artaud di Lugano, C. Knobel, rock-troubadour (M. Poletti) ; le 12 : Eddy Louiss Trio.

Parvis Saint-Michel, 21 h. 30, le 7: Orchestre régional Provence-Côte d'Asur, dir. Ph. Bender: sol., S. Blair, trompetts (Vivaldi, Haydn. Mozart); le 9: Abel-Rahman El Bacha, plano (Bach, Mozart, Schumann, Liszt, Prokofiev); le 11: Tokyo Akademiker Ensemble (Corelli, Mozart, Saint-Georges, Rossini, Roussel). MONTE-CARLO

Sporting-Club, salle des Etolles, le 8 : F. Sinatra ; les 9, 10, 12, 13 : Vive le music-hall, d'A. Levasseur, soliste, J. Jocya ; chorégraphie, J. Moussy.

Arènes romaines, les 7, 3, à 21 h.; Les étolles du Bolchof de Moscou : N. Bessmertnovs, V. Bogatirev, Y. Stephant, B. Boucher, Ballet de l'Opéra de Nice (« Lac des Cygnes », « Annabel Lee, prince des poètes »). CARPENTRAS

Cour de la Charité, les 6, 7, à 21 h. 36 : Rasemble instrumental C. Diederich, dir. G. Diederich (Hsydn); le 9, à 21 h. 36 : le Temps de rêver, groupe Muance; le 10, à 21 h. 36 : Ballet Golovina. Théatre de plein air, les 7, 9, à 21 h. 36 : Ireadon. VALBONNE

Soirées Sophia Astipolis 1980 Amphithéatre de piein air, à 21 h. 30, le 6 : Compagnie Bread and Puppet ; le 9 : Bailet-Théatre J. Rusallio.

RHONE-ALPES

CHATULION-EN-DIOIS CHATULION-EN-DIOIS

La 19 à 21 h.: Trio flûte, violoncelle, hrape de Paris (Talemann, Debussy, Couperin, Thomas, Hasselmans, Lastha, Rameau, Leguillet,
Le 11 à 17 h.: Orgue de Barbarie
(chansons de Damis, Mc Orlan...),
Le 11 : Electre, de Sophocle, Le 12
à 21 h.: les Musiciens de Provence
(musique du Moyen Age et de la
Remaissance).

NUITS DE JOUX 1980 Cour d'honneur du château, les 7, 8, 9 à 21 h. 30 : Comédiens des Nuits de Joux. Les 7, 9 à 18 h. : Récital J. Chavanne, luth.

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(329-37-57) Grand Hôtel, le 6, à 30 h. 30 : K. Kn-gel (Mosart) ; le 8, à 18 h. 30 : Trio à clavier de Belgique (Beethoven, de Taeye, Men-delssohn).

Recissonn).

Egise Saint-Etlenne-du-Mont, le 7, à 18 h. 30 et 20 h. 30: Musica Antiqua Koln (Rosenmüller, Reincken, Pachelbel, Buxtehude); le 12, à 20 h. 30: Academy of ancient music, dir.: Ch. Hogwood (Haydn).

Station Auber/R.S.R., la 8, & 16 h. 30: Quintetta & vent de France (Haydn, Dansi, Milhand). Conciergerie, le 8, à 18 h. 30: Y. Le Gaillard .clavecin (Forqueray); le 10, à 18 h. 30: B. Van Asperen, clavecin (Couperin, Duphly); le 11, à 18 h. 30: Ch. Hogwood (d'Aquin); 30 h. 39: Ensemble S. Preston (Bebel); le 12, à 18 h. 30: L. Boulay (Cou-perin).

Centre G. Pompiden, le 2, à 20 h. 30 : E. Chojnacka (Chaynes, Constant, Ligeti, Mâche, Halffter, Kénakie). Intercontinental, le 8, à 18 h. 36 :
M. Tan (Tomkins, Blow, Haendel,
Scarlatti, Bach).
Faculté de Droit, le 8, à 26 h. 30 :
Orchestra international des Jeunesses musicales, dir. : M. Vlotti.
sol. : A. et J. Sulem (Honegger.
Mozart, Dvorak).

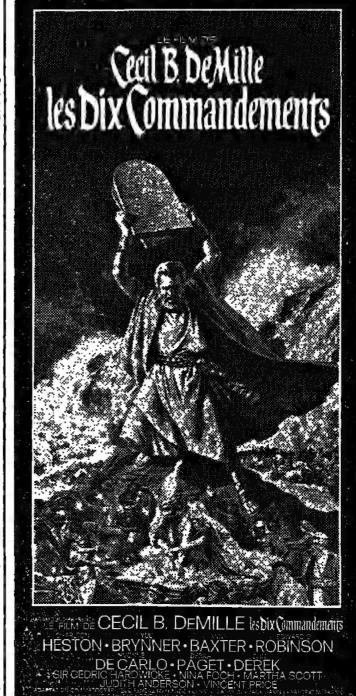
GEORGE V v.o. - ABC v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - GAUMONT LES HALLES v.f. - LES NATION v.f. PATHÉ Champigny v.f. - ALPHA GAMMA Argenteail v.f. - LES ULIS Orsey v.f. - BUXY Boussy-Scint-Antoine v.f. - PARINOR Aulney v.f.



ATTENTION: HORAIRES SPECIAUX
MARIGNAN PATHE VO et VF WEPLER PATHE VF
GAUMONT SUD VF MONTPARNASSE PATHE VF FAUVETTE VF
semaine séances 14 h 30 - 20 h 45 - sam. dim. séances (film) 13 h - 17 h 20 - 21 h 15

ne seances 14 h 30 - 20 h 45 - sam. dim. séances (film) 13 h - 17 h 20 - 2 GAUMONT RICHELIEU VF GAUMONT GAMBETTA VF

UGC DANTON VF film 12 h 30 - 16 h 30 - 20 h 30 LE MONUMENT **DU CINEMA**



EVRY Gaumont - BELLE EPINE Thiais CHAMPIGNY Multicine Pathé - LE BOURGET Aviatic ARGENTEUIL Alpha - VELIZY 2 - VERSAILLES Cyrane

Théâtres.

Les salles subventionnées et municipales

CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), les 6 et 13, à 15 h. 30 ; les 8 et 10, à 14 h. et 16 h. 30 : Cirque

CENTRE POMPIDOU (277-12-33), le 9, 20 h. 30 : E. Chojnacka, clavetin (Chaynes, Constant, Ligeti, Mache, Haiffter, Xenakis).

Les autres salles

AIRE LIBRE (323-70-78) (Dim., Iun.), 20 h. 30 : Délire à daux; 22 h. : Prospectus; 23 h. ; le ATELIER-THEATRE DU XIXº (202-

34-81)) (Dim., lun.), 20 h. 30 : les CARREAU DU TEMPLE (624-53-25) (Mar.), 21 h.: is Cirque de Mo-lière. COMEDIE FRALERINE (321-22-22) (Dim. soir, lun.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30: is Locandiera. CONCIERGERIE (724-14-16) (Jetl.), 21 h., mat. dim., 18 h. 30 : la Rose et le Per.

BSSAION (278-48-42) (Dim., lun.), I: 20 h. 30: Histoires vraies; 22 h.: les Bonnes (dern. le 9), — II: 20 h. 30: la Princesse de Babylone. FONTAINS (874-74-40) (Dim.), 20 h. 45 : Tupac-Toscos, is Raison de la mémoire.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (Dim., lun.), 20 h. 15 : Bufus ; 22 h. : Le Père Noël est une ordure. HUCHETTE (326-38-99) (Dim.), 20 h. 30 : la Legon ; la Cantatrice chauve (darn. le 9),

ambiance musicale 🖩 Orchestra - P.M.R. : prix moven du repes - J., h. : ouvert jusqu'à... heure

DINERS... DANS UN JARDIN OU TERRASSE

DINERS

ELY. 20-41

19 h. \$ 22 h. 30. Vue sur agréable jard. Spéc. Danoises et Scandinaves.

6es, 8°. T.I.jrs Hors-d'euvre danois. Pestival de saumon. Mignon de rennes. Canard.

E 1906 605-58-59 Poissons et Fruits de mer TOUTE L'ANNES. Spécial.: Magret de re, 18°. T.I.jrs Canard pommes rouergates. Dinera. Soupers. Ambiance musicale.

35 F : Salade aux fines herbes. FILET de RCSUF sauce « Fine Boyale ». Pommes Pont - Neuf à volonté. Sa Carte. Ses Desserts réputés. Fantastique BEAUJOLAIS. Accueil chalaureux. Jusqu'à 23 heures.

Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoul. Vin de Boulaouane. Salon, salle climat. On sert j. 23 h. 30.

Menu à 34.90 F s.n.c. Grande Carte. Desserts dont mouses au chocolat à volonté. Tous les jours jusqu'à I heure du matin.

Spécialités marocaines : Couscous, Méchoui, Tagines, Bastelas. Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à minuit. Ambiance musicale.

Tous les jours de 12 h. à 4 h. du matin. Plats et spécialités libanaises. Déj., Din., Spect. R.-V. artistes et commerç. Gr. saile pour réunions.

Synthèse des Cuisines Nouvelles et Traditionnelles. Manu : 90 F tout compris et Carte.

Jusqu'à 23 b., « Le marée dans voire assiette », avec des arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mètres du théâtre.

J. 24 h. Cadre nouv au rez-de-chausace. Brasseria, menus 32 F s.n.c. et carte. Rest. gustronomique au premier. Spéc. du Chef. Ses poissons.

Jusqu'à 23 b. 30. Nouveau cadre 1930 confortable et douillet. Ses Grillades, ses Poissons et Plats du jour - PARKING proche.

J. 23 h. Terrasse d'été. Menu 98 F T.C. Carte Morue à l'espagonia, filet barbue à l'escille, magret canard, paélla langouste, soufflé aux framb.

J. 22 h. 30. Spéc. du Sud-Ouest: Saucisson d'ole farci. Fole gras de canard, confits, piperada. Chipirons à la basq. 38 cave. P.M.R. 80 F. J. 23 h. Grande Carte. Menu d'Affaires 190 F. Menu Dégustation: 180 F. Salonz de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondisle.

J. 22 h. Repas d'affaires. Diners aux chandelles. Spéc. de POISSONS. Tripes aux morilles 38 F. MENU 47.50 F S.C./B.N.C. P.M.R. 120 F.

Cadre agréable, Déjeuners. Diners d'affaires, Poissons, Viande grillée premier choix, Réservat, : 343-28-19. Service de midi à 1 h. du matin Tous les jours jusqu'à 2 heures. Un Cadre Bustique pour une viande surchoix, ambiance musicale. Environ 70 F T.T.C.

Tous les jours, Ouisine fine vietnamienne, Grande carte. Environ so P.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard dn Montparnasse 326-70-50 - 354-21-68

LE CONGRES Pto Maillot, 12 h. &

80. av. Grande-Armée. POISSONS BANU D'HUTTRES toute l'année Spèc. de viandes de bœuf grillées

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE MUNICH 27, r. de Bucl, 8º

Choucroute - Spécialités

CHEZ HANSI 8. pl. 18-Juin-1940

parnasse. Choucroute. Pruits de mer. Jusq. 3 h. du mat. 548-96-42

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 houres sur 24

ALSACE AUX HALLES T.L. Spéc. d'Alsace : charquieris 28, pêté en croûte à la strasbourgeoise 28, 16, rue Coquillière, 1-, 236-74-24 coq au Riesling 38, les 3 choucroutes. Poissons, grillades. Se cave.

Propose 3 menus au choix 34,90 F s.n.c., grande carte des de Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin.

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT RICHELIEU - BERLITZ - CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - MONTPARNASSE 83 - QUINTETTE GAUMONT SUD - GAUMONT LES HALLES - CAMBRONNE - SAINT-LAZARE PASQUIER - COLOMBES Club - BELLE-EPINE Complexe CHAMPIGNY Multiciné - EVRY Complexe - ARGENTEUIL Alpha MANTES Domino - CERGY-PONTOISE P.B. - LES FLANADES Sarcelles PARLY 2 Studio - RAMBOUILLET Van

CISELE REBILLON at CATHERINE WINTER princip

ROBERT CASTEL Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour avoir une femme



avec ANTONNETTE MOVA at pour la première lois à fiscran MICHEL BOUJENAH et LORRAINE BRACCO «CLAUDE MELICI «CLAUDE MARCAULT avec la participation exceptionnelle de MICHEL CRETON avec JACQUES LEGRAS

LA CREMAILLERE 1900 605-58-59
15, place du Terire, 18". T.l.im

LE BŒUF DU PALAIS BOYAL P/d. 18, rue Thérèse, 14. 296-04-29

ASSISTTE AU SŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T.Ljrs

LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27, rue Turbigo, 2. Tiljre

L'ALLIANCE 874-94-05 EL RAOUCHEE, S, rue Buffault, 9-

GASPARD DE LA NUIT 277-99-53 6, rue des Tournelles, 4°. P/dim.

TY COZ F/dim. 35, t. Saint-Georges, 9-, TRU. 42-95 DOUCET EST 206-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10°. Tiljrs

LE SALAMMBO 727-71-91 121, av. Victor-Hugo, 16*. Tilits

ST-JEAN-PIED-DE-PORT 227-61-50 122, avenue Wagram, 17". T.Ljrs

AU VIEUX PARIS 354-79-22 2, place du Panthéon, 5°. P/dim.

LAPEROUSE 326-90-14 et 68-04 51, qu. Gds-Augustine, 8°. F/dim.

LA BERGERIE 551-93-08 56, bd Latour-Maubourg, 7°. F/dim.

BOUQUET DU TRONE 8, avenue du Trône, 12º. F/dim.

AU BŒUF GRILLE 328-22-19 13, rue Montagne-Sainte-Geneviève HTEP LONG 326-22-19
12, rue Montagne-Seinte-Geneviève

LA CHAMPAGNE 10bts, pl. Clieby LE RESTAURANT DE LA MESE Huitres - Coquillages tre l'année

E PETIT ZIMC rue de Buct. & ODE 75-34
Huitres - Poissons - Vins de pays

BRASSERIE - TABAC PIGALLE PL Pigalle, 606-72-90. Ghoucroute Gratinée - Bière Lowenbrau

LE BISTRO DE LA GARE 30, rue Saint-Denis

RIVE GAUCHE.

LA BRUYERE (374-76-99), (Dim., lun.), 21 h. ; Un roi qu's des malbeurs. UCERNAIRE (544-57-34)) malheurs.

UCERNAIRE (544-57-34)) (Dim.,

UCERNAIRE (544-57-34)) (Dim.,

1: 18 h. 30: En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30: Haute surveillance; 22 h. 15: le Journal de

Mjinski. — III: 18 h. 15: Idéc
fixe; 20 h. 30: le Squatre

tance; 22 h. 30: les Guatre

fumelles. — III.: 18 h. 15: Parlons français; 21 h.; Noixe-Dams

de l'informatique.

MARIGNY (225-26-74) (Dim. soir, inn.), 21 h., mst. dim.: 15 h. 30: is Tour de Nesie; saite Cahrisi (dim. soir, lun.), 21 h., mst. dim., 15 h. et 16 h. 30: les Deux Suisses; 22 h. 30 Areuh = MC 2 (dernières

MONTPARNASSE (320-89-90) (Dim. soir, lun.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h.; la Cago aux folles. NOUVEAUTES (770-52-78) (Dim. solt. jen.), 21 h., mat. dim., 16 h.: Un electard dams mon jardin (& partir du 5).

GEUVRE (574-42-52) (Dim. soir, lun.), 20 h. 45, mat. sam., 18 h., dim., 15 h.: Un habit pour l'hiver.

Palais DES GLACES (607-49-93) (Dim.), 20 h. 30 : 1s Farré siffistatois fols.

THRATHE D'EDGAR (322 - 11 - 02) (Dim.), 20 h. 20 ; En pieln dans la (Diml), 20 h. 30; the piper came is mille.
THEATRE EN ROND (387 - 88 - 14)
(Dim., lun.), 20 h. 30; this clos.
THEATRS DE L'UNION (770-90-94).
21 h., jours pairs: Tartuffe; jours impairs: Pavare.
VARIETES (233-99-82) (Dim. soir, lun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 15;
Je vaux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

BLANCS - MANTEAUX (887-16-70)
(D.), 20 h. 15 : Areuh = MC 2 ;
21 h. 30 : G. Guvier (D., L.)
22 h. 30 : Les Balges.
CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
I : 20 h. 30 : Sœurs aismoises cherchent frères siamois ; 21 h. 30 :
Couple-mol le souffie ; 22 h. 45 : les Deux Suisses. — II : 22 h. 15 : Popeck. Popeck. CAFESSAION (278-46-42) (D.), 22 h. : J. Charby.

CAFE DE LA GARE (278-52-51)
(D., L.), 22 h. : C. Couture.

LE CLOWN (555-00-44), 22 h. 30 : LE CLOWN (355-00-44), 22 h. 30 :
CarConc'.
LE CONNETABLE (277-41-40) (D.),
21 h. 30 : Olotilde ; 22 h. 30 :
Carnival Jass.
COUPE-CHOU BEAUBOURG (27201-73) (D.), 30 h. 30 : 10 Petit
Prince ; 22 h. : Bagdad Connection. COUR DES MIRACLES (548-85-80) (D.), 20 h. 30 : P. Petit Quartet ; 21 h. 30 : la Matiouette ; (D., L.), 22 h. : Essayez dono nos pédaloa. L'ECHAUDOIR (240-89-27) (D.), 21 h. 30 : M. Boubin, G. Verchere.

RIVE DROITE

L'ECUME (542-71-16) (D.), 22 h. : J.-P. Réginal.
LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45:
L'une mange, l'autra bott ;
21 h. 15, à partir du 7 : le Président.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.),
19 h. 30 : Antonin fait c'qu'i veut.
LA MIRANDIERE (229-11-15) :

19 h. 30: Antonin fait c'qu'i veut.

LA MIRANDIERE (22-11-13):
22 h. 15; 8. Wofsy.

LE PETIT CASING (278-36-50) (D.).
1: 21 h.: Racontes-moi votre enfance; 22 h. 15: Du moment qu'on n'est pas sourd. — II: 21 h.: Si la concierge savait; 21 h. 45 (D.), 22 h.: Suranne, ouve-mol. ouvre-mol.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D., L.),
20 h. 30 : Tranches de vie ;
21 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain

terrain en pente ; faucher terrain en pente; 22 h. 45 : Raymond. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-49) (D.), 20 h. 30 : Lionel Ro-cheman; 21 h. 30 : Ch. Jolibois; 22 h. 30 ; O. Wessely. THEATRE DU MARAIS (278-50-27)
(D.), 21 h.: Phèdra à repasser.
THEATRE DES 400 COUPS (329-39-99) (D.), 30 h. 30: Parle à mes orellies, mes pieds sont en vacances; 21 h. 30: J. Blot; 22 h. 30: J.-Cl. Montella, VIEILLE GENLLE (707-50-93) (D., L.), 1: 21 h.: Louise Dhour. — II: 22 h. 30: Une cocaine allemande.

concerts.

JEUDI 7 AOUT EGLISS SAINT-LOUIS -EN-L'ISLE, 21 h. G. Fumet (Bach, Telemann, C. Ph. E. Bach, Debussy, Honegger,

VENDREDI & AOUT SAINT - GERMAIN - DES : 20 h. 30 : P.-Y. Asselin Widor, Gigout, Bosimann).

SAMEDI 9 AOUT EGLISE SAINT-MERRI, 21 h. R. Magill (Chopin). DIMANCHE 16 AOUT

DIMANCHE 10 ACUT

EGLISE SAINT-MERRI, 18 h.: voir
10 9 à 21 h.

EGLISE NOTRE-DAME DE PARIS,
17 h. 45 : H. Wilkinson (Widor.
Franck, Vierns, Tournemire).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPETBEERE, 16 h. 30 | G. Fiechter (Muffat, Sweeling, Bach).

MARDI 12 AOUT EGLISE SAINT - LOUIS - EN - L'ILE al h. : G. Fumet, R. Siegel (Bach).

Dans la région parisienne ERETEUIL, château (052-05-11), le 10 à 17 h. : F. Buffet (Schu-mann, Liest).

Variétés.

Les comédies musicales

RENAISSANCE (208-18-50), le 9 à 20 h. 45, le 10 à 14 h. 30 : Viva

Le music - hall

DAUNOU (251-59-14) (Mer., D. soir). 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Pépè de Cordoba et sa flests flamenca. FORUM DES HALLES, théâtre (297-53-47) (D., L.), 20 h. 30 : le Pro-cédé Guimard-Delaunay.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. 13 h. 30 ; Sans le mot e con », monsieur, le dialogue n'est plus possible.

La danse

MAIRIE DU IV° (278-60-56), le 7, à 21 h. : les Ballets historiques du Marais. DUNOIS (584-72-00), les 6 et 7, à 21 h.; Ballet Bantou.

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h. 30 : J.-P. Sasson Quintet.
COUR DES MURACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 15, les 6, 7 : Ph. Petit Quartet; à partir du 8 : Diaphana.
DUNOIS (536-72-00), 21 h., le 8 : F. Bebey; la 9 : F. Bebey, J. Ngalle; le 10 : groupe Dou, J. Madola.

LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h. 30 Quiproque. RIVER BOP, 22 h. 30 : Frank Wright Trio (darn. le 9).

PARVIS DE NOTRE-DAME DE PARIS

Crypte archéologique OUVERTE AU PUBLIC. Tous les jours sauf le lundi de 9 h. à 12 h. 15 et de 14 h 30 à 18 h 45

LE PASSE DU CENTRE DE PARIS BE L'OCCUPATION ROMAINE A NAPOLEON III ET A HAUSSMANN

THEATRE ECOLE DU MIROIR **COURS DANIEL MESGUICH**

Théatre MOUFFETARD w rue Monfley no Paris w ts les jrs de 10h à 13h sf s-m rens. 336.02.87-607 63.64

XLA CANNE A SUCRE **BAB 23.25**

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 6 AOUT 15 h. : l'Enfant de la jungie, de Z. Kords ; 15 h. : la Galarie des monstres, de J. Catolain ; 21 h. : Bande à part, de J.-L. Godard. JEUDI 7 AOUT

15 h.: Ivan le Terrible, de S.M. Henstein; 19 h.: le Brazier ardent, is Y. Mosjoukins; 21 h.: le Go-ern, de P Wegener et C. Boese. VENDREDI 8 AOUT

15 h.: Mosna, de R. Fisherty; h.: le Zone, de G. Lacomba, énlimontant, de D. Elrasnoff; h.: les Feux de la rampe, de Chaplin SAMEDI 9 AOUT

15 h.: Tabou, de F.W. Murasu; 17 h.: Tchapalev, de G. et S. Vas-sillev; 19 h.: Kean, désordre et génie, d'A. Volkoff; il h.: Des ciscaux petits et gros, de P.P. Paso-DIMANCHE 10 AOUT 15 h.: Ms. vache et moi, de B. Keaton; 17 h.: Quatre pas dans les nuages, d'A. Blacetti; 19 h.: la Belle Nivernalse, de J. Epstein; 21 h.: le Diable probablement, de

LUNDI 11 AOUT

MARDI 12 AOUT 15 h.: Feu Mathias Pascal, de M. L'Herbier; 19 h.: la Brière, de L. Poirier; 21 h.: Réprospositie (1980-1980) du Festival d'Annecy.

MERCREDI 6 AOUT 15 h.: l'Inondation, de L. Delius; 17 h.: les Suits de Chicago, de von Sternberg; 19 h.: l'Homme qui rit, de P. Leni.

JEUDI 7 AOUT 15 h.: la Fête espagnole, de G. Dulac, l'Image, de J. Peyder; 17 h.: la Bataille des sexes, de D.W. Griffith; 19 h.: Château Vogelod, de F.W. Murnau.

VENDREDI & AOUT 15 h.: le Diable dans la ville, de G. Dulac; 17 n.: la Fin de Saint-Petersbourg, de V. Poudovkine; 19 h.: Octobre, les dix jours qui ébranlèrent le monde, de S.M. El-

SAMEDI 9 AOUT 15 h.: Barrabas, de L. Feuillada (épisodes 1. 2, 3, 4); 17 h.: Barra-bas (épisodes 5, 6, 7, 8, 9); 19 h.: Forfatture, de C.B. de Mille; 21 h.: Anna Karènine, de C. Brown.

DIMANCHE 10 AOUT

15 h.: Barrabas, de L. Feuillade (épisodes 18. 11. 12); 17 h.: Sa-lomé, de C. Bryant; 19 h.: Cha-yaux de bois, 42 von Strobeim; 21 h.: Ciel de gloire, de G. Fitz-LUNDI 11 AOUT

15 h.: Bleu que les heures, d'A. Cavalcanti; Yvette, A. Cavalcanti; Yvette, A. Cavalcanti; If h.: la Jeune Fille su carton à chapeau, de B. Barnet; 19 h.: Une fille dans chaque port, d'H. Hawks. MARDI 12 AOUT Relache.

Les exclusivités

ALIEN (A. v.o.): Broadway, 15° (527-41-16), AMERICAN GIGOLO (A. v.o.): Paramount-City, 8° (562-45-76). — v.f.: Paramount-Mariyaux, 2° (296-80-40): Paramount-Mortparnasse, 14° (329-90-10).

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (**):
Denfert, 14* (354-00-11).
AU-DELA DE LA GLOIRE (A. v.o.)
(**): Epéo-de-Bots, 3* (33757-47).

ST-47).

RIENVENUE Mr CHANCE (A., v.o.)
Odéon, 6° (325-71-08); Normandie,
6° (359-41-18); Bienvenue - Montparnasse, 15° (544-23-02).

RRIGADE MONDAINE: VAUDOU
AUX CARAIBES (F.) (**);
U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62);
Rax, 2° (236-83-93); Normandie,
8° (359-41-18); Heidar, 9° (77011-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12°
(342-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13°
(336-22-44); Miramar, 14° (320-

89-52): Mistral, 14° (538-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-4); Paramount-Montmarte, 13° (608-34-25); Tourelles, 20° (838-51-28); Caligula (1t., v. angl.) (**) Sain-Germain-Studio, 5° (354-42-72); Monte-Carlo, 3° (225-49-23); Blartitz, 3° (723-89-23); Montpartitz, 3° (723-89-22); Montpartitz, 3° (251-30-12); Montpartitz, 3° (251-30-30); Mistral, 14° (525-32-33); Cüchy-Pathá, 18° (522-32-34); Gerétan, 19° (208-71-33).

LE CAVALIEE ELECTRIQUE (A.,

LE CAVALUE ELECTRIQUE (A., v.o.): Elysées-Point Show, 3s (225-67-29).
LE CHAINON MANQUANT F.Beig., v. augl.): U.G.C. Danton, 6s (329-42-62); Balmac, 3s (541-10-69). — V.I.: Caméo, 9s (245-65-44).

CHARLE BRAVO (F.) (**) Berliz, 2* (742-60-35); Marignan, 8* (25)-22-22); Montparname-Pathé, 14* (222-19-23).

ECHRIST S'EST ARRETS A
EBOLI (It., v.o.): Studio de
la Harpe, 5º (354-34-83); Pagode,
7º (705-12-15); U.G.C.-Marbeuf,
8º (223-18-45); Studio Raspall,
14º (329-38-98).

CHEONIQUES MARTIENNES (A. v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5* (594-13-25). — V.I.: Parnasien, 14* (329-83-11). % DE EISQUE (F.) : Parnas-sian, 14° (328-83-11).

eien, 14° (323-83-11).

C ON TES FERVERS (Fr.) (**):
U.G.C. Marbeul, 8° (223-47-19):
Haussmann, 9° (170-47-55).

DON GIOVANNI (Fr.-IL), v. ič.:
Fortun-Ciné, 1er (297-33-74): Vendôme, 2° (742-97-52).

LE FAISEUR DE SUUSSES (Suisse):
Marsis, 4° (278-47-86).

U.G.C. Odéon, 6 (325-71-06); Biarritz, 8 (723-89-23); Caméo, 9 (346-68-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59). GIMME SMELTER, THE ROLLING STONES (A.), v.o.: Vidéostone, (*) (325-60-34).

LES FILMS NOUVEAUX LES FILMS NUUVEAUA
LES COMMANDO DE SA
MAJESTÉ, film américain
d'Andrew McLagien (v.o.);
Marignan, 3° (359-92-83), —
vf.: Richelien, 2° (233-56-70);
Berlitz, 2° (742-80-33); Montparnass-83, 6° (544-14-27);
Fauvetta, 12° (331-56-56);
Gaumont-Sud, 14° (327-84-50);
Moutparnass-Pathé, 14° (322-19-23); Cambronne, 15° (744-42-86); Wepler, 18° (327-50-70);
Gaumont-Gambetta, 20° (63610-96).
EXTASE film tehèrue de Gustav

EXTASE, film tchèque de Gustav Machaty (v.o.) : Olympic, 14^e (542-87-42).

MAIS QUEST-CE QUE PAI PAIT AU BON DIEU POUR AVOIR UNE PEMME QUI AVOIR UNE FEMBER QUI BOTT DANS LES CAFÉS AVEC LES HOMBES? Film fran-cais de Jean Saint-Mamont: Gaumont-Les Helles, 1er (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont-Elchelleu, 2er (333-55-70); Quintette, 3er (354-35-40); Montparnasse 83, 3er (544-14-27); Colisée, 3er (359-29-46); Saint-Lasare Pasquier, 3er (327-34-50); Cambronne, 15er (734-42-98); Glichy-Pathé, 18er (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20er (836-10-96). DEUX AFFREUX SUR LE SABLE,

Gambetta, 20 (658-10-96).

Gambetta, 20 (658-10-96).

DEUX AFFERUX SUR LE SABLE, film franco-canadien de Nicolas Gesmer, v. o. : Gaumoni-Les Railes, 1° (297-49-70);

George-V, 8° (562-41-46).

V.I.: ABC, 2° (238-55-34);

Nation, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27);

Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UN FLIC DE CHOC, film ambetes de Christophar Leitch, v.o.: U.G.C. Danton, 6° (329-42-82); Emmitage, 8° (359-42-83); U.G.C. Gobelina, 13° (336-244); Mistral, 14° (330-39-32); Maga-Convention, 15° (628-30-64); Murat, 16° (651-39-78).

PUBLICIS CHAMPS - ÉLYSES v.o. - PARAMOUNT ODÉON v.o. PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PARAMOUNT OPÉRA v.f. - PARAMOUNT BASTILLE v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT GOBELINS v.f. - PARAMOUNT MONTMARTE v.f. - PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - NEUILLY VIII of v.f. - PARLY 2 v.f. - LA VARENNE Paramount v.f. - NOGENT Artel v.f. - MONTREUIL, Mélès v.f. PANTIN Carrefour v.f. - ORSAY Ulis v.f. - FRANÇAIS Enghiem v.f.



HARRY SALTZMAN et ALBERT R. BROCCOLI

SEAN CONNERY dans l'œuvre de lAN FLEMING

GOLDFINGER

avec GERT FROBE dans le rôle de "Goldfinger" HONOR BLACKMAN dans le rôle de "Pussy lalore" et avec SHIRLEY EATON



DINER~SPECTACLE

Marketine Committee Commit

LES FILMS HOUVERS

DES SPECTACLES

Cinéma/_

LES HRRITIERES (Hong.), vo.:

Studio Cujas, 5 (354-89-22);
Saint-André-des-Arts, 5 (225-48-18);
Bierrite, 9 (723-69-23);
U.G.C. Opéra, 2 (261-59-23).

LE SEME FOU (1t., vo.); is Seine,

Saint-André-des-Arts, 5 (225-48-18);
Bierrite, 9 (723-69-23);
U.G.C. Opéra, 2 (261-59-32).

LE TAMBOUE (AIL, v.c.); Epéc
de Bois, 5 (375-57-47), 20 h.

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Action-Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES MISFITS (A.), vo. : Charles of Regarde (v.c.),

LES M

LONG WEEK-END (Aust.), v.o.:
Paramount-Elysées, 3 (339-49-34).

— V.f.: Paramount-Merivaux, 2 (200-34).

hase, 14° (329-90-10).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE
DES ROIS (A.), v.o.: ParamountCity Triompha, 8° (582-47-75).

V.f.: Paramount-Opera, 9° (74258-31): Paramount-Montparasse,
14° (329-90-10): Convention-SaintCharles, 15° (579-33-00).

MANHATTAN (A.), v.o.: J. Cocteau, 5° (354-47-32).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All), v.o.: Chuny-Palace, 5° (35407-75).

MON OWCLE DAMESTORE (5).

07-75).

MON ONCLE D'AMERIQUE (52.);
Gaumoni-Les Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52);
Hautefuille, 6° (633-79-38); Elysées-Lincoin, 8° (369-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (277-35-43);
Nations, 12° (343-04-67); Parnassien, 14° (339-83-11); Pilm-Saint-Jacquise, 14° (369-88-42).

NIMPER. EMPTOIR PERS L'ENPER. Jacques, 14 (369-68-42).

NIBITZ, RETOUR VERS L'ENFER.
(A.), v.o.: U.G.C. Odéon, 6 (325-71-68); Ermitage, 8 (336-15-71).

— V.I.: Ber, 2 (236-3-93); U.G.C. Obellus, 6 (222-57-97); U.G.C. Gobellus, 13 (336-23-44); Magie-Convention, 15 (329-30-64).

ON EN A RIEN A SECOURE (A., v.I.: Caméo, 9 (246-66-44).

VI.: Uaméo, 9° (246-56-44).

PRED PLAT SUR LE NIL. (11s., V.O.)
(**): Exmitage, 8° (339-15-71). —
Vf.: Bex, 2° (226-83-93); U.G.C.Gara de Lyon, 12° (343-01-59);
U.G.C.-Gobalins, 13° (335-23-44);
Miramar, 14° (320-89-52); Müstral,
14° (838-32-43); Secrétan, 12° (206-71-33).

Parmasse, 60 (328-88-00).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A. v.o.): Quintethe, 50 (35435-40): Pagode, 70 (705-12-15);
Collede, 30 (358-23-45).

LE BOI ET L'OISEAU (F.): Onoche Saint-Germain, 6° (533-10-82); Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93). LB- SAUT DANS LE VIDE (F.-IL., v. 1t.): 14 Juillet-Bransse, 6e (326-38-00). — V.f.: 14 Juillet-Beaugranalle, 15- (575-79-79). SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.): la Clef, 5e (337-90-90). LES SOUS-DOURS-(F.): Capri, 2e (508-11-69); Marignan, 8e (359-93-82). THIRD WORLD, PRISONNIER DE LA RUE (F.): Saint-Séverin, 5e (354-50-91).

(354-50-91).
THE ROSE (A., v.o.): Kinopenorams, 15° (306-30-50) (70 mm); Hautefeuille, 6° (633-79-35); Gaumont-Champa-Elysées, 8° (259-04-67); Parnassien, 12° (329-32-11). — V.f.; Impérial, 2° (742-72-52); Murst, 16° (851-89-75).
LE TEOUPEAU (Ture, v.o.).: Baccine, 6° (633-43-71); 14 Juliet-Parnasse, 8° (228-59-00); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-23); Biarritz, 3° (723-50-23); 14 Juliet-Beaugranaile, 15° (575-79-79).
UNE SEMAINE DE VACANCES (F.):

grenalia, 15° (575-79-78).

UNE SEMANTE DE VACANCES (F.):
Studio Alpha, 5° (334-39-27); Publicis-Champs-Elysée, 3° (720-76-23); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-78-78); Paramount - Maillot, 17° (758-34-34)

Les séances spéciales

Clympic, 14° (542-47-42) 18; b. (cf S. D.).

BASTIEN, BASTIENNE (Fr.): Touralles, 20° (535-51-85), max. 2J b.

LE CIRQUE DE MOSCOU (50v., v.1.): Cosmos, 5° (544-28-80), 18 b.

L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.0.)

(**): Saint-André-des-Aux., 6° (325-48-18), 12 b. et 24 b.

FRITE THE CAT (A., v.0.): Saint-André-des-Aux., 6° (324-48-18), 12 b. et 24 b.

La GRANDE BOUFFE (Fr.-II.) (**): Studio de l'Etole, 17° (390-19-93), 8: 24 b.

HAROLD ET MAUDE (A., v.0.): Luzembourg, 6° (633-67-47), 10 b., 12 b. et 24 b.

HORROE SHOW (A., v.0.) (**): la Clef. 5° (237-20-90), 32 b.

INDIA SONG (Fr.): 16 Seine, 5° (325-95-99), 12 b. 15 sf. D.

JANIS JOPLIN (A., v.0.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 b., sf. S. D.

JANIS JOPLIN (A., v.0.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 b., sf. S. D.

JONAS QUI AURA VINGT ANS EN L'AN 2008 (Suls.) † 16 Seine, 5° (325-93-99), 22 b. 15/

LE LOCATAIRE (A., v.0.): Studio de l'Etole, 17° (330-19-93), 21 b. 45 ef L.

MACADAM COW-BOT (A., v.0.): Studio de l'Etole, 17° (330-19-93), 21 b. 45 ef L.

MACADAM COW-BOT (A., v.0.): de l'Etole, 17° (380-19-83), 21 h. 45 sf. L.

MACADAM COW-BOF (A., v.o.):
LUXEMBOURG, 8° (633-97-77), 10 h.,
12 h. et 24 h.

MAHLER (A., v.o.): le Seine, 5°
(325-95-89), 14 b. 25.

MELODIR FOUR. DN TURUE (A.,
v.o.): le Seine, 5° (542-67-42),
18 h. sf S. D.

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,
v.o.): le Seine, 5° (725-95-99),
20 h. 10.

L'ESL DU MAPTRE (Ft.): Tourelles, 20° (636-11-98), 1eu, 21 h.

LES POINGS DANS LES POCHES
(It., v.o.): Studio Bertrand, 7°
(783-94-65), 20 h. 30.

LE PRIVE (A., v.o.): Clympie
Saint-Germain 14° (222-67-22),
12 b. et 24 h.

BOME, VILLE CUVERTE (It., v.o.):
Studio Cit-le-Cour, 8° (325-95-92),
12 h.

LES SENTIERS DE LA GLOURE
(A., v.o.): LES SENTIERS DE LA GLOURE
(A., v.o.): le Seine, 8° (325-95-

**S. 78).

AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS
(IL), v.o.: Cinoche Saint-Germain, 6. (633-18-22).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU
(Ail, v.o.): Cinoche Git-le-Cour, 6. (320-90-34).

PARISTORY (Fr.): Espace Gaité, 14. (320-90-34).

PARISTORY (Fr.): Espace-Gaité, 14. (320-90-34).

PADIRE FADRONE (It., v.o.): 14. JULIUS-BERUGERERIE, 15. (575-79.79).

L'ARBRE AUX SABOTS (It.), v.o.: Bomparte, 6. (326-12-12).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A.), v.o.: Similo Logo, 5. (354-35-40).

PEARTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Guintette, 5. (354-35-40).

PROFESSION REPORTER (It., v.o.): (A), v.o.: Stand Logos, 5° (354-25-25);
BABRY LINDON (A.), v.o.: Enute-fauille, 6° (633-73-35); Paris, 5° (353-33-90); Montparnasse - Pathé, 14° (323-13-23); v.f.: Impérial, 2° (742-73-52); Gaumont-Convention, 15° (323-22-27).
BATHAN (A.), v.o.: Gaumont Lea Raltes, 1° (297-49-70).

BONS BAISERS DE EUSSIS (A.), v.o.: Publicis Matignon, s (359-31-97); v.f.: Paramount Opérs, s (442-58-31); Convention Saint-Charles, 15° (578-23-00). Charles, 15° (578-33-00).

BUFFET FROID (Fr.): Paramount
Mysées, 3° (339-49-34); Paramount
Opéra, 9° (742-56-31).

CINDERFELLA (A.), V.O.: Elysées
Limcoin, 8° (359-38-14); Parasssiens, 14° (329-83-11).

CESTAINS L'AIMENT CHAUD (A.),
V.O.: Action-Ecoles, 5° (325-72-07),
jours impairs.

V.E. CHARMET DISCRETT DE LA

Jours impairs.

LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (Pr.): Forum
Cinéma, 1° (297-53-74); Studio de
la Harpe, 5° (354-54-53); Parnassiena, 14° (329-83-11).

CHER PAPA (It.), v.o.: Palais des
Arts, 5° (232-52-98).

CHINATOWN (A.), v.o.: Quintette,
5° (354-35-40); Colisée, 8° (35929-46).

LE CRI (It.), v.o.: Palais des Arts,
3° (372-62-98).

LES CONTES IMMORAUX (Pr.);
Panthéon, 5° (354-15-04).

LA DEENMÈRE FRANME (It.), v.o.;

LA DERNIERE FRAME (It.), v.o. :
Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-94),
DEUX SUPER-FLICS (A.), v.o. :
Gaumont Les Halles, 1° (29749-70); vf. : St-Lazere Pasquier,
3° (387-94-50); Gaumont-Sud, 14°
(327-84-50); Clichy Pathé, 18°
(522-37-41). (\$37-84-50); CHRINY PRIME, 18(\$23-37-61).

LER DIX COMMANDEMENTS (A.),
v.o.: U.G.C. Danton, 5(\$28-42-62); Marignan, 8(\$28-62); Y.I.: Gaumont-Eichellen, 2(\$23-58-70); Fanvette, 13(\$31-60-14);
Montparnass - Patfie, 14(\$22-19-22); Gaumont-Sud, 14(\$23-19-22); Gaumont-Sud, 14(\$23-19-22); Gaumont-Sud, 14(\$23-19-20); Wepler, 18(\$38-30-10);
Gaumont Gambetta, 20(\$3810-96).

Clumy-Ecolon, 5(\$35-4-20-12); Ely\$48-6-Cinéma, 8(\$24-37-40); V.f.;
Caméo, 9(\$24-58-44); ParamountGalaxie, 13(\$20-18-60); Mistral,
14(\$23-52-43); Magte-Convention,
18(\$23-52-43); Magte-Convention,
18(\$24-24-24); Magte-Convention,
18(\$23-52-43); Magte-Convention,
18(\$2

EL CONDOR (A.), v.a.: Hysécs-Chéma, sº (225-37-90); v.f.: Ima-ges, pº (522-47-94); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Saint-Charles Convention, 15º (578-33-00). Charles Convention, 15° (579-23-00).

L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ (A.), v.L.:

Bellyood-Boulevard, 9° (770-10-41).

LES FAISEURS DE SUISSES (Suisse), v.Q.: Marain, 4° (278-47-86).

LE FANTOME DE LA LIBERTA (Fr.): la Clef, 5° (337-90-90).

CETAWAY (In synéticula de Same

GETAWAY, film américain de Sam Peckinpah, v.o. : Studio Médicia, 6 (633-25-97) : Mercury, 9 (562-75-90). — V.f. : Paramount-Mari-

18 (806-34-25).
GOLDFINGER (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6° (325-58-83), Publicis-Elysées, 8° (720-78-24).

V.1. : Paramount-Opéra, 9° (742-58-31), Paramount-Bastille, 12° 342-79-17). Paramount-Gobelina, 13° (707-13-28), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10), Paramount-Orléans, 14° (540-45-91), Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25).

LE GUÉPARD (It.), v.o. : Quartier Latin, 5° (325-34-65); Marignan, 3° (359-92-23); v.f. : Berliz, 2° (742-60-33); Gaumont Les Ralles, 1° (327-49-70); Athéna, 12° (343-07-48); Montparnass-Pathé, (322-19-33); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27).

Wi-so; Gaumont-Convention, 15*
(828-42-27).

HAIR (A.), v.o.: Palais des Arts, 3*
(272-82-86).

HISTOIRE D'O (Fr.): ActuaChampo, 5* (354-51-80); Balsac, 8*
(561-10-60).

HIBOSHMA MON AMOUE (Fr.):
Actua-Champo, 5* (354-51-80).

HUT ET DEMI (It., v.o.): Contrescarpe, 5* (325-78-37).

LA HORDE SAUVAGE (A.), v.o.:
Franco-Elysées, 8* (728-71-11).

IL ETAIT UNE FOIE HOLLYWOOD
(A.), v.o.: Opéra Night, 2* (39862-55).

IL HTAIT UNE FOIE POINTENOUS R
(It.), v.o.: Elysées Point-Eboux, 8*
(225-67-29); v.i.: Berliz, 2* (74280-23); Fauvetta, 13* (331-80-74);
Montparmasse - Pathé, 14* (32219-23).

JOHNY GOT HIS GUN (A.), v.o.:
la Clef, 5* (337-90-90).

RMA LA DOUCE (Fr.): AndréBazin, 13* (337-74-38).

JULES ET JIM (Fr.): Saint-André-

des-Arts, 80 (328-48-18).

LE LAUREAT (A.), v.o.: Chuny-Palace, 50 (354-07-76).

LAWRENCE D'ARABUE (A.), v.o.: Quintotte, 50 (354-35-40); Ambassada, 80 (359-19-28); v.i.: Richelleu, 20 (233-56-70); Montparnasse 23, 80 (544-14-27); Athéna, 120 (343-07-48); Gaumont-Convention, 150 (828-42-27); Cilchy-Pathé, 180 (532-37-41).

(723-69-23).
MARATHON MAN (A.), v.o.: Luxamabourg, # (633-67-77). 12 MESSAGER (Ang.). v.o. : I Croiz-Nivert, 15 (374-35-04).

Croix-Nivert, 15° (374-93-04).

MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**),
v.o.: Capri, 2° (508-11-59).

MOLDERS (Pr.): Oalymo, 17° (38030-11). Horaire spécial.

MOONRAKER (A.), v.o.: Palaco
Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MORT BUR LE NIL (A.), v.o.:
Grand-Pavots, 15° (554-46-85). Horaire spécial.

(Ang.), v.o.: Clumy-Ecoles, 5° (234-20-12).

LES MISFITS (A.), v.o.: Action-Ecoles, 6° (325-72-07), jours paira.

LA NUIT DES MOBETS-VIVANTS (A.) (**), v.o. Saint-Germain-Village, 5° (633-73-33).

NOUS NOUS SOMMES TANT ADMÉS (IL.), v.o.: Hautefeuille, 6° (633-79-38).

L'GEUF DU SERFENT (A., v.o.): Palais des Arts, 3° (772-62-98).

PAPA D'UN JOUR (A., muet): Marais, 4° (378-47-86), Studio Git-le-Cour, 6° (326-80-25), Espace Gaité, 14° (320-90-34).

PARISTORY (Fr.): Espace-Gaité, 14° (320-90-34).

PADRE PADRONE (R., v.o.): 14-Juillet-Berugrenelle, 15° (575-77-79),

LE PARRAIN I et II (A., v.o.):

Balkac, 8° (561-10-60).

PROFESSION REPORTER (Rt. v.o.):

Opéranight, 2° (298-63-55).

ROCCO ET SES FRERES (Rt. v.o.):

Olympia, 14° (542-67-42).

ROCEV II (A. v.o.): Palace CroixNivert, 15° (374-95-04).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.): Studio de la Harps-Huchette, 5° (533-08-40). RiyaéesLincoln, 3° (539-36-14). — V.f.:

Parnassien, 14° (329-83-11). Cambronne, 15° (734-42-96).

TESS (A. v.o.): Templiere, 3° (27244-86).

FOUT CE QUIE VOUS AVEZ TON. FOUR CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE. (A. v.o.) (**): Cincche Saint-Germain, ** (833-10-81).

LES TROIS STOOGES CONTRE HERCULE (A. v.o.): La Clef, \$* (337-90-90), Mer., V., D., Mar. (337-90-90), Mer., V., D., Mer. LES TROIS STOOGES CONTRE LES HORS-LA-LOI (A., v.c.) : La Clef. 5° (337-90-90), J., S., L. TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.c.) : Elysées Point-Show, 8° (225-67-29). LE TOMBEAU BINDOU; LE TIGRE DU BENGALE (A. v.o.) : Marsis, 4° (278-47-88), Olympic Saint-Ger-main, 8° (222-87-22). VOL AU-DESSUS D'UN ND DE COUCOU (A. v.o.): Studio Cu-jus, 5° (354-89-22). — V.f.: U.G.C.-Opère, 2° (261-80-32).

F. TRUFFAUT: 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Mer., sam.: les quatre cents coups; Jeu., dim.: Baisars volés; Ven., lun.: Domi-ells conjugal; Mar.: les Deux Anglaises et le continant. anguames et le convinent.

CINE-POLAE (v.o.): Espace Galté.
14 (220-99-34); Mer.: Builitt;
Jeu.: l'Inspecteur ne ranonce
jamais; Ven.: le Cerele noir;
Sam.: Lepké le cald; Dim.: le
Privé de ces dames; Lun.: le
Gang Anderson; Mar.: l'Inquiétante dame an noir.

LEPCEMAN (v.o.): Stratia des Quietante dame an noir.

L BREGHAN (v.o.) : Studio des
Ursulines, 5° (354-58-18) ; Mer. :
le Septième sceau ; Jeu. : Sourires d'une nuit d'été: Ven. :
l'Attente des femmes ; Sam. : le
Silence ; Dim. : le Visage ; Lun. :
le Septième sceau ; Mar. : la
Source.

Source.

MARK EROTHERS (v.o.): Nickel
Ecoles, 5 (325-72-07); Mer.: la
Source su canard; Jeu.: Un jour
aux courses; Ven.: Une nuit à
l'Opéra; Sam.: les Marx au
grand magasin; Dim.: Chercheus;
d'or; Lun.: Monkey Busheus;
Mar.: Plumes de cheval. LES MAUDITS D'HOLLYWOOD

(v.o.) : Action-La Fayette, 9°
(678-80-50) ; Mer., Jeu. : la Maison
dans l'ombre ; Ven., Sam. : Promenade avec l'amour et la mort ;
Dim., Lun., Mar. : Berlin Express. Dim., Lun., Mar. : Berin Express.

W.C. FIRLDS (v.o.) : Action-Christine, § (325-85-78); Mer. : Mon
petit poussin chéri ; Jeu. : Une
riche affaire; Ven. : Parade et
rire; Sam. : Mine de rien; Dim. :
Sans peur et sans reproche;
Lun. : les Joies de la famille;
Mar. : Si J'avais un million.

Mar.: Si J'avais un million.

H. BOGAET (v.o.): ActionLa Fayette, 9: (878-80-9): Mar.:
Stand In; Jeu.: Une femme dangareuse; Ven.: la Comtesse aux
pieds nus; Sam.: la Mort n'était
pas au rendez-vous; Dim.: le
Faucon maltais; Lun.: Across
the Pacific; Mar.: Passage to
Marceilles.

CALYPSO, 17° (380-30-11), vo.:
L. 18 h.: Intérieura; 19 h. 30;
EHe; 22 h.: les Moissons du ciel;
V., S., 24 h.: Bonnie and Clyde.

SAINT-LAMBERT, 13° (532-91-68).

V., S., M. h.: Bonnie and Clyde.
SAINT-LAMBERT, 15° (532-91-68).
v.o. (en alternance): la Flûte
à six schtroumpfs; le Septième
voyage de Simbad; le Kid; Satyricom; Délivrance; l'Ile que. — Festival Kan Russel: S., D., 17 h.,
L., 21 h., 15 : Music Lovers; J.,
L., 19 h., D., 21 h. 15 : les Diables 1 J., 21 h. 15, V., 19 h.: Lisatomania.

WATHELET - VICTORIA der (500

bles 1 J., 21 h. 15, V., 19 h.: Lisato-mania.

CHATELET - VICTORIA, 1er (508-94-14), v.o. : L. 14 h. 10 : les 94-14), v.o. : L. 14 h. 10 : les Hauts de Hurlevent: 16 h. : le Dernier tango à Paris; 18 h. 65 : l'Eponvantail; 20 h. 03 : Un Trauway nommé desir; 22 h. 05, 5. 0 h. 10 : Américan graffit; V., 0 h. 10 : les Diables — II. 14 h.: A l'est d'Eden; 16 h. 05, S. 0 h. 25 : Un après-midi de chien; 18 h. 15 : l'; 20 h. 10 et V. 0 h. 25 : Marrathou Man; 22 h. 15 : Love, SAINT-AMEROISE, 2º (700-89-16), v.o. : Mer. (v.f.), 15 h. : les Aventures de Robin des bols; 17 h. 45, 22 h. 15 : les Raisins de la colère. — V. S., D., 14 h. : Evaddan; 17 h. : Festival Tex Avery; 19 h. : Docteur Folamour; 20 h. 40 : Faranhelt; 22 h. 30 : O'était demain. — Lun. 18 h. : Fin d'automne; 20 h. : la Vengance d'un acteur; 22 h. : le Goût du saké. — Mar. 19 h. 15 : Macbeth; 21 h. 30 (fr.) : Casanova.

FILM NOIR (v.o.), Grands-Augustina (s. 633-22-13). Mer. J.: Mon-

LE LAURRAT (A.), v.o.: Chuny-Palace, 5° (354-07-76).

LAWRENCE D'ARABIE (A.), v.o.: LAWRENCE D'ARABIE (A.), v.o.: Sinch and selection, 18° (354-35-40); Ambaration, 18° (339-19-08); v.l.: Richellen, 2° (223-58-70); Montparbase 23, 6° (349-14-27); Athéna, 12° (343-07-48); Gaumont-Couvention, 18° (323-37-41).

LIPTLE BIG MAN (A.), v.o.: Nootambulas, 5° (354-42-24).

LA MALEDICTION DE LA PANTERE BOSE (A.), v.o.: Biarriss, 8° (723-39-23).

MARABITON TANANTON TANA

CYCLE F. LANG (v.o.), Action
Bépubliqua, 11s (805-51-33), Mar.;
Désire humains; J.: Cape et poignard; V.: la Femme au portrait;
S.: Bégisment de somptes; D.:
J'ai le droit de vivre; L.: le Tigre
du bengale; Mar.: la Tombeau
hindon.

D. L., Mar.: Rebecca,
FESTIVAL DU FRISSON (V.O.),
U.G.C. - Marberf, 3- (225 - 18 - 45),
Mer.: Génération Proteus; J.:
Prissons; V.: l'Invasion des araignées géantes; S.: Patrick; D.:
Nosferatu, fantôme de la nuit;
L.: Sœurs de sang; Mar.: Alien.

TROIS HAUSSMANN, 9 (v.c.) (770-47-55), Mer. : Phase IV; J.: Hallowen; V.: Génération Proteus; S.: Frissons; D.: l'Invasion des araignées géantes; L.: Patrick; Mar.: Nosferatu, fantôme de la nuit.

REGARD SUR L'HOMOSEXUALITE (v.o.). Le Seine, 5° (325-95-99), Mer.: Pink Narcissus; J.: Outra-geous: V.: A Biger Splash; S.: Mira Breckinridge; D.: Je t'sime, moi non plus: L.: Parlona-en; Mar.: Sébastiane.

Mar.: Sebestiane.

GRAND PAVOIS, 13° (S54-46-85)

(vo.): I, 13 h. 45: Fantastica:
15 h. 40: la Fête anuvage; 17 h. 10:

Voyage au bout de l'enfer; 20 h. 10:
Jeremiah Johnson; v. 0 h. 15:
The Kids are airight; S., 0 h. 15:
The Kids are airight; S., 0 h. 15:
Quadrophénia. II, Festival
Jacques Tati, 13 h. 30: Jour de
fête; 15 h. : les Vacances de
M. Hulot; 16 h. 30: Mon Onnie:
18 h. 30: Play Time; 20 h. 30:
1'Année dernière à Marienhad;
22 h. 10: New-York, New-York;
v., 0 h. 30: Zardoz; S., 0 h. 30:
la Course à la mort de l'an 2000.

BOUTE A FILMS. 17° (822-44-21)

la Course à la mort de l'an 2000.

BOITÉ A FILMS, 17º (822-44-21)
(v.o.), L 13 h. 45 : Glissements
progressife du plaisir; 15 h. 45 :
Une étoile est née; 18 h. 15 : Alice
e-Restaurant; 20 h. : The Servant;
22 h. : A la recherche de Mr Good
Bar; V., S., 0 h. 15 : la Honte
de la jungle. — H., 12 h. 30 :
Contes immoraux; 15 h. 30 :
Bassy Rider; 17 h. 30 : Missouri
Breaks; 19 h. 50 : Missouri
Breaks; 19 h. 50 : Missouri
Express (v.f.); 23 h. 10 : Délirance; V., S., 24 h. : The Song
Remaing the same.

Remaing the same.

DAUMESNIL, 12° (343-52-97) (v.o.), Mer.: Anna et les Loups; la Cousine Angèlique; J.; Répulsion; Cul de sac; V.: Despair; Ludwig, requiem pour un rei vierge; 24 h.; la Malédiction; Damien; S.: Jiral comme un cheval fou; Sweet Movie; 24 h. 15: la Maladie de Hambourg; Frissons; Meurire sous contrôle; D.: Chair pour Frankenstain; Du sang pour Dracula; Suspiria; L.: le Marchand de quatre saisons; le rôti de satan; le Droit du plus fort; la Roulette chinolae; Gibier de passage; Mar.: la Ballade de Bruno; le Couteau dans la tête.

Dans la région parisienne YVELINES (78)

CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-80-95) : El Condor; Pied - pist sur le Nil-; Brigad; mondaine; Vaudou sur Caralbes

Cycle.

LES MURRAUX. Club (474-01-53):
Un flie de choe; Bons baisers de
Russle; El Condor.

LE VESINET, Médicis (976-09-15):
les Sept Mercenalres.

MANTES, Normandie (477-02-35):
Mats qu'est-ce que j'ai fait au
Bon Dieu...; Il était une fois
dans l'Ousst; le Commando de sa
maiesté.

dans l'Ouest; le Commando de sa majesté.
POISSY, U.G.C. (\$65-07-12) : Deux superfiles; le Commando de sa majesté; Douze salopards; le Cycle.
SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, C2 L (\$51-64-11) : Barry Lindon; le Cycle.
VELEZY, C.C. (\$46-34-26) : le Commando de sa majesté; Brigade mondaine; Vaudou aux Caraïbes (**); Festival fantastique; les Dix Commandements.

Commandements.
VERSAILLES, Cyrano (950-96-66) :
Un flic de choc : Il était une fois Un file de choe; Il était une fois dans l'Ouest; Nimitz, retour vers l'enfer; la Femme intégrale; Bri-gade mondaine; Vaudou aux Ca-ralbes (**); les Dix Commande-ments. — V., S., 24 h.; les Sept Merconaires. — C 2.1. (850-55-55); le Commando de sa majesté.

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE. Busy (900-50-82): Deux affreux sur le sable; Luiu; Allen; Flic de choc. BURES - ORSAY, Ulis (907-54-14): Deux affreux sur le sable; Nimitz, retour vers l'enfer; Goldfinger; Caligula (**).

EVRY, Gaumont (077-06-23): Charlle Brave; Caligula (**); Cendrillon; Nimitz, retour vers l'enfer; The Eose.

RIS-ORANGIS, Cloche (906-72-72): Missouri Breaks; Quelmada.

SAINTE - GENEVIEWE, DES - ROIS. SAINTE - GENTURYE - DRS - BOIS, Le Perray (016-07-36) : Brigade mondaine: Vaudou sux Caraïbes (**): James Bond contre Dr No. VIRY - CHATILLON, Calypso (944-28-41): Horror Show: James Bond contre Dr No.

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIBRES, Tricycle (793-03-13):
Barry Lindon; la Nuit des mortevivants; Le chat qui vient de
l'espace.
BAGNEUX, Lux (864-02-43): Lawrence d'Arable; Deux superfiles.
GENNEVILLIERS, Chémo Jeanvigo (798-80-04): Dracula. NEUILLY, Village (722 - 83 - 05) : Goldfinger.

RUEIL, Ariel (749-48-25): le Commando de sa majesté; Il était une fois dans l'Ouest. — Studio (749-18-47): la Malédiction de la vallée des rois (*); On en a rien à secouer; On m'appelle Trinita.

VAUCRESSON. Normandie (741-28-60): Nimits, retour vers l'enfer; Sex'O'Clock U.S.A.; la Fille de Frankenstein; l'Hérétique.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

SHINE-SAINT-DENIS (83)

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (86700-05): Brigade mondaine; Vaudou aux Caraïdes (**); Nimitz,
retour vers l'enfer; Deux affreux
aur le aable; Il était une fois
dans l'Ouest. — Prado (886-80-60);
Pied-plat sur le Nil. — Jeu., 21 h.;
Maladie de Hambourg.

LE CHESNAY, Parly II (934-54-00):

Male qu'est-ee que j'al fait au Bon Dieu...; Doune salopards;
Goldfinger; les Bone-Douis; le Dix Commandements; Mals qu'est-ce que j'al fait au bon Dieu.

MONTREUIL, Mélès (838-90-13):
Festival fantastique; Flic de choc;

Festival fantastique; Flo de choc; Goldfinger.

LE RAINCY, Casino (302-32-22): Brigade mondaine; Vaudon aux Caralbes (*).

PANTIN, Carrefour (843-61-38): Fled-plat sur le Nil; Douze solopands; File de choc; Brigade mondaine: Vaudou aux Caralbes (*); El Condor; Goldfinger.

ROSNY, Artel (528-90-00): Festival fantastique; Nimitz, retour vers l'enfer; les Sous-Doués; Fled-plat sur le Nil; The Rose; Bona baisers de Russie.

VAL-DE-MARNE (94)

CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94) : Lawrence d'Arabie; Deux super-files; Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ; le Commande de sa majesté; Deux affreux sur le sable. sable. CRETEIL, Artel (898-93-64) : Pestival fantaxique; Nimitz, retour vez l'enfer; Pied-plat sur le Nil; Un flie de choe; Caligula (**); la Femme intégrale (**).

la Femme intégrale (**).

LA VARENNE - SAINT - HILAIRE, Puramount (833-53-20) : Goldfinger; Doure salopards.

MAISONS-ALFORT, Club (376-71-70) : l'Exorciste (**) : l'Exadé d'Alcatraz; la Cage aux folles.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-11-31) : Un flic de choc; Doure salopard s: Goldfinger; Brigade mondaine; Vaudon aux Caraïtes (**). — Port : Vol audessus d'un hild de coucou.

ORLY, Paramount (726-21-68);
Getaway,
THIAIS, Belle-Epine (688-37-90);
Deux superfiles; Cendrillon;
Caligula; Mais qu'est-ce que j'al
fait au Bon D'eu?...; le Commando de Sa Majesté.

YNCENNES. 3 Vincennes (328-22-58): Chroniques martiennes; Charife Brave; Caligula (**). VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Ar-tei (389-21-21): Brigade mon-daine; Vaudon aux Caraibes (**); le Collège en folie; les Douze salopards.

VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (35)

REGENTEUIL, Alpha (381-00-07):
le Commando de Sa Majesté;
Brigade mondaine; Vaudou aux
· araïbes (**); El Condor; Douze
salopards: Mais qu'est-ce que j'ai
fait au Bon Dieu?...; Deux
affreux sur le sable. — Gamma:
les Dix Commandements; Bons
balsers de Russie; Flie de choc;
Caligula (**).

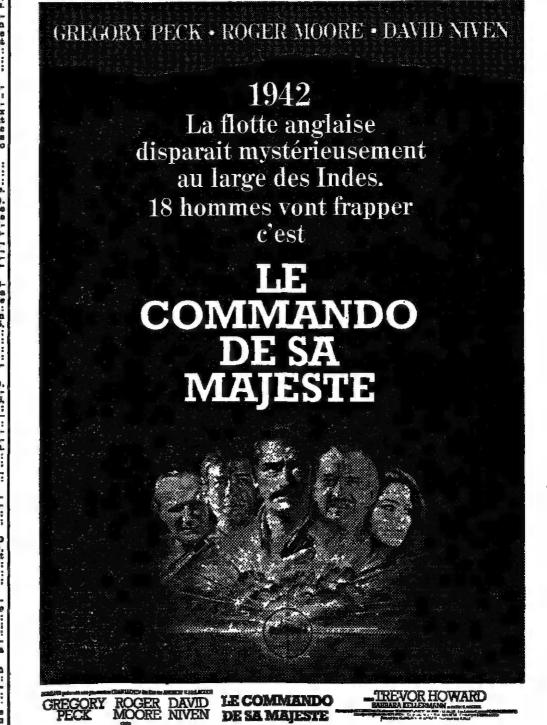
CERGY - PONTOISE, Bourvil (1938-46-80): Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu?...; le Commando de Sa Majesté; On en a rien à secouer; Festival fantastique. a secouer; Festival fantastique.
ENGHEN, Français (417-00-44): le
Commando de Sa Majesté; Brigade mondaine; Vaudou aux
Caraîbes (**); Nimitz, retour
vers l'enfer; Tültime attaque;
les Sous-doués; Goldfinger; The
Rese (v.o.).

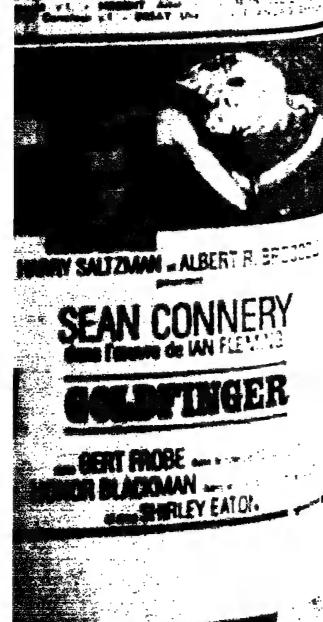
Ease (v.o.).

SARCELLES, Flanades (381-80-55):

Un flic de choc; Pied plat
sur le Nil; El Condor; le Commando de Sa Majesté; Mais
qu'est-se qu'we j'al fait au Bon
Dieu?...

MARIGNAN v.o. - RICHELIEU v.f. - BERLITZ v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. - WEPLER v.f. MARIGNAN V.O. - RICHELIEU V.T. - BERLITZ V.T. - MONTPARRADJE 03 V.I. - WEPLER V.T.
GAUMONT SUD v.t. - GAMBETTA v.f. - CAMBRONNE v.f. - FAUVETTE - PATHÉ Belle-Epine
Thiois - MULTICINÉ Champigny - VELIZY - C 2 L Versailles - DOMINO Mantes-to-Jolie
U.G.C. Poissy - P.B. Cergy-Pontoise - ALPHA Argenteuil - AVIATIC Le Bourget
FRANÇAIS Enghien - ARIEL Rueil





versitaires.

« C'est un premier pas en arrière», estime le Syndicat national des enseignements supérieurs (SNE-Sup), pour lequel cette concertation forcée avec les présidents d'université constitue bel et bien un « recul» imposé à Mme Saunier-Seité, ministre des universités. Ce recul, cependant, ne pourra être confirmé que « si ne pourra être confirmé que « si les enseignants développent leur pression contre les décisions de Mme Saunier-Seité ».

Pour le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CED) il serie de l'entre certe. C.F.D.T.), il s'agit d'un a geste

t-tique visant à désarmorcer l'opposition ». Les responsables du SCEN estiment que « M. Raymond Barre n'a renoncé à rien dans sa volonté précèdemment marquée de réduire le nombre des troisièmes cycles. Il n'a pris aucun engagement pour rétablir les diplômes de docteur-ingénieur ou des disciplines comme les sciences de l'éducation ».

Four se part, le bureau de la

sciences de l'éducation ».

Pour se part, le bureau de la conférence des présidents d'université se déclare satisfait d'avoir été entendu. « Nous n'avons pu avoir la concertation avant ; nous l'avons maintenant », a déclaré M. Jacques Latrille, premier vice-président de la conférence et président de Bordeaux-II. Pour les trois membres du bureau, qui admettent que « Fon ne peut pas tout jaire partout », l'important est d'avoir obtenu que la carte universitaire soit « révisée région par région et meme la carte universitaire som sée région par région et même université par université s.

Satisfactions d'amour-propre

Recu à sa demande par le premier ministre, le bureau de la conférence dicats. Coux-ci craignent que cette des préaldents d'université peut être satisfait : il obtient - enfin! menée au creux du mois d'août, serve d'être consulté sur l'établissement seulement à faire disparaître « le d'une carte universitaire qui, tout de caractère arbitraire des suppres même, le concerne au premier chef. sions - dénoncé par les présidents Il obtlent auss! - satisfaction mais sans vreiment toucher d'amour-propre qui n'est pas néglipressions elles-mêmes. geable - que Mme Saunier-Seité, En fait, et les présidents d'univer ministre des universités, soit contrainte par le chef du gouverne-

sité n'ont pas attendu l'entrevue de Mationon pour les entamer, d'intenses négociations sont en cours entre le istère, les parlementaires solon - et universitaires. Des assurances sont données - par téléphone ! -- et des engagements sont pris : on va panser les plales de sont victimes d'injustice. Deux pas en avant, un pas en arrière. C'est une technique gouver-

ROGER CANS.

et celle de Fontenay-aux-Roses Aux termes d'un décret en date du 31 juillet 1980, les coles normales supérieures de Saint-Cloud et de Fontenay-aux-Roses vont désormais recruter « par concours commun des élèves des deux sexes ». La mixité de ces deux écoles, annoncée depuis des années mais toujours repoussée en attendant une décision concernant le transfert de l'E.N.S. de Saint-Cloud,

Garçons et filles pourront choisir

entre l'école de Saint-Cloud

Un pas vient done d'être fran-hi dans la « restructuration » des écoles normales supérieures, annoncée officiellement l'été dernier (le Monde du 10 soût 1979). Mais un tout petit pas. En effet, le but de l'opération ne consiste pas seulement à faire tomber les pas seulement à faire tomber les barrières entre les sexes mais bel et bien à préparer la « rationa-lisation des compètences » des deux écoles, c'est-à-dire la spécialisation de l'une (Saint-Cloud, transférée à Lyon-Gerland) en établissement scientifique, et la spécialisation de l'autre (Fontenay-aux-Roses, ex-école de filles) en établissement littéraire (le Monds du 21 mars 1980). Monde du 21 mars 1980).

prendra effet l'an prochain.

Le décret du 31 juillet reste muet sur cet aspect du problème. Il précise seulement que « les candidats admis sont nommes élèves de l'une ou l'autre école suivant l'ordre de mérite, en jon-tion des choix exprimés et dans la limite du nombre de places fixé chaque année par le ministère des des universités ». Comment un candidat reçu au concoura commun va-t-il opter pour l'une ou l'autre école? Selon les pesanteurs sociologiques — les garçons à Saint-Cloud et les filles à Fontenar? En fonction des commontes des commentes de commentes d tenay? En fonction des commodités de résidence ou de trans-port ? En se fiant à la réputation de certains professeurs? Nul ne peut le dire encore, tent que les deux établissements sont sup-posés offrir les mêmes enseigne-

Mais cette identité des deux écoles est un trompe-l'œll puisque chacun sait que l'établissement de Saint-Cloud devra — de gré ou de force — emménager à Lyon en 1982 ou 1983. La perspective de « l'exil en province » pourrait rendre subitement Fontenay beaucoup plus attrayante pulsque, elle au moins, doit rester en région parisienne. Tant que les deux établissements resteron t théoriquement indifférencies des

illes-HEBRIDE dans life

10 to 100

en e sign

R. ref

Les syndicats, en particulier le SNE-Sup et le S.G.E.N.-C.F.D..., sont fondés à s'étonner que l'on e mixe » seulement les E.N.S. de deuxième choix (1) slors qu'on épargne Uim et Sèvres. C'est que le « lobby » des archicubes (an-cieus élèves d'Um) est autre-ment puissant que les autres. Mms Saunier-Seité, ministre des universités, qui se flatte de pren-dre toujours le taureau par le cornes, n'ose pas encore s'en prendre à la Bastille de la rue d'Ulm, même si, pour faire un bon mot dans les banquets, elle ooi mot dans les banquets, elle raille volontiers « ces messieurs qui ont peur des filles » et les Sévriennes qui préfèrent rester cloîtrées. « Ils veulent rester entre eux, eh bien! qu'ils le restent », répète-t-elle.

La hiérarchie implicite des E.N.S. se révèle ainsi à l'attitude de l'administration de tutelle. On s'en est d'abord pris à l'ENSET d. Caclean, la petite fernière, en lui enlevant ses sections litté-raires (1978). On s'attaque mainraires (1970). On sataque main-tenant su couple Fontenay-Saint-Cloud en le mariant de fonce... swant le divorce. Quant au aînées trop prestigieuses, on verra plus tard. Mime Saunier-Seité ne souhaite pas, pour l'ins-tant, en découdre avec les archi-cules ner définition mois declicubes, par définition moins doci-les que des polytechniciens on des ingénieurs des télécommunica-

ROGER CANS.

(1) Le cinquième école, l'Ecole normale supérieure des enseignants techniques (ENSEI) de Cachan, a toujours été minte.

mises à renouvellement cette année, se trouvent en sursis (ces universités apparaissent en italique). Malgré l'absence d'informations officielles, nous publions, au risque de lacunes et d'erreurs, la liste des licences et maîtrises

versités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux. Elle comprend les habili-tations qui viennent d'être décidées et celles qui, n'étant pas sou-

Nous continuous ci-dessous la publication de la liste des uni-

supprimées ou créées. Nos premières listes sont parues dans nos numéros des 30. 31 juillet, 1", 2, 5 et 6 août.

Chimie

DEUXIÈME CYCLE

● Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix - Morseille - I, Amiens, Besançon, Bordeaux-I, Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble - I, Lille - I, Le Mans, Lyon - I, Montpellier - II, Nancy-I, Nantes, Nice, Orléans, Pau, Pottiers, Reims, Rennes-I, Roue n, Strasbourg-I, Tou-louse-III, Peris-VI, Paris-XI. Sont supprimées : Limoges, Perpignan.

Sont suprimées : Limoges, Perpignan.

• Maitrises préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - I. Amiens, Besançon, Bordeaux - I. Brest, Caen. Clermont-Ferrand-II. Dijon, Grenoble-I. Lille-I. Lyon-I. Le Mans, Montpeller-II. Nancy-I. Nantes, Nice, Orléans, Pau. Poitiers Rennes-I. Rouen, Strasser. tlers, Rennes-I, Rouen, Stras-bourg-I, Toulouse-III (mention : inorganique moléculaire), Paris -VI. Paris-XI. Sont supprimées : Limoges, Perpignan, Reims.

CHIMIE PHYSIQUE

♠ Licences préparées à la ren-trée 1980 : Bordeaux - I, Gre-noble-I, Mulhouse, Nancy-I, Tou-louse - III, Paris - VI, Paris - VII,

Est supprimée : Rennes - L ● Maîtrises préparées à la ren-trée 1980 t Bordeaux - I. Dijon, Grenoble - I. Lille - I. Lyon - I. Mulhouse, Nancy-I. Toulouse-III., Paris-VI. Paris-VII. Paris-XI. Sont supprimées : Rennes - I, Strasbourg - I.

CHIMIE MOLÉCULAIRE

 Licence et maîtrise préparées

à la rentrée 1980 : Aix - Mar-Est créée : Tours (licence).

TECHNIQUES DE CONTROLE (industrie

 Licence préparée à la rentrée 1980 : Aix - Marseille-III.

SCIENCES CHIMIQUES ET BIOLOGIQUES

Licence préparée à la rentrée

CHIMIE ANALYTIQUE ET ENVIRONNEMENT Maîtrise préparée à la ren-trée 1980 : Aix - Marseille-L.

CHIMIE BIO-ORGANIQUE

Maîtrise préparée à la ren-trée 1980 : Tours (création).

TROISIÈME CYCLE

 Diplômes d'études appro-fondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Le Mals, Rennes-I, rasbourg-L

● Doctorats de trotsième cycle préparès à la rentrée 1980 : Cler-mont-Ferrand-II, Nice, Le Mans, Relms, Rennes-I, Strasbourg-L

CHIMIE PHYSIQUE

● Diplômes d'études appro-fondies (D.E.A.) préparés à la re-trée 1980 : Bordeaux-I. Dijon, Lyon-I. Mulhouse, Paris-VI, Pa-ris-XI.

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Bor-deaux I. Dijon, Lyon-I. Mulbouse, Pau, Paris-VI, Paris-XI.

SPECTROCHIMIE

● Diplomes d'études appro-fondies (D.E.A.) préparés à la rentres 1980 : Lille-I Paris-VI. • Doctorals le troislème cycle préparés à la rentrée 1980 : Lille-I, Paris-VI, Paris-XIII.

CHIMIE MOLÉCULAIRE

● Diplômes d'étades appro-jondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aiz-Marseille-I, Grenoble-I, Nancy-I, Tou-louse-III, Nantes.

louse-III, Nantes.

• Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marsellle-I, Grenoble-I, Institut national polytechnique de Gre-noble, Metz, Nancy-L Nantes, Toulouse-IIL

CHIMIE ORGANIQUE

Diplômes d'études appro-fondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aiz-Marseille-III, Bordeaux-I, Lille-I, Lyon-I et Institut national des sciences appliquées, Montpellier-II, Strasbourg-I, Rouen et Institut natio-nal superieur de chimie de Rouen (INSCIR), Paris-VI, Paris-VII,

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentre 1980 : Aix-Marseille-III, Bordeaux-I, Caen, Lille-I, Lyon-I, Montpellier-II,

Mulhouse, Orléans, Strasbourg-L, Rouen, Paris-VI, Paris-VII, Pa-ris-XI.

PHYSICO-CHIMIE

MOLÉCULAIRE ● Diplòmes d'études appro-fondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Strasbourg-I, Pa-ris-VI et Ecole supérieure de physique industrielle (ESPCI).

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Stras-bourg-I, Paris-VI. Paris-XIII.

MÉTALLURGIE

 Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1930 : Institut national polytechnique de Grenoble, Paris-VI et Ecole centrale des arts et manufactures de Paris (E.C.P.), Paris-XI et Institut national des sciences et techniques nucléaires (LN.S.T.N).

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Insti-tut national polytechnique de Grenoble, Grenoble - I, Saint-Etienne, Paris-VI. Paris-XI.

ÉLECTROCHIMIE

Diplomes d'études approjon-dies (D.F.A.) dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Institut national poly-technique de Grenoble, Paris-VII.

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Gre-noble-I, Institut national poly-technique de Grenoble, Paris-VI,

Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Lyon-I, Institut natio-nal des sciences appliquées et Ecole centrale lyonnaise, Paris-VI, Institut national des sciences et techniques nucléaires et Ecole supérieure de physique chimie industrielle.

● Doctorats de troisième cycle à la rentrée 1980 : Lyon-L

CHIMIE NUCLÉAIRE

ET RADIO-CHIMIE Diplôme d'études approfondies (D.E.A.) préparé à la rentrée 1980 Paris-XI.
 Doctorats de troisième cycle

Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-I, Brest, Lyon-I, Poitiers, Strasbourg-I, Paris-VI et Ecole centrale des arts et manufactures de Paris.

Brest, Lyon-I, Poltiers, Strasbourg-I, Paris-VI, Paris-XI.

Diplôme d'études approfon-dies (D.E.A.) préparé à la ren-trée 1980 : Paris-VII.

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Chambéry, Paris-VII.

TRAITEMENT

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Insti-tut national polytechnique de Toulouse, Toulouse-III. (Ne disposant pas de la liste complète et exacte des D.E.A. et des doctorats de troisième cycle pour l'année 1979-1980. Il nous a été impossible de faire le bilan des suppressions et des créations pour ces formations.)

étudiants de France (MNEF), à laquelle sont affillés environ les trois quarts des étudiants français, connaît actuellement d'importantes difficultés de trésorerie. Le ministère de la santé et de la sécurité sociale vient de donner à la Caisse nationale d'assurance - maladie (CNAM) l'autorisation d'accorder à la

pris aucun engagement pour ce qui concerne les demandes précises de ses interiocuteurs, comme le main-tien des diplômes de troisième cycle dans les « jeunes universités », le rétablissement du diplôme de doc-

FAITS DIVERS

ment d'accepter ce qu'elle avait tou-

jours refusé : négocier la carte uni-

Mais la satisfaction des présidents

s'arrête là. M. Raymond Barre n'a

teur-ingénieur et les aections de lan-

tyrs d'Oradour avaient déjà été profanés dans la nuit du 11 au

12 juin 1976 (« le Monde » du 15 juin 1976). — (Corresp.)

UN BRANCARDIER ÉCROUÉ

QU'IL AVAIT GIFLE

M. Arthur Notebert, député (P.S.) du Nord et maire de

CHIMIE ANALYTIQUE

DES ACTES DE VANDALISME A L'ÉGLISE

versité.

gues appliquées.

D'ORADOUR-SUR-GLANE rés à la rentrée 1980 : Parisdilisme ont eu lieu dans l'église d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), village dont la quasi-totalité de la population (six cent quarante-deux personnes, dont deux cent chiquante-CHIMIE APPLIQUÉE quatre enfants) avait été mas-sacrée par les SS de la division Das Reich le 10 juin 1944. Un

morcean de la cloche de bronze fondue dans la brasier allumé par les grenades incendiaires a été dérohé dans la nuit du 1st au 2 août. La poussette d'en-fant cribiée de balles qui se trouvait également dans l'égilae a été écrasée. Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille - I. Aix - Marseille - II. Ces actes de vandalisme ont soulevé une vive émotion parmi la population. Des monu-ments à la mémoire des mar-

CHIMIE DE LA POLLUTION

DES MATIÈRES VÉGÉTALES APRÈS LA MORT D'UN MALADE

Diplôme d'études approfon-dies (D.E.A.) préparé à la ren-trée 1980 : Institut national poly-technique de Toulouse.

Lille. — Après la mort d'un malade qu'il avait giflé, un brancardier, M. René Quero, âgé de trente-quatre ans, domicilié à Lomme, dans la baniteue de Lille, vient d'être écroué sous l'inculpation de violence. Le 29 juillet, M. Charles Cosyn, soixante-dixant appalear montée. M. Charles Cosyn, solvante-dixsept ans, ancien employé municipal à Lomme, fut pris d'un malaise cardiaque. On fit appel au
service d'ambulance pour le conduire à l'hôpital Saint-Philibert,
tout proche. Mais les deux brancardiers ont été pour le moins
maladroits, et l'un d'eux,
M. Quero, donna une gifle à
M. Cosyn pour ele calmer a. Il
frappa si fort que M. Cosyn perdit connaissance. De plus, l'ambulance prit la direction du
centre hospitalier régional au
lieu de l'hôpital indiqué. M. Cosyn devait décéder peu après. • La Mutuelle nationale des

l'autorisation d'accorder à la MNEF, dès ce mois d'août, une avance de 7,5 millions de francs, qui seront remboursables dans un délai maximum de trois ans. En contrepartie, les pouvoirs publics ont demandé aux responsables de la MNEF de prénser que plus MNEF de préparer eun plan de redressement de la gestion administrative et financière qui garantisse l'apurement du passé et le retour à l'équilibre dans les plus brefs délais ».

A Paris

Six jeunes gens armés ont volé plusieurs centaines de pièces d'identité

Un groupe composé de six personnes (quaire hommes et deux femmes), s'est emparé, mardi 5 août en début d'après-midi, de dusieurs centaines de pièces d'identité dans les locaux de la matrie annexe du quatorzième arrondissement de Paris, place Ferdinand-Brunot. Agés d'une vingtaine d'années et tous armés, selon les témoignages recueillis, les six jeunes gens ont volé une vingtaine de fiches individuelles d'Etat civil, des fiches familiales ainsi que des tampons et des cachets officiels. Dans les bureaux de la mairie délivrant des pièces d'identité, les jeunes gens ont dérobé plusieurs centaines de cartes d'identité et de cartes grises, une centaine de passeports ainsi que des tampons et des cachets officiels.

Tous ces documents, dépourous de numéros d'immatriculation ont en revanche porteurs d'un numéro de série qui pourra éventuel ont en revances porteurs a'un numero de serie qui pourru eventuer-lement aider par la suite les enquêteurs dans leurs recherches. La sixième brigade territoriale de la police judiciaire n'avance pour l'instant aucune hypothèse de travail. La jeunesse des auteurs de ce vol et le fait que deux jemmes aient participé à l'action jout cependant penser à une opération à caractère politique.

Contretaçon, falsification et militantisme

Le recours à des pièces d'iden-tité contrefaites est fréquent dans tité contrefsites est fréquent dans le « milieu » mais aussi ches les militants politiques dont l'action est clandestina. Tout récemment, deux opérations de police ont mis en lumière ce dernier point. Au mois de mars, les enquêteurs de la brigade criminelle ont ainsi saisi plus d'un milier de cartes d'identité italiennes vierges au domicile parisien d'un membre présumé du groupe Action directe qui a revendiqué, depuis mai 1979, une quinzaine d'attentats. Au mois de juin, ce sont six personnes — soupçonnées d'appartenir au

 Incendie au Théâtre popu-laire des Flandres. — Le mardi laire des Flandres. — Le mardi 5 soût, au début de la matinée, un incendie a ravagé, à Lille, le siège du Théâtre populaire des Flandres installé avenue du Peuple-Belge. Le matériel et les costumes entreposés dans les locaux ont été détruits. Un témoin déclare avoir vu des individus pénétrer dans les locaux par une fenêtre. On se demande si est incendie n'est pas la conséquence d'un cambriolage.

d'un cambriolage.

• Un hôtelier tué par un client. — M. Jean-Pierre Ayzac, âgé de quarante-trois ans, hôtelièr à Châteauneuf - du - Rhône (rôme), est mort, mardi 5 août, au C.H.U. de Montpellier. des suites des blessures infligées le 28 juillet par un client mécontent. Ce client, qui était accompagné d'une autre personne, avait réglé sa note avec un chêque qui a vait paru suspect à M. Ayzac. L'hôtelier lui avait alors demandé sa carte d'identité. Le client avait sorti un pistolet et tiré sur M. Ayzac à bout portant. Il n'a pas été retrouvé. (P.S.) du Nord et maire de Lomme, au cours des obsèques de son ami (M. Cosyn était un vieux militant socialiste), qui ont eu lieu le 30 juillet, avait, dans son allocation, demandé que toute la lumière soit faite sur les circonstances du décès. Une plainte fut déposée par la famille. Le second brancardier a été entendu mais laissé en liberté. — (Corresp.)

réseau Solidarité créé il y a une quinzaine d'année par Henri Curiei, assassiné à Paris le 4 mai 1978 — qui ont été inculpées de fabrication de faux documents administratifs et écnouées. Une perquisition au domicile de deux d'entre elles avait permis la découverte d'une patite imprimerie et de passeports destinés à des réfugiés politiques tures et argentins (le Monde des 30 mars et 25 juin). réseau Solidarité créé il y a une

En fait, la fabrication de pièces d'identité contrelaites tient une grande place dans la vie des grougrante place dans la væ des gruu-puscules politiques extrémistes parmi lesquels il faut inclure ceux liés au mouvement des insoumis totaux, rebelles à toute forme de totaux, rebelles à toute forme de service national. Des réseaux informels existent qui assurent la diffusion de ces faux documents administratifs ou de ces plèces d'identité falsifiées. La notion d'entraide, qui est à l'origine de la circulation de ces faux documents, explique que ceux-ci héméficient aubant aux ressortissants étrangers qu'aux ressortissants étrangers qu'aux ressortissant français (1).

Il est évidemment de plus en plus difficile pour des amateurs en raison des nouvelles techniques en raison des nouvelles techniques propres à la fabrication des documents administratifa, de contre-faire des pièces d'identité. Cet élément ajouté à l'investissement en temps et en matériel nécessaire, est sans doute à l'origine de l'action de commando tentée et, pour l'instant, réussie, par six jeunes gens, mardi 5 août, dans les locaux de la mairie annexe du quatorisème arrondissement, à Paris. — L. G.

CATASTROPHES

UNE QUINZAINE DE MORTS A SAINTE-LUCIE APRÈS LE PASSAGE DU CYCLONE ALLEN AUX PETITES ANTILLES.

Mismi (A.F.P., U.P.I.). — Le pas-sage du cyclone tropical Allen aurait provoqué, dans la nuit du 3 au 4 août, la mort d'une quin-3 au 4 août, la mort d'une quin-nains de personnes dans l'ile Sainte-Lucia, une des Petites Antilies, située au sud de la Martinique. Les dégâts matériels sont extré-mements importants : la ville de Vieux-Port, sur la côte sud de Sainte-Lucie, serait presque entiè-rement détruite, l'eau potable man-que, l'électricité est coupée et les bélécommunications pe se font one télécommunications ne se font que par le canal de radios amateurs.

Allen a continué sa route ven le nord-onest à la vitesse moyenne de 20 à 35 kilomètres à l'heure. Dans la journée du 5 août, il a fait tomber des plules dituviennes et souffier des vents très violents sur fatti et la République Domi-nicaine. Dans ce dernier pays, il y aurait trois mort blen que le cyclone soit passé assex am large de la côte sud de l'Îla. A la Jamaique et à Cuba, l'alerte au cyclone a été lancée.

Seion les services météorologiques américains, Allen est Pun des plus violents cyclones du siècle. Dans Peul du cyclone, la prespass l'uni un ayenne, le pres-sion atmosphérique est descendue à 1916 millibars (la pression moyenne est de 1915 millibars) et les vents tourbillonnant autour de l'œil

● Le volcan Mont-Saint-Helens, dans l'Etat de Washington, s été seconé, mardi 5 août, par deux petits séismes. Le veille, cinq déià petits seismes. Le veine, dailes seconsses avaient déjà été enregistrées. Tous ces tremblements de terre étaient localisés à 8 kilomètres au sud-est du sés à 8 kilomètres au sud-est du cratère. En revanche, l'activité elsmique qui s'était manifestée, à partir du 11 juillet, autour du mont Hoodo, un autre volcan de l'Etat de Washington a cessé. La e surveillance de risque », qui avait été organisée dans la crainte du réveil du mont Hood, a été levée le 5 août. — (UPI)

LE MONDE met chaque jour disposition de des lecteurs des rubriques d'Annences immedifiéres www. I trouverez geut-fire LA MAISON que your recharcher



ANS UN CONCOURS COMMON

Compone et filles pourront choisie

et celle de Fontenny-unx-Roses

Single State of the State of S

Addition of the artists

The Court of Court of the Court

and support the productive

Mary Bridge Built ...

tion dat op bestehe de de de la constant de la cons

them to be the property of the season of the

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

NOUVELLES-HÉBRIDES : les «fous» dans l'île (II)

vrais tempête balais l'île de Tanna. La théocratis presbytérienne, lentement imposée aux = sauvages = par les missionnaires, patiemment organisée depuis solxante années à coup de psaumes et de bastonnades, tremble sur ses bases. John Frum vient arracher les « gens de Tanna » aux griffes des pasteurs ! Qui l'a vu ? Chacun et personne, blen sûr. Mais tous savent de source sûre qu'il sort du voican Yasûr, tous comprennent clairement son appel. John Frum affirme qu'il faut fuir l'Eglise presbytérienne et sa « skul » (école), restaurer la coutume, boire du kava et danser dans la nuit ; balayer en somme les Blancs et leurs tristes lois. Le message court dans toute l'île à la vitesse du vent Les chrétiens de la côte les man sait water — désertent leurs villages ; les familles retirent leurs enfants des écoles religieuses et les hom-mes payés par les missions jettent leurs billets de banque à la mer. La coutume revit I Les moniteurs paroissiaux formés par les pasteurs sont les plus pressés de brûler leurs bibles pour courir dans la brousse. C'est la fête ! Plus de classes ni de cathéchisme : on se grise au kava, on plonge la tête la première dans la danse et la musique. Une frénésie de plaisir et de révolte s'empare d'abord de l'île tout entière. Les missionnaires et le délégué de la couronne britannique — un Irlandais irascible du nom de Nicol — assistent avec effarement à cette bourrasque paienne. Où puise-t-elle sa force ?

D'une colère et d'une frustration, bien sûr, et sa connotation politique est moins irrationnelle qu'il y paraît. John Frum, dit-on alors, viendra un jour apporter l'abondance et le bonheur dans le respect de la coutume; mais, pour qu'il débarque à Tanna, il faudra que tous les Blancs qui s'y, trouvent en soient partis...

Bientôt, un accident de l'histoire vient renforcer la symbolique de John Frum et modifier son message. Des hommes de Tanna, partis travailler dans d'autres îles de l'archipel, à Vate ou à Espiritu-Santo, en reviennent hallucinés par ce qu'ils y ont vu. Des machines énormes, des milliers de Blancs en uniforme, des es gigantesques... L'armée américaine, avec sa logistique démesurée, a pris position aux Nouvelles-Hébrides - comme dans tout le Pacifique - pour combattre les Japonais. L'intrusion de cette extravagante technologie est un choc si violent pour les Mélanésiens qu'ils l'attribuent évidemment à un ordre surnaturel. Deux « révélations » particulières bouleversent leur conception du monde et serviront de fondement anticolonial au «john-frumisme»...

Une découverte, d'abord : il existe d'autres Blancs plus forts — et plus généreux — que les seuls connus jusqu'alors : pasteurs anglicans ou colong françals. Les man Tanna voient ensuite des Noirs G.I. de l'US Army, conduire des buildozers ou piloter des avions, participer donc à cette magie « venue d'ailleurs ». C'est la preuve qu'elle n'est pas le privilège des Blancs. Elle est accessible ! En un clin d'œil, les curés anglicans, les boutiquiers et les administrateurs britanniques perdent, aux yeux des Mélanésiens, ce qu'il leur restait de prestige. Le mouvement John Frum s'affirme et le contenu millénariste de son catéchisme se clarifie. Il est analogue à celui des innombrables cargo-cuits surgis au même moment dans les Fidji, aux Salomons ou en Papouasie Nouvelle-Guinée.

Les malheurs de Tanna, dit-il, viennent de ce que les pasteurs tiennent éloignés de l'île un grand cargo blanc. Il contient toutes les richesses du monde et, grâce à John Frum, abordera un jour à Sulphur Bay. Alors régnera la paix, l'harmonie et l'abondance. John Frum enseigne le mythe, vit pour l'Instant aux Etats-Unis, mais il reviendra bientôt avec les Américains et le « cargo » escorté d'avions géants. Le paradis s'installera sur l'île et les morts ressusciteront. Identifié dès lors à la puissance américaine, dont on espère l'intercession, John Frum n'est plus représenté que vêtu d'un treillis et portant, cousu sur sa poltrine, la croix rouge des în firmiers militaires. Elle devient l'emblème du mouvement: des croix sont érigées dans tous les villages. Pour favoriser le retour de John Frum, on construit des pistes d'atterrissage dans la brousse et l'on posé des « lignes téléphoniques » faites de lianes attachées d'arbre en arbre.

Avec l'appul des missions, les autorités du condominium réagissent par la brutalité à ce qu'elles considèrent comme une mythomanie collective. Les dirigeants John Frum sont cérés ou déportés sur l'île de Mallicolo. Résultat immédiat : le mouvement se durcit, s'enfonce dans la clandestinité et s'organise. La prison, les messages envoyés d'exil et le romantisme qui les accompagnent donnent à ses chefs le prestige et l'autorité indiscutable des « militants ». Comme partout ailleurs, le culte de John Frum s'enracine à mesure que la répression le poursuit. Il a bientôt sa légende, ses lieux de culte, ses réunions secrètes et ses fêtes de fin de semalne. Mieux que cela : une structure paramilitaire est progessivement mise sur pled sous le nom de Tanna Army. Des défilés traversent l'île

au pas cadence avec fusils de bois et

baïonnettes de bambou. Les incidents se multiplient, qui opposent les John Frum aux administrations coloniales, et en 1957, un vrai camp retranché est construit dans l'île. Il tiendra plus d'un moie

il faudra des années, l'usure du temps

et la lassitude des adeptes devant l'in-

succès prolongé des prophéties pour que le « john frumisme » perde peu à

peu de sa violence. Des divisions, dit-on,

se font jour en cette Eglise et, comme dans n'importe quel parti, des ambitions personnelles concurrentes affal-blissent le leadership. Aux visiteurs arrivant dans l'archipel, vers la fin des années 60, on croit pouvoir annoncer la disparition prochaine de ce = pittores-que cuite du cargo ». Pour les etnno-logues d'ailleurs, il incarnait la frayeur d'une tribu demeurée au stade de la pensée pré-logique ; le sursaut d'un attardé mental = en d'eschatologie compensatrica. Or cette analyse se révèle doublement fausse. après sa première manifestation, vollà que John Frum ressuscite de ses cendres, plus actif et mleux organisé que jamais. La parole de son prophète demeure vivante et ses représentants sortent de l'ombre. « Autrefois, disentils, nous devions nous cacher dans la brousse comme des chats sauvages; aujourd'hui, ce temps est passé : John Frum monte («John I liftemap», en bichelamar) (1). En outre la dimension politique du mouvement se précise au détriment du « cargo » passablement oublié. Les idéologues du jeune gouvernement néo-hébridais et du Vanuaaku Paty n'ont pas tort de dénoncer aujour-d'hul l'interprétation « européo-centriste - — et dédaigneuse — qu'on a longtemps faite du cargo cuit. - La répression dont il a fait l'objet est bien la preuve que son influence politique était forte et qu'il-menaçait le régime condominial . (2).

John Frum resurgit donc à la sur-prise générale des profondeurs de Tanna. Il proclame toujours son refus de maintenir la coutume et l'autosubsistance. Seule différence : son adversaire. et celui des kapiel (coutumiers) avec lesquels il fait alliance, a changé. Ce ne sont plus les pasteurs ou les fonctionnaires coloniaux qui traquent ses représentants, mals les militants nationalistes du Vanuaaku Paty. Ils ont des lunettes de soleil, des attaché-cases et le sérieux très ombrageux des intellectuels du tiers-monde. Formés par les écoles protestantes et - pour les dirigean par l'université angiophone de Fidji, ils sont sincèrement autocolonialistes. nourris d'idéologie et pressés d'Installer un Etat sur la jeune - nation - néo-hébri-

daise, de substituer un nationalisme abstrait aux cultures particulières. En discutant avec eux, on découvre le moralisme militant, le patriotisme et ce goût du concept, qui sont ceux d'un diplômé algérien, tanzanien ou malgache. Leur discours, parfois teinté de marxisme, est cohérent. Les Nouvelles-Hébrides ont été longtemps maintenues dans l'obscurantisme par les manigances coloniales; ses habitants ont souffert pendant près d'un siècle du racisme des masta (les maîtres) et du pillage des colons. Ils portent au fond d'euxmêmes — et on les comprend — le poids d'une longue humiliation. La plus urgent, disent-ils, est d'expulser les colons, de scolariser les jeunes Mélanésiens, de rejoindre la grande (amille du Pacifique sud et de bâtir un pays Indépendant sur les vestiges d'un anachronisme de l'histoire. C'est au nom de cette certitude progressiste qu'ils traquent les particularismes insulaires. C'est forts de ce projet qu'ils jettent sur l'île de Tanna une répression plus féroce que ne le fut jamais celle des presbytériens qui les ont formés. C'est en criant avec condescendance : « lis n'ont rien dans la tête i », qu'ils tirent le 11 juin sur les coutumlers et tuent Alexis Youlou, un jeune député modère. Premier martyr de la coutume...

On est troublé, . Folklore tropical . ? Embrouillaminis habitueis de la décoonisation, comme à Djibouti ou aux Comores ? Mes visites aux Nouvelles-Hébrides m'ont toujours laissé la même Impression : le pittoresque en rajoute spectaculairement à Port-Vila. Il est partout, dans la rue et dans les instiutions, chez les colons de Santo ou les illuminés yankees rêvant de paradis fiscaux, mais il cache obstinément quelque chose. A cause de cela, la grande fanfare des curiosités internationales au moment de l'indépendance aura peut-être couvert de ses bruits des volx qu'il aurait fallu mieux écouter. Deux enjeux, deux « histoires » pour parler en journaliste, auront été exa-minés dans les tumultes de 1980. La rivalité franco-britannique d'abord avec son addition de petites feintes, chausse-trapes et intrigues subalternes. Elle a dominé toute l'histoire du condominium et se prolonge — Indéniable-ment — dans les procédures de l'indé-pendance. Mieux enracinée et depuis lus longtemps dans la population par le biais des missions, marraine attentive de la classe politique et du Vanuaaku Paty, la Grande-Bretagne joue sur l'intégration « naturelle » du nouvel Etat dans le Commonwealth et l'univers anglophone du Pacifique. D'autant plus magnanime dans sa politique de décoionisation que son influence dans cette partie du monde n'en sera pas compromise. La France, quant à elle, protectraditionnelle aux Nouvelles-Hébrides d'intérêts plus concrets - ceux des colons, — a tenté de retarder l'échéance jusqu'à l'émergence d'une élite francophone mélanésienne, formée en toute hâte depuis dix ans. Cette francophonie, récente, fragile mais respectable, est « compromise » malgré elle par sa coîncidence avec des intérêts coloniaux peu défendables. Prisonnière de

ce plège, coincée dans le mauvais camp, la France perdra sans doute la partie. Et coûteusement. C'est, à terme, sa présence et son influence en Océanle qui sont menacées.

Le deuxlème thème décortiqué par la presse internationale - anglophone surtout - fut celui des manigances suspectes, repérables derrière la sécession - coutumière - de Santo et la personnalité de son chef trop habilement mystique, Jimmy Stevens. Les manœuvres jamesbondesques - de financiers, juristes ou fondations américalnes en quête de « patrie océanienne » ont enlevé à la rébellion de Luganville beaucoup de sa crédibilité. On y a vu avec raison — un amalgame de vraie foi - coutumière - et de fausse francophonie, de petits colons apeurés et d'aventuriers interlopes, le tout conduit par un vieux prophète madré. Dossier implaidable.

Autour de tout cela pourtant quelle

avalanche de récits, de commentaires et d'empoignades journalistiques! Quelle couleur locale! Quel western avec parachutistes français et commandos britanniques ! On n'oublie qu'un détail : le vrai problème de fond posé par cette pagailleuse Indépendance ne se situait pas tellement sur l'île de Santo mais à Tanna. Là, en effet, on l'a montré dans ce rècit, il n'y a ni colons ni intrigues américaines; pas de leader suspect ni d'embrouilles romanesques. Rien qu'un refus clair et fort du déracinement, de l'occidentalisation et de la bureaucratie étatique, exprimé par des hommes moins - mythomanes - qu'il n'y paraît. Après avoir repris par le menu, grâce à Joël Bonnemaison, l'histoire de Tanna, de John Frum et des coutumiers, j'avoue que je n'avais pas envie de sourire. Et lui non plus. Ces « sauvages » pourchassés aujourd'hui dans les forêts de l'île par les milices de la jeune république de Vanuatu crient, je crois, une question assez fondamentale puisqu'elle est au centre des grands débats sur le tiers-monde. L'Etat-Nation copié sur le modèle européen est-il vraiment la meilleure procédure de libération des peuples ? La vrale colonisades cultures n'empruntent-elles pas parfois le masque de la décolonisation ? Illuminés les John Frum? Allons donc! S'ils avaient le temps d'écrire

donc I S'ils avaient le temps d'écrire ce qu'ils pensent avant d'entrer dans les nouvelles prisons de Port-Vila, on serait surpris — mieux encore, beaucoup d'intellectuels paristens, et non des moindres, pourraient sans rougir préfacer leurs manuscrits. On devrait toujours écouter les « fous ». Même en Océanie.

(1) Cité par Joël Bonnemaison. Le mouvement John Frum et son évolution Note ronéotypée. (2) Land and Politics in the New Hebrides, Barak Sope, Suva (Fidji).

Jeudi :

AUSTRALFE:
CONVERSATIONS DANS SYDNEY

MÉTÉOROLOGIE-



PRÉVISIONS POUR LE7-6. 80 DÉBUT DE MATINÉE

Sanda de la company de la co

Stolution probable du temps en France entre le mercredi 6 août à 0 heure et le jeudi 7 août à 24 heures:

Les hautes pressions axées des Açores au golfe de Gascogne vont se décaler vers le sud et s'affaiblir dans leur partie orientale. De ce fait, la limite frontale du nord des Açores pénétrera sur la France, où elle prendra un caractère localement orageux.

Jendi matin, cette zone frontale apporters un temps très mageux de la Bretagne à la Flandre et aux Ardennes, avec quelques pluies. Le

LE MONDE
met chaque four à la disposition de
ses jecteurs des nobriques d'aphences
immobilibres

Veos y trouterez peut-être

LES BUREAUX
que vous recharchez

soir, ayant progressé vere le sud, elle gagnera les régions s'étendant des Vosges et du Jura aux Chacentes en s'affablissant dans sa partie ouest, mais avec le développement de quelques orages. Après es passage, le tempe deviendra plus variable de la frontière beige à l'Atlantique, au nord de la Charente, avec quelques averses. Les vents de sud-ouest, puis d'ouest, es renforceront; ils déviendront passagèrement asses forts arrices côtes de la Manche. Les températures maximales seront en légère baisse.

Bur le reste de la France, un tamps bien ensolaillé persistera avec des nuages passagers. Le début de matinée sera parfois brumeux du Basgin aquitain au nord des Alpes. Les vents aeront faibles et les températures varieront peu. Températures (le premier chiffre telleura le marinum enrecistre au

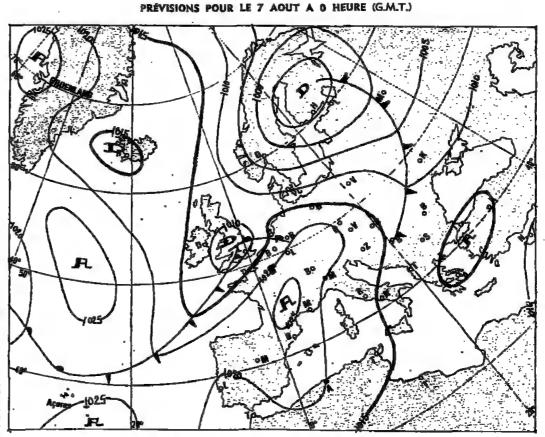
rempératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 5 août; le second, le minimum de la suit du 5 au 6): Ajaccio: 29 et 17 degrés; Biagritz, 24 et 12; Bordeaux, 25 et 13; Bourges, 23 et 14; Brest, 18 et 13; Gaen, 21 et 12; Cherbourg.

18 et 13; Clermont-Farrand, 27 et 12; Dijon, 25 et 12; Grenoble, 30 et 15; Lille, 21 et 15; Lyon, 28 et 13; Et 16; Lille, 21 et 22; Nancy, 24 et 14; Nantea, 23 et 16; Nice, 29 et 21; Nantea, 23 et 16; Nice, 29 et 21; Paris-Le Bourget, 25 et 13; Pan, 28 et 17; Perpignan, 33 et 22; Rennes, 24 et 11; Strasbourg, 25 et 15; Tours, 25 et 11; Toulous, 28 et 17; Pointe-A-Pitra, 30 et 25.

Températures relevées à Pétranger.: Algar, 29 et 21 degrés; Amsterdam, 21 et 17; Athènes, 34 et 21; Berlin, 25 et 15; Bonn, 24 et 14; Bruxelles, 23 et 16; Le Caire, 31 et 26; fles Canaries, 29 et 26; Copenhague, 21 et 15; Genève, 22 et 13; Lisbonne, 31 et 18; Londres, 21 et 15; Madrid, 37 et 20; Moscou, 23 et 17; Nairobl, 21 (max.); New-York, 33 et 25; Palma-de Majorque, 33 et 19; Rome, 20 et 21; Stockholm, 24 et 16; Téhéran, 36 et 33.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, la 8 août, à 8 heures: 1022,7 millibaus, soit 767,8 millimètres de mercure.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Defendance of the second of th



Lignes d'égale hauteur de baromètre colées en milibars (le mb (aut.environ % de mm)

Zone de pluie ou neige V Averses T Orages Brouillard Verglas

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

Sens de la marche des fronts A Front chaud A Front liroid A Front occlus

TI MANUAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

in and ear

MAT LIE 198

Act of the first

INFORMATIONS « SERVICES »

S.F.I.O. face aux défie de

l'après-guerre. - Les réunions du comité directeur de 44 à 46. Un

entretien avec D. Mayer sur son

expérience ministérielle. (Décembre-fuillet : 30 F : 7. rue de la

Dens la Revue du droit public

et de la science politique, un important essal du professeur

Cocatre-Zilgien. - Le socialisma

et la science ». Ou : d' « un idéalisme viscéral » au » parti

pris philosophique », puls « à l'esprit partisan dans les aclen-

ces .: Lénine, Staline, Khroucht-

chev. (Nº 3, 1980; Librairie

Pouvoirs : le Conseil consti-

générale de droit et de juris-

tutionnel. (2° trimestre ; P.U.F.) Le Drait de vivre : que les Jeux = de Moscou solent uti-

lisés pour des démarches en

faveur des « refuzniks ». Un dos-

sier est ouvert : celui d'ida

Nudel. Goulag. Crime : avoir

demandé à quitter l'U.R.S.S. pour

rejoindre son mari et sa famille.

(Juillet-août ; 4 F ; 40, rue de

Dans Libre, de K. Pomian et

J. Scherrer, deux études sur la dissidence en U.R.S.S. Et Cas-

torladis - devant la guarre -.

HISTOIRE-SCIENCES

L'Histoire encadre des études

diverses par deux actualités historiques : le premier 14 Juii-

let de la première République;

et un document sur la prise

d'Alger. (Juillet-goût ; l'Hustré ;

Un numéro spécial d'Historia

sur les ordres militaires : Malte, Teutoniques, etc. (Juillet-soût ; 8 F ; Tallandier.)

La Recharche ouvre un dos-

sier sur les fraudes acientifiques.

Au chapitre de l'énergie : la bio-

masse. (Juillet-août; 15 F;

SCIENCES DE L'HOMME

la revue américaine The Coevo-

lution Quartely au succès reten-

tissant, est une revue de communication — mais entre

tous les modes de connaissance.

Textes d'Illich, Garaudy, etc.

Ornicar, revue freudienne (laca-

nienne) publie un numéro parti-

cullèrement dense. Freudisme at

lacanisme ont été durement

celle des écolés (et des per-

sonnes). « Je parle sans le

entendre notamment. » L'essen-

tiel est de parler, volci donc

El l'évangile recueilli, répercuté,

commenté par les disciples.

(Nº double 20-21, 344 pages;

Dans la Revue française de

psychanalyse (nº 1, 1980). « La

femme narcissique . à travers

Kolman : et dans Topique

(« Epi » ; 78 bis, rue des Saints-

cissiques -, par M.-C. Célerier.

55 F; Edit. Lyse, diff. Soull.)

Coévolution, qui s'inspire de

57, rue de Seine.)

15 F; Sevil/La Recherche.)

(2º trimestre; Payot.)

Paradis. 10°.)

prudence; 20, rue Soufflot.)

- DOCUMENTATION ----

Au sommaire des revues

LITTÉRATURE

La N.R.F. s'ouvre sur un inéture du désastre, d'Henri Meschonnic, un écrit sur le rythme et sa théorie. (330-331, juillet-août. Gaillmard.)

Une nouvelle revue, Exercice et Patience. Critique et textes: Blanchot, Lévinas, etc. (N° 1. 30 F. Obsidiane, 50, rue des Abbesses, 18").

La Bullatin des amis de J. Rivière et d'Alain-Fournier blit un second - Dossier pédagogique » autour du Grand Meauines : « Apprendre à lire ». Et aussi : à entendre et à voir ; ou du bon usage de l'audio-visuel. (Deuxième trimestre. 37 F. 31, rue Arthur-Petit, 78220 Viro-

Esprit dédie un « fronton » à Sartre : histoire et non hagiographie. (Juillet-soût. 192 pages, F, 19, rue Jacob.)

Sud célèbre sa dixlème année. il a pris, et bien pris, la relève la plus difficile : celle des célè-bres Cahiers du Sud. Restent rarante ans au premier pour battre le record de durée des seconds. Ce numéro anniversaire est consacré à Philippe Jacottet. uméro double 32-33; 224 p. sur vergé, 50 F. 11, rue Pay sonnel, Marsaille-3°.) Le précédent, non moins important, l'était à Michel Tournier.

- Excellent numéro de la sur Laforgue. (N° 128, deuxième trimestre. 40 F. Université de Lille, 59650 Villeneuve-d'Ascq.)

CULTURE

Le Bulletin de la Bibliothèque nationale, qui est, en fait, une belle revue remarquablement illustrée, poursuit l'étude de R. Rancœur, commencée dans le cedent numéro, sur Veulliot et Dom Guéranger i quand les catholiques français découvrent la presse comme arme (fût-ce les uns contre les autres) et comme moyen. A propos de l'exposition du tricentenaire, mentée par M.-F. Christout, Jacques Toja évoque la Comé-die-Française d'hier et d'aujourd'hui : celle qu'il vient de prendre en charge. Dans le dernier numéro : René Char, texte inédit et un dessin original. (N° 1 et 2, 1980. Chacun : 22 F. Abo ment : 70 F. 58, rue de Riche-

POLITIQUE-SOCIÉTÉ-DROFT

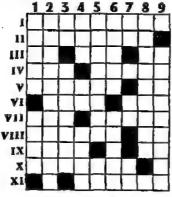
Dans le Mois en Afrique (nouveau titre de la Revue française d'études politiques airicaines) : Sociétés africaines, monde arabe et culture islamique, par G. Nicolas. (Nº 172-173; 24 F: 32, rue de l'Echiquier.)

Faire, revue du socialisme stionnaire : O.L.P. et Extrême-Orient; Sartre et - le droi: à l'erreur - (Juillet; 15 F; 48, rue Sainte-Anne.) Cependant que la Nouvelle revue socialiste déclare « le droit à l'indigna-(Juillet-août ; 15 F ; 7 bis, place du Palais-Bourbon.)

Cahiers Léon Blum : - La

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 729



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Interdit aux poids lourds.

— II. Bienfait de la pipe.

— III. Règnent im peu partout.

Terme de bridge; Nota. — IV. Est souvent ramassé par ceux qui n'en manquent pas; Trait du caractère. — V. Met des bâtons dans les roues; Note. — VI. Parfois occupés par des cardinaux; Préfixe. — VII. Se fait pincer avant l'époque des rafles; Bravo qui refroidit. — VIII. Agir en feignant; Possessif. — IX. Crier; Centre de palement. — X. Qui fument trop. — XI. Repos dans les bergeries.

VERTICALEMENT

Sort de l'obscurité pour mon-ter sur les planches : Monte en chandelle. — 2. Renvoi sonore.
 3. Symbole chimique : Ses

fraises se mangent chaudes. —
4. Loup qui meurt après avoir mordu; Préfixe; Nult à la belle étoile. — 5. Retrouve ses rèves en se réveillant; Terre ancienne. — 6. Elle a le noir et nous la voyons souvent ronde; Boites à défendable. étiquettes. — 7. Interjection; Pronom; Facile à détailler. — 8. Ses ouvrages sont pleins de perles. — 9. Nous fait découvrir Senones dans l'Essonne.

Solution du problème n° 2728 **Horizontalement**

I. Chiffonnier; Tic.— II. Hiver; Aussi; Ass.— III. Alèrion;
As; Prèa.— IV. Ma; Martyrologe.— V. Pile; Nie; Rôle.—
VI. Iran; Esus; Vitré.— VII.
Gestes; Xi; Ter.— VIII. Sep;
Crimes.— IX. Onirique; Ote;
Ta.— X. Net; Urnes; Geal.—
XI. Soudaineté; Us.— XII. Danger; Ratera.— XIII. Nier; Vaal;
Tan.— XIV. En; Néoménie;
Onc.— XV. Zone; Nasse; Ente.

1. Champignons; Nex. — 2. Hilaire; Néo; Inc. — 2. Ive, Lassitude. — 4. Fermenter; Darne. — 5. Fria; Epi; An. — 6. Ornés; Quignon. — 7. Nantis; Turne; Ma. — 8. Nn; Yeux; Enervés. —

PARIS EN VISITES-IJEUX .

VENDREDI 8 AOUT

e La manufacture des Gobelins s. 14 h. 45, 42, avenus des Gobelins, Mms Pennec.

e Les rois maudits », 15 b., entrés de la basilique de Saint-Denis, Mme Legrégaois. e Paris pittoresque s, 17 h., métro Gobelins, Mme Pennec (Calsse nationale des monuments histo-

riques). e Crypte de Saint-Sulpice s, 15 h., portail central (Mme Camus). « Moulfetard », 15 h., métro Monge Connaissance d'ici et d'ailleurs).

a Place Maubert et église Saint-Séverin a, 21 h., métro Maubert-Mutualité (Lutèce-Visites). e Le Marais, place des Vosges », 15 h., mêtro Saint-Paul (Résurrec-tion du passé).

e Les hôtels de l'He Saint-Louis ». 18 h., métro Pont-Maris (Mme Rouch-Gain).

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 6 août 1980 : DES DECRETS

Portant suppression du ren-voi au règlement d'administration publique dans les textes régle-mentaires et modifiant l'article 21 du décret du 30 juillet 1963 relatif au Conseil d'Etat :

Relatif aux indemnités représentatives d'avantages en nature à allouer aux salariés pendant les congés annuels naués.

● Modifiant le décret du 19 mai 1969 relatif au régime du pilotage dans les eaux mari-

Verticalement

9. Isar; Sic; Et; Ans. —
10. Essor; Roserale. — 11. Ri;
Lovait; Ale. — 12. Poli; Mégot.
— 13. Targette; Eton. — 14. Isée;
Restaurant. — 15. Cas; Mer;

GUY BROUTY.

LES LETTRES A.J.T.

1. Décédé (D C D) : feu, adjec-tif, a le sens de « défunt » [feu n'est variable que s'il est direc-tement précédé d'un article défini tement précédé d'un article défini ou d'un adjectif possessif : ma jeue mère, la jeue reine : sinon, il demeure invariable : je u Mme Dupont, jeu ma tantel. — 2. Effigle (F I J). — 3. Abbaye (A B D) : outre ses acceptations plus connues, le mot désigne le bénéfice, le revenu, dont jouissait un abbé. — 4. Héraut (B O) [attention aux homonymes héros, Hérautt]. — 5. Hérissé (R I C). — 6. Cahoter (K O T). — 7. Hébété (B T). — 88. Ein (L U). — 9. Eluder (L U D). — 10. Déité (D I T) [divinité mythologique, en langue litétaire]. — 11. Emm (M U). — 12. Hachis (H I). — 13. Ephémère (F M R). — 14. Oter (O T) [óter et soustraire sont (O T) [ôter et soustraire sont synonymes de retrancher : distraire, ôter une somme]. — 15. Effacé (F A C). — 17. Obel (O B I). — 18. Abaisser (A B C). — 19. Emerger (M B G). — 20. Acheté (H T) [un politicien vendu est donc... scheté].

JEAN-PIERRE COLIGNON.

TOURISME -

Témoignage Yous ne buyez pas de vin, sortez...

M. Patrice Tripler, de Ville-franche – sur – Saône, nous apporte ce témoignage.

Un jour de juillet, je me suis arrêté, svec mon amie, dans un hôtel-pension de Saint-Jean-Cap-Ferrat avec l'interlien de prender le pas d'alcool ni l'un ni l'autre nous avons commandé de l'eau. Et c'est là que, d'un ton

J'ajoute que, par goût, mon amie boit peu de vin, mais qu'en plus elle est Américaine et qu'une telle réaction l'a éceurée et n'a pas rehaussé l'opinion qu'elle peut avoir de la France. Quant à moi, par goût je n'ai sucun penchant pour l'alcool, mais, en outre, pour de sérieuses raisons médicales, j'ai intérêt à ne pas en boire. Je ne vois pas pourquoi je me ruinerais la

M. J.-J. Thenet de Montpontreal st dest la que, d'un tom coléreux, cette dame nous a répondu : « Vous ne buvez même pas de vin, je me vous servirai pas, pous n'avez qu'à sortir l' » Ce que nous avons fait aussitôt, devant tant de bêtise (excusez la dureté, mais je ne trouve pas d'autre mot). en-Bresse nous écrit : M. Charles Richard n'est pas sérieux. Il affirme dans son arti-cle qui se veut sans passion deux choses parfaitement contradic-toires: 1) Il dit que le péage c'est l'équité, car il est anormal que les Bretons ou les Bordelais paient pour une autoroute qu'ils n'utiliseront pas; 2) Quarante pour cent des recettes de Paris-

santé pour renflouer la caisse des histrois (car là est la

PHILATELISTES

CIRCULATION

LA POLITIQUE AUTOROUTIÈRE

L'article intitulé « Le péage c'est l'équité », signé par M. Charles Rickard, président de l'association des sociétés fran-çaises d'autoroutes (« le Monde » du 31 juillet), a donné lieu à de nombreuses correspondances de lecteurs. Nous donnons cidessous le point de vue de M. Louis Besson, député (P.S.) de la Savoie, président du conseil général, qui prend le contre-pied de la thèse de M. Rickard.

POINT DE VUE

Péages et iniquités

communicatione, aux budgets rou-tiers de l'Etat et des collectivités

locales ? Car le péage, ce n'est pas l'attractivité et l'utilisation optimale

d'ouvrages pourtant adaptés à cer-taines des contraintes permi les plus

insupportables de la société indus-

report — ou à tout le moins le maintien — sur le réseau routier

existent d'une part très importants

d'un trafic pour lequel il n'est plus

fait, avec toutes les conséquences

Le sort des usagers

l'analyse du président de l'Associa-tion des sociétés françaises d'auto-

routes. C'est pour reconnaître qu'il

ne peut y avoir, en effet, que deux

types de payeurs : les contribuables

ou les usagers. Pour des socialistes.

une globalisation des coûts et un

chiffrage des coûts accessoires

mais essentiels condamnent le péage

qui, derrière l'apparence d'une ren-

Mais si l'on accepte pour un temps

l'autre choix et que l'on préfère faire

payer l'usager plutôt que le contri-

buable, comment accepter que cette option s'inscrive dans la logique d'une rantabilité ou d'un équilibre

financier recherchés par sociétés

autoroutières, quand ce n'est pas par

Itinéraires ou par sections ? Au moins

avoir l'ambition d'assurer une égalité

Cela passeralt sans doute par

une solution de péréquation nationale

avec caisse de compensation pour

les régions à handicaps particuliers et à surcoûts élevés. Ce ne serait

pas une revolution mais tout eim-

coup de cas un profond change-

même communauté nationale bien

point pour des touristes, des ette-

rapides et moins « nulsants », des

routes nationales ou décertementales

plus tranquilles pour leurs usagers

Mais même cette petite réforme-là,

après quelques propos officiels qui donnaient à penser qu'alle pouvait

place dans le présent septennat l

ABONNEMENTS DE VACANCES

ment d'appartenir réelle

par LOUIS BESSON (*)

UE, dans le Monde du 31 juillet, à notre aménagement du territoire, le président de l'Association des sociétés françaises d'autoroutes - de surcroît préfet honoraire - ait cru devoir et pouvoir glorifier le péage comme moyen « équitable » de financement des autoroutes témoides atteintes infligées à la notion de service public depuis une vingtaine d'années dans notre pays l Pour en rester aux autoroutes, que

constatons-nous dans une région comme Rhône-Alpes ?

Que l'on va de Lyon, chef-lieu de région, à Saint-Etienne par autoroute gratuitement. Qu'il en coûte 20 cantimes par kilomètre entre Lyon et Valence. Que la charge atteint 27 centimes au kilomètre pour rejoindre Granoble, 35 centimes pour Chambéry et 33 centimes pour Annecy. Et encore nos exemples couvrent-ils des itinéraires — reliant un chef-lieu de région à ses chefsment substantiels pour déterminer des - prix moyens - : l'amplitude des écarts entre courtes sections est plus grande encore. La liaison Chambéry-Lac d'Alguebelette ne représente-t-elle pas 70 centimes au kilomètre?

On nous dira que sur telle section Il y a un tunnel, ailleurs un viaduc, ou bien on nous objectera le temps gagné par rapport aux communications ordinaires pour justifier une proportionnalisation • du coût du péage aux avantages créés par l'ouvrage à pésge... Mais c'est accepter que les citoyens et usagers des régions à relief accidenté soient à nouveau pénalisés loraque — enfin - la nature difficile de leur région vient à être mieux maîtrisée i A croire votre correspondant, qu

ques profits retirés sur le produit des péages et réinvestis sur de nou-vésix kilomètres d'autoroute seraient la démonstration de la justesse de pencher sur le niveau des péaces des autoroutes?

kliomètre est d'autant plus élevé que l'ouverture de l'autoroute est

Almsi à des pénalisations dans l'espace s'ajoutent ausai des pénalisations dans le temps, et souvent les unes et les autres se cumulent sur les mêmes itinéraires, comm c'est la cas dans les Alpes, où les surcoults dus aux ouvrages d'art cont accrus du poids de prix de revient bien plus élevés de travaux

Assurément, la formule actuell des péages est une bonne illustration des inégalités sécrétées délibéré-ment par un système fort peu sou-cieux de la justice entre les citoyens devant le service public, un système qui crée plus de handicaps qu'il

péage est un défi à l'équité, qui évaluera un jour ce qu'elle coûte

Pas sérieux

pour cent des recettes de Paris-Lyon servent à financer la

Les utilisateurs de Paris-Lyon, et j'en suis, n'ont rien à faire

des utilisateurs de la Comtoise au même titre que les contribus-

LES TRAVAUX SUR LE PERIPHE.

RIQUE. - Les travaux d'été sur le périphérique parisien et ses portes entraîneront un certain

du 4 au 14 200t, celle de l'accès

Des dispositions ent été prises pour que nos lecteurs en villépiature en France ou à l'étrager puissent trouver leur fournai ches les dépositaires.

L'ais, pour permatire à ceux d'entre eus, trop dioignés d'une apploménation, d'être assurés de lire le Monde, nous acceptions des éboniuments de trousces d'une durée minimum de deux semisnes, eux conditions sui-CORRESPONDANCE

FRANCE :

Un mois et demi 100 F Deax mais et demi 171 F

Trois mois 202 F ETRANGER (voie normale) : Trois semaines 100 F Deax mois 250 F Desix mois et demi 306 F

Trois mois 367 F EUROPE (avion) : Quinze jours 99 F

Un mois et demi 241 F Deux mois et demi 382 F Date cer tarife sont compris les juis lines d'installation d'un abonnement, le montent des numéros demandés et l'affran-chissement. Pour faciliter l'ins-

à l'autoroute de léEst (A 4) depuis la porte de Bercy. Une déviation is sortie - qual d'Ivry ... A rous renseignements à pro-pos des travaux sur le périphè-rique peuvent être obténu en tiléphonant de 5 heures à 17 heures au 272-63-53.

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de les lecteurs des rehriques d'immences immehillères Your y trouverez mant-fitre LAPPARTEMENT

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 7502? PARIS - CEDEX e9 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mols 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 367 F 661 F 956 F 1 256 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 231 F 396 F 558 F 729 F

II. — SUISSE-TUNISIE 289 F 306 F 723 F 348 Par vole africant Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trols volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demands. Changements d'adresse

BREF -

ASSURANCES

LES ASSURANCE DE PLONGEURS SOUS-MARINS. — L'adhésion à un club affilié à la Fédération trançaise d'études et de sports marins (1) permet de bénéficier, d'une part, d'une survell-lance accompagnée de consells pratiques, d'autre part, d'une assurance de responsabilité civile area on option facultative is price en charge des frais de soins imconsécutif à un accident de décomprassion, par exemple), des frais de recherche en mer, et du rapatriement sanitaire. Les personnes qui pratiquent la plongée sous-marine sans appartenir à un club ne peuvent comptar, si elles sont accidentées, que sur l'indemnité d'un éventuel contrat

duelle-accidents = (hormis remboursements de la Sécurité sociale, bien sûr). et à condit que ce contrat comporte blen une

Neuve, 13067 Marsellie, téléphone 33-99-21, et à Paris, 34, rue du Colisée, 75908, téléphone 359-22-15.

EXPOSITION

LES METIERS D'ART EN NOVEM BRE. - Une exposition sur les métiers d'art se tiendre à Paris. au Musés des arts décoratifs, à partir de novembre prochain 🛀

la culture, en réponse à une quea député (app. U.D.F.-Paris), adjoint au maire de Paris,

M. Jean-Philippe Lecat, - couvrira à la fois la restauration, l'artisanat traditionnel, la formation et la création ». Elle donnera en outre naissance à une biennaie des métiers d'art, qui se tiendra alternativement à Paris et en

CARVEN A AIR FRANCE. - Carven qui, avec Grès et Nina Ricci, svait été, en 1978, l'un des trois coute riers choisis par Air France pour ses navigantes, vient de créer. nour les stewards de la compa gnie, une nouvelle veste de service de teinte beige ou bourgogne Cette veste s'harmonise avec les couleurs des uniformes des hô-tesses ainsi qu'avec la nouvelle

1978

Tie the sale of manual all. M. Britishers da conser-

by diffe. Learn of

Spirite dispersions of the

Marie of water

Le con de com

LA POLITIQUE AT TORING THERE

CARNET

SPORTS

Naissances

Thibaud le 24 juillet 1980. 13, tue Gandon, 75013 Paris.

Décès

M. et Mms Alain Simon, isure sufants et pelitz-enfants,
M. et Mms Roger Bourgoon, leurs aufants et petits-enfants,
M. et Mms André Georgel, leurs

rition, le 29 juillet 1880, de Mime Louis GEORGEL, née Mathilde Rochon. Les obèques ont été célébrées Rennes, dans l'intimité (amiliale.

et Mme,
M. Jean André Gidon et Mms,
M. Patrick Gidon et Mms,
font part du décès de

Mme Edouard GIDON, née Henriette Fontfreyds,

survenu à Clermont - Ferrand, le 2 août 1980. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, en l'église de Chamalières, le lundi 4 soût 1980. Cet avis tient lieu de faire-part.

Clement-Perrand, 33, rue Blatin, Chamalières, 2, avenue Thermale. Chamalières, 16 tex, avenue de Thermas. Neuilly-sur-Seine, 7, rue Ibry.

a la douleur et le regret de faire part du décès de son fondateur-président

M. Pierre LAVAL,

chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 2 août, dans sa quatre vingt-unième annés.

jeudi 7 août, an l'Eglise réformée d Lasalla (Gard), à 10 h. 30. Mi fleurs ni couronnes.

- La direction et le personnel des estructions métalliques de Pro-

ont la douleur et le regret de faire part du décès de leur fondateur-président d'honneur,

M. Pierre LAVAL. chevaller de la Légion d'honneur, survenu le 2 soût, dans se quatre-vingt-unième année. Le service religieux aura lieu le jeudi 7 soût, en l'Eglise réformée de-Leasale (Gard), à 10 h. 20. Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adressés à la Recherche sur le cancer, C.C.P. 909

Paris.
C.M.P.,
185. svenue Charles-de-Gaulle,
92521 Nauilly-sur-Seine.

— A cent qui l'ont connu et aimé,
Mine Roger Legrand,
Mile Claudine Legrand,
M. et Mine Guy Dhalluin et leurs
enfants,
Et toute la famille,
out la tristease de faire savoir qua
M. Roger LEGRAND,
agrigé de l'Université,
est décèdé le le août 1980, à l'âgu
de soizante-dix ans, au terme de
longues années de maladie.
Il a été inhumé, à Thomery, le
4 août 1980, dans l'intimité familiale.
83, rue de Moret (bût. Y).
77810 Thomery.
10, avenue des Hêtres,
c Résidence du Château 3,
Vaux-le-Penil, 77000 Melun.

— M. et Mme Maurice Duval-Arnould, Le docteur et Mme Bernard Daveluy,
M. et Mme Serge Lhomme,
M. et Mme Boland Moner,
Mme Susane Baltarard, venve du
docteur Marcel Baltarard,
M. et Mme Jean Guy Niotout et

M. et Mme Jaan Guy Niotout et leurs enfants,
M. et Mme Guy Duval-Arnould et leurs filles,
Mile Béstrice Duval-Arnould,
M. et Mme Vincent Duval-Arnould et leur fille,
Mile Raphaëlle Duval-Arnould,
M. Francis Duval-Arnould,
M. et Mme Pierre-Louis Kleffer et-

Les docteurs Jean-Pierre et Michèle Duval et leurs fils. Les docteurs Didier et Nicole Caignault et leurs filles. M. et Mme Laurent Caignault et leurs enfants. Mile Sophie Lhomme. M. Philippe Moner. Mile Marianne Moner. M. et Mme Rémi Baltazard et leur fils.

M. Thibeut Beltazard.

M. Thibeut Baltarard,
M. Denis Baltarard,
M. Denis Baltarard,
M. et Mine Marcel Penxten, leurs
enfants et petits-enfants,
ses enfants, petits-enfants et sarièrepetits-enfants; son frère et sa belleactur, ses neveux et nièces,
Les familles Penxten, Dujardin,
Moner, Marot,
ont la douieur de faire part du
rappel à Dieu, le 31 juillet 1880, à
Complègne, dans sa quatre-vingthaltième année, de

Mme MONER. née Suzane Penzten, Veuve du docteur Louis Moner, Le service religieur a été cêjtis le samedi 2 août 1988, en Pégis Saint-Antoine de Complègne, par l Père Jean Danten, vicaire général d Complègne.

Cet avis tient lieu de faire-part. 9, rue des Cordeliers, 80200 Compiègna.

Nous apprenons le décès de Sylvain VILLARDY, secrétaire général adjoint de la Confédération générale des cadres (C.G.C.), survenu le 3 soût, à Saint-Etien

survenu le 3 août, à Baint-Ettenne. [Né le 15 octobre 1922 à Saint-Ettenne, Sylvain Villardy a accompil toute sa carrière aux Charbonnages de France, Entré en 1939 comme manouvre aux Houllières de la Loire, il accèdeit à la maîtrise en 1946. Maître-mineur, il était élu en 1975 président de la fedération C.G.C. des amployés, techniclens, agents de maîtrise des mines, puis, en avril 1979, secréaire général adjoint de la C.G.C., où il était plus particulièrement charge des relations avec les unions régionales et locales et de l'animation de la formation syndicate.]

Remerciements

- Mme Simon Fingarhut et sa famille, dans l'impossibilité de répondre indi-viduellement à toutes les marques d'affaction et de sympathle reçues à l'occasion du décès du docteur Simen FINGERHUT,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur paine d'accepter leurs remerciements émus.

— Emu par les témoignages d'amitié qu'il a reçus lors du décès de

son fils Maurice Hiret pris chacun de Croire à l'assurance de sa vive gratitude.

— M. André Janney.

M. et Mms Henry Bernier.
dans l'impossibilité de répendre individuellement à toutes les personnes
qui leur ont témoigné leur amité
et leur affection lors du décès de

Mme Jean ROUSSELET,

les prient de trouver ici l'expression de leur gratitude.

Anniversoires

- Deux ans que notre très chère Flavie NIESZAWER nous a quittés. Ayez une pensée pour elle.

 Genève.
 In Memoriam.
 La Foi en l'Eternel, c'est le chemin str.
 Mile Marie-Louise TOSCO, fonctionnaire pensionnée du B.I.T., (1900-1979).

Chrétienne exemplaire. Merveilleuse de saintaié et de per-Serveniruse de Saintese et de)
fection. Immense bonté.
Souvenir et affection éternels.
Marguerite Demartin,
expert comptable.
42, route de Frontenez.

Errotum

-- Dans l'avis de décès de M. Jacques LOUIS - ANTERIOU (« le Monde » du 2 août), Il fallatt lire : ses a m i » André Ancelin, Pierre Mégemont, Daniel Meyer.

duction sur les insertions du « Cornet du Monde », sont pries de joindre leur envoi de texte 🗪 des dermères handet pour justifier de cette qualité.

Dans chaque amateur d'« Indian Tonic » a un de SCHWEPPES Lemon

ATHLÉTISME

Le « golden gala » à Rome

Les athlètes américains sont en Europe où ils vont s'efforcer de se mesurer à ceux qui ont parti-cipé aux derniers Jeux Olympiques de Moscou. La partie ne va pas être facile, car les responsa-bles du sport de l'Europe de l'Est ne vont rien faire, on s'en doute et on les comprend — si l'on tient compte de la « décompression » compte de la « décompression » de leurs champions. — pour faciliter les confrontations qui sont
annoncées en République fédérale
d'Allemagne (Berlin - Ouest le
8 août, Cologne, le 10 août) et en
Suisse (Zurich, le 13 août).

La première rencontre qui préludait à ces réunions internationales a commence marti sofr au

nales a commence mardi soir au stade olympique de Rome devant queique 60 000 spectateurs. Deux cent cinquante athiètes y participaient au premier rang desqueis trois champions olympiques de l'Est. les Soviétiques Viktor Markin (au 400 m), Youri Sedykh (au

JEHX

ONT MARQUÉ

UNE « PAGE HONTEUSE »

DE L'HISTOIRE OLYMPIQUE

estime Chine nouvelle

Pékin (A.F.P.). - « Les Jeux de

Moscou ont marqué une « page honteuse » dans l'histoire du mouvement olympique, exacte-ment comme les Jeuz de Berlin tenus en 1936 en pleine montée

du nazisme », estimé, mercredi 6 août, l'agence Chine nouvelle.

Dans un commentaire sur la

clôture des Jeux, l'agence a accusé Moscou d'avoir tente sans succès de a blanchir sa propre image, sérieusement altérée par sa politique hégémoniste ».

cottage observé par de nombreux L'agence a également soulign

la «mavaise atmosphère» rè-gnant dans le village olympique, et notamment les nombreux con-trôles policiers à l'entrée a venant s'ajouter encore à l'atmosphère de terreur entourant les Jeux ».

Pour l'agence Chine nouvelle l'U.R.S.S. a voulu créer une

de ces Jeux alors qu'elle envoyait des renforts en Afghanistan, afin d'intensifier la répression contre les résistants.

• Le bureau politique du P.C.F. a publié le 5 août un communiqué dans lequel il salue le succès des Jeux olympiques et les résultats des athlètes français. Il souligne

l'èchec du boycottage en mettant notamment en cause les commen-

tateurs de la presse écrite et par-lée qui ont conduit une « hon-

teuse campagne» et en se féli-citant des initiatives et des prises de position de M. Georges Mar-

chais à cette occasion.

marteau), le Polonais Vladislav Kozakiewicz (au saut à la perche) — tous trois battus — et la mé-daille d'or, gioire nationale, l'Italien Pietro Mennea (vain-queur du 200 m en 20,01). Comme on pouvait s'y attendre, ce sont les Amèricains qui l'ont emporté sur les distances couvries (Stynley sur les distances courtes (Stanley Floyd: 100 m en 10.20; Greg Foster: 110 m haies en 13.51; Edwin Moses: 400 m haies en 48.51), tandis que les Kényans s'imposalent sur les distances su-parieures (Januar Maria 2012) simposaient sur les distances supérieures (James Maina: 800 m
en 1.47.50; Kiprotich Rono:
3 000 m steeple en 8.12.00; Kipsuhai Koskci: 5 000 m en 13.20.08).
Les Allemands de l'Ouest se distinguèrent également (Harald
Schmidt: 400 m en 45.17; KarlHans Riem: lancement du marteau: 80.78 m; Dietmar Moegenburg: saut en hauteur, 2,30 m).
Mais la surprise la plus flatteuse,
pour panser les déconvenues
françaises au saut à la perche de
Moscou, fut la victoire de Thierry
Vigneron, septième au concours
olympique, qui avec un saut de
5,70 m réussit à terminer premier
devant le champion polonais, médaille d'or et recordman du
monde Vladislav Kozakiewicz.

OLYMPIQUES LES J.O. DE MOSCOU **FOOTBALL**

NANTES, MONACO ET SAINT-ÉTIENNE BATTUS

Nantes, Monaço et Saint-Etienne Nantes, Monaco et Saint-Etienne ont été respectivement battus mardi 5 août par Nice, Lyon et Bastia dans les matches comptant pour la troisième journée du championnat de France de première division. Lyon et Bastia pariagent la première place du classement avec Lille, qui a fait match nul sur son terrain avec Paris-Saint-Germain.

RESULTATS RESULTATS

sa politique hégémoniste ».

Son agression en Afghanistan, insulte à l'esprit des Jeux olympiques, a en fait déjoué les calcule des Soviétiques ». a ajouté Chine nouvelle en soulignant que les Jeux de Moscou ont été les plus modestes de ces vingt dernières années, en raison du boycottage observé par de nombreux

Le Monde

INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Le numéro : 3,50 F

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 6 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Documentaire : Ochana secrets.

Réalisation A. Brassard, avec Ch. Saint-Denia, M. Marrough, P. Dufresne, M. Thi-

19 h 50 Tirage du Loto. 20 h 36 Série : Les dames de cœur.

20 h 30 Série : Les dames de cour.

Bacré Monstre (premier épisode). Béalisation P. Siegrist, avec M. Robinson, G. Casadesus, O Laure, D. Gétin...
21 h 30 Cela s'appelait l'Empire.

Jusqu'aux frontières de la Chine.
Bérie de M. Droit.

Pierre Pignesu. de Behaine fut le véritable
pionnier, en 1770, de la présence françaiss
en Indochine. Puis û y eut plus tard Doudart de Lagrée, Francis Gernier, le commandart de Lagrée, Prancis Gernier, le commandart de Lagrée, l'estrait Courbet.

22 h 25 Théitre : « le Mênage de Caroline ».

De M. de Ghelderode : Tuise en seine
F. Dupeyron ; réalisation A. Querç, avec
D. Milgram. V. Boulay, M. Fournion,
J.-P. Perisowski, D. Pain.

L'histoire mouvementée d'un tenancier de
beraque fornine.

eraque forains.

DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 in 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Trente-six bouts de chan

20 h Journal.
20 h 30 Théire : « Catherine de Helibronn ».
Drame de H. Von Kleist.
Enregistré au Théâtre des Amandiers. à Nanterre, en novembre 1979 : miss en soins d'E. Bohmar, avec P. Gregory. P. Ogier, J.-M. Bory. à Dombesie... a Helibronn, en Moyen Age, une jeune fille, fragile et puirs, triomphe du mai et de tous set sorthèges. On est loin des foagususes outrances de Kleist. L'adaptation d'Eric Rohmer est délibérément plats et puérile.
23 h Magazine : Zig-czeg.

nonmer est délibérément plats et puérile.

23 h Magazine : Zig-zag.

Du gaste à l'infini... Hana Hartung
Hana Bartung, le peintre, « l'abstratt hyrique », mais aussi, moins counn, le pactographe. Tery Wehn-Damisoh et Yoss Konacs
sont allès le chercher dans su maison
d'authen "In chercher dans su maison sont alles le chercher dans se maison d'Antibes. Une maison dont a e tatt les

23 h 40 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 18 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les joures. Youge su centre de la Terre ; Carroyage.

Voyage an centre de la Terre; Carroj 20 h Les jeux. 20 h 36 Cinéma : « Juste svant la suit ». Pilm français de C. Chabrol (1970), aves S. Audran, M. Souquet, P. Périer, J. Carmet, D. Zardi, E. Attal. P. Temps. D. Lecouriéts.

(Bediffusion.)
D'après un "man policier dont l'action était située en Angleterre, une étude de mosure au vitriol où Chabrol preud pour cible une étricus bourpeoiste française contemporatus.

FRANCE - CULTURE

22 h 10 Journal.

19 h. 36, Les contents anjourd'hub. 28 h., Dix heures pour Offenbach : avic A. de Almeida.

21 h., L'histoire et son roman : Cagliastro,
Domas et la Révolution française.
22 h. Inde : Musiciens populaires du Rajasthan.
23 h. 34. Les chemins de la connaissance : La
femme au dix-nouvième siècle (L'ouvrière).
23 h., Trois hommes à la recherche d'une
counète, de L. Robynski (redif.).
23 h. 34. Le temps décausu, de F. Pinta.

FRANCE-MUSIQUE

29 h. 30, Concert en l'égibe Saint-Louis des Invalides à Paris : e la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ-s, de Messiaen, par l'Orchestre national et les Chusars de Radio-France, dir. Lorin Maszel.

hauto-france, dir. Lorin Amazei.
h., Les nuits d'été : Madrid, œuvres populaires du dix-huitième siècle, et « la Gitanilla », de J Castel, par l'Orchestre des concert de Madrid, dir. J.-M. Franco Gil. avec L. Tena, castagnettes ; « Munique moturne à Madrid » (Boccherini).

Jeudi 7 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Jeune pratique. . Les hologrammes. 12 h 30 Jeu<u>:</u> Avis de recherche.

13 h Journal. 13 h 30 Série : Les héritiers.

13 h 30 Sárie : Les hárillers. •
14 h 25 Objectif santé.
Règlement sanitaire départemental.
17 h Vicide le Viking.
17 h 25 Croque vacances.
Desnin animé : 17 h. 32, Isidore le lapin ;
17 h. 35, Info-nature : 17 h. 43, Variétés :
17 h. 47. Moune et Ursule.
18 h Documentaire : Océans secrets.
L'asport.

L'aspoir. h Caméra su poing : Le vieil hor tes aigles. 19 h 20 Emissions régionales. 15 h 40 Série, : Frédéric.

Réalisation & Brassard, avec J. Mathieu, C Sauve, & Caron... 2º h Journal. 20 h 50 Comédiens de notre temps : Le seus

20 h 30 Comédiens de notre temps : Le seue fable.

D'E. Bourdet ; mise en soène J. Charon ; réalisation P. Sabbagh, avec L. Delamare, D Gence, M. Colombi... (Rediffusion.)

2 h 40 Des courts métrages.

Racontés par P. Braumberger.

Le Sang des bôtes (1949), de Georges Franju, (limé dans les abattoirs de Vaugirard, fest partie des classiques du staème.

23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

13 h 35 Série : Al: 1 quelle familie l

L'artiste 14 h Aujourd'hul madame. Les nouvelles investigations médicales.

15 h 5 Feuilletor : La planète des singes.

L'évasion est pour demain.

15 h 55 Sports.
Gott . Open de Grande-Bretagne; Ski nautique : championnats de France.

18 h Récré A 2.

Le (antôme de l'espace ; Satanas et Diabolo ; Le neveu d'Amérique. 18 h 30 G'est la via. 18 h 50 Jau : Des chiffres e' des lettres.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Trente-six bouts de chandelles.

20 h 35 Cinéma : « Drôles de zèbres ».

Pilm français de G. Lux (1976), avec Sim,
A. Seprinhi, P. Préjean, J.-P. Tribout, I. Legras, C. Le Poulain, A. Cordy.

Une pitrerte d'une médiocrité et d'une bêtise à n'y pas croire.

22 h 5 Document : De vive voix.

De Michel Tournier ; réal. J. Pioran.

Cette nouvelle série a pour but de permettre à des écricains de ranonter des récits de fiction. Michel Tournier évoque les mésaven-

h 30 Jazz : La grand.

De J.-C Averty.

Spécial Barney Bigard, l'un des plus grands clarinettistes de l'histoire du jazz Enjant de la Nouvelle-Oriéans, il avait au se crés un siyle, grâce à une sonorité veloutée, notamment dans le grave et un phrasé

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 18 h 20 Emissions régionales.

17 h 40 Pour les jeunes.

Voyage su centre de la Terre : Enfants des collines de Nouvelle-Zélande.

20 h Les jeux. 20 h 30 Cinéma (cycle comédies italiennes)

a 30 Cinema (cycle comedies namemes):

"Une bonne planque".

Film italien d'A. Lattuada (1971), avec
S. Loren, A. Celentano, F. Rey, J.-L. Gallardo, L. Marin, G. Maffioli, T. Aumont
(Rediffusion)

Une comédie de mœurs qui tourne au drame
et met en présence deux êtres agissent tous
deux par idéalisme. Un bon film qui vaut
mieux que son titre français.

Journal.

FRANCE - CULTURE

12 h. S. (Euvres et chefs-d'œuvre en France.
12 h. 45, Panorama.
13 h. 30, Entretiens avec... C. Ballif (Enfance).
14 h. Rencontres... de R. Pfeiffer.
14 h. 38, L'univer sonore du théâtre de Edo:
Le théâtre Kabukl.
15 h. 15, La voile autour et alentour : Les tours du monde.

du monde. 17 h. 2. Rencontres d'été à Alx : F.J. Bemy. 18 h. Visages de la langue françaisa. 19 h. 30. Les conteurs aujourd'hul. 20 h. Dix heures pour Offenbach : avec D. Grey

28 h., Dix henres pour Offenbach: avec D. Grey
ek S. Sequi.
21 h., L'histoire et son roman; Cagliostro.
Dunns et la Révolution françaisa.
22 h., Inde; Musiciens populaires du Rajasthan.
22 h. 38, Les chemins de la comnaissance : La
femme au dix-neuvième stècle (La bonne).
23 h., Trois hommes à la recherche d'une
comète, de L. Kobrynski (redif.).
23 h. 36, New-nuits.

FRANCE-MUSIQUE

PKANCE-MUSIQUE

II h. 30, Concert: cuvres de Frescobaldi,
T. Merula, Waither, J.-B. Bach, Marcello,
par René Saorgin, orgus (concert du
13 novembre 1978 en l'église Saint-Jacquas
du Haut-Pas, dans le cadre du cycle
d'orgue); 13 h. 5, Jazz vivant estival ; le
Quintette d'O. Coleman au Pestival de
Jun-les-Pins le 22 juillet 1978; Le pisniate Ran Riake au Théâtre du Ranelagh
le 15 janvier 1980.

14 h., Collection particulière : Harnoncourt.
Interprète de Bach et de Vivaldi; 15 h.,
Œuvres de Haendel, M. Marais, Vivaldi,
dir. N. Harnoncourt; 16 h., Œuvres de
Haendel, Zelenka, Bibel, Schmaler, dir.
N. Harnoncourt.

Haendel, Zelenka, Bibel, Schmaler, dir.
N. Harnoucourt.
17 h. 30, Concart : Festival de Saintes 1980 :
cenvres de B. de Born. A. Daniel, G. de
Bornaih, J. Rudel, J. Erart, par l'Ensemble Sequentis, avec B. Thorton, chant,
harpe celtique, E. Baggy, chant, M. Tindemans, violle, rebec, at G. Young, luth;
19 h. 3. Klosque-soit.
20 h. 30. Co u cert : «Benvenuto Callini»,
ouverture (Berlina); «Concarto pour piano
et orchestre no 3 en ut mineur» (Besthoven); «Symphonie mo 3 en so mineur»

et orchestre nº 3 en ut mineur » (Besthoven); «Symphonie nº 3 en sol minetr» (Roussel), par l'Orchestre national de France, dir. S. Baudo, aves S.-L. Geiber, plano (concert du 30 mai 1979 à la saile Pleyel à Paris).

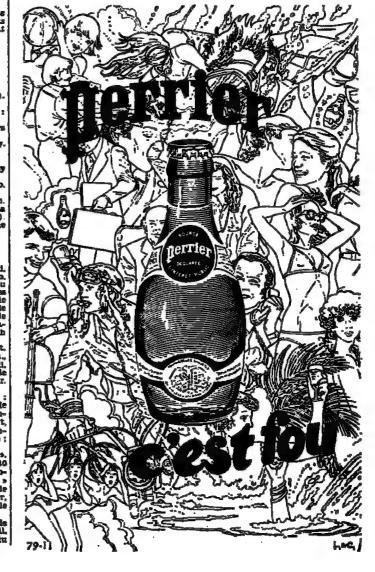
23 h., Les nuits d'été : Barcelona, œuvres de Liest, J. Cererola, A. Viola, F. Pedrell. Montsalvatee; deux poètes catalans du piano ; M. Blancafort et Fr. Monpou.

dossiers et documents

de juillet-goût-septembre

LES RÉFUGIÉS

LA DIVISION



ORESPONDANCE

28.5% Married 1 -There is a serie K. M. Land S. C. Carlot C

E-124 1 garage of arte i nome

ME

. . . .

 $q_{\rm Bold} \sim 3^{-23}$ ** ***

Transport 1

#4 W. "4 " " " " "

 $\pi_{t+|A|} = t^{\alpha_{t+|A|}(A)}$

MONTH THE

End. Photos & Bengs

Per philips

Di set see broke the se

to if flegitere geeleg tom unter-ir-i THE PROPERTY AND PARTY AND REPORT OF

THE RE BUT I PROMISE TO

tion appropriate the state is THE HOLD THE BOOKINGS BY

Miles and the State of the Control o

ar sylv

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX La lique La lique T.C. 14.00 16,46 39.00 45.86 45,86 39,00 105.00

ANNONCES CLASSEES

ANGONCES EXCAURÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

TE. le min cel. 38,80 6,00 9,40 29,40 25.00 25.00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

PSAT

SOCIETE ANONYME

DE TELECOMMUNICATIONS

recherche pour son établissement de

DOURDAN (Essonne)

programmeurs

et analystes

Débutants ou plusieurs années

FORMATIONS SOUHAITEES :

Ecrire avec curriculum vitae

à S.A.T. - Chemin de Vaubesnard **91410 DOURDAN**

DUT Informatique.
 Etudes universitaires en infor-

d'expérience.

• DUT Informatique.

offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi



THOMSON-CSF Dans le cadre de son expansion

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS Formation GRANDES ECOLES

Processeurs);
Techniques digitales;
Techniques radar, déport des informa-tions et visualisation;
Techniques analogiques V.E.F. et U.E.F.

Anglais souhaité Lieu de travail : banlieue SUD-OUEST Ecrire avec curric, vitae et photo sous nº 67,885 à CONTESSE Pub., 20, av. Opèra, 75040 Paris, qui tr.

Pour Société banlieue Paris-Ouest

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Même débutants pour laboratoire d'études

Solaire de début élevé

PROSPECTIVE SYNTHESE

ET RECHERCHE

TELECOMMUNICATIONS

Conseillers(res)

FONCTIONS DE CONSEIL DANS

UN GROUPE DE PROSPECTIVE.

physique des matériaux,
 logiciel des grands systèmes (centralisés

en recherche avancée
Analyse de cohérence des politiques en

forte culture scientifique dans le domaine. aptitude aux relations internationales de la

communauté scientifique et technique,

Envoyer photo, lettre de motivation et C.V.

sous référence 6716 à L.T.P.

Cadex 02 - qui transmettra

BRANCHE MEDICALE DE THOMSON-CSF

renforce son réseau en REGION PARISIENNE en PROVINCE

et recherche

ATTACHES

COMMERCIAUX

rémunération motivante, évolutive en fonc-tion des résultats.

Envoyer C.V. photo et prétentions à C.G.R. - BP. 50 75755 PARIS CEDEX 15

contrôle de gestion

JEUNE CADRE FORMATION ESCP

ou équivalent

La Société HEATH ZENTTH distribuant en Europe des produits électroniques et des micro-ordinateurs recherche pour étoffer son Service de Contrôle de Gestion européen un DIPLOME débutant ou en début de pre-mière expérience.

Le poste recouvre les aspects suivants : repor-ting, contrôle budgétaire, trécoverie et conseil auprès des différentes unités européemes.

Le poste basé à PARIS implique de courts déplacements à l'Etranger. L'anglais courant est indispensable.

CV et prétentions devront être adressés sous No 67.235 à CONTESSE PUBLIGITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettre

(ELIFIC

HEATH'

carrière et promotion assi dats de valeur.

connaissances des langues app glais/Espagnol).

GG

a 75082 Pa

ou répartis)

PROFIL SOUHAITE:

vigueur ou en projet Travaux de synthèse critique.

capacité de travail en équipe.

Adresser curriculum vitae à CERME, B.P. 29 92370 CHAVILLE,



emploir internationaux

SOCIÉTÉ ENGINEERING

INGÉNIEURS DE PRODUCTION RAFFINERIE

TECHNICIENS

 Maintenance
 Mécanique
 Klectricité
 Raffinarie et régulation CHEFS OPÉRATEURS

MAITRISE SUPÉRIEURS SALLE DE CONTROLE **OPÉRATEURS** TABLEAUX RAFFINERIE ANGLAIS SOUHAITE Références exigées

Envoyer curric, vitse détaillé sous réf. A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, 75

LA SOCIETE SENEGALAISE DAKAR MARINE ENTREPRISE DE REPARATION NAVALE

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

Les candidats doivent être au moins bilingues (anglais-français), avoir de préférence la formation d'ingénieur et aimer les voyages. De sérieuses références attestant d'une expérience certains et d'une bonns connaissance du milleu maritime international sont exigées. Situation intéressante

B'sd. Frésident-Directeur Général de Dakar Marine, Arsenal de la Marine. B.P. 438, Dakar, Sénégal.

SOCIÉTÉ ENGINEERING

INCÉNIEURS

TECHNICIENS

CHEFS DE CHANTIER FORAGE

ANGLAIS SOUHAITE

Envoyer curric, vitne détaillé sous réf. 9.814 AT à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS.

Sté recherche pour MAROC INGÉNIEURS Génie rural
expérience aménagement
hydraulique et intention.
Adresser C.V. EU-SELEC,
l'attention de M. BECHET
avenue Victoria, 73007 Paris



emplois régionaux

Société 350 personnes, région : Quest, fillale d'un groupe impor-tant, leader dans son sociair Sur le plan national, 50 % de son chiffre d'ariaires à l'export, recherche Jesse INGENIEUR ARTS et METIERS ENSA ou fauluratent, force nersonna lité tant, leader dans son sactaur

Sur le plan nellonal, 50 % de
son chifre d'affaires à resport.

Plano: 16 h; Vizion: 7 h;
recherche Jesse (MGENIEUR
ARTS at METIERS ENSM ou
équivaient, forte personnafité
pour assurer dans un premier
temps éctivité standardisation
des productions et assurante
qualité, pous le important au
sein de la direction échnique,
cuper un poste important au
sein de la direction échnique
production et bursenu d'études).
Ecrire sous le pa 127,357.

B. P. 52 - 44601 Saint-Nazaire,
qui transmettra.

Contre d'Informations financières organise en août un stage pour recruter : COLLABORAT, Coleux H. ou I COMPTABLE finances minimum nation

débutants ou expérimentés sens de la négociation;

L'immobilier

1er arrdt. DES SPÉCIALISTES EN CONSTRUCTION PALAIS-ROYAL MATERIEL FERROVIAIRE , 6 appts 2 et 3 P., res

1º) cadre pr diriger B.E.*; 2º) cadre responsable de si

Déplacement hebdomadaire à révoir à RASTATT (R.F.A. ojeteurs ou dessina

airo trilingue, angi., , écrits et pariés. adresser à Boss Buro Expres , Champs-Elysées, 79008 Paris éléphone : 723-78-78, P. 344

GROUPE GESTION INFORMATISÉE **EDITENA DAL**

INGÉNIEURS CONFIPMES

INGENIFIES SYSTÈMES INCHAILING TORNILL MITRA 125/225 - SOLAR HAFHIFTES

étude téléphonie, confirmés Salaires : 100,000 150,000 F l'an. Lieu de travail : PARIS, PROVINCE, ETRANGER. Ecrire sous le nº 282, à ; Publicités Rémies, 112, bd Vo laire, 75011 Paris, qui transmet

Entreprise de Génie Civil laie d'un groupe internation cherche pour son siège proci bantieue Sud-Ouest TRES BEAU 5 PIÈCES.

125 m2, parfait état, immeuble.

126 de T. 2 chambres de ser

vice. URGENT : 980,000 france
PAUL GARBOUA : 296-10-11. RESPONSABLE PUMINICLUTATE

dépendant directement de la direction, il sera chargé de la gestion administrative de la société (personnel, assurance, parc auto et matériel). Il supervisera la comptabilité et les services généraux (secretariat). Ecrima avec C.V., photo retournée et prétentions sous rétér. 2.78 à luter P.A., B.P. 598, 7906 Paris Cedex 02. qui transmettra. 11° arrdL FAIDHERBE, dans belle résidence 1975, és m2, séjour dou-ble + chembre, P étage, park. Prix 550,000 F. Tél. : 222-70-62.

13° arrdL

recrétairer

SECRÉTAIRE DACTYLO MAGNÉTO

demandes d'emploi

SECRETAIRE DE REDACTION 5 a. d'expér. prof., prat. angl., espagn., étud, ties prop. presse, édit. Imprim. C.V. s. demandé. Ecr., nº 2.529, « le Mondé » Pub., 5, r. Italiens 75427 Paris Ced. 69. If 31 ans (un garçon 8 ans)
It ch. emploi dans familie
sympathique vivant en Suisse,
Scandinavie ou U.S.A.
Tel. (40) 46-4425, après 19 h.

17° arrdt. Garderais entant (s) dans mai-son avec (ardin (Paris-13), en août. - Têléphone : 385-68-61. PRES PLACE WAGRAM étage, hali, 5 P., impecc., d, bains + cab. toll,, dches. PERDRIX : 264-17-82.

cours et lecons

Cherche PROF. de PIANO pour leçons à domicile en août T. h. bur_ M. ROCH : 824-96-6 Cherche pr mon fils, ensignants

1ºº PHYSIQUE - 2º MATH.
connaissant parfaitement programme de 1ºº C et termin. C,
pouvant donner leçons à domiclie en août. Têl. avant 10

ou après 20 h : 705-63-37.

> information divers

Pour connaître les emplois offerts outre-mer, étranger (Canada, Australle, Afrique, Amériques, Asie), demandez le revus spécialisée MIGRATIONS (LM) rue Montyon, - Paris (9º

occasions

MOGUETTE laine et synthétique, ramise importante stock 40,000 m2. Téléphone : 757-19-19.

vente

Vends VOLVO 244 DL 78 47.000 km. Prix : 30.000 F. Poss. crédit, Tél. (49) 24-34-79

diver

Impte entreprise T.P. recherche CADRE COMPTABLE, 35 ans D.E.C.S. ou équivalent, 130.000 F l'an, - Téléphone : 257-47-55 appartements vente POUR BUREAU D'ETUDES

Nice-Cimiaz, 2 Places, 70 m2 + terrasse, beau part, calme - terrasse, beau part, calme - 420.00 F avec parking. A sal-sir. A.B.C., TRL : (73) 87-88-77.

A VÉNDRÉ AYTRE près LA ROCHELLE
Ds petite rèsidence appt remis à neur, & étage, 3 p., cuts., saite de bains, gde loggia, vue imprenable sur la mer et île d'Oléron, exposé plein sud, bus, cces, médecin, etc., à produm.

Agenca FROMENTIN
La Rochelle - Tél. 41-93-39 2º arrdt.

OPÉRA - 261-06-50 opriétaire vend studios, 2 et Plèces, aménagés, dans be meuble rénové, calme, soleil.

6° arrdt.

RUE DES BEAUX-ARTS és belle restauration, vue sur ardin, caime, très ciair, appar-ements 3 à 5 Pièces. 261-16-50. PRÈS LUXEMBOURG

> 7º andt. ECOLE-MILITAIRE nifique studio 22 m2, cui-bains, - Tél, : 567-22-88.

MOTTE-PICQUET, 3/4 P., m2, tout confort, balcon.
Téléphone : 785-39-10. 38, R. VANEAU NEUF GD STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 à 19 h. - 550-21-26.

10° arrdi.

14° arrdt. PRES AVENUE DU MAINE un deux Pièces tout confo débattre. — Tél. : 335-92-7

PROX. DENFERT - 154-16-10
VILLA 300 M2, 9 P.
DANS PARC. Caime, Parking, RARE,

15° arrdt.

Me OUPLEIX, 5 Pièces, 120 n + terrasse 70 m2, Jameis habit 400,000 F. Téléphone 500-78-7 5 P PASTEUR - Imm. récen Dble séjour + 3 chbres baicon, VUE DEGAGEE, Pris 835.000. F, Matin : 734-36-17.

18° arrdt.

19° arrdt.

Parc des Buttes-Chaumont, stu-dio refait entièrement, tout con-ort, gros placement exception-nel garanti. - Tèl.: 355-72-72.

92 Hauts-de-Seine

BON BOULOGNE Die living. 2 chbres, culs. èquipée, s. de hs. balc., loggia, cave. 640.000 F. 603-27-51

Particulier vend très besu bil-lard Renry II, Tél , 866-67-19. après 18 heures.

automobile/

12 à 16 C.V.

BMW OCCASIONS 316 - 320 - 520 - 525 - 528 -1980, peu roulé, garant Auto Paris-XV. Tél. : 533-63, rue Desnouette. Paris

fonds de commerce

A vendre

PAS DE PORTE

à Lagny 77400
(Marmi-la-Vaille)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
1 BOUTIQUE 40 mt, 2 grandes
vitriaes, 1 apot an tw 64age,
2 Pièces, cave, gremier, w.c.,
TEL: 430-19-00 .
Beil mt, Loyer min, 1,000 F/m.

able bastide ancienne, into pro-the de la villa, 15 Pilicos -t-maison de gardiens, très belle serrasse ombragée de tilleus et marromilers, vue étend, calme, serr. 4 ha. Prix dem. 2856.000. 161. (42) 27-65-21, 49. Thermes, 10, cour Mirabeau, Alx-en-Prov.

25 KM. DE NICE
Part. vd à LEVENS ANCIEN
MOULIN pierres apparentes av.
machinerie, séjour 42 m3, salon,
bar, 4 chores, 2 s. de bêins,
culs., perf. éfeit, jard. complanté
bordé pair visseau. NICOLAS,
27, avenue Militat, 06000 MICE
Tél. 2 (16-93) 51-07-15

Ravissante PROPR. MANSART
PROC. RER. cadre exceptionnel
sur iac, récept. 60 m2, 6 chis
balas, dches, conft. Beau parc
L100 m2. C'est une exclusività.
AGENCE à la TERRASSE
LE VESINET - 976-90

maisons de

campagne

HERAULT près Plages d'ADGE Maison de village, balcon sur artère devant, ter-rasse derrière, 6 plèces, Tar de-raz-de-chi, garage 45 voltures. Tél. pr rendez-vs : (67) 95-04-69

COTE D'ARMOR

35' mer, TOURTOUR (VAR)

MAISON DE VILLAGE

Maison provençale s/3 niveeux, surface totale 120 m². Dans le village de Tourtour. Sur une petite place. Exposit. sud. Vue dépagée sur 20 km. Avec la possibilité d'amétager une terrasse au dernier niveau. Maison de caract. ds un village protégé. Prkx 150.000 F, av. 30.000 F cpt. CATRY: têl. (94) 63-38 et jours suivants aux heures repas.

sulvants sux neures repas.

HAUTES-ALPES, 20 km sud de
GAP, su caime de sike agréable,
fermette pierre av. belle bergerte voltéent dépend, 3 pces
habitables, cheminée, four à

pain, eau, élect., terrain atte-nant 4.000 m2, expos. sud, vue imprenable. Prix : 340,000 F. CATRY - Téi. (91) 54-92-93.

villas

SUD CORSE

SITE PROTÉGÉ

Pour renseignements : M. ADLER, 2, av. Matignon, 75008 Paris - (1) 359-81-19

châteaux

CMATEAU EMPIRE env. ALX-EN-PROV., 5 ha parc cióturé, ir. beaux arbres, source privée, étangs, footalnes, pisc., tannis, sobrant. de pces, cirif. cent, ir. hom état. Nhreuses possibilités exploitation. Prix élevé justifié. Intermédiaires ? abstenir. Téléphone 16 (67) 63-36-62.

hôtels-partic.

villégiatures

« ILE de CAVALLO » VILLA de style corse our + 3 chambres + 2 bains Bord de mer

locations non meublées

Offre

Province

Paris PARIS 11 M° PARMENTIER

Oli OBERKAMPF
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
2 PIECES, 54 m2,
charges 420 F, parking 173 F,
3 PIECES 57 m2, toyer
104 L640 F à 1.712 F,
charges 425 F, park. 173 F,
5'adresser : \$3-61, avenue Par
mentier. — Tél. : 335-32-46.
BEORGE-V - Studio Clair, kill

Ch. Comp. IMMO 112 - 865-8-3.

8ASTILLE - 2 p., kitch s. eau
av. dche et wc, tél. 1.27.90 F
ch. comp. IMMO 112 - 805-85-37.

AV. GEORGES-MANDEL
Dans ancien Hôtel particuler
excellent standing, appt 150 m2,
très grand séjour, 2 chambres,
2 sal. de bains, soiell et calme.
7.000 F par mols. Tél. 244-81-0.

locations non meublées Demande

Paris

Région parisienne

locations meublées

Offre

Paris Par propriétaire Studios tout confort 522-27-45 - Mª Villiers.

locations meublées

Demande

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres motés Parts recher-che du STUDIO au 5 PIECES. LOYERS GARANTIS PAR SIGO OU Ambassades. Tél. : 285-11-88.

bureaux VOTRE SIEGE SOCIAL BURX MEUBLES - TELEX PARIS 6 - 7 - 19 CONSTITUTION SOCIÉTÉS

ASPAC : 281-18-18 + Boutiques

loggia, cave. 640,000 F. 488-27-51
BOULLORNE. bon stdg. 3 P., p
cft, vue_dépagée : 735.000 F.
E.1.5. - 224-15-11
BON BOUR OGNE 2 ch., s. bos,
cuis. équipée, débarras, w. c., pr ville 256 m2. URGENT, Prix.
cave. Prix v20.000 F. 683-27-51.

Vous aimer is over?

Notes vous proposes:

des croisières décontractées:

- Bret. « B J. » 289 F \$ 1.650 F.

- Grèce « 13 J. » 2.050 F.

- Marce « 15 J. » 2.050 F.

Voyageurs Associés, LiC. 11-20.

Tétéph. : 887-69-77 et 887-49-84.

Loue APPT 2 P. 12 cit avec jardin jusqu'au 15 septembré.

1.600 F. PARIS 13.

Tél. 365-69-51

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

niquée avant 15 beures peut paraître des le legdemain.

حكدًا من الأصل

20.95

3 900

at a lastade

Michigan Co.

estelly vente

locations

Offre

Nº PARMENTED

locations

non meublees

Demande

idealions.

enciubleds.

Office

incalions

erreubless

Gemand.

BULKANE

K : MI-16 # .

Bouliques

tere rains

Monde

innonces classees au

recues par teléphone

ou vendred

COLDETION

on meublées

LES HORLOGERS FRANÇAIS TIRENT LE SIGNAL D'ALARME

Les importations de montres électroniques la société auxiliaire d'enont pratiquement doublé

Les montres électroniques étrangères ne se bornent plus à entrer sur le marché français. Elles l'envahissent. Au cours des cinq premiers mois de l'année, 3,47 millions de ces montres, avec ou sans habillement, ont en effet été importées, soit près de deux fois plus (96,02 %) qu'en 1979 à pareille époque (1,77 million). A ce rythme, la barre des buit millions de pièces sera allégrement franchi à la fin de l'année (+ 46 %). Huit millions représ déjà plus de la motifié de la production française, tous produits confondus, et les deux tiers des montres vendues annuellement dans l'Hexagone. Dans cette offensive, le « Swiss made » occupe une place honorable, de même que les japonais Seiko, Citizen et Ricoh. Mais l'industrie horlogère de Hongkong les surpasse quand même de très loin, avec 2,08 millions de montres vendues durant

L'engouement du public pour ce nouveau type d'article, fréquemment de bas de gamme et d'un prix très abordable, n'explique pas autrement ce véritable déferment, que les horlogers du haut Doubs commencent à trouver inquiétant, Si inquiétant, qu'une délégation d'entre eux s'est récemment rendue aux ministères de l'industrie et de l'économie pour demander l'instauration d'un strict contrôle de ces tion d'un strict contrôle de ces importations, mais aussi de me-sures d'aide en faveur d'une re-conversion à l'électronique de leur industrie.

Nest-ce pas prêcher dans le désert, quand on sait ce qu'il est advenu du fameux plan électronique pour l'industrie horlogère présenté à grand fracas en février 1976 par M. Michel d'Ornano, alors ministre de l'industrie? Si les industriels crient au loup, ne sont-ils pas eux-mêmes en partie responsables de leurs malheurs? Ils connaissaient depuis plusieurs années le péril qui les menaçait. Mais, en dehors de quelques opérations spectaculaires, telles que le regroupement de Finhor. Cupitard-Rième et de Jaz au sein de Framelec, puis de Framelec et de Yema au sein du

LES RÉFRIGÉRATEURS VENUS DU FROID

Après les petits moteurs électriques de l'Aliemagne de l'Est, les réfrigérateurs soviétiques font leur apparition sur le marché européen. En Belgique, le groupe i.T.T. vend chaque année près de dix mille réfrigérateurs soviétiques (soit orès de 4 % du marché intérieur). En Norvège, après avoir abandonné, il y a deux ans, la fabrication de ea propre gamme, ce même I.T.T. importe maintenant les produits soviétiques.

gérateurs venus du froid font également leur apparition, sous la marque Snowcap, une société soviétique en assurant directement l'Importation.

Cette « percée » commence à inquiéter les industriels de la C.E.E. tant les prix des réfrigérateurs soviétiques sont on ne peut plus compétitifs...

ÉNERGIE

POUR 8 %, L'ÉLECTRICITÉ PRODUITE DANS LE MONDE ÉTAIT D'ORIGINE NUCLÉAIRE EN 1979

A la fin de l'année 1979, pour 8 %, l'électricité produite dans le monde était d'origine nucléaire, indique le rapport de l'Agence internationale de l'énargie atomique (A.I.E.A.) publié le mardi 5 août à Vienne.

D'après les estimations de l'AIEA, en 1985 la puissance nucléaire installée oscillera entre 290 000 et 350 000 megawatts, soit 16 % de la capacité le produc-tion d'électricité de la plante. Vers le milieu des années 90, quand tous les projets actuelle-ment à l'étude ou en cours de réalisation seront devenus opé-rationnels ca nourcentage atteinrationnels, ce pourcentage atteindra près de 30 %.

En ce qui concerne les contrôles de sécurité des installations nu-cleaires effectués par l'Agence, il est souligné qu'aucun décalage dans les quantités de matières fissiles ne permet de penser qu'un détournement à des fins militaires se soit produit en 1979. militaires se soit produit en 1979. — (AFP.)



nouvel ensemble franco-allemand Matra - V.D.O., aucune action de

grande envergure n'a été tentée, l'individualisme forcené du plus grand nombre gelant les infila-tives de quelques-uns. grand nombre gelant les initiatives de quelques-uns.

Cela posé, l'industrie horlogère française n'est pas encore mourante. Si elle a perdu des parts sur le marché national, faute d'avoir su prendre le virage de l'électronique (500 000 montres à quartz seulement ont été montées en France l'année dernière), ses exportations ne marchent pas si mal. A fin mal, 10,5 millions de montres et mouvements, mécaniques pour l'essentiel, avaient été vendus (+ 10 %). Pour l'année entière, grâce à France Ebauches et à Montrélec (groupe Matra-V.D.O.), la production française de montres à quartz fera un bond considérable pour dé passer 1,3 million de pièces. Mais, si la profession veut survivre, il lui faudra désormais tourner résolument le dos au passé et se réorganiser sérieusement et très vite. La récente décision du géant suisse ASUAG, toujours à la pointe du comb at, d'investir 39 millions de francs suisses (101 millions de francs) au cours des prochaines années, pour augmenter la capacité de fahrication de menter la capacité de sou usine de Marin et se diversifier dans les mé moi res programmables, prouve, s'il en était besoin, que le temps des tergiversations est révolu.

La Suisse aussi

La France n'est pas seule à subir les assauts des horiogers venus d'Extrême - Orient, qui, tous, Japonais en tête, commencent un peu partout à tailler de sérieuses croupières aux fabri-cants traditionnels, directement ou indirectement par filiales de Hongkong interposées (1). Selko, le numéro un nippon, noblesse oblige, se révèle le plus agressif. fameuse stratégie de l'escargot. le groupe a réussi à s'implanter solidement aux Etats-Unis. Il y a d'abord mobeté la firme Pulsar, puis créé sa propre société de vente (Selko Time Corp.) et annoncé, voici quelques jours, sa décision d'installer à Los Angeles une fabrique de pendules à quartz. Etant parvenu à se placer au troisième rang sur le marché d'Allemagne fédérale, où Citizen est aussi présent avec une usine à Hambourg, Seiko a réussi à investir le bastion suisse — tou-jours premier producteur mondial de montres (81 millions de pièces) — en se rendant acquéreur ces), — en se rendant acquereur de la firme genevoise Jean Lassale S.A. Le péril est apparu si inquiétant aux groupes helvétiques que le géant ASUAG est devenu le fournisseur de modules de l'électronicien nippon Casio. Au grand dam de Selto et de Citisen qui l'acqueent no et de Citisen qui l'acqueent no Casio. Au grand dam de Selko et de Citizen, qui l'accusent, un comble, de passer à l'ennemi et de concurrence déloyale pour s'être allié à un non-professionnel. Où s'arrêtera l'offensive? La réponse est peut-être à Marin (Suisse), où Ebauches Electronique (ASUAG) prépare, dans le plus grand secret, une nouvelle génération de montres à quarts

AFFAIRES

Bâtiment

LE CONTROLE DE LA SOCIÉTÉ TARBAISE CASTELLS FRÉRES.

(De notre correspondant.)

Tarbes. — Illustration du
malaise grandissant qui affecte
le bătiment dans la région MidiPyrénées et le Sud-Ouest, une
entreprise des Hautes-Pyrénées,
l'entreprise Castells frères, vient
de passer sous le contrôle de la
Sociétié auxiliaire d'entreprises
(S.A.E.), qui a acquis 70 % de son
capital. Castells Prères, qui empiole cinq cents personnes, a
contributé de manière très importante aux grands travaux d'équi-

reprise. La société Castells Frères, plus centre auxiliaire d'entreprises, qui a son slège opérationnel à Limoges. La SOCAE supervise toutes les activités bâtiment et travaux publics de la S.A.E. dans le Centre et le Sud - Onest. L'agence de Toulon de Castells (cent ouvriers) conservera cependant son autonomie sous la direction de M. Alain Castells.

Les responsables de la société ont précisé qu'ils avalent été conduits à laisser prendre à la S.A.E. cette participation majori-

conduits à laisser prendre à la S.A.E. cette participation majoritaire en raison des contraintes pesant sur lei bâtiment, celles-ci leur inspirant les craintes les plus vives quant à l'avenir même de l'entreprise. Le personnel n'avait été réduit que de vingt-cing ouvriers en 1978. Casnel n'avait été réduit que de vingt-cinq ouvriers en 1978. Cas-tells, qui conserve tous ses cadres, subsistera « en tant qu'entité », s

LA C.G.T. DEMANDE AUDIENCE AU PREMIER MINISTRE

Le bureau confédéral de la G. T. a décidé, mardi 5 août C. G. T. a décidé, mardi 5 août, de demander andience au premier ministre pour « discuter des mesu-res urgentes » visant à l'attribution d'allocations aux familles, aux retraités et aux chômeurs privès de ressources, et des exo-nérations fiscales pour les « tra-

à néant les pronostics de l'Elysée, de Matignon et du CNPF. sur une relance au cours du second

TREPRISES (S. A. E.) PREND

(De notre correspondant.) Plus d'un million

tante aux grands travaux d'équi-pement de la chaîne des Pyré-nées : centrales hydroélectriques immeubles administratifs, villages de vacances, tour du nouveau télescope de l'observatoire du Pic du Midi, etc. M. Alain Castells conserve 30 % des parts de l'en-treprise.

de 11 millions de francs de chiffre d'affaires en 1979, dont le siège est et demeurera à Tarbes, est désormais rattachée à une fillale de la S.A.E., la SOCAE (Société centre auxiliaire d'entreprises),

SOCIAL

nérations fiscales pour les « tra-vailleurs sans emploi ».

La centrale syndicale estime que la situation économique et sociale est caractérisée, actuelle-ment par « un marasme général de la production dú à une impor-tante chute de la consommation. La réalité de la situation réduit à néaut les acceptions de l'Efficie semestre de l'année», ajoute-t-eile. De son côté F.O. a demandé

au gouvernement la reconduction des mesures en faveur des familles et des personnes âgées pour la rentrée 1980.

● La Commission nationale de conciliation du ministère du travail et de la participation est réunie, ce mercredi 6 août, pour tenter de résoudre le conflit déclenché le 2 juin dernier dans l'entreprise Desquenne et Giral (pose et entretien de voies ferrées) pour des revendications salariales et l'amélioration des conditions de travail et d'hébergement sur les chantiers. Dans conditions de travail et d'hébergénération de montres à quartz analogiques tout électronique.

ANDRÉ DESSOT.

(1) Sur une production locale de près de 6 millions de plèces. Selle fa bri que à Hongkong près de 3 millions de montres vendues sous différents labels ou sans marque.

conditions de travail et d'hébergement sur les chantiers. Dans le même temps, le préfet de la Côte-d'Or a requis un escadron de gendarmes mobiles pour mettre fin aux incidents qui se sont multipliés ces jours derniers entre grévistes et non grévistes sur le chantier du T.G.V., à Montberthault, et pour assurer la circulation des travail et d'hébergement sur les chantiers. Dans le même temps, le préfet de la Côte-d'Or a requis un escadron de gendarmes mobiles pour mettre fin aux incidents qui se sont multipliés ces jours derniers entre la chantier du T.G.V., à Montberthault, et pour assurer la circulation des travail et d'hébergement sur les chantiers. Dans le même temps, le préfet de la Côte-d'Or a requis un escadron de gendarmes mobiles pour mettre fin aux incidents qui se sont multipliés ces jours derniers entre chantiers de la côte de grévistes et non grévistes sur le chantier du T.G.V., à Montberthault, et pour assurer la circulation des travail et d'hébergement sur les chantiers.

(Suite de la première page.)

Durant la période du mois de mai et juin, la production industrielle s'est contractée de 3.5 % par rapport à la période des deux mois précédents. Sur un an, cet indice n'a augmenté que de 0,5 %. Et la production de secteurs comme le bâti-ment et les mines a baissé de 2,5 %.

de chômeurs en 1981? traduit par une détérioration du mar-ché du travail. Bien qu'il reste parmi le nombre de chômeurs s'est aggrave au mole de juillet. Huit cent cinquante-trois mills deux cents sans emploi ont été recensés, soit 9 % de plus qu'en fuin et 6 % de plus qu'en

juillet 1979. Le chômage touché ormais 3,7 % de la population active (contre 3,5 % en juin). Habituelle en juillet, cette aggravation est plus forte cette année, souligne l'Office fédéral du travall à Nuremberg. particulièrement touché, l'institut de recherches économiques de Munich prévoit maintenant 1,1 million de chômeurs (5 % de la population active) pour 1981.

Ralentissement économique en R.F.A.

Dans cette conjoncture morose, le rapport mensuel du ministère de l'économie, publié à la fin de la semaine demière, souligne que le gouvernement devra mettre l'accent sur la processus d'adaptation rendu conditions du marché tout en maintenant comme priorité la lutte contre ministère rappelle que le cabinet fédéral a obtenu du Parlement l'agré-

ment d'un programme d'allégements fiscaux par une réforme de l'impôt sur les salaires et les revenus (portant sur 16.4 milliards de marks pour 1981 et 1982). Et l'on prévoit mainte nent pour 1981 un déficit budgétaire

ÉTRANGER

de 55 milliards de deutschemark Le gouvernement continue ainsi à afficher un certain optimisme, M. Otto Schlecht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie, a récemment déclaré que les objectifs d'une croisatteints (contre 4,4 % en 1979). Et les autorités soulignent la réduction du rythme annuel de l'inflation, qui est tombé à 5,4 % en juillet contre 6 % la mois précèdent.

La contraction de l'activité outre Rhin — qui pourrait durer jusqu'au second semestre de 1981 - devrait donc être moins importante que la récession de 1974-1975, estime-t-on

UNE ÉTUDE DE L'O.C.D.E.

L'amortissement de la dette des pays en voie de développement est financé par de nouveaux emprunts

L'O.C.D.E. vient de publier un document chiffré relatif à l'en-dettement extérieur des pays en voie de développement. L'objectif est de fournir un « base statistique » aux débats en cours sur une question qui a « suscité de l'inquiétude concernant la capacité de service de la dette de nombre de ces pays ainsi que leur aptitude à emprunter dans

raventr s.

La dette totale de ces pays (montants versés) est passée de 87 milliards de dollars à la fin de 1971 à 391 milliards à la fin de 1971 a 391 militards a la fin de 1979 et l'on s'attend à une nouvelle progression, portant ce chiffre à 450 militards à la fin de 1980 (en admettant que les réserves extérieures des intéressés restent stables). Les pays de l'O.C.D.E. (Allemagne du Nord, Europe occidentale, Australie, Nouvelle-Zélande) sont les principaux- créanciers à concurrence cipaux-créanciers à concurrence de 75 % à 80 % du total, la part des créances du secteur privé re-présentant désormais la moitié. La présentant désormais la moîtié. La part de la dette contractée envers les membres de l'OPEP s'élève à 4 % et celle à l'égard des institutions internationales à 12 %. Les palements conjugués de tous les pays en développement au titre du service de la dette se sont accrus plus rapidement que la dette elle-même (en raison du durcissement des conditions movemes): ces palements sont moyennes): ces palements sont passés de 10.9 milliards de dollars en 1971 à 72 milliards en 1979 et il est probable qu'ils atteindront 88 milliards en 1980.

88 miliards en 1980.
En 1979, les paiements d'intérêt (le coût courant) ont représenté environ 40 % du service de la dette et les paiements d'amortissement 60 %, ces derniers étant plus que refinancés sous forme de nouveaux prêts.

de l'endettement et de son service, ce qui s'explique par le fait que des pays pétrollers excédentaires « ont eu largement recours » aux crédits à l'exportation dont les conditions sont avantageuses.

Dans un discours qu'il a pro-noncé le 4 juillet devant les Na-tions unies, M. Jacques de Larosière, directeur général du Fonds, a notamment déclaré que les administrateurs du FML étaient administrateurs du FML étaient en train d'étudier le moyen de a renjorcer la capacité d'ojfre des économies des pays membres ainsi que leur potentiel de croissance à long terme ». Cette phrase a été relevée car elle répond au moins indirectement à une double critique souvent adressée aux interventions du Fonds monétaire. interventions du Fonds monétaire.
On reproche à celui-ci de fonder
ses recommandations sur une
conception dépassée de la « gestion de la demande». Cette
conception est particulièrement
inadaptée, ajoute-t-on, quand il
s'agit de pays en voie de développement auxquels il est systématiquement demandé, comme

conditions aux prêts qui leur sont accordés, de « remettre leur mai-son en ordre » par des réductions de dépenses, et notamment des dépenses budgétaires. Dans la pratique, font remarquer les critiques du Fonds monétaire, ces politiques d'austérité » se traduisent souvent par une amputa-tion des programmes d'investisse-ment, ce qui diminue la capacité

Un prêt « nouveau style » à la Guyane

Simultanément, le F.M.I. annonçait qu'il venait de consentir un prêt de 100 millions de D.T.S. (environ 130 millions de dollars) cenviron 130 millions de dollars)
à la Guyane, soit un montant
représentant 400 % du quois de
ce pays, alors que la limite est
normalement de 300 %. Une autre
particularité de cette opération
est qu'il est convenu que, « étant
donnée la longueur du processus
de transformation de l'économie »,
la Guyane continuera d'a entre. la Guyane continuera d'entre-tenir des relations financières avec le Fonds » au-delà de la période de trois ans en général prévue pour le remboursement. Enfin, le prêt est expressément lié au financement de la construction au financement de la construction d'un barrage hydro-électrique destiné à satisfaire la totalité de trique du pays, alors que, tradi-tionnellement, les prêts du F.M.I. devaient financer des déficits temporaires de balance des paiements.

En Espagne

LE CHOMAGE TOUCHE 1 439 000 PERSONNES **SOIT 11 %** DE LA POPULATION ACTIVE

(De notre correspondant.)

Madrid. — Le chômage touche plus de 11 % de la population active en Espagne. C'est ce qui ressort de la dernière enquête sur ressort de la dernière enquete sur l'emploi publiée à l'Institut national de la statistique de Madrid. Pour la première fois, malgré tout, le chômage s'est stabilisé entre le premier et le deuxième trimestre. La barre des 11 % avait déjà été franchie de janvier à mars; celle des 10 % l'avait été au devrier trimestre de 1879. au dernier trimestre de 1979.

En nombre absolu, cela veut dire que 1 439 000 Espagnols sont sans travail. Un tel chiftre tient compte de ceux qui cherchent un premier emploi et qui représentent près du tiers du total. Le secteur le plus touché reste la construction. Viennent ensuite les services, l'industrie et l'agri-

Le chômage s'était brutalement aggravé l'année dernière en fai-sant un bond de 23 %. Les statissant un bond de 23 %. Les statis-tiques, qui correspondent à la fin du mois de juin de cette année, montrent que la détérioration n'a été que de 7 % en six mois. Il est évidemment trop tôt pour savoir si cette décélération a des chances de se poursuivre. La masse des sans-travail inquiète les partis politiques qui y voient un péril pour la démocratie. Le phénomène a ses répercussions dans la vie quotidienne : les agressions dans la vie quotidienne : les agressions dans la rue augmentent et beaucoup sont le fait de jeunes désœuvrés qui rôdent à bord de voitures voiées. — C. V.

En Grande-Bretagne

nouveaux prêts. L'endettement des pays de l'OPEP représente 23 % du total de l'endettement et de son service. Forte augmentation de la masse monétaire en juillet

De notre correspondant

dernières statistiques sur la crois-sance de la masse monétaire. sance de la masse monesare.
Selon la Banque d'Angleterre, en
effet, les disponibilités monétaires
se sont accrues de 5% le mois
dernier. Ce chiffre peut paraître
catastrophique pour un gouvernement qui a fait du contrôle de la masse monétaire la pierre an-gulaire de sa lutte contre l'infla-tion, elle-même pivot de sa politique économique. Cependant, il faut noter que ces 5 % d'augmentations sont dus en grande partie à des phénomènes salsonniers ou accidentels.

Outre une augmentation des prêts bancaires, la raison prin-cipale de cette rapide croissance

Londres. — Le politique économique du gouvernement britan-nique a subi un sérieux choc avec la publication, mardi 5 août, des liste, avait instauré sur les prêts des banques.

Pour contourner ces mesures

Pour contourner ces mesures restrictives, les banques avaient pris l'habitude de prêter de l'argent par le biais des comptes d'endossement. Certains de ces prêts effectués à l'extérieur du système bancaire n'y sont retournés qu'avec la suppression du fameur a corset a meux « corset ».

Tout en tenant compte de ces deux phénomènes, les milieux fi-nanciers sinterrogent sur la capacité du gouvernement à mainte-nir la croissance des disponibilités monétaires dans la limite de 7 à 11 % qu'il s'est fixée. La publi-cation des statistiques de la Ban-que centrale a provoqué une cer-traine confusion mordi sur les taine confusion, mardi, sur les marchés financiers de la City. Les transactions sur les titres d'Etat ont même été interrompues d'Etat ont même été interrompues pendant dix minutes. A la reprise, le cours des valeurs d'Etat a chuté d'une livre. Le sterling, au contraire, a subi une hausse. On estime en effet dans les milieux financiers que la forte augmen-tation de la masse monétaire enregistrée en juillet contrair un le souvernement à conserver. ie gouvernement à conserver un taux d'escompte élevé pendant encore un mois ou deux. (Intérim.)

● PRECISION. — Une malen-contreuse — mais joliment allégorique — coquille nous a fait écrire dans l'article intitulé cles jeux et les enjeux de la mer » (nos premières éditions du 6 août): «...en juillet et août, la mer adoptive...». C'est « la mer sportive...» qu'il fallait lire. Il est vrai que dans la suite de l'article, il était souvent fait allusion à la mer nouvelcière...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-		COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS		
		+ bas	+ hauf	Rep	+ 00	Bép. —	Rep + 0	v Dép. –	Rep. + or	Dép. —
a laras	\$ EU \$ can Yen (100)	4,6990 3,5450 1,8160	4,1010 3,5490 1,8185	++	65 95 30	+ 190 + 55	+ 120 + 35 - 55	+ 160 + 95 - 15	+ 230 + 65 - 30	+ 320 + 175 + 39
20 10	DM Florin F.B. (198) . F.S. L. (1806) .	2,5150	2,3205 2,1300 14,5428 2,5190 4,9200 9,6960	±	59 25 249 110 710 535	+ 85 + 65 48 + 160 560 415	+ 110 + 65 - 260 + 250 1300 985	+155 + 105 120 + 295 1190 770	+ 388 + 215 1196 + 755 3469 1760	+ 465 + 285 600 + 855 3158 1580

TAUX DES EURO-MONNAIES

- 1	INOX DID IONO INCIDENT								
	DM 8 1/4 S EU 8 3/8 Florin 9 3/8 F.B. (199). 12 1/4 F.S. 9 3/4 L. (199). 18 3/4 Fr. frang. 11 1/2	8 3/4 8 1/2 9 1/8 9 1/8 9 7/8 \$ 1/2 13 3/4 12 1/2 10 1/4 5 1/2 28 1/4 26 17 1/2 17 1/4 12 13/4	9 8 1/4 9 1/2 9 1/2 16 9 3/8 13 12 1/2 6 5 2/8 28 1/2 26 1/4 17 3/4 16 5/8 12 1/4 11 3/4	8 3/4 7 3/4 9 7/8 10 1/8 8 7/8 9 1/8 13 12 5/8 5 7/8 5 3/8 28 1/4 25 3/4 17 1/4 15 1/8 12 1/4 11 3/4	\$ 1/8 19 1/2 9 5/8 13 1/8 5 7/8 27 1/4 15 5/8 12 1/4				
-	Nous donnons	ci-dessus les cou	urs praziquės sul	ie marche inter	bancaire				

des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



La voiture de sécurité des V.I.P.

· Fabrication totalement à l'épreuse des balles et des botthes. Contact et système électrique communic à distance — functionne jusqu'à 400 mètres pour le sécurité cantre les bombes.

 Émission de suppe d'hulle — pour décuerager les vibics aussi une détroiton déctivaique des ácustes clandersies système d'envegluirement, un système de componication brouillage de la voix, un véhicule d'ésopion caché, etc. Achetez comptant ou en leasing on bien envoyez-nous votre propre "aménager pour votre sécurio". CCS COMMUNICATION CONTROL Inc.

62 South Audiey Street, London W1, England 01-629-0223 - Telex 8814709.

- 13 h. 30 a 18 heurs

and if some put water is a comple

L'agriculture est une activité sinistrée

déclare le parti socialiste

« L'agriculture est une activité sinistrée. Moins visible que pour les entreprises industrielles, le chômage déguisé s'étend et les faillites se multiplient. Le parti socialiste a choisi le temps des gros travaux agricoles, qui est aussi celui des basses eaux pour les manifestations paysannes, pour lancer, mardi 5 août, par les voix de MM. Bernard Thareau, délégué national à l'agriculture, et Pierre Joxe, membre du bureau exécutif, ce cri d'alarme et enfamer avec quelques semaines d'avance le débat sur la réforme de la politique agricole commune, qui ne manquera pas de se produire à l'automne. « Pour la septième année consécutive, le revenu des agriculteurs, quelle que soit la production, va baisser en 1980. La situation est grave. M. Méhaignerie le sait, et le ministre de l'intérieur, M. Bonnet. peut pas ne pas le savoir », a indiqué M. Joxe.

Le 4 juin, c'est M. Mitterrand qui annonçait la création de comités départementaux pour ai-der les exploitants en difficulté. en nombre croissant (le Monde du 7 juin). Quatre semaines après, M. Joze constate que là où les conseils régionaux à directions socialistes, comme l'Auvergne ou la Bourgogne, tentent, par des mesures d'aides aux investisse-ments, d'agir sur le revenu des exploitants et sur la diminution à moyen terme des charges d'ex-ploitation, l'Etat avait tendance à diminuer sa propre contribution, annulant ainsi l'effort régional Quant au court terme, c'est-à-dire les exploitants qui sont contraints d'abandonner leur ferme, « nous ne pouvons pas laisser développer ne pouvons pas laisser développer l'úlision que nous pouvons sauver telle ou velle exploitation, car il n'y a pas de prise juridique sur les mesures que les élus pourraient décider », a déclere encore M. Jaxe, qui poursuit : « Nous travaillons, nous faisons l'inventaire et nous mobilisons. C'est ainsi d'alleurs que, par crainte des troubles, les préets trouvent des solutions avant les saisies ou les expulsions. »

les expulsions. 10 a C'est dans ce contexte qu'il faut replacer la lutte des agriculteurs français contre la taxe dite de corresponsabilité latitière 10, a contexte de corresponsabilité pour lequel de corresponsabilité lattière », écrit le parti socialiste pour lequel cette taxe ampute le revenu des producteurs, est injuste et inefficace, alors que « son application pourrait même être étendue, selon les dernières déclarations de M. Méhaignerie, à d'autres productions ». Inefficace la taxe, car elle contraint les éleveurs à produire plus pour maintenir leur revenu, à l'inverse de l'objectif

recherché, car a elle cherche à faire croire à une coresponsabilité dans le développement des marchés extérieurs pourtant entre les mains de quelques entreprises multinationales plus préoccupées de spéculation que d'organisation du marché».

Quelques coopératives, dont celles d'Ancenis, où M. Bernard Thareau. est vice-président, ont refusé jusqu'à présent de prélever la taxe de co-responsabilité laitière, estimant que le mot d'ordre du Syndicat des producteurs de lait — prélever la taxe mais ne pas la verser — ne résistait pas à l'analyse : si elle ampute les revenus, et ne remplit pas son rôle, pourquoi la prélever? Cependant, a ajouté M. Thareau, « nous y serons peut-être contraints, car la répression va bon train : blocage des aides accordées par le FORMA pour le stockage des aides au révenu promises pour les mois de mai et juin, procès. » Toutefois, l'opposition au paiement de la taxe va grandissant au sein des organisations agricoles départementaies, et il n'y a jamais eu selon M. Thareau, « des conflits aussi du sundissime M. Thareau, « des conflits aussi grands au sein du syndicalisme majoritaire» (la FNSEA).

Aussi, les manifestations qui se sont espacées risquent-elles de reprendre, avec les risques que de reprendre, avec les risques que comporte un climat de déses-pérance. Celle-ci sera encore aggravée par le projet de budget 1981 qui, selon M. Joxe, prévoit certes des prélèvements, mais pas d'aides aux investissements, comme cela avait été promis, en contrepartie.

Des campeurs dans le désordre

I. — VAR : la cote d'alerte

De notre correspondant régional

Nice. — Une prairie au bord de la route départementale 19, entre surgi au début de l'été dans le plantée d'une quarantaine de tentes multicolores : c'est l'un des tentes multicolores : c'est l'un des « campings à la ferme » qui ont éclos au début de l'été dans le Var sous la pression des besoins. « Lorsque nous sommes arrivés ici, le 20 juillet, il n'y avait aucune commodités, explique un jeune couple de Seine-Saint-Denis. Après trois jours d'attente, un bloc sapitaire en malière un bloc sanitaire en matière plastique est installé, une douche et un w.-c. pour plus de cent personnes, malheureusement sans séparation et d'utilisation plutôt malaisée...

Le camping dans le Var en août 1980 se caractèrise notam-ment par cette aimable improvi-sation qui se joue des règlements et des principes.

Théoriquement, les campings à la ferme ne sont autorisés qu'à condition d'exploiter dix emplacements, au maximum, permet-tant d'accueillir une trentaine de personnes. Or, les cas ne sont pas rares de concentration de cent cinquante et même de deux cents campeurs avec un seul point d'eau et des tollettes sommaires. Passe folklore... Il y a aussi en pire la saturation des camps pire la saturation des camps organisés sur le littoral. Carava-nes « bord à bord », tentes enche-vètrées, installations sanitaires sur-utilisées. Les terrains clôtusur-utilisées... Les terrains clôtu-rés du moins n'ont pu déborder de leurs limites, mais les autres ont eu tendance à s'étendre dans le maquis ou dans les bois, comme par exemple du côté de Rama-tuelle ou encore dans les marais d'hier où un exploitant a défri-ché à la hâte 3 hectares de moseaux.

La consigne des autorités a été, il est vrai, de ne pas tolèrer cette année de camping «sauvage» dans le département, car, selon la formule peremptoire du sous-préfet de Draguignan, M. Pierre Sevellec, a un campeur en surnombre sera toujours moins néjaste qu'un campeur sauvage ». Les arrêtés préfectoraux et les procès-verbaux ont tout juste permis de circons-crire le phénomène dans le Haut-Var, sur les rives du lac de Sainte-Croix où plusieurs milliers de campeurs français et étrande campeurs français et étran-gers se sont « incrustés ». Sur le littoral, en revanche, l'action « ferme mais humanitaire » des gendarmes et de la police a été plus dissuasive. Impossible d'em-pêcher le soir venu les aligne-ments de caravanes et de tents le lung par exemple de la tent le long, par exemple, de la R.N. 98 de Port - Grimaud à Sainte-Maxime ou près de Saint-Aygulf, mais tôt le matin tout le monde est invité à plier bagage. Tous les abcès de fixation ont ainsi été

A la mi-juillet notamment, une centaine de familles — essentiel-lement des étrangers — avaient échoué sur un parking du Lavandou à Cavalière. Une « opération » de gendarmerie, adjudant en tête, les en chasse illico... Satis-fait, M. Sevellec, patron de fait, M. Sevellec, patron de l'« état-major de crise», pouvait déclarer au retour d'une inspection en hélicoptère que « le camping asauvages que nous redou-tons tous reste dans les limites du

temporaire sommairement amé-nagé. Dans le jargon des fonc-tionnaires : des c sailes d'attente ». Dans la pratique, des lopins de terre seulement nivelés, souvent sans aucun ombrage — pour ceux du littoral, — et généralement équipés de bloes sanitaires mo-biles, vite démantibulés. « On n'aurait jemeis eru possible, il y a dix ans. d'entasser des gens supportable ». Mais la surcharge des camps organisés et du camping à la ferme n'ont pas été un exutoire suffisant. Quelle souplesse n'a-t-on pas exigée pourtant de la maréchaussée varoise, brandissant là le règlement et couvrant lei les anomalies criantes?

Les appropries ? Oui de sont « Les gendarmes ? Oui, ils sont venus, nous répond-on dans un camping à la ferme de Grimste camping à la ferme de Grimatic.

Mais c'était pour nous demander si or ne pouvait pas faire encore de la place à des gens qu'ils ne savaient pas où caser... >

Derant ces difficultés, l'administration a dû trouver des solutions d'urgence, Avant même que pe commence le saison. Les exploine commence la saison, les exploi-tants de camping du département lui avaient proposé, à titre pré-ventif et en sus des créations prévues, de metire cinq mille plus l'image du camping.»

a dix ans, d'entasser des gens dans de pareilles conditions, constate M. Norbert Luftman. exploitant du plus grand camping de la côte varoise « Les prairies de la côte varoise « Les prantes de la mer » à Saint-Pons-les-Mûres (six mille lits gérés sur ordinateur). « Or accepter d'accueillir des clients en surcharge, c'est travaller contre l'intérêt de la profession et ternir un peu Tel est bien l'avis du président du Syndicat départemental de

autorisations d'exploitation.
M. Barniaudy recommande

le développement de l'accueil en milieu rural, qui passe, notamment, par une règle-mentation du camping à la ferme, la simplification des procédures administratives, la

multiplication des subven-tions, la création d'aires natu-

relles réservées à la profes-sion agricole, etc.

L'amélioration des prestations et services rendus pour-rait être obtenue par l'appli-

cation des textes sur les nou-velles normes et la mise en

velles normes et la mise en place de centres d'initiation et de perfectionnement de la profession. Le rupport remis à M. Soisson souligne, en outre, pour ce qui concerne l'information des touristes, la continuation de l'opération « Camping-guidage », laquelle « doit être considérée désormais comme un élément fondamental de la politique touristique du département ». A ce titre, elle doit donc pouvoir être aidée financièrement par toutes les parties concernées (Etat, région, département, profession).

l'hôtellerie de plein air du Var, M. Aime Borgetto, qui vitupere à la fois l'a*inertie de l'administra*la fois l'ainertie de l'administra-tion » et les aubus inadmissi-bles » de certains gestionnaires, syndiqués ou non. Sans vouloir assombrir le tableau, il faut bien parier aussi, en effet, des prati-ques douteuses, et même tout à fait illégales, d'exploitants qui exigent d'être payés déavance — jusqu'à trois semaines, — qui sélectionnent leur clientèle (des familles piutôt que des isolés on families plutôt que des solés ou des couples, pas de jeunes ou telle nationalité plutôt que telle autre) et qui mettent à profit la liberté des prix pour mattraquer des

tants.

« Tout le monde se voile la face, affirme M. Borgetto, et tous les ans, on veut nous faire croire qu'il s'agit d'un été exceptionqu'il s'agit d'un été exception-nel. Mais nous sommes bien décidés, désormais, à placer les pouvoirs publics devant leurs responsabilités et à les obliger enjin à déjinir une politique cohèrente en javeur du camping, qui représente 45 % des capacités d'accough douristique du dévante. d'accueil touristique du départe-

La situation évolueratt sans doute st les propositions que doit faire le 8 soût le responsable défaire le 8 coût le responsable dé-partemental des campings du Var, M. Claude Barniaudy à M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des loi-sirs, étalent au moins en partie prises en considération. Mais le déséquilibre entre l'offre et la demande est considérable. Les capacités d'accuell ont été por-tées « statistiquement » cette an-née à 160 000 places, mas la denée à 160 000 places, mas la de-mande a atteint, elle, 300 000 permande a atteint, elle, 300 out per-sonnes. Malgré un effort de création qualifié d'exceptionnel l'écart s'est encore accentué par rapport à la fréquentation qui a progressé de 30 %. Une seule paine dans ce bilan négatif, celle de l'fficacté aux hôtesse de l'orderation d'Camping mide l'opération « Camping gui-dage (1) », lesquelles, en à peine deux mois et avec le sourire, ont dépanné sur le littoral près de 42 000 personnes. GUY PORTE.

Prochain article:

PARIS : LES « RÉSIDENTS » DU BOIS DE BOULOGNE

11

SAOUT

(1) Créés il y a deux ans et (1) Cráés il y a deux ans et remouvelée non sans mal cette année, l'opération e Camping guidage » représente une dépense de 510 000 F prise en charge par la Direction du tourisme (120 000 F), le conseil énèral du Var (178 000 F), le profession (209 000 F) et la direction départementale de l'équipement (25 000 F). Il comprend trois bureaux littoraux (Ryères, Port - Grimaud, Fréjus), deux centres d'information dans le Haut-Var et emplois dix-hult hôtesses.

Un plan du département :

canaliser les resquilleurs des terrains de camping) ainsi que la lutte contre la priva-tisation d'emplacements par la suspension ou le refus des

Un ensemble de proposi-tions permettant de sortir tions permettant de sorter de la crise actuelle du camping dans le Var doivent ètre soumises à M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui visitera le département le 9 août. Elaborées par M. Cleyde Persiandy. espoca-M. Claude Barniaudy, respon-sable des campings du Var, elles consistent en une action à mener dans quatre direc-tions différentes : le développement des capacités d'ac-cueil ; l'amélioration des prestations et services rendus; l'information sous toutes ses jormes et la lutte contre le camping parasitaire dit cam-

places en portefeuille dans les

Il faut que le littoral du Natir que le tettora, au Var — préconise le rapport de M. Barniaudy — garde intact sa capacité d'accuell touristique. Cela implique la prise en compte, dans les règlements d'urbanisme, des campings existants, avec des possibilités d'ettension mineures et le remplacement possibilités d'extension mi-neures, et le remplacement des terrains vendus à des as-sociations ou voués à d'autres affectations. Sont aussi sug-gérés : l'aménagement de « centres touristiques polyva-lents » autour de mini-plans d'eau, dans le moyen et le haut Var, et des mesures d'in-citation financière (reiève-ment de la taxe de séjour, inchangée depuis vingt-cinq ans, et reconduction du décret de 1977 sur la prime d'équide 1977 sur la prime d'équi-pement pour l'aménagement

« L'ensemble de ces propo-sitions, conclut M. Barnique, permettront de mieux contro-ler et canalisar le flot de campeurs insatisfaits ou res-

secteurs névralgiques. Mais ils n'avaient obtenu que des réponses dilatoires. Soudain, en juillet, sept mille lits supplémentaires d'eaire de délestage » sont débloqués pour éviter l'asphyxie. Seion la terminologie de l'administration, une caire de déles-tage » est un terrain d'accueil

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

JAEGER.

A fin juin 1980, le chiffre d'affaires H.T. du groupe s'établit à 723 590 000 F.. en progression, à structure homogène, de 18.4 % sur celui du premier semestre 1979. Cetts valeur, afin de rester homogene sur l'ensemble de l'exercice, inclut les produits des sciivités de régulation thermique (participations autoncées antérieurement), mais non œux de l'activité d'horlogerie domestique, bian que le s désinvestissements prévus ne doivent intervenir qu'a u second semestre.

La scalété-mère, compte tenu des modifications de structure inter-vanues dans les deux périodes èvo-quiées ci-dessus, 2 vu son chiffre d'affaires en progression de 18 %. Les filiales françaises, hors régu-lation thermique et horlogarte domestique, ont enregistré une pro-gression de leurs chiffres d'affaires de 15.7 %.

d'affaires consolidé (France et étranger) de 17 %.
Les filleles à l'étranger de l'activité automobile ont, sur l'ansemble, connu une situation favorable et enregistrent une progression supérieure à 19 %.
Il est à prévoir que, compte tenu de l'évolution défavorable attendus dans l'industrie automobile. Pactivité ne devrait pas, au cours du secon de samsstre, permettre la faction de la progression de la condition de la partie de la progression de la condition de la permettre la faction de la condition de la partie de la progression de la condition de la partie de la progression de la condition de la c second semestre, permettre la continuation d'une telle progres-

continuation d'une telle progres-aion.
Sur la plan des résultats, ceux dépagés au cours du premier semestre 1980 par la maison-mèra seront largement influencés par l'évolution des tensions inflation-nistes et la hausse du loyer de l'argent par rapport su premier semestre 1979, ainsi que par les perturbations sociales que la société a connues au cours de cette période. e connues su periode.

En contrepartie, les résultats de l'ensemble des fillales se sont maintenus au cours du premier estre à un niveau satisfaisant.

Les nouvelles filiales régulation ont eu un accroissement de chiffre

CREDIT LYONNAIS **EUROPARTENAIRES:** Banco Hispano Americano

STUATION AU FJUILLET 1980 La situation an 1" juiller 1980 s'établit à 335 548 millions contre 334 119 millions au 3 juin 1980. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Pos-caux se chiffrent à 19 343 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Établissements Financiers à 110 621 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totali-sent 140 994 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Établisse Financiers s'élèvent à 118 097 la Clientèle à 135 143 millions

de francs et les comptes ordinai-res débiteurs de la Clientèle à

16 780 millions de francs.

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS GRANDS TRAVAUX DE L'EST

Les actionnaires de la Société des Grands Travaux de l'Est et œux de la Société Routière Cojas, réunis en assemblées générales extraordias la sociaté fontares Colai, rains en assamblées générales arracrdinaires respectivement le s 28 et 29 juillet 1980, ont approuvé les résolutions qui leur étalent soumises, relatives essentiellement au traité de fusion des deux sociétés, sous forms d'absorption per la Société Routière Colas de la Société des Grands Traveux de l'Est avec attribution de 1 action Colés pour 15 actions Grands Traveux de l'Est avec attribution de 1 action Colés pour 15 actions Grands Traveux de l'Est.

Conformément aux résolutions adoptées, un prochain conseil d'administration de Colas auxa à se prononcer sur la lavés de la condition suspensive relative à la réalisation définitive de la fusion et concernant une demande d'agrément iscal.

Per alleure l'agremblée de 18 60-

concernant une demande d'agrément fiscal.

Par ailleurs, l'assemblée de le Société Boutière Coias à décidé le changement de dénomination de la société. Pour marquer la diversification déjà très accentuée d'une activité dénomina l'argement l'eracution de travaux routiers, ce que développers encore l'absorption des G.T.E. la Société Routière Coias appellara désormais « Coias », allant ainsi dans le sans d'un usage devenu fréquent en France et à l'étranger.

ENVIRONNEMENT

INQUIÉTUDE A AUVERS-SUR-OISE

Va-t-on boucher perspective de Van Goah?

Un des premiers départements à avoir signé avec l'Etat une charte culturelle, le Val-d'Oise connaît depuis 1976 une activité des plus marquantes en ce domaine. Les différentes animations programmées chaque saison en témoignent : le cycle Autour de Luie », opéra d'Alban Berg, à l'abbaye de Royaumont, la première biennale de marionnettes de Cergy-Ponse, le parcoure musical en Val-d'Oise ou encore le Festival mondial de la macle à Beau-

A côté de ces opérations d'envergure régionale, tout un travail est ainsi accompli dans chacun des centres culturels ou Maisons pour tous, à Cergy-Pontoise, à Saint-Ouen-l'Aumône ou à Sarcelles. Pour survivre, ils doivent surmonter deux obstacles de taille : l'attraît de Paris et l'insuffisance des transports en commun à travers le

Aussi deux municipalitée veulent lutter contre le « désert culturel ». Franconville ne possède aucun équipement cultural malgré ses trente mille habitants. D'où le projet de son maire, Mme Annie Brunet, P.C. : un centre culturel doté d'une salle polyvalente, de bibliothèques et de sailes de spectacles. Une base de loisirs et de aporta, à 1 kilomètre du centre culturel, surait une superficie de 6,50 hectares, dont 5 hectares restent à amènager.

Cette opération coûtera quelque 19 millions de francs, mais devrait intéresser, outre les trente mille habitants de Franconville, les cinquante mille habitante des communes voisines tout aussi démunies de centre d'animation. Quant à la base de loisirs et de sports, le chiffre de cinq mille licenclés et dirigeants pour la seule ville de Franconville suffit à justifier un

Celui du Centre d'animations ertistiques et culturelles d'Auvers-sur-Oise a provoqué, lui, un débat long et passionné. Construit au lieu-dit l'He-de-Montmeur, qui n'a d'île que son nom, mais sa situe en bordure de l'Oise, ce centre d'animations se déploiera en étolle autour

d'une salle de speciacie de quatre cente places et comprendra de nombreux ateliers et salles de réunions. Le coût de cette réalisation, augmenté de celui de l'extension des terrains du stade municipal, a été fixé à 7546 000 F auxquels devront s'alouter les travaux d'assalnissement, de voiries et certains frais annexes. D'où les critiques émises par les quatre élus socialistes devant ce programme défendu par le maire, M. Serge Caffin (divers majorité).

Malheureux POS

Le passé d'Auvers-sur-Olsa entraîne, lui aussi, quelques réserves. « Berceau de l'impressionnisme », ce petit village de six mille habitants aujourd'hul a été immortalisé par les toiles de Van Gogh, qui vécut là les demlers jours de sa vie. Les plaines d'Auvers, ses bords de l'Oise, ses champs de blé et surtout la lumière de son ciel entreront dans la légende après la mort du peintre hollandais. D'autres peintres comme Pisearo, Daubigny cholsiront eux aussi de vivre dans ce cadra naturel, si propice à leur art. Et tous ceux qui croyale depuis longtemps que ce passé prestigieux suffisait à préserver le site de toute urbanisation craignent aujourd'hui de voir leur l'existence du plan d'occupation des sols au cœur même du village d'une réserve de 30 000 mètres carrés pour équipements

Or, sur la rive opposée, les premiers travaux pour la réhabiitation du parc du château de Méry-sur-Oise, qui date de Charles V, ont commencé, avec, pour premier objectif, l'ouverture d'une perspective du château jusqu'à la rive d'Auvers-sur-Olse. par-dessus la rivière. - Grâce à cette situation », précise l'Association d'information pour la défense de l'environnement d'Auvers, a nous nous trouvens done devant un ensemble assez remarquable pour l'histoire de fart », Ensemble qu'il faudrait pro-

JACQUELINE MEILLON.

SUR LE LITTORAL DE CAMARGUE

Le gouvernement prend des mesures très sévères pour réglementer l'accès des automobiles

En visitant la côte du delta-du Rhône à Palavas (Hé-raulti, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, a, le mardi 5 août, entamé la série de voyages d'inspection qu'il doit effectuer tout au long de l'été sur les plages fran-Après avoir survolé la cote, s'être entretenu avec les éius des communes littorales et, comme

nous le rapporte notre correspondont à Aries, Jean-Pierre zaoul, avoir renconiré une délégation d'agriculteurs du parc régional de Camargue, le ministre a annoncé une sèrie de mesures qui toutes vont dans le sens d'une protection accrue de sespaces naturels. On sait que deux projets de stockage souterrain de gaz sont à l'étude dans le Gard (le Monde du 15 juillet). Celui de la commune du Callar, dans un secteur humide de la Camarque, offre des difficultés techniques à l'implan-tation des plate-formes de forage. « Gaz de France est donc conduit à suspendre son projet », a dit M. d'Ornano. En revanche, le pro-jet de Saint-Gilles « pourrait être let de Saint-Gilles a pourrait être autorisé après que l'étude d'impact sur l'environnement ait permis de montrer sa compatibilité avec les caractéristiques du site s.

La plage qui s'étend sur quarante kilomètres entre les Saintes et l'embouchure du Rhône fait l'objet d'une interse Rhône fait l'objet d'une intense fréquentation. En hiver, les mo-tards y, organisent depuis trois ans des épreuves d'endurance sur sable. En été, cinquente mille campenne sauvages y installent qui des caravanes, qui des tentes, qui même des baraques, alors que les campings aménagés sont à

demi vides. D'où une intense cir-culation automobile qui, l'an passé, a causé neuf morts et en-gendré la dégradation des dunes et du cordon littoral. Le ministre a annoncé que la circulation se-rait interdite sur plusteurs kilo-mètres en face de la réserve I rait interdite sur plusieurs kilo-mètres en face de la réserve. I mètres en face de la réserve. Il a proposé au maire des Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches-du-Rhône), que l'Etat prenna totale-ment à sa charge les équipements qui rendront impossible l'accès des véhicules sur l'ensemble de la plage.

L'Etat apporters son alde à l'ouverture de terrains de camping sur cette partie de la côte car le camping sauvage y prend, comme en d'autres régions de France, des proportions jugées a inquiétante pour la salubrité et la protection des sites ».

A la Grande-Motte que M. d'Ornano e visité en compagnie de M. François Delmas, secrétaire M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environnement les 13 000 lits qui devatent encore être érigés sur le littoral pour achever la station seront ramenés à 3 600 dont 3 000 le seront en arrière du rivage. Le conservatoire du littoral va se rendre acquérent du dorneire du Caracine. quéreur du domaine du Grand-Travers de manière à ménager un crèneau naturel de 5 kilomètres et la Grande-Motte et Carnon. Un peu plus loin, entre Palavas et Frontignan, il a été confirmé que le pont des Aresquiers qui devait ouvrir le littoral à la cir-culation automobile ne serait pas construit. Le ministre de l'argiconstruit. Le ministre de l'environnement financera en partie la remise en état des lieux et des aires de stationnement. De même il apportetta son élde pour les planiation prévues par la muni-cipalité de Palavis.

مكذا من الأصل

VALPURS Court Dornton

YALEURS

VALEURS Cours Dernier

VALEURS Gosts Dernier cours

SICAY

1re catégoris 9643 13 9205 25

le désordre

cote d'alerte

Corla do projeto

en editera de santa encolatra de santa de la encolatra de santa de la colata Think, and marie and year to a the administrate a

e gleiffigen par fapper. Ing falling par in men nantiale de in mere en de dipplime d'élevises e

....

PARIS : LES RESE

PARIS **NEW-YORK** LONDRES L'accroissement de la masse moné-taire déprime le marché, qui accélère son repli. Les fonds d'Etat sont par-ticulièrement lourds. Les industriel-les perdent de deux à hult points. Trassement des pétroles. Stabilité des mines d'or. 5 AOUT Très irrégulier Les cours ont évolué de façon très irrégulière mardi, à Wall Street. D'abord en sensible progrès, lis ont ensuite fléchi pour se redresser en fin de parcours. Le marché, toutsfois, n'est pas parvenu à sffarer toutes sen portes et, en clôture, l'indice, des industrielles s'établissait à 929,78, soit à 1,28 point en dessous Très légère amélioration De nouveau assez peu vaillante en début de semaine, la Bourse de Paris s'est très légèrement redressée mardi. Elle a pu ainsi refaire tout le chemin perdu la veille, et même aller un peu audelà, les effets de la petite amélioration observée en première partie de pérmes cétant médie. lioration observée e partie de séance s'é plus marqués au fil de liber que, à la clôtiteur instantané af, avance un peu supéri Les hausses ont ét plus nombreuses que et leur ampleur, tout gardée, a été plus jo Parmi les queiques vilégiées de la journée, drons les noms de Su vilégiées de la journée drons les noms de Si Locindus (+ 44 % (+ 37%), C.C.F. (Locajrance (+ 2%), A Finperse, des pi subles par Simco C.F.M. (- 2.8-% (- 2.3%), B.C.T. Seftmeg (- 1,4 (- 1,2%). Ni dans un sens ni toutsjois, de très g d'échanges n'ont ét Le marché continue (ralenti et, de l'avis g peu de chance q ralenti et, de l'avis que peu de chance q d'allurs avant la ritmprévu, bien sûr.
La petite effervence la veille par la monté 1973 à un niveau hi un peu retombée. La pas moins poursuit lade, dépassant ne barre de 2500 france blir à un nouveau ni Sur les indications ger. For a continué et sensiblement, acceléré sion, avec le lingot à (+ 1805 francs) et à 750 francs (+ 4,90 f Le prix théorique dinscrit à 644,34 de (contre 628,04 dollars) ges se sont étoffés ges se sont étoffés lions de francs con-lions de francs. BOURSE D % du nove VALEURS **VALEURS**

LES MARCHÉS FINANCIERS

Très légère amélioration	les perdent de deux à huit points. Tassement des pétroles, Stabilité des mines d'or.	D'abord en sensible progrès, ils out ensuite flèchi pour as redresser au fin de parcouzs, Le marché, toute-	Settle	Soudore Autog!	84 87 Brass de Maros (73 56 73 60 Rrass, Onest-Afr (40 75 12J A.E.E.	. 54 Sa 54 Sa 55 S	free Build not
De nouveau assez peu vaillante en début de semaine, la Bourse de Paris s'est très légèrement redressée mardi. Elle a pu ainsi	Or (perverture) (deliars) 828 50 centre 636 50 CLOTURE COURS	fois, n'est pas parvenu à effacer toutes ses portes et, en clôture, l'in- dice, des industrielles s'établissait 929,78, soit à 1,28 point en dessous	Gambofgs 148 Claist	145 485 Trailer	28 315 Alean Alum	454 178 A.G.F. 5089	188 62 138 45 235 51 224 83 180 96 182 38
rejaire tout le chemin perdu la veille, et même aller un peu au- delà, les effets de la petite amé-	VALEURS 5/8 5/8 Bascham 1/2 1/2	de son niveau précédent. Au plus haut de la séance, il avait atteint 935,92 et au plus bas 894,23. L'activité s'est un peu accélérée et	Padang 298 Salins da Midi 315 .	298 At. Ch. Lairo 33J Ent. Gares Frig !	27 50 26 48 Am. Petrofine Ariust	241 Agfino	218 85 265 34 175 36 167 41 212 62 203 84
partie de séance s'étant révélés plus marqués au fil des cotations.	Strong Petroleum 344 342 Centranies 65 64 **Ba Beers, 9 11/16 5 11/16 11/16 255 255	45,51 millions de titres ont change de mains contre 41,55 millions la reille.	Allebrago	321 - Mag. gén Paris	55 60 156 83 8 N. Mexique B. Règi. inter 82 29: 185 - 3arlow-Rand	34 34 Baurse-layest 39659 33 G.J.P	
si bien que, à la clôture, l'indica- teur instantané affichait une avance un peu supérieur à 0,4 %. Les hausses ont été nettement	Rie Tjote Zine Cer	D'abondantes ventes bénéficialres sont à l'origine de ces mouvements erratiques. Une fois encore, elles ont été bien absorbées dans l'ensemble.	Congrais	858 Sefital	385 Brwater	16 20 17 Corteza	1 B49 NJ JJ4 97 1
plus nombreuses que les baisses, et leur ampleur, toute proportion gardée, a été plus jorte pussi.	*West Bristontels 85 1/4 89 *Western Heidings 76 1/4 77 3/4 (*) 2a dellars U.S.	preuve que le marché, sur le fond, n's rieu pardu de son dynamisme, comme en témoigne du reste le nombre plus élevé de hausses (812) qua de balsese (892) enregistre 6	Economats Centr. 435 fpargue. 799 Euromarché. 587	435 Anssesat-Rey 797 - Barblay S.A 567 - Didot-Bettin 3	62 Br. Lauchert (EBL)	Bronst-France	178 73 162 98 347 45 331 31
Parmi les quelques valeurs pri- vilégies de la journée, nous retien- drons les noms de Silic (+ 4,6 %), Locindus (+ 4,4 %), Praissinet	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS b. B. A. — Les actions de la société seront radiées de la cote officielle	cours de la séance. Peut-être faut-il voir dans la confiance manifestée par les opérateurs la certitude que la baisse des taux d'intérêt n'est pas	Générale Biscalt. 187 Genérale. 282 58	185 Papet Gastagne. 185 La Risie	99 99 Cockeril-Ougrée. 22 Combnes	31 Energia. 222 Epargna-Creiss. Epargna-Industr.	707 85 675 76 288 59 285 92 341 59 226 18
Locafrance (+ 2%), et Locafrance (+ 2%), A Pinverse, des pertes ont été subles par Simo (- 22%)	de la Bourse à compter du 11 août. Elles seront négociables à partir de cette date sur le marché du hors- cote.	terminée, la Crocker Bank ayant déoidé d'abaisser de 10 1/2 % à 10 % aon taux facturé aux courtiess.	Rr. Mont. Paris	441 Ban Marché 1 423 Damart-Servip 7 835 FNAC 3	52 25 31 10 18 56 118 88 Bart, tadustrie 54 758 De Beers (purt.). 58 299 Daw Chamical	46 145 30 Euro-Groissance .	454 [9 429 78 244 58 233 44
C.F.P. (- 2,5 %), Certificat C.F.P. (- 2,5 %), Darty (- 2,3 %), B.C.T. (- 2,2 %)	SUCRERIS CENTRALE DE CAM- BRAL — Résultat avant impôt pour l'exercice clos le 30 avril dernier : 12,33 millions de francs contre	VALEURS COURS COURS 4/2 5.2	Rocherertalss 195 Rocherertalss 539 Rocherert 466	193 - Maurel et Prom 54) Optera		France, France	458 25 432 78
Seftmeg (— 14 %), Perrier (— 14 %) et Rhône-Poulenc (— 12 %). Ni dans un sens ni danz l'autre,	8.87 millions. Dividende global : 11 F contre 3.90 F. GROUPE FIVES-LILLE. — La so- ciété Fives-Call-Babcock vient de	Bacing	Bénédictise 741	Europ Accumul	28 . 138 20 Finestremer	France-Garantie.	247 39 242 54 212 63 262 99 335 35 370 (4
toutsfois, de très gros courants d'échanges n'ont été enregistrés. Le marché continue de tourner au ralenti et, de l'avis général, il y a	racheter la majorité du capital de la Société d'exploitation d'usines métallurgiques (SEUM). Cette firme, implantée à Corbehem, près de Doual, réalise un chiffre d'affatres	Bu Pant de Neuseurs 44 44 1/8 Eastman Kodak	Bist. Indeckies 389 Riegias-Zan 123 4 Saint-Raphall 109 50	387 125 · · Mertte-Gerin 2	S2 265 Sizes. Sizes. See System	176 . 189 • Fractider	264 20 957 17
peu de chance qu'il change d'allure avant la rentrée. Sauf imprévu, bien sûr.	de 100 millions de france environ dans la fabrication de chaudières industrielles et celle de matériel destinés à l'équipement des sucre-	General Electric	Union Brasseries D) 29	Radiologia SAFT. Acc. fixes. 13	19 . 116 23 East Oli Canada, 182 . 912 . Honeywell inc 35 . 1835 . Honeywell inc	119 50 115 50 Sestion Rendem. 384 362 . Gest S&L France 379 88	254 79 256 60
La petite effervescence soulevée la veille par la montée du 4 1/2 %. 1973 à un niveau historique est un peu retombée. La rente n'en	ries; as prise de contrôle doit ren- forcer la position de Pives-Call- Babcock dans sa position de cons- tructeur de chaudières et de chef de		Equip. Tébicoles. 51 59	S.I.M.T.R.A 8 S2 Unidel	50 . 146 lehangesburg	186 265 indo-Snez Valency Intercrossance Intercolleg	6434 84 5188 33
a pas moins poursuivi son esca- lade, dépassant nettement la barre de 2500 francs pour s'éta-	sucreries. Conformément à la régle- mentation en vivueur, la Banoue de	Prizer	Carabati	218 Sueugana (F de) 62 28 Profilés Takes Es	27 222 50 kmtata	188 50 188 50 Inter valeurs had. invest, St-Hauarè	327 60 312 74
bitr à un nouveau niveau record. Sur les indications de l'étran- ger, l'or a continué et même, très sensiblement, accèléré sa progres-	Paris et des Fays-Bas, agissant pour le compte de Flyes-Cail-Babcock, se porte acquéreur, au prix de 75 francs, de toutes les actions SEUM présentées pendant quinze séances	U.S. Steel	Fougeralie 146	755 145 in Tissmetal Vincey-Bearget	58 60 Matrushita Mineral-Resetts. Nat. Rederlander	13 50 13 50 Laffitte-France 32 20 Laffitte-Gellgaf 257 250 Laffitte-Gellgaf 180 40 181 40 Laffitte-Tokyo Livret perter	137 42 131 13 148 54 134 17 351 86 335 90
## 805 francs (+ 4.90 francs) 1	indices Quotidiens (INSER, base 100 : 29 dec. 1979)	COURS DU DOLLAR A TOKYO	B. Trav. do PEst. 27 Hertica	Amerep &	Pakhoed Holding. Petrafina Canada	7 55 7 60 Multi-obligations Stuffirendsment.	295 32 281 93 128 89 122 85
Le prix théorique du métal s'est inscrit à 644,34 dollars l'once (contre 628,04 dollars). Les échan- ges se sont étotiés : 16.48 mg.	Valeurs françaises . 106 186,1 Valeurs étrangères . 112 111,8	1 deliar (an yeas) 225 20 225 88	Larey (Ets &.) 67 Origny-Desyroise 153	67 Bydroc. St-Genis. 163 Lille-Bonnières-C.	127 317 10 Pfizer lac. 125 5. Phoesis Assurant 125 30 31 Pirelii President Stays. 21 Prector Cambie.	22 .	453 19 433 27
lions de francs contre 5,44 millions de francs.	Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1961) Indice général 106,6 197,1	Taux du marché monétaire Effets privés, es 6 8 11 6/8 %	Porchet	187 . Delalanda S.A	239 \$3 239 90 Rollings	356 8. 352 89 Paritus Gestina 371 8 372 Pierre lavestiss	182 85 126 86 257 83 246 14 286 17 275 18
BOURSE DE PARI	S - S AOUT	- COMPTANT	Salarapt et Brisa 188 Saveislenne SMAC Acierald 135 Spie Batignalles. 74 78	(Ly) Gerland ; Sévelot	308 308 S.A.F. Aktiebolag 93 50 Sperty Rand	88 85 88 1. Rethschild-Exp 226 6 226 50 124 94 124 90 Secur. Mobilière 50 88 96 20 Sélection-Rend	. 140 27 134 48
VALEURS 3 5 du vALE	URS Gours Derwier VALEURS Price	1 VALEURS !	Bunkep 28 Hotekinson 51 50 Safic-Alcas 2.0	20 50 Ripolin-Scorget	75 . 75 . Said. Allumettes. 175 . 330 Tempers	27 Sálection val. fr. Sálec. Mobil. Div. 8.P.I. Privinter 171 170 S.F.I. FR. et ETR. 30 Sicavignes	. 212 54 202 98 148 78 141 96 238 48 227 67
39 2 561 S.P.E.R. 5 % 41 29 2 555 U.A.P. 5 % 20-60 41 20 2 877 (Alsocien.	300 DC/ . LDC3-EXPERSION 14		Comishes 127 50	Systhelabo Thann et Mull	1/6 20 1/7 20 Them Electrical, 148 149 These c, 1 000 75 55 Yeal Reefs Vicille Mentagns.	319 90 315 S.L. Est	143 31 136 81 543 13 512 50 256 16 244 63
3 % awert. 45-54 71 8 841 8 amunh H 4 1/4 % 1963 85 58 4 823 Bene Hyp Emp. M. Eq.51 65 113 59 4 448 Emp. M. Eq.51 68 113 59 6 822 Brise Mat	ervel 29/ 38/ 29/ 33) (Ly) Lyon Bép. Ct. 13/ 81. Eur 388 3/8 Marsalile Crèd 27: Paris . 28/ 38/ 25/ 57) Paris-Réssemunie . 42	134 . U.S.I.M.O 171 173 50 Galon Habit 300 58 389 282 272 88 Um. Long. Franco . 251 251	Pathé-Cinéma 78 Pathé-Marcaul 39 78 Teur Eiffel 155	71 45 Uffuer S.M.O., 40 Agache-Willot 155 28 Filés-fourceles Laintère-Goulaix.	193 183 40 489 Wagnes-Lits 9 58 9 10 Wast Rand 48 48 - G.E.C.A. 5 1/2 %.	128 58 130 . Silvarents	163 59 156 17 381 52 382 29
Emp. 7 % 1973. 7883 1 885 8.0.1.C (Li) B. Sc Emp. 4.80 % 77. 182 28 1 882 Emp. 9.86 % 78. 86 35 8 671 C.L.R.	26 (b) 26 . Ségnanaise Baaq. 27! 18 Dep. 115 116 . Sicote!	275 . Sufragi 271 58 278 135 135 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Air-industrie 16 2. Applie. Mécan 29 Artiel 155 10	29 M. Chambon 155 IB Gég. Maritime	25 . 242 157 23 58 29 EO HORS	COTE Sogietar Sogietar Sogietar	286 02 273 05 471 94 449 68 152 13 (45 23 525 41 501 52
EDF 14,5% 90-42 2 467 C.A.M.E Crédital Cred. Sér	83 50 84 SOFICOM1 24 115 88 1 [5 8 Sovakai] 31 . ind 249 248 UCIP-Bail 13			152 50 Kayale Worms	294 . 294 . Intertuchalque	143 150 Soleti-torestas 168 153 10 Q.A.P Investiss 35 50 Deiftsece	181 14 172 93 172 56 184 87
VALEURS présèd. cours Electre-8 Engelain Ca. France 2 % 208 208 instanciér	anque 158 10 158 10 110		Rug-1 septing 480	618 Tracs. et ludustr. 53 (Li) Belguel-Fart.	39 14 Coparex	385 . 384 Unigestion	. 299 49 285 51 338 96 315 96
A.G.F. (Sté Cent.) 315 . 829 Fr. Cr. et France-St Ass. St. Paris-Vie 2809 . 2008 Coocsrdo	B. (Cle) 118 116 20 Franc Ch. of East 118 11	SSD (M) Et. Particip	(LI) F.B.M. ch. fer Francel 280 Huard-II C F 129	832 Degrement	235 . Getanic	435 Uni-obi. (Verses) 235 University 235 University 235 University	2815 74 1838 21 2188 81 2827 51 [181 07 1142 23 228 82 216 53
Epargue Prauce 318 319 Immoban Immoban France J.A.R.B 182 50 182 Interball	8.1.P 296 286 ED Lettere	245 Fin.Senelle-Manh. 84 95 10 145 France (12) 821 53 217 La Mare 6 26 175 Leone et Cle 25 241	Jacger 244 158 69	Farralles C.F.F	25) 262 80 Fin. Burz Us. 130 !547 Total C.F.N. 146 246 Uffines. 120 548 Voyer S.A.	92 89 83 224 55 222 Yalaresi	91E 90 70E TA
Cannote from Se in britanth du détar une e	CHINAL 234 60 234 50 57. Fin. Constr 155 175 5. 176 5. 185 Imminds 185	185 50 Cie Maroceine 22 10 22	Métal Déployé 310 20	302 Lyan-Alemand			dest
dans les cours. Elles sont cerrigées des la	es erreurs penyent pariels figures dendensin, dans la première édition,	MARCHE A	TERSVI	cotation cotto rais	des valeurs syant été l'objet d ou, nous se pouveus plus garan	e transactions entre 14 k. 15 et tir l'exactitude des devalers cours	14 a. 30, Potr de l'après-midi.
Compensation VALEURS Cloture Cours cours	cours Sation VALEURS cloture cou	section VALEURS CH	gaue cont cont cont	sation VALEURS cité	ALG CORLE CORLE CORLE	Priced Premis	cours cours
2356 4.5 % 1973 . 2484 . 2528 . 2488 . 3745 . 3715 . 3728 . 3728 . 3726 . 4482 . 442 . 442 . 442 . 442 . 442 . 444 . 442 . 444 . 442 . 444	3725 240 — (certific.) 225 . 226 3726 E.J. Lefehyre 27J (J. 273 484 96 122 E. San-Suval 121 121	. 229 . 229 . 42 . Nobel-Bozel . 4 273 . 278 31 . Nord-Est 3	1 33 42 . 47 41 20 0 5 31 31 48 38 55 0 56 70 68 71 . 78 05	959 Tel. Electr 946 129 — (mbl.) 129 220 Thumson-Br 221 260 — (mbl.). 251	138 138 139 2 60 22 1 220 90 220 18 2 250 250 250 257 25	23 Sencer 22 50 22 5	228 58 226
95 Aks. Part. 10d 87 - 37 97 448 Aks. Supern. 448 448 448 458 Alsthom-Att. 68 78 52 7. 68 7 68 7 68 7 68 7 68 7 68 7 68 7 6	449 285 Esse S.A.F 220 50 285 83 45 355 Eurafrance 355 358 244 848 - Eurafrance o 1. 952 957	50 225 50 225 50 117 Opti-Parthas. [1] 358 366 6.) 145 Parts-France. 14 952 954 110 Fechelbroom. 18	9 38 119 29 119 20 119 23	315 U.L.S	184 184 180 20 175 177 174 28 2	93 Harmony 97 80 96 11 6 Hitachi 5 15 5 11 78 Heckst Akti. 255 20 265 2 35 June Cham. 35 30 35 3 91 Jaco Limited 89 89 89 39 3	5 5 16 5 16 265 24 270
154 Arjens, Friest 161 35 161 39 161 480 480 Aug. Entrept. 478 488 478 775 Av. Bass-Br., 782 785 775 775 122 221-Equip, 157 288 287	486 7 64 Fin. Bér. Ert. 65 50 65 795 240 Fis. Parts BP 241 39 244 5 — ahl. com. 284 287 730 10 155 Finestel 115 2 158	90 65 90 65 125 (chi.), 12 50 246 241 86 Pasarreya 8 58 287 50 287 56 246 Penhet 24 28 156 21 156 21 315 Parnod-Ric. 31	3 18 124 124 122 0 5 88 50 88 62 35 50 5 . 25 249 98 246	118 . — (nkl.). 187 329 . Valeo 358 429 . — ehl. canv. 420	76 187 68 187 69 185 28 2 355 354 58 350 1 419 419 419 3	58 1.B.M 286 267 28 4.7.7 121 20 129 56 55 March 316 220 25 Minnesata B. 242 5.7 243 71 15 Machil Corp 389 . 259	. 257 50 254 LD 0 121 50 128 10 328 58 320
215 — (obi.) 218 — 218 218 259 Bail-invest. 356 349 356 148 B. Eofaschild 148 3149 149 149 96 Bazzt E.V. 35 No 95	219	. 47 . 123 . Pátroles B.P. 11 233 . 210 . Pengast-Cit. 20 232 . 232 . 315 . — (cht.) 31	50 206 284 288 . 5 20 315 49 315 17 315 2	945 V. Chepert-P. 961 398 Vinteriz 394 935 Elf-Gaben (818 215 Amax 8 218	396 396 396 396 3 1812 1624 1623 5 216 58 217 216 58 7	15 Mehil Corp 389 259 888 Hestle 3898 2728 80 Nersk Rydro 475 483 5 85 Pétrofias 691 698	8730 8540 8 483 483 50 691 695
185 B.C.T.MidLS. 188 4 196 186 180 Beghin-Say 188 20 180 2. 188 25 559 BiG 561 559 559 559 460 Bis 465 469 50 468 6	556 191 Sie d'Entr. 194 193 8 464 493 Gio Fanderie 191 198	Se 193 50 199 216 Pectain 22	5 58 69 68 69 59 69 58 4 223 223 215 . 8 . 358 58 358 58 361 50	218 Amer. Tel 211 54 Ang. Am. C. 69 316 Angeold 398	29 210 58 219 50 214 89 58 55 50 55 98 65 2	74 Philip Merris 127	- 218 - 219 - 534 . 532 .
1800 Boargues 545 554 1804 1806 1806 1800 1800 1800 1800 1800 1800	[08] 350 . Générals Oc. 353 50 359 985 468 Gr. Tr. Mars. 471 80 471 1588 . 386 Gayenne-Cas. 359 . 358	360 343 255 P.M. Labinal 26 . 471 462 58 27 Prénatal	268 268 278 7 70 27 45 27 45 27 55	E28 B. Ottoman 853 3/5 BASF (Akt.) 218 265 Bayer 265 185 Buttnisfout, 199 21 Charter 26	315 316 312 58 266 265 315 315 315 315 315 315 315 315 315 31	55 Randfostolu. 312 318 155 Rayai Batus 553 351 44 Rio Tinto Zia 44 29 44 5 71 St liciesu Cu. 184 8 185	358 348 20 0 44 55 44 50
192 Cetelen 190 185 194 1	1227 91 Inetal 27 35 3 58 758 Inst Mérieux 768 768 129 143 J. Sorel Int.: 143 50 142	83 82 285 Pricel 28 . 788 774 290 Primagaz 38 .143 10 142 117 Printemps 18 187 135 518 Radar S.A 54	5 54 186 78 108 70 186 -	21 Charter	39 40 39 40 39 58 6 889 678 666	15 Schlemberge 534 537 61 Shell fr	
14 30 Chiers - Chat 13 95 13 75 13 7 134 Chim. Rast 134 96 137 137 148 (ph.) 135 29 137 137 146 (ph.) 135 29 137 154	5 (3 50) 118 Kall Ste-Th 111 50 118 Kiéber-Col 57 628 638 138		7 . 328 327 324	482 Dome, Mines 444 172 BuPontNem. 174 235 East Kodek, 262 138 East Rand. 152	464 463 471 . 2 58 177 28 177 28 177 20 1 268 256 265 2 138 131 89 131 21 3		251 254 187 70 185 50
153 (mbl.) 151 153 153 153 153 153 153 153 153 153	153 250 Latarge 258 24 259 920 255 (chil.) 256 255 320 400 La Henlis 390 53 400 54 1450 Legrand (473 1490 156 2176 10013 2290 2290	18 905 10 785 12a 254s Best (12	1 40 129 80 129 90 128 19 5 258 259 259 269 99	285 Ertescon 287 285 Exxun Carp. 287 115 Fard Motor. 118 256 Free State 266	26 269 269 268 10	2 48 Zambre Gerp. 244 244 5	370 370 370 233 236 10 8 328 50 329 50 8 244 5 239 50 1 3 42 3 41
548 — (ahl.) 523 534 544 544 113 Codetsi — 128 117 36 118 156 Coffung — 153 152 59 152 153 340 52 343 341 342	116 678 Lesieur 568 666 15 15 15 15 15 Locatranco 206 284 341 390 Locatranco 338 405 279 25 870 Locatranco 338 407 279 25 870 Locatranco 377 870	57.1 545 346 Rue lump 34 202 (9 29 Sacilor 1 406 400 154 Sade 16 678 669 28 Sagers 98	2 843 843 844 9 55 19 65 19 64 19 68 4 168 168 161		e: offert : C : caupus détech	OPERATIONS FERNES SEULEMEN 1: d: demando: * druit détach	16
388 — (mbl.). 389 387 387 115 Entrept 114 50 114 50 114 15 415 Comp. Mod 438 428 428	381 10 388 — BRL CEDV. 3188 - 3280 Lyonn, EMER. 371 374 428 - 55 Mach. Buil. 54 65 64 Mach. Buil. 54 65 64	374 377 159 St-Louis-B 15 55 55 56 70 295 Sanoti 32	1 10 122 50 122 20 122 3 167 169 167 2 38) 380 880	MARCHE OFFICIEL G	HANGES COURS des BIL	MARCHÉ LIBRE	COURS COURS
183 Créd. Com. F. 172 175 176 225 — (whl.) 249 49 253 20 253 1 425 Créd. Fest. 419 50 415 415 258 C. F. Insunst. 251 50 251 254	0 253 88 344 Manustin 310 . 505 423 48 Manustin 310 . 505	366 901 386 Sampiquet 28	5 280 289 289 E on IEE 15E 157	Etats-Bais (S 1)	4 129 4 118 4 4	218	860 85380
245 Cr. incl. AL-4. 257 · · · 258 · · 258 128 Créd. luckes (31 131 · · · 131 122 C. ind. Ouest 125 · · 124 · · 124 345 Créd. Rat 243 50 346 348 52 Créd. Nord 61 9 61 80 61	130 550 — (pbl.) 555 554 124 748 Matt Téléph. 588 682 242 1 3908 Matra 2830 2858 62 2 58 Matra 2830 2858	\$54 547 . 162 Seb 16 \$22 673 . 185 Sefimey 18 \$250 \$250 \$350 \$1.4 \$	6 500 600 600	Beigique (100 F) 2: Danetuark (100 km) 2: Nurvène (100 km).	2 6 8 2 2 639 296 216 4 589 74 868 71 588 76 4 585 84 606 81 588 36	Fièce française (20 ff.). 500 Pièce française (10 fr.). 500 Pièce selese (20 fr.).	745 (8 758 389 98 307 5(0 (8 520
E	700 700 TO	787 788 275 S.I.L I.C 25	270 269 98 264 67	a eranda-Bretagna (2 1)	9 728 9 538 9 480 9	See Pièce latine (28 tr.)	618 619 .
310 Groszet 314 311 8 311 458 458 438	431 950 Night Cle 931 931	931 928 138 S.I.M.N.O.R., 12 558 550 874 Ski Rassigne 68	7 268 268 266 26 12 50 125 125 124 6 708 717 789	Suince (100 tr.) 2	4 914 4 917 4 75 5 51 929 250 980 244 256 88 848 58 968 95 186	Pièse de 29 dellars 3	776 90 778 084 3850
318 Crosset 314 311 8 311 8 458 C.S.F 435 58 488 438 518 — (chl.) 584 582 582	431 950 Midi Cie 931 931 500 560 Moët-Hemas 563 557 8 468 630 - (abl.) 601 601 929 715 Mat. Leray 3. 752 753 58 10 72 Modilnex 72 10 72	931 922 38 S.I.M.M.D.R. 2556 550 674 Sti Ressigne, 68 681 883 195 Segrap 28 285 Segrap 27 20 72 285 Segrap 27 285 Segrap 28 28 28 28 28 28 28	6 708 717 789 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Suisse (100 tr.) 2 Saède (100 trs) Autricke (100 sch.) Espagne (180 pes.) Portogal (100 esc.)	4 914 4 817 4 75 5 51 920 250 980 244 268 82 849 83 988 95 188 82 730 32 734 31 880 33 6 748 6 751 5 550 5 8 235 2 340 2 10 3 3 572 2 562 2 410	100 Souverain	776 80 778

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. TERRORISME : - Pourquei Bolo gne? », par Stefano Beracapa « Une légitimité qui n'a rien d'hu main », par Jean-François Profi-chel; « L'ordre international et le magnicide », par V.V. Stancia ; « Non! », par Guy Champagne.

ÉTRANGER

3. AMERIQUES

M. Carter sur ses relations avec son frère sont assez bien accueild'une domination

4. ASIF THAILANDE : Bangkok se mos tre « très déçu » par la visite de M. Waldheim

4. AFRIQUE TUNISIE : le parti destourier amorce une solution à la crise

5. PROCHE-ORIENT Le blocage de la

G. EUROPE Macédoine? », par Nino Ninov

POLITIQUE 7. Après les décigrations de M. Mit-

errand sur la politique étrangère SOCIÉTÉ

8. En France et à l'étranger, de associations revendiquent l'eutha-nasie active et le droit de mourir dans la dignité. 8. MEDECINE

16. EDUCATION

16. FAITS DIVERS 19. SPORTS

LE MONDE ARTS ET SPECTACLES

9. MUSIQUE : Boulez et Chéreau Bayreuth, par Gérard Condé. 9. CINEMA : l'incendia d'un antretilde La Bardonnie 10. METHERS ANONYMES : Rock-

star par procuration, par Serge 11. FESTIVALS : dialogues autour du jazz, par Lacien Malson ; un en-

tretien avec le directeur du Festival d'Avignon, par Colette Go

JOURS D'ÉTÉ

17-18. « Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guillebaud; Météo rologie; Informations-< Services >

18. CIRCULATION - La politique autoroutière : Point de vue : « Péages et iniquités »,

par Louis Besson ÉCONOMIE

tirent la sonnette d'alarme, 21. ETRANGER.

21. AFFAIRES : les horlogers français

RADIO-TELEVISION (19)

En vingt-quatre heures

Annonces classées (20)

Camet (19) ; Journal official (18) :

Mots croisés (18) ; Bourse (23).

s spectacles (15)

DEUX ATTENTATS CONTRE DES LIBRAIRIES PARISIENNES Trois arrestations

Deux librairies de Paris ont, en vingt-quatre houres, été l'objet de tentatives d'incendie criminel. Une explosion provoquée par le jet d'une grenade Incendiaire a grave-ment endommagé les locaux de la librairle les Recius, dans le dixièn arrondissement (208, rue du Fau-bourg-Saint-Denis), dans la nuit du

des publications antiracistes et anti-militaristes, avait été récemment transformée en boutique vendant disques et livres d'occasion. Ni tract ni inscription n'ont été retrouvés

causé de légers dégâts dans les caux de la librairie-salon de thé gles Milie Fenilles 2, 32, rue Ramnuit du 5 au 6 août. Les trois auteurs présumés de l'aftentat ont été apprébendés boulevard Richard -Lenoir peu après. L'un d'entre eux était porteur d'une barre de fer.

ANNONÇANT DES MESURES POUR L'AUTOMNE

Le ministère de la santé met en place les moyens d'appliquer strictement la loi sur l'avortement

ruption volontaire de gros-sesse (LV.G.) rendue définitive à l'autompe dernier, par le Parlement et promulguée le 31 décembre 1979 ? C'est à cette question que répond un document du ministère de la santé et de la sécurité sociale publié ce mercredi 6 août, qui expose, en outre, quelques perspectives pour le mois à

venir.

Le ministère rappelle, en premier lleu, que l'essentiel de la
lol, telle que l'a révisée le Parlement à l'automne, consiste à
rendre obligatoire, dans tous les
centres hospitaliers régionaux et
généraux, l'organisation d'un gervice ou d'une unité aptes à pratiquer des avortements. Une circulaire du ministre, adressée le tiquer des avortements. One cir-culaire du ministre, adressée le 16 juin aux préfets précisait, d'ailleurs, que ces unités ne de-vraient pas se borner à pratiquer des interruptions de grossesses, mais aussi dispenser impérative-ment une information sur la contraception

contraception.

Le ministre ajoutait que les Le ministre ajoutant que les femmes « n'avaient pas toujours trouvé, auprès des centres de planification et d'éducation familiale, la compréhension et la disponibilité nécessaires. Il est important que de telles situations par le compréhent par situation par le compréhent par la Situation par le compréhent par la Situation par le compréhent par la Situation par la situation de la compréhent par la situation de la compréhent par la compréhent partie par la compréhent par la compr ne se reproduisent pas ». S'il se trouve, ajoutait le ministre, qu'au-cun chef de service de l'hôpital un'accepte de prendre la respon-sabilité d'une unité où seraient interrompues des grossesses, le directeur de l'établissement devrait créer une unité spécifique ; son financement « ne devrait en aucun cas constituer un obsta-cle » à l'application de la loi. Suivaient quelques précisions d'ordre financier qui devraient interdire à des objections de cet ordre d'apparaître à l'avenir. Il est essentiel, concluait le ministre. . pour assurer aux femmes tre, pour assurer aux femmes a un environnement médical et humain de nature à annuler les risques de répétition et à supprimer les accidents, que les centres hospitaliers publics appliquent la loi complètement et de manière exemplaire s.

Le document publié par le ministère ce mercredi ajoute que la loi du 31 décembre 1979 se fixalt, en outre, plusieurs objec-

● Aider la jemme à se déter-miner librement : dans ce but, les intéressées devront recevoir un dossier guide « qui a reçu l'approdossier guide « qui a reçu Fappro-bation de l'Ordre des médecins » et qui comprendra la liste et l'adresse des établissements où sont pratiqués les avortements et où est diffusée l'information contraceptive. Ces dossiers de-vront être achevés avent le

1 septembre. ● Renjorcer le rôle des hôpi-taux publics : à cet effet, le mi-

à une démarche similaire effec-tuée en juin par le Syndicat des ouvriers de l'automobile. Elle in-

tervient au moment où sortent les statistiques des ventes de juillet aux Etats-Unis : — 23 %

juillet aux Etats-Unis: — 23 % par rapport à juillet 1979 pour les cinq grands constructeurs américains. + 12 % pour les dix-sept principaux importateurs, Sur dix-sept voltures vendues, cinq étaient étrangères. Ford souhaite que la commission recommande un quota temporaire des importations pour les grands pays qui exportent des voltures aux Etats-Unis aur la base de la répartition du marché pendant la période 1974-1976. A ces dates, les importations représentaient 16 % du marché américain, dont 52 % pour le Japon. Au cours des deux derniers mois, elles ont atteint 30 % du marché,

All cours des deux derniers mois, elles ont atteint 30 % du marché, dont 80 % pour les constructeurs japonais. « Le Japon, affirme Ford dans sa plainte, a lancé une campagne d'importations sans se sou-

sérieuz causé à l'emplo; et à l'in-postissement. Le temps des solu-tions sans douleur est passé », estime la compagnie, qui « préjé-

rerait que le gouvernement japonais prenne des mesures volontaires de restrictions des importations. Mais il ns l'a pas

Au Japon, on ne l'entend pas de cette oreille, et les construc-teurs attribuent plus volontiers

leur succès à leur capacité de réaliser des automobiles moins gournandes en carburant, à la hausse du crédit aux Etats-Unis, ainsi qu'à des erreurs de gestion de la part des constructeurs

cier apparemment du prep

Ford demande une limitation des importations

de voitures étrangères aux États-Unis

Ford, second constructeur automobile américain, vient de demander officiellement à la Commission américaine du com-

merce international d'imposer des limitations aux importations

de voitures étrangères aux Etats-Unis. Cette requête intensifie

les pressions exercées sur le Japon pour que ce pays restreigne ses ventes à l'étranger. La décision d'imposer des taxes ou des

contingents, ou encore de négocier un accord d'autolimitation, appartient au président des États-Unis, auquel la commission

remettra la conclusion de son enquête dans la seconde semaine

La demande de Ford fait suite américains. La Commission amé-

de novembre, huit jours après les élections présidentielles.

Comment est— et sera appliquée la loi sur l'interappliquée la loi sur l'intersement, qui sera achevé le 1° octobre, afin de déterminer « les
conditions dans lesquelles sont
pratiquées les I.V.G. dans les
conditions dans lesquelles sont
pratiquées les I.V.G. dans les
conditions dans lesquelles sont
pratiquées les I.V.G. dans les
depliquent la loi et
les mesures qui sont envisagées
pour étendre son champ d'application ». D'ores et déjà, il est
établisements publics et trois
cert cinquante-trois cliniques privées matiquent des avortements, vées pratiquent des avortements, ce qui représente au moins un hôpital public par département (et deux établissements publics au moins dans soixante-deux dé-

partements). • Rendre plus stricte l'applica-tion de la législation : le ministère rappelle que le non respect de la loi expose désormais à des sanctions pénales et qu'un décret en corus de signature le précisera davantage encore. Les médechs inspecteurs de la santé et les pra-ticiens conseils de la Sécurité sociale devront exercer, sur ce

point, une vigllance acurue et être attentifs a à détecter les dissimu-lations volonitaires d'I.V.G. sous des actes cotés à la nomenclature de la Sécurité sociale ». L'inspec-tion générale des affaires sociales est provinte le le saffaires sociales est en outre chargée de contrôles est en outre chargée de contrôles ponctuels dans ce domaine.

• Développer la prévention de FI.V.G.: l'avortement, rappelle le ministère, n'est qu'un ultime recours. D'ores et déjà existent plusieurs milliers de centres de planification et d'information familiales. Un décret viendra prochainement alléger les formalités imposées pour la création de tels centres.

● Améliorer la formation des personnels sanitūires et sociaux un arrêté permettant d'intégra au second cycle des études médi-cales une formation relative à la contraception paraîtra prochaine-ment au Journal officiel. Le programme des études de sages-femmes sera modifié dans le

Une « définition » de l'infanticide

Les précisions qu'apporte ce mercredi le ministère de la ont une triple signification : montrer la détermination des pouvoirs publics à faire appliquer une loi, désormals défiet dont l'application n'avait été, en bien des points du territoire, que fort partielle. La disposition essentielle de la iol telle que l'a révisée le Parlement à l'automne est réaffirmée les établissements hospitaliers publica de quelque importance devront disposer d'un service. ou, à défaut, d'une unité, où

Deuxième finalité : rappeler que l'avortement ne doit en aucune façon ee substituer aux méthodes contraceptives oul seront, cette fois, largement diffuices administratives lusqu'à présent solldes blent sur ce point avoir été

le moindre : la loi sera appliquée à l'avenir. y compris dans pénales, ce qui avait été loin d'être le cas jusqu'à présent. Rien que la lol, mais toute la loi . avaient dit avec force, au cours du débat parlementaire, les deux ministres chargés de défendre le texte. Mme Monique Pelietier et M. Jacques Barrot.

ricaine pour le commerce inter-national aura à choisir, après

prétée comme un moyen de pres-sion sur Toyota, avec lequel le

constructeur américain est en pourpariers pour la construction de voitures en commun. L'envoi

ue voluures en commun. L'envoi aux Etats-Unis en septembre d'une délégation japonaise com-posée de représentants du gou-vernement et de l'industrie auto-

vernement et de l'industrie auto-mobile, afin d'encourager les achats par le Japon de pièces automobiles américaines, peut être de nature à décrisper les rapports, si toutefois cette mission est sui-vie d'affets.

Du côté européen, on suit avec attention l'évolution des rapports américano-japonais, Toutefois, les réactions officieuses de la Com-mission de Bruxelles, qui n'envi-sage pas de demander au japon de l'imiter se avectations

de limiter ses exportations, et recommande plutôt aux construc-teurs des Neuf de réorienter leur production en fonction de la de-

cours de ces demiers mois, sa détermination à ne plus tolérer le laxisme antérieur, qui avait permis notamment la pratique d'avortements prétendun rapeutiques très tardifs et l'orga-

nisation de trafics fort lucratifs. On peut noter, sur ce point, qua das précisions légales et jurisprudentielles viennent d'être réaffirmées : supprimer la vie d'un fœtus est un infanticide dès le début du esptième mois de grossesse, que l'enfant alt été viable ou non, qu'il ait crié ou non, que le cordon ait été ou non sectionné, et même si l'enfant n'a pas vécu de vie extraque, compte tenu des progrès de la réanimation néo-natale, le seuil jurisprudentiel du septième mole se trouve tot ou tard

Aioutons enfin que le ministère de la santé et de la sécurité sociale vient de publier les demières statistiques disponibles sur ce sujet ; au cours de l'année 1978, 148 847 avorte ments ont été pratiqués en France métropolitaine (97 177 dans le secteur public, 51 670 dans le privé). Les chiffres mestre 1979 (79 896 au total) marquent une progression de quelque deux mille cas par rapport à la même période de l'année précédente.

CLAIRE BRISSET.

LE DOLLAR CONTINUE A S'AFFAIBLIR

En conséquente de la poursuite de la baisse des tanz d'intérêt sur l'eurodollar amorcée lundi (nou-velle diminution mercredi matin de de point sur toutes les échéan ces), le dollar a continué à glisse sur les marchés des changes. A Paris, fl s'échangeait en fin de matinée à 4,1850 F (coutre 4,1160 F mardi après-midi), après avoir, en début de séance, été coté encore plus bas à 4,6958 F. A Francfort, la devise américaine valait 1,77 DM Les transactions sur l'or s'effec tuaient sur la base d'un prix oscil-lant entre 628,50 et 638,50 dollan l'once, soit à des niveaux très pro-ches du prix fixé mardi après-midi par opposition à Londres (633,59 dol-lars l'once). Ce dernier prix était en recul de 5 dellars par zapport à celui da mardi matin. Cette derson enquête, entre ces deux ver-sions. Mais à Tokyo, où l'on enre-gistre en juillet une baisse des ventes de 2.1 %, avec un recul de 30.7 % des importations, la démarche de Ford est aussi inter-prétée comme un moven de presa cetat de mardi matin. Cette der-nière baisse était la conséquence de l'annonce par le Canada de son intention de vendre encore 1 mil-lion d'onces d'or (Jea ventes offi-cielles du Canada depuis le début de l'année ont porté sur \$81 000 onces d'or de 31,103 grammes).

A Boulogne-sur-Mer

ECHEC DES NÉGOCIATONS ENTRE SYNDICATS DE MARINS ET ARMATEURS A LA PÉCHE

Les négociations entre armateurs et syndicats de marinspêcheurs à Boulogne - sur - Mer
(premier port de pêche français)
pour essayer de résoudre un
conflit qui dure depuis plus de
dix jours (le Monde du 5 août)
ont échoué mardi 5 août. Une
nouvelle rencontre était prévue
te mercredi 6 août. ce mercredi 6 août. Les délégués syndicaux ont indiqué qu'ils avaient accepté

mande, ne soulèvent guère l'en-thousiasme des observateurs pro-ches des firmes automobiles qui jugent bien désinvolte l'attitude des fonctionnaires de la Commuune diminution du nombre de marins à bord des chalutiers (vingt au lieu de vingt-deux), alors que les armateurs veulent ramener les effectifs à dix-huit. En revanche, les marins ne veulent pas dépasser cent quieze heures de travail par marée (douze jours en mer). Le numéro du . Monde » daté 6 août 1980 a été tiré à

Journaliste de radio et chroniqueur judiciaire Raymond Thévenin est mort

Nous apprenons le décès de noire confrère Raymond Thévenin, survenu à la suite d'un cancer, le mercredi 5 août, à l'âge de soixante-cinq ans.

Né le 10 juin 1915 à Désertines (Allier), diplôme d'études supé-rieures de lettres, Raymond Thérieures de lettres, Raymond Thé-venin était venu au journalisme après avoir été un court moment projesseur de lettres à Paris. Chef du service politique de « la Démocratie », à Toulouse, en 1948, il est ensuite attaché de presse au cabinet du président de l'Assemblée nationale, Rdouard Herriot (1947-1948), puis jour-naliste à «France-Soir », il entre à le RTF en et et duit desseu naisse à France-Soir I, le entre à la R.T.F. où il était devenu secrétaire général du journal parié et rédacteur en chej d'une des émissions voedettes de l'époque, « la tribune de Paris » où il rece-vait les personnalités du monde malitique et sulturel

politique et culturel. politique et culturel.

Durant la quatrième République, il occupe diverses fonctions auprès de plusieurs ministres : de 1951 à 1953 il est, auprès tres : de 1951 à 1953 il est, aupres d'Emüle Hugues, chef de cabinet du secrétaire d'Etat aux finances et aux affaires étrangères, puis, de janvier à juin 1953, conseiller technique du secrétaire d'Etat à l'information; en novembre 1957, il est conseiller technique au cabinet d'Emüle Claparède, secré-taire d'Etat à l'information.

ensuite définitionment au jour-nalisme, à la R.T.F. d'abord, puis à Radio-Luxembourg (1961-1962).

Rédacteur en chef de l' « Evé-nement », en 1966, il devient, en 1968, le chroniqueur judiciaire de R.T.L. avant d'étre celui de Radio-Monte-Carlo (R.M.C.) à partir monte-cuto (R.M.C.) a partide 1975. Il avait aussi assuré, en 1974, la rubrique justice de « Combat », puis entre 1975 et 1978, celle de l'hebdomadaire « le Point ».

Auteur de plusieurs livres sur la justice, essentiellement à pro-pos de procès d'assises, parmi lesquels « Criminels, fous et trusnds » (Fayard, 1970), « Meurtriers sans aveux, les grands procès d'assises » (Fayard, 1971), Raymond Thévenin était membre du jury du priz Aujourd'hui et chevalier de la Légion d'honneur.

Généreux et courageux dans ses prises de position, chaleureux à l'égard de ses plus jeunes confrè-res, Raymond Thévenin laisse le souvenir d'un journaliste attaché à la défense des libertés et épris de justice.

L'attentat contre le consulat de Turquie à Lyon

Quatre personnes ont été blessées

L'attentat contre le consulat de Turquie à Lyon, le mardi 5 août, qui a fait quatre blessés, a été reren-diqué par l'Armée secrète de libé-ration de l'Arméele (nos dernières étitions). Dans un appel au bureau de l'Associated Press à Beyrouth. un correspondant anonyme a pré-cisé que « l'opération avait été exécutée par un membre du groupe du Martyr Haroutious Sasonian 2.

Le ministre français des affaires étrangères, M. Jean François a indiqué mardi soir que e les auto-rités françaises condamnaient cet acte de terrorisme et feraient tout ce qui est en leur pouvoir pour que les coupables soient identifiés et

C'est vers 11 h. 15, nous a rep-porté notre correspondant, que deux hommes armés out pénétré dans les locaux du consulat général de Turquie, situé au deuxième étage du 32, rue Bolleau (sixième arrondissement), à Lyon. Agissant à visage découvert, l'un des deux individus, après avoir en vain réclamé la préapres avoir en vain rectante in pre-sence du consul, a fait feu à plu-sieurs reprises sur les personnes présentes. Au moins cinq balles de calibre 7,65 ont afinsi été tirées. Le bilan de cette « fusiliade » est de quatre blessés, dont deux grièvement. Les victimes ont été trans-portées à l'hôpital Edouard-Herriot. Il s'agit de M. Mehemed Borsdag trente-deux ans, huissier du consu-lat, blessé au bras, et de MM. Kadir Atilgan, dix-huit ans, atteint d'une balle au ventre, Muzjin Totbrak,

trente ans, blessé au fole et à la poittine, et Ramazan Sezer, trente-huit ans, touché de deux balles dans l'aine. Outre l'huissier du consulat, ces personnes sont toutes de natio-nalité turque. Elles étalent venues chercher des visas.

M. Okan Gezer, consul de Turquie, présent sur les lieux au moment de l'attentat, n'a pas été reconnu

« A deux minutes près, ils pou-vaient me tuer, a-t-il déclaré ; il aurait suffi qu'ils attendent que je revienne dans le bureau. Sans donts d'ailleurs voulaient-lis me tuer, blen que cet attentat ait été dirigé contre mon pays, pas contre

La revendication par l'Armée armé-nienne « est plausible », a ajouté ques jours un fonctionnaire turc à Athènes ». « Ils viennent, ils tuent, nous vivons en Turquie avec les Arméniens, comme frères et sœurs, Ici, où je suis installé depuis près de deux ans, l'ai de très bonnes relations avec les Arméniens » Cependant, le 24 svril, une manifestation avait eu lieu devant le consulat de Turquie à Lyon à l'occaversaire du génocifie arménien. Le consul avait refusé de recevoir une délégation, ce qui avait provoqué la colère de la communauté armé-nienne de la région.

L'ASALA et les «justiciers»

«L'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie» (ASALA), qui a revendiqué, mar-di à Paris, l'attentat contre le consulat de Turquie à Lyon (le Monde du 6 août), menace de s'attaquer aux intérêtse français partout dans le monde si des patriotes arméniens sont arrêtés par les autorités françaises Des par les autorités françaises. Des menaces analogues avaient été dressées au gouvernement grec après l'assassinat à Athènes, le 31 juillet, d'un diplomate turc et de sa tille

de sa fille.
L'ASCALA s'était fait connaltre par le meurtre, le 22 octobre
1975, de l'ambassadeur de Turquie à Vienne, M. Danis Tunaligil, suivi deuz jours plus tard
de celui de l'ambassadeur turc
à Paris. M. Ismail Erez. Depuis
le début de l'année, elle s'est
manifestée par des atientats à
Rome contre des sièges de compagniees aériennes, ainsi que le
bureau du tourisme turc.
Les autres attentats perpérée bureau du tourisme turc.
Les autres attentats perpétrés ont été revendiqués par «les Justiclers du génocide arménien»: assassinat de l'ambassadeur turc près du Saint-Siège le 9 fuillet 1977; celui de la femme de l'ambassadeur turc à Madrid le l'ambassadeur turc à La Haye, le 12 octobre 1979; ainsi que les blessures infligées, le 6 février 1980, à l'ambassadeur turc à Berne, et le 17 avril à l'ambassadeur turc à deur turc au Vatican.

Dans un communiqué adressé à l'AFP... à Beyrouth, l'ASALA révèle que l'opération contre le consulat turc à Lyon a été exé-

deur ture au Vatican

cutée par deux groupes de com-mandos. L'ASALA précise que « son action armée ne se limite pas à des objectifs strictement arméniens, mais vise à créer un armemens, mais vise à creer un front commun de tous les démo-crates en Turquie afin de ren-verser le régime fasciste turc ». Elle avait annoncé son alliance avec le parti kurde des travail-leurs, le 6 avril dernier, à Bey-routh.

routh.

A Ankara, l'opinion turque ressent vivement la recrudescence de
ces attentats, nous dit notre
corres p on d a nt Ariun Unsal.
M. Demirel, premier ministre,
ainsi que M. Ecevit, chef de
l'opposition, ont vivement condamné l'attentat de Lyon.
M. Erkmen, ministre des affaires
étrangères, a, de son côté, demandé aux autorités françaises
qu'elles mettent en ceuvre tous manae aux automos juris tous qu'elles mettent en œuvre tous les moyens pour arrêter les cou-nables et assurer une meilleure pables et assurer une meilleure protection des diplomates turcs. Les meurtriers de l'ambassadeur Erez, en octobre 1975, et du conseiller de presse Colpan, en décembre 1979, n'ont toujours pas ėtė trouvės.

Selon la presse turque, les orga-nisations terroristes arméniennes sont particulièrement actives en Grèce et en France notamment. Le quotidien Hurriyet estime, pour sa part, que les « ennemis extérisurs » de la Turquie sont enhardis par la guerre fratricide qui règne dans le pays et cher-chent à exploiter les faiblesses de l'Etat turo.

🖚 VALLÉE D'EURE, PLANS D'EAU 🛶 8 km CHARTRES-SUD

BONNE MAISON D'ANGLE, ANCIENNE

à rénover, 240 m2 plancher possible sur 2 niveaux, dont 5 pièces habitables de suite, après aménagement commodités modernes. Grandes dépendances, grenier « cathédrale », cour intérieure. Verger 1.700 m2 clos de murs. Valeur saine pour amateur éclairé. 661.000 F.

Tél. (37) 21-26-02